TAXI LETOURNEAU TEL 344

LE NOUVELLISTE

SEPTIEME ANNEE No 111 — TROIS-RIVIERES, SAMEDI 12 MARS 1927 — DEUX SOUS LE NUMERO

TAXI CORONA Service Jour et nuit Tél. 1925

Alexandre Lavallée sera pendu le 22 avril prochain

A huit heures, hier soir, le jury déclare que le vieillard Alexandre Lavallée âgé, de 73 ans, a assassiné sa fille, Rose-Anna, le 10 août dernier, à St-Etienne des Grès, dans des circonstances odieuses

LE MEURTRIER ENTEND LE VERDICT SANS BRONCHER

L'honorable juge Aimé Marchand refuse d'ajourner la sentence et condamne le vieux meurtrier, demeuré impassible, à expier son crime sur l'échafaud, à la prison locale, le vingt-deux avril prochain

ALEXANDRE LAVALLEE PROTESTE DE SON INNOCENCE

Alexandre Lavallée, vieillard de 73 ans, accusé du meurtre de sa fille, Rose-Anna, épouse de Louis de Vaudreuil, trouvée assassinée le 11 août 1926 dans la maison qu'ils habitaient ensemble, dans le quatrième rang de St-Etienne des Grès, a été condamné hier soir, par Sa Seigneurie l'hon. juge Aimé Marchand, à être pendu le 22 avril prochain. La sentence fatale, la première que prononce l'hon. juge Marchand depuis sa nomination à la Cour Supérieure, a été rendue au milieu de l'émotion la plus profonde d'une foule qui avait appris avec révolte et colère les détails du lâche et épouvantable crime de St-Etienne, lequel, au témoignage de personnes compétentes, est un des plus horribles, sinon le plus horrible dont fassent mention les annales criminelles de notre province.

LAVALLEE RESTE IMPASSIBLE

Le malheureux vieillard n'a pas bronché en entendant les paroles fatales lui annonçant que le fil de ses jours lui serait bientôt tranché.

Les délibérations ne durèrent guère longtemps, car le président du tribunal ajourna la Cour à 7 heures moins un quart, jusqu'à 8 heures, et sur cet ajournement les jurés prirent le temps de souper.

Bien avant huit heures une foule considérable couvrait les abords du Palais de Justice. Une longue filée d'automobiles s'alignaient le long de la rue, d'un coin à l'autre. Quand on permit aux gens d'entrer, la salle d'audience se remplit de spectateurs qui se pressaient. Il fit bientôt une chaleur d'étuve.

LES JURES ENTRENT

Puis les douze jurés entrèrent. Ils avaient l'air triste et soucieux. Chacun regardait ces lèvres muettes desquelles allait tomber une décision suprême pour le prisonnier à la barre. Tous auraient voulu d'avance percer le mystère caché derrière ces fronts graves. L'énervement de l'attente se devinait partout. L'heure était solennelle. Le sentiment populaire semblait prévoir le verdict fatal. Il régnait sur la salle une atmosphère d'angoisse et d'horreur, un mélange d'épouvante et de pitié. Le spectre de l'échafaud hantait les esprits.

L'enceinte réservée aux avocats contenait tous les membres du barreau et les magistrats de district. L'accusé avait bonne contenance. Il gardait l'attitude des jours précédents: pas de forte émotion visible à l'extérieur. Puis la porte de la chambre du juge s'ouvrit, et M. A. V. Gaudin, huissier-audiencier cria le traditionnel "Silence". Sa Seigneurie s'avançait, tricorne en tête, et gants blancs aux mains. L'air solennel et imposant l'hon. juge Aimé Marchand monta sur le banc, salua les jurés et prit son siège. L'émotion devenait de plus en plus intense. On fit l'appel des jurés, et quand tous eurent répondu à leur nom, M. le notaire Charles-Edouard Vigneau, greffier, posa la question suivante: Messieurs les jurés, êtes-vous tombés d'accord sur un verdict?"

"COUPABLE"! LAVALLEE NE BRONCHE PAS

Les esprits et les corps se tendirent. On aurait voulu boire le mot ou les deux mots qui allaient sceller le sort de l'accusé. A cette minute suprême qui devait décider de la vie ou de la mort d'un homme un frisson secoua l'assistance. Puis le juré No 1, M. Anselme Baril, parla au nom de tous. Il avait l'air accablé. Ses lèvres s'ouvrirent et laissèrent tomber le mot fatidique, lourd comme le sceau de la mort. "Coupable." L'auditoire frissonna de nouveau. Puis un à un les jurés parlèrent à leur tour. Tous répétèrent à demi-voix, péniblement le mot: "Coupable." L'accusé ne broncha pas.

LE JURY

Voici le nom des jurés qui décidèrent du sort de l'accusé Lavallée: MM. Anselme Baril, marchand, Ste-Thècle, Albert Lamothe, cultivateur, St-Wenceslas, Alfred Dumont, journalier, Trois-Rivières, Eugène Giguère, cultivateur, Ste-Ursule, Donat Pratte, Banlieue des Trois-Rivières, Alphéus Racine, Cap de la Madeleine, Ernest Poirier, cultivateur, St-Grégoire, Josaphat Vézina, cultivateur, St-Pierre les Becquets, Lorenzo Boisclair, cultivateur, Ste-Perpétue, Alexandre Vincent, cultivateur, St-Célestin, Alphonse Lefebvre, cultivateur, Ste-Sophie de Lévrard, et Nolasque Désaulniers, fromager, St-Tite.

IL Y A 75 ANS

Ainsi se trouve solutionné le drame abominable de St-Etienne des Grès par la condamnation à mort de son auteur. Il y a 75 ans que notre prison locale n'a pas vu dresser le gibet. La dernière fois que le déclic de la trappe se fit entendre ce fut lors de la pendaison d'un nommé Théberge, qui avait assassiné une dame Gauthier, à Yamachiche, dans la partie appelée "Rivière au Glaise".

LE CRIME

La cause qui vient de se terminer d'une façon aussi tragique était commencée mardi dernier. Tous nos lecteurs se rappellent encore le cri d'indignation soulevé par la découverte du cadavre ensanglanté de Rose Anna Lavallée, épouse de Louis de Vaudreuil, le 11 août 1926. Les circonstances de ce meurtre abominable, perpétré dans un dessein non moins épouvantable et bestial déclancha une antipathie extraordinaire envers l'assassin inconnu. La malheureuse victime avait eu le crâne enfoncé, écrasé, pulvérisé, la mâchoire cassée, la figure, à côté du nez, ouverte d'un coup qui avait traversé le palais, le sternum rompu, l'os iliaque fracturé. D'autres outrages non moins révoltants étaient de plus révélés. Le sang avait couvert jusqu'aux murs de la chambre. Tout cet ensemble dénotait de la part de l'auteur, un acharnement, une fureur insensée, une rage sadique.

INDICES REVELATEURS

La victime avait collés entre les doigts de sa main gauche des cheveux. Ce qui dénotait une résistance désespérée. Un de ses doigts était aussi écrasé à son extrémité. Elle était couchée sur le travers de son lit, position dans laquelle elle fut sans doute frappée à mort après avoir été immobilisée et rendue impuissante.

Tout son sang avait coulé par terre. Lavallée fut l'assaillant parce qu'il avait des blessures profondes. Ses yeux étaient entr'ouverts, ses lèvres aussi, et son visage convulsé recouvert d'un masque de sang séché gardait figée par la mort l'empreinte de la dernière vision d'horreur et d'épouvante, d'angoisse et de désespoir, qu'une agonie indicible avait fait naître. Son sang répandu criait vengeance. Et l'heure de l'expiation est arrivée. Son père était l'auteur monstrueux de cet attentat sans nom.

UN VIF INTERET

Le procès Lavallée suscita l'intérêt de toute la population du district et même de la province. Les témoins furent nombreux, et le texte des dépositions, sténographié par M. Victor Bourque, sténographe officiel, forme matière à un volume considérable.

La journée d'hier fut longue et pénible pour tous. La défense termina d'abord sa preuve à la séance du matin. Le principal témoin fut le Dr Alexandre Achpise, appelé comme témoin expert. Il fut longuement interrogé tant par les avocats de la défense, Mtre Jean-Marie Bureau, et Mtre Léopold Pinsonneault, que par le substitut du procureur-général qui s'occupa de cette cause, Mtre Léopold Desilets. Son témoignage porta sur des choses d'ordre technique. L'examen des cheveux, la question du sang sur les habits, furent principalement traités. La défense chercha aussi à prouver par ce témoin l'impossibilité

SENTENCE IMMEDIATE

Sa Seigneurie changea alors ses gants blancs pour des gants noirs, et mit son tricorne. Le silence se faisait plus lourd et plus pénible que jamais. Mtre Jean-Marie Bureau, procureur de l'accusé, demanda au président que la sentence ne fut pas prononcée immédiatement. Mais Sa Seigneurie lentement, tourna la tête en signe de négation. Sa fig re était grave et inexorable comme la Justice elle-même dont le bras vengeur ne s'arrête pas au moment du devoir. Son visage était revêtu d'un caractère auguste et sacré.

UN DEVOIR PENIBLE

Déjà ses paroles étaient devinées, et l'ombre de la mort planait autour du banc de l'accusé. Sa Seigneurie félicite les jurés du courage dont ils avaient fait preuve et leur souhaita de rentrer dans leur foyer avec les bénédictions qui accompagnent toujours le devoir pénible accompli. Il leur demanda, la voix tremblante d'émotion, d'avoir un souvenir pour celui qui préside le tribunal et qui devait maintenant remplir un devoir pénible. Durant le même temps, au dehors, des gens criaient: "Pendez-le, pendez-le."

LA SENTENCE DE MORT

Puis se tournant vers l'accusé l'hon. juge lui dit: "Alexandre Lavallée vous avez été trouvé coupable par douze de vos pairs, 12 hommes honnêtes et compétents.

LAVALLEE PROTESTE

Ici l'accusé dit tout haut: "Non monsieur, non, je ne suis pas coupable."

Le juge continua: vous avez été trouvé coupable d'un meurtre horrible perpétré d'une façon abominable sur la personne de votre fille. Alexandre Lavallée, vous n'avez respecté ni votre chair, ni votre sang. Et maintenant, il reste à la Cour qui parle par ma bouche à remplir un pénible devoir, celui qu'elle doit rendre envers ceux qui n'épargnent rien. Alexandre Lavallée, avez-vous quelque chose à dire?

L'accusé, d'une voix forte et non brisée par l'émotion, dit: "Vous me permettez de parler?"

Impassible et solennel le président du tribunal ne répondit pas et attendit.

LE MEURTRIER PARLE

Alors l'accusé reprit: "Ce que j'ai à vous dire c'est que j'ai laissé ma fille vivante et quand je suis arrivé je l'ai retrouvée morte."

PENDAISON LE 22 AVRIL

Sa Seigneurie reprit: "Alexandre Lavallée, voici la sentence que la Cour qui parle par ma bouche prononce: "Que vous soyez détenu dans la prison de ce district et que là, le 22 avril de l'année 1927, un vendredi, dans l'enceinte de cette prison, vous soyez suspendu par le cou jusqu'à ce que la mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme."

Et désignant les gardes:

"Gardes, ramenez le prisonnier."

La foule se mit à sortir lentement, recueillie, comme à des funérailles. L'atmosphère de la salle était lourd comme celui d'un sépulcre. Tous les yeux se portaient vers l'accusé.

Celui-ci parla à un de ses procureurs, Mtre Léopold Pinsonneault, puis quelques instants après, un sourire errait sur ses lèvres pendant qu'il parlait au gouverneur de la prison, M. Willie Poisson.

DIX-SEPT PERSONNES PERDENT LA VIE DANS TROIS INCENDIES

Neuf membres d'une famille périssent dans l'incendie de leur maison.

EXPLOSION

(Presse Canadienne)

New-York, 12 — Quinze personnes sont mortes au cours de deux incendies qui ont éclaté dans l'est du pays et deux pompiers ont perdu la vie à la suite d'une explosion à Chicago.

Neuf membres d'une même famille ont trouvé la mort à Tunnellton, Penn., quand les flammes ont détruit la maison de Clarence Marsh.

A Sunset Lake, près de Brown Mills, N.J., un père de famille, William Stevenson, âgé de 55 ans et quatre de ses enfants ont péri traqués dans la maison qu'ils occupaient. Son épouse Rebecca, 48 ans, a subi de graves brulures et une fille, Clara âgée de 20 ans et mère d'une petite fille a aussi souffert des flammes. La dernière s'est brisé une hanche en sautant du deuxième étage.

Chicago, Ills, 12—Deux pompiers ont été tués et treize ont été tellement blessés qu'ils ont dû être transportés à l'hôpital lorsqu'une terrible explosion se produisit au cours d'un incendie qui faisait rage à l'établissement de la Daigger Chemical Company, tard hier après-midi.

MOSCOU N'EST PAS CONFIANT

Le gouvernement russe se montre sceptique sur les assurances qu'on lui fournit à Pékin.

DES MENACES

(Presse Canadienne)

Shanghai, 12— Une grave situation fermente actuellement entre le gouvernement chinois de Pékin et la Russie soviétique au sujet de la saisie du vaisseau soviétique "Pamiat Lenina", il y a une semaine, et l'arrestation de Mme Borodin épouse de l'aviseur du gouvernement Cantonais et de trois courriers russes.

Les officiels soviétiques ne semblent pas avoir confiance dans la promesse des autorités chinoises de traiter comme il faut leurs captifs, et ils craignent que Mme Borodin et les trois courriers ne soient en danger, s'ils viennent à tomber aux mains des Russes Blancs attachés à l'armée du nord.

Conséquemment le gouvernement soviétique a transmis à Pékin une seconde note plus énergique pour le prévenir que les autorités russes prendront des mesures extrêmes, s'il arrive quelque malheur à ces Russes.

Le ministre des affaires étrangères Wellington Koo, à Pékin a affirmé au chargé d'affaires soviétiques, M. Chernyck qu'il n'avait rien à redouter pour la sécurité des prisonniers qui sont détenus à Tsinan.

L'ANGLETERRE VA ATTENDRE

Londres, 12.—M. William Clive Bridgman, premier lord de l'Amirauté, a déclaré à la Chambre des Communes, que la Grande-Bretagne n'envisage pas de mettre en chantiers aucun des vaisseaux prévus à son programme de constructions navales pour 1927, avant la fin de l'année, ou avant que l'on ne connaisse les résultats de la conférence du désarmement.

La construction des vaisseaux déjà en chantiers ne sera pas suspendue, a-t-il ajouté.

LE SERVICE D'UN AN EN VIGUEUR EN 1930

Paris, 12— Au cours d'une interview, *M.* Painlevé a déclaré que le service d'un an pourrait être appliqué en 1930 à condition qu'on étaye les 106,000 soldats de profession par 45,000 agents militaires civils.

POINT D'AVANCES POUR L'ACHAT DE SEMENCES

Washington, 12— Tout espoir d'obtenir un crédit de $8,600,000 pour faire des avances aux fermiers pour l'achat de semences a été abandonnée par l'administration.

Ces avances avaient été autorisées par le Congrès, mais les crédits nécessaires étaient contenus dans le deuxième projet de loi qui n'a pas été voté.

Des bandits qui s'évadent

(Presse Canadienne)

Chicago, 12. — Trois des six bandits condamnés à la potence qui s'échapperent de la prison de Joliet, hier, ont été capturés après un dur combat avec la police. Les trois autres se sont rendus à Chicago. L'un d'eux y a blessé deux policiers et un chauffeur de taxi.

ON TIRERA AU SORT QUI DEVRA ETRE EXECUTE

Les assassins du général Pando sont condamnés.— L'un d'eux devra payer ce crime de sa vie.

LE JUGEMENT

(Presse Canadienne)

Lapaz, Bolivie, 12. — Le procès pour le meurtre du général Jose Manuel Pando, ex-président de la Bolivie, qui fut tué en 1917, vient de se terminer. Une cour de justice du pays a décidé que l'une des quatre personnes arrêtées en rapport avec cette affaire expierait le meurtre. Le sort décidera de la victime. Les trois autres coupable devront faire dix années de prison.

Les quatre accusés qui ont déjà fait 10 ans d'incarcération sont Nestor Villegas, Simon Choicue et les deux frères Jaurequi. On ne savait pas encore hier sur qui le sort était tombé.

ESCROCS AMERICAINS CONDAMNES A PARIS

Paris, 12. — Cinq Américains, trois hommes et deux femmes, que l'on accuse d'avoir presque fait le tour du monde en trompant et en volant les gens, ont été condamnés à la prison aujourd'hui pour avoir falsifié des passeports.

Edward Charles Stanley, "directeur" de la bande, qui d'après la police aurait obtenu plus de cinq millions de francs d'une manière frauduleuse, a été condamné à huit mois de prison et tence semblable a été imposée à Char à une amende de 1,000 francs. Une sen les Clifton Keller, de Chicago, âgé de 41 ans. Leo Davidson, âgé de 52 ans et originaire de Kansas City, Missouri, a été condamné à dix mois de prison et à 1,000 francs d'amende.

La femme de Stanley a été condamnée à deux mois de prison et à 1,000 francs d'amende et Mme Mary Hines à un mois de prison.

On a rapporté des preuves de vols commis en Suisse, des factures d'hôtel non payées de la Côte d'Azur. Ils ont aussi été accusés d'avoir commis différents crimes dans d'autres pays. Ils avaient été arrêtés au commencement du mois de janvier.

VAISSEAU JAPONAIS QUI AURAIT SOMBRE

Londres, 12—Une dépêche à l'agence Reuter, venant de Tokio, dit que l'on craint que le petit vaisseau du gouvernement, le "Kirishima Maru", n'ait coulé à fond.

Des signaux de détresses ont été reçus mercredi de ce vaisseau, disant qu'il s'en allait à la dérive, à cent milles du Cap Inubo avec à son bord 49 personnes, dont 27 étudiants.

CRIME ODIEUX D'UN PERE DE FAMILLE

Palmer, Massachusetts, 12— La découverte mystérieuse du cadavre d'un enfant de trois ans parmi les ordures de la ville a été éclaircie.

On avait d'abord cru que ce pourrait bien être le cadavre Billy Gaffney, fils de M. Edmond Gaffney, de Brooklyn, New-York, disparu depuis quelques jours. Mais Mme Ida Kelley a dit à la police qu'Albert Doe avait jeté le corps de son fils John parmi les ordures il y a quelques semaines.

Doe, pour lequel Mme Kelley tenait maison depuis sa séparation d'avec son mari, a plaidé coupable de meurtre à la cour du district aujourd'hui. La femme a plaidé coupable de complicité avant et après le meurtre. Ils ont été détenus tous les deux pour le grand jury sans caution.

LA POPULATION CHASSEE DES MAISONS PAR L'EAU

Des villes et villages en France sont inondés. — D'immenses dommages

A BORDEAUX

(Presse Canadienne)

Paris, 12. — D'immenses dégâts ont été causés dans les régions basses du sud-ouest de la France par le débordement des rivières qu'ont produit les récentes pluies continuelles de ces jours derniers. Des centaines de maisons ont dû être abandonnées par suite de l'élévation des eaux. Plusieurs districts sont privés de l'électricité et nombre de manufactures ont dû fermer leurs portes pour cette raison.

A Clairac dans le département de Lot et Garonne quatre cents maisons ont été inondées jusqu'au deuxième étage, ce qui a causé un nouveau problème ,celui de l'alimentation des habitants. Funel, Villeneuve-sur-Lot et autres villes avoisinantes sont parmi les localités frappées. La rivière Lot a atteint son plus haut point d'élévation enregistré depuis un siècle. Les autorités ont ordonné l'évacuation des maisons en plusieurs endroits. Même à Bordeaux, les quartiers bas de la ville sont sous l'eau. Les pluies torrentielles continuent et elles ont provoqué des affaissements de terrains dans les parties accidentées de la région. Les rivieres du nord de la France ont aussi monté mais la situation dans cette partie du pays est moins grave que dans le sud.

La guerre à Chicago

(Presse Canadienne)

Chicago, 12. — La trêve entre les groupes de bandits a pris fin. Deux affiliés à la bande de Jos. Saltis, qui récemment signa une trêve avec une bande rivale, ont été tués. Ils furent attaqués hier soir, alors qu'ils étaient en automobile, et tombèrent sous les coups d'une mitrailleuse.

L'EGLISE FRANCAISE EST FIDELE

Cardinaux, archevêques et évêques approuvent la condamnation portée contre l'Action Française

DECLARATION

(Presse Canadienne)

Rome, 12. — L'Osservatore Romano, l'organe officielle du Vatican, a publié, hier, une déclaration collective faite par les membres du clergé français et exprimant au pape leur filiale soumission au sujet de la condamnation récente et de la mise à l'index du journal de Léon Daudet, l'Action Française, à cause de ses déclarations contre le Vatican. Ce document du clergé français porte la signature de cinq cardinaux, de vingt archevêques et de quatre-vingt douze évêques. Déclarant que la condamnation de l'Action Française fut due au seul fait que les directeurs de ce journal se sont mis en contradiction avec la foi catholique et la morale, la lettre collective assure que l'attitude du pape n'a été motivée en aucune manière par la politique.

LES AMERICAINS SE PREPARENT A RESTER

Washington, 12 —Les soldats de l'infanterie américaine au Nicaragua s'organisent pour un séjour prolongé si c'est nécessaire.

Le département de la marine a annoncé aujourd'hui que le brigadier général Logan Feland avait succédé au capitaine C. H. Woodward, dans le commandement des troupes de débarquement et que l'on avait préparé l'organisation des troupes dans tous les détails. Le transport "Henderson" qui a conduit la plupart des soldats de l'infanterie de marine au Nicaragua, va être détaché de ce service dans les 48 heures et reprendra sa place dans le service régulier des transports.

LA REGIE DES LIQUEURS AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Fredericton, N. B., 12.— Après la lecture du discours du Trône, à la législature du Nouveau-Brunswick, par le lieutenant-gouverneur Todd, le débat sur l'adresse a été remis à la semaine prochaine.

La seule chose dans le discours du Trône qui soit digne de quelqu'intérêt, à part la législation ordinaire, c'est la déclaration qu'une nouvelle législation très importante au sujet de la vente des spiritueux sera soumise à la législature.

Il appert que la session ne sera pas, cette année, aussi longue que d'habitude.

MUSSOLINI PROTEGE DANS SON PORTRAIT

Rome, 12. — La chance qui a plusieurs fois sauvé M. Mussolini des attentats de ceux qui voulaient l'assassiner, semble s'étendre même à ses portraits.

Récemment on a fait un record phonographique des paroles du premier ministre italien. Un marchand de musique de cette ville s'était servi du portrait de Mussolini pour annoncer le record. Avant hier soir, quelqu'un avait badigeonné la devanture pour cacher le portrait. Hier soir, quelqu'un a lancé une brique enveloppée dans un journal, brisant les vitres et abimant un piano, mais le portrait de Mussolini est sorti indemne.

Le temps qu'il fera

Doux et frais aujourd'hui et demain.

(Suite à la page 3)

ON BATAILLE DANS LA BOUE

Les armées du nord tentent d'arrêter celles du Sud dans le Honan. — De nombreux blessés.

60,000 HOMMES

(Presse Canadienne)

Pékin, 12.—Une lutte qui devrait avoir un effet décisif dans le conflit entre les Nordistes et les Sudistes se déroule actuellement derrière un rideau dans la province de Honan. Sa gravité se révèle dans le fait que 600 blessés viennent d'arriver ici. Tout porte la population à croire que le grand choc prévu depuis longtemps s'est opéré entre les forces alliées de Wu Pei-Fu et celles du dictateur mandchou Chang Tso-Lin, qui veulent arrêter l'avance des Cantonnais.

Chang, qui est reconnu comme un maître tacticien, projette, croit-on, d'organiser une attaque de flanc dans Honan, tout en envoyant rapidement soixante mille hommes vers le sud pour soutenir son avance vers Hankéou. Quant aux forces cantonnises, elles sont retranchées sur la frontière sud de Honan, pour bloquer la route vers Hankéou.

Les pluies ont transformé les terrains autour de Shanghai en véritables bourbiers, ce qui arrête temporairement les opérations militaires des Cantonais. Ces forces cherchent à couper le chemin de fer qui mène au nord afin de mettre Chang Tsung Chang, le défenseur de Shanghai, à court de communications avec ses alliés.

TOUS LES ETRANGERS ONT EVACUE NINGPO

Londres, 12. —Une dépêche de Shanghai, à l'Exchange Telegraph, déclare que tous les étrangers ont évacué Ningpo, à la suite de manifestations violentes auxquels se sont livrés les Chinois, qui ont profité de l'absence de navires de guerre, pour insulter les étranger à leur aise.

"Un grand défilé de manifestants a eu lieu", dit la dépêche, "et les Chinois ont menacé de renouveler les récents incidents au cours desquels des Anglaises ont été livrées en spectacle à la foule, enfermées dans des cages. Trois de ces cages avaient déjà été préparées lorsque les étrangers décidèrent de quitter la ville. Des étudiants ont pillé l'hôpital".

UN PARACHUTISTE QUI MEURT ELECTROCUTE

Londres, 12.—Ernest Arthur Dobbs, un sauteur expert en parachute, a été electrocuté, hier, quand il alla atterrir sur un réseau de fils électriques, après avoir sauté d'un ballon au-dessus de l'aérodrome Hendon.

Nelson, Nouvelle Zélande, 12.—Une nouvelle amélioration dans l'état de la duchesse d'York, souffrant d'une attaque d'amygdalite a été annoncée ce matin.

L'HOPITAL DU ST SACREMENT

Nous publions dans une autre colonne une annonce d'un groupe de banquiers en obligations, offrant pour $1,500,000 d'obligations, l'Hôpital du St Sacrement, à 5 1-2 pour cent, première hypothèque, 10 ans.

Ces obligations sont amplement garanties et portent première hypothèque sur tous les biens actuels et futurs de cette institution. En outre, l'octroi à la subvention annuelle du Gouvernement de la Province, au montant de $20,220.00 a été transporté pour une période de vingt ans, au fiduciaire comme garantie additionnelle en faveur des porteurs d'obligations.

Cet hôpital est sous le haut patronage de l'archevêque de Québec et a reçu, de leur vivant, l'approbation de Nos Seigneurs le cardinal Bégin et Monseigneur Roy.

Le conseil d'administration renferme nos sommités religieuses et professionnelles. C'est dire que l'administration de cette nouvelle institution sera faite avec discernement et succès.

Les titres que l'on offre en vente aujourd'hui sont donc des titres qui devraient intéresser les épargnants de toute catégories. A cause de l'intérêt dont cette institution semble être entourée et du prestige des hommes distingués qui la dirige, on s'attend à ce que toute l'émission soit souscrite dans un temps très limité.

Yamachiche

Dimanche le 6 courant, nous avons eu l'avantage d'entendre au prône, le Rév. Père Arthur Joyal, supérieur des Oblats du Cap-de-la-Madeleine. Le Révérend Père prit comme texte de son intéressant sermon: "Venez dans la solitude et je vous parlerai coeur à coeur".

Les Russes ne sont pas très galants et nous devons en juger par ces quelques maximes sur la femme qui nous viennent d'eux:

Aime ta femme comme ton âme et secoue-la comme un arbre fruitier.

Le chien est plus intelligent que la femme, il n'aboie pas contre son maître.

Chez la femme et chez l'ivrogne, en a les larmes à bon marché.

Là où le diable ne peut pas arriver il envoie la femme.

Avait de terribles crises cardiaques

Mme R. G. Hall, de Bolton Centre, P. Q., écrit: — Il y a quelque temps j'avais de terribles crises cardiaques que je croyais causées par la nervosité. J'essayai tout ce que je croyais bon mais ne retirai aucun soulagement jusqu'à ce qu'une de mes amies me conseilla de me procurer une boîte de



Après en avoir pris quelques boîtes j'en retirai un merveilleux soulagement.

Je pèse maintenant cent trente-cinq livres quand auparavant je n'ai jamais pesé au-dessus de 90 livres."

Prix 50c la boîte, chez tous les pharmacien ou marchands ou envoyées directement par la poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Nedelec

M. Louis Deshaies à Nord-Témiscamingue par affaires.

—Mlle Irène Morel et Mme Rosaire Deshaies, sont revenues dans leur famille, après avoir passé quelques jours à Ville-Marie.

—Mlle Irène Morel, en visite chez Mme C. Henri Cloutier.

—M. Paul Morel et sa soeur Irène en visite chez M. Hector Cyrenne.

—M. et Mme Octave Perron et leurs enfants, de passage chez leur oncle M. Edmond Chenier.

—Mme Olivа Robert, chez M. Théophile Trépanier, ces jours derniers.

—M. Arthur Perron à Nord-Témiscamingue, ces jours derniers.

—M. le curé Lemoyne de Guérin, de passage au presbytère.

—M. le curé Moreau, à Guesgues, ces jours derniers.

—M. Arthur Deshaies chez M. Morel ces jours derniers.

—Mlle Néonnie Trudel chez sa soeur Mme Donat Chartier.

—Mlle Germaine Garneau, qui travaillait à Guérin est de retour dans sa famille.

—M. Gaudet de Guesgue, de passage ici ces jours derniers.

Véritable



ASPIRIN

AVERTISSEMENT! Lorsque vous achetez "ASPIRIN" exigez le produit "Bayer."

A moins de voir la "Croix Bayer" sur le paquetage ou les tablettes, vous n'avez pas du tout "ASPIRIN."

Les tablettes de véritable "ASPIRIN" doivent être des "Bayer." Elles furent introduites par "Bayer", ont été prescrites par les médecins depuis plus de 26 ans et ont fait leurs preuves chez des millions de personnes pour les cas de

Rhumes — Mal de tête — Néphrite — Lumbago
Douleur — Névralgie — Mal de dents — Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûr

N'acceptez que le paquetage "Bayer" qui contient des directions éprouvées. Boîtes commodes "Bayer," de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100—Chez les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Bien qu'il existe les imitations les tablettes de la compagnie Bayer porteront sa marque de commerce générale la "Croix Bayer"

NOS RECETTES

GRENOUILLES A LA POUDETTE

Détail: 1 à 2 douzaines de grenouilles, 2 cuillerées à table de beurre, 1 cuillerée de farine, quelques champignons, eau des champignons, 2 jaunes d'oeufs, 1 jus de citron, muscade, quelques cuillerées à table de persil haché, sel, poivre, 4 cuillerées à table de beurre frais.

Supprimer l'extrémité des pattes aux grenouilles et les cuire pendant 25 minutes dans de l'eau additionnée d'un peu de lait. D'autre part faire un petit roux blanc avec la farine, le beurre, les champignons et un peu d'eau chaude; saler, ajouter une pointe de muscade et mettre la sauce sur le feu jusqu'à ébullition. Donner 10 minutes de cuisson, puis lier avec le jaune d'oeuf, ajouter par petits morceaux le beurre frais et le jus de citron. Sauter les grenouilles égouttées de leur cuisson dans cette sauce qui doit être tenue assez consistante et saupoudrer légèrement de persil haché en servant.

CROQUETTES D'HUITRES

Détail: 4 cuillerées à table de cornstarch, 1 tasse d'eau, 1 tasse d'huitres blanchies et égouttées, 2 branches de persil, sel, poivre, biscuits soda pilés, friture, 1 blanc d'oeuf.

Faire une sauce épaisse avec le cornstach et l'eau, ajouter les huitres et le persil hachés, bien mélanger et assaisonner. Saupoudrer une planche avec du biscuit pilé, y verser la préparation, rouler en boudins et diviser en boulettes; passer au blanc d'oeuf, puis au biscuit pilé, déposer sur une assiette. La friture étant chaude, mettre les boulettes dans le panier à friture chauffé d'avance et les faire dorer de belle couleur blonde; servir sur une feuille de laitue avec une sauce tyrolienne.

PAIN DE VIANDE

Détail: 1 tasse de restes de viande, 2 petites tranches de lard fumé ou de lard salé, 4 pommes de terre, 2 oeufs 1 cuillerée à table de beurre, 2 cuillerées à table de crème ou de bouillon, sel, poivre.

Hacher finement le lard et le faire revenir avec le beurre, ajouter la viande hachée, bien mélanger et retirer du feu. Faire cuire les pommes de terre, les piler et les mêler à la viande, ajouter les oeufs légèrement battus, le sel, le poivre, la crème ou le bouillon, bien mélanger le tout. Beurrer un plat à gratin, le saupoudrer de panure, mettre au fond 3 petites bardes de lard très minces, y verser la préparation, couvrir d'un peu de chapelure et de quelques noisettes de beurre, cuire à four chaud 25 à 30 minutes. Servir avec une sauce piquante.

SALADE AUX LEGUMES

Une tasse de chou rouge finement haché une tasse de betteraves cuites et froides, une tasse de carottes bouillies, une demi-tasse de piment, une têtilles et froides, une tasse de celeri haché de laitue, une tasse de mayonnaise française et une tasse de pommes de terre coupées en dés.

Laissez tremper le chou une heure dans de l'eau froide, puis ajoutez les pommes de terre et le céleri.

Mêlez bien assaisonnez de sel et de poivre et servez sur des feuilles de laitue. Sur le dessus mettez des tranches fines de piment rouge, et servez avec la mayonnaise.

FEMME — REMEDE

Le célibat est néfaste, nous le savions déjà, car divers savants ont depuis longtemps émis cette théorie. Un professeur anglais vient encore de le prouver irrefutablement, chiffres à l'appui.

Les gens mariés ont plus de chance de vivre vieux que les célibataires, et pour tout âge, la mortalité de ceux-ci est plus grande que celle des premiers.

Entre trente et quarante ans, la proportion va presque du simple au double, à supposer que les chiffres donnés par le professeur soient exacts, et rien ne prouve qu'ils ne le soient pas.

On peut donc s'étonner après cela que les célibataires soient si nombreux et qu'ils abrègent ainsi volontairement, en quelque sorte, leur existence, alors qu'il leur serait si facile de faire autrement, en même temps que s'irait enfin trouvé... le remède tout indiqué contre la dépopulation!!!

GALETTES DE POMMES DE TERRE

(Pour utiliser un reste)

Prendre un reste de purée de pommes de terre, en forme de petites galettes rondes ou carrées, les rouler mélettes, la faire chauffer, y faire dorer dans la farine, beurrer une poêle à dorer les galettes des deux côtés. Servir très chaud.

Donnez aux enfants
SHILOH POUR LE RHUME

"DIAMOND" TEIGNENT VETEMENT, DRAPERIE

Il suffit de plonger pour nuancer ou de faire bouillir pour teindre



Chaque paquet de 15 sous contient des directions si simples que toute femme peut donner des teintes douces, délicates ou teindre à fond, de manière permanente la lingerie, les soies, rubans, jupes, ceintures, costumes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures — tout!

Achetez les teintures Diamond — aucun autre sorte — et dites à votre pharmacien si le matériel que vous désirez colorer est de la laine ou de la soie, ou si c'est de la toile, du coton, ou de la marchandise mêlée.

Joyeux anniversaire

Samedi le 26 février un groupe de parents et amis se réunissaient à la demeure de M. Z. Duval pour fêter son 52ème anniversaire de naissance.

Il eut chant musique. Une adresse lui fut lue par sa fille Mme Eugène Charette et de magnifiques cadeaux lui ont été offerts.

Etaient présents: MM. et Mmes Georges Farly, Arthur Gélinas, Arthur Tardif, Eugène Charette, Georges Duval,

Mlles Juliette Veillette, Alice Lefrançois, Fleurette Duval. MM. Jules Duval, Elzéar Lemieux, Jules Grenier, M. Leneveille, Roger Charette, Marcel Charette.

ELLE EMPLOYA TROIS BOITES ET ELLE EST TOUT A FAIT BIEN MAINTENANT

Une dame de l'Ile du Prince-Edouard est très enthousiaste des pilules de Dodd pour les reins.

Mme S. Adams souffrit de mal de dos pendant six mois et elle trouva le soulagement dans les pilules de Dodd pour les reins.

Bloomfield, I.P.E., 11 mars (Spécial) "J'ai envoyé plusieurs boîtes de pilules Dodd pour les reins elles m'ont donné un grand soulagement", écrit Mme Adams, résidente bien connue et très estimée de cette place. "J'ai souffert mal de dos pendant six mois. L'une mes amies me parla des pilules de Dodd pour les reins de sorte que je décidai de les mettre à l'essai. J'en ai pris six boîtes et je n'ai plus eu de douleurs dans le dos et les reins. Je vous en suis reconnaissante".

Ce sont des déclarations comme celles-ci qui ont établi et maintenu la réputation que possèdent aujourd'hui les pilules de Dodd pour les reins. Les pilules de Dodd pour les reins soulagent simplement les reins malades. Elles ont soulagé Mme Adams parce que ses maluises étaient les symptômes de maladie de reins. Quand les reins ne fonctionnent plus ils cessent de chasser les impuretés du sang et il s'ensuit une lassitude et une faiblesse générales. Cette situation est aussi dangereuse que désagréable. Les impuretés du sang sont les semences de la maladie. Si elles ne sont pas enlevées il pourra s'ensuivre le rhumatisme, le lumbago, la gravelle, l'hydropisie, ou la maladie de Bright.

ECHOS MONDAINS A SHAWINIGAN FALLS

Mlles Lucienne Alain, de Québec, et Cécile Michaud, de Lévis, toutes deux invitées de Mlle Alice Beaudry, ainsi que Mlle Gabrielle Prévost, invitée de Mme Ernest Doucet, ont été récemment l'objet de toute une série de réceptions.

Chez Mlle Flore Dufresne, étaient invitées: Mmes E. Beaudry, E. Doucet, M. Trudel, A. Bergeron et Mlles L. Alain, C. Michaud, G. Prévost, A. Beaudry, J. Ferron, A. Chevalier, M. Caron, Juliette Ferron, Mariette Dufresne et Marguerite Bertrand.

Ont gagné: 1er prix, Mme E. Doucet; 2ème prix, Mlle A. Chevalier; prix de consolation, Mlle J. Ferron.

Mme E. Beaudry et Mlle F. Dufresne servaient le thé.

Chez Mme E. Beaudry, étaient invitées: Mmes E. Doucet, A. Bergeron, Mlles Cécile Michaud, Lucienne Alain, Gabrielle Prévost, Madeleine Caron, Alice Beaudry, Corinne Dufresne, Donalda Dufresne, Marguerite Bertrand, J. Ferron, Flore Dufresne, Ant. Telmosse, Alice Chevalier, Mariette Dufresne et A. Chevalier.

Les prix furent gagnés: 1er prix, par Mlle C. Michaud; 2ème prix, par Mlle A. Chevalier; 3ème prix, Mlle L. Alain.

Servaient le thé, Mlles Alice Beaudry, Donalda et Flore Dufresne.

Chez Mme J. O. Bigué, étaient invitées Mmes L. O. Baribeault, Ed. Beaudry, J. A. Béland, L. A. Cyr, J. Gignac, J. D. Germain, A. V. Therrien, M. C. Bellefeuille, E. Doucet, A. Deschênes, et Mlles G. Prévost, C. Michaud, L. Alain, A. Beaudry, A. Chevalier, D. Dufresne, C. Dufresne, F. Dufresne, M. Caron et A. Chevalier.

Mlle A. Chevalier gagna le 1er prix: Mme J. A. Béland, le 2ème; Mme L. O. Baribeault, prix de consolation et Mlle C. Dufresne, prix de présence. Le thé fut servi par Mmes J. A. Béland, E. Beaudry et Mlle F. Dufresne.

Chez Mlle R. Telmosse étaient invitées: Mmes H. Laflamme, Ed. Beaudry, E. Doucet, Mlles L. Alain, C. Michaud, A. Beaudry, G. Prévost, C. Dufresne, D. Dufresne, A. Chevalier, F. Dufresne, M. Bertrand, M. Dufresne, G. Drolet, J. Désilets et J. Ferron.

Les prix furent gagnés par Mlle C. Dufresne, 1er prix; Mlle A. Beaudry, consolation et Mlle D. Dufresne, prix de présence.

Servaient le thé, Mlles V. Thibaudeau H. Chevalier et Ant. et R. Telmosse.

Chez Mme E. Doucet, étaient invitées Mmes E. Beaudry, A. Bergeron, J. O. Bigué, A. Deschênes, M. Trudel, L. A. Dallaire, J. P. Walsh, W. Way, Mlles G. Prévoset, C. Michaud, L. Alain, A. Beaudry, G. Lambert, S. Labarre, F. Dufresne, D. Dufresne, J. Ferron, A. Chevalier, C. Dufresne, Jeannette Ferron, M. Caron, M. Bertrand et E. Ferron.

Les prix furent gagnés comme suit: Mlle A. Chevalier, 1er prix; Mme A. Bergeron, 2ème prix; consolation, Mlle S. Labarre; prix de présence, Mlle A. Beaudry. Le thé fut servi par Mlles Labarre, Frigon et Flamand.

Chez Mlle Marguerite Bertrand, les invitées étaient: Mmes A. Bergeron, E. Beaudry, E. Doucet, Mlles C. Michaud, G. Prévost, L. Alain, F. Dufresne, A. Beaudry, A. Chevalier, M. Caron, J. Ferron, S. Labarre, D. Dufresne, et BB. Trudel, Montréal.

Les gagnants des prix furent: 1er prix, Mlle L. Alain; 2ème prix, Mlle A. Chevalier; consolation, Mlle C. Michand; prix de présence, Mlle F. Dufresne. Servaient le thé, Mlles A. Chevalier, J. Breton et B. Trudel.

Chez Madeleine Caron, étaient présentes: Mmes A. Bergeron, O. Bigué, E. Beaudry, E. Doucet, Mlles G. Prévost, L. Alain, C. Michaud, M. Bertrand, J. Ferron, A. Beaudry, A. Chevalier, F. Dufresne. Pour le thé, Mlles A. Chevalier et C. Dufresne.

Ont gagné: Mlle F. Dufresne, 1er prix; Mlle A. Beaudry, 2ème prix: Mlle L. Alain, consolation; Mlle C. Dufresne, prix de présence, Mlles A. Chevalier et M. Caron servaient le thé.

Chez Mlle Alice Chevalier, étaient invitées: Mmes E. Beaudry, W. Laflamme, E. Doucet, O. Bigué, A. Bergeron, Mlles C. Michaud, L. Alain, G. Prévost, J. Ferron, A. Beaudry, M.-P. Bédard, C. Dufresne, J. Ferron, G. Lambert, D. Dufresne, S. Paquette, S. Labarre, M. Bertrand, M. Caron et F. Dufresne.

Les prix furent gagnés par Mlle S. Labarre, 1er prix; Mme O. Bigué, 2e prix; Mlle J. Ferron, consolation, Prix de présence gagné par Mlle A. Beaudry. Le thé fut servi par Mlles S. Labarre, A. Chevalier, S. Paquette et H. Chevalier.

Chez Mlles Ferron, de la 4ème rue. Etaient présentes: Mmes A. Dubord, W. Laflamme, J. P. Walsh, E. Doucet, M. Bertrand, F. Dufresne, M. Caron, A. G. Prévost, A. Beaudry, A. Chevalier, A. Bergeron, Mlles L. Alain, C. Michaud Chevalier, D. Dufresne, C. Dufresne, C. Dufresne, S. Labarre, A. Genest et G. Lambert.

Mme E. Doucet gagna le 1er prix; Mlle C. Dufresne, 2ème prix; Mlle A. Beaudry, prix de consolation et Mlle A. Chevalier, prix de présence. Servaient le thé, Mlles J. B. et J. Ferron.

Chez Mlle Alice Frigon étaient invitées: Mlles L. Alain, C. Michaud, A. Beaudry, G. Drolet, Y. [illegible], B. Ferron, J. Langevin, H. Chevalier.

TENEZ LE FOIE ET LES INTESTINS REGULIERS AVEC "CASCARETS"

Plus de mal de tête, de mauvais rhumes, d'estomac acide et de constipation

Procurez-vous maintenant une boîte de 10 sous.

Quelque maladés que soient votre foie, votre estomac ou vos intestins; quelque douleur que vous ayez à la tête; quelque difficile et attristante que soit votre digestion à cause d'indigestion, de biliosité et d'intestins paresseux — vous obtiendrez toujours les résultats désirés avec Cascarets.

Ne vous laissez pas rendre misérable par votre estomac, votre foie et vos intestins. Prenez Cascarets ce soir; finissez-en avec le mal de tête, la biliosité, l'étourdissement, la nervosité, l'estomac acide malade gazeux, le mal de dos et tous les autres malaises; nettoyez vos organes intérieurs de toute la bile, des gaz, des substances empoisonnées qui causent la misère.

Une boîte de 10 sous signifie santé, bonheur et un cerveau libre pendant des mois. Plus de journées de détresse si vous prenez un Cascarets par ci par carets. N'oubliez pas les enfants — là. Tous les pharmaciens vendent Cascarets; petits organes intérieurs ont aussi besoin d'un nettoyage.

Les Maux de Gorge sont Rapidement Soulagés

Une application antiseptique sous forme d'onguent

Voici une façon simple mais efficace pour soigner les maux de gorge. Gargarisez vous trois fois par jour avec de l'eau chaude salée. Avalez également, lentement, plusieurs fois par jour, la quantité d'une cuillérée à thé de Vicks VapoRub.

Avant de vous coucher, appliquez Vicks en frictionnant bien sur la gorge et le haut de la poitrine. Ajoutez ensuite une couche épaisse de Vicks que vous recouvrez avec une flanelle chaude.

La chaleur du corps délivre les ingrédients—Menthol, Camphre, Eucalyptus, Thym et Genièvre—sous forme de vapeurs, et ces vapeurs inhalées toute la nuit, pénètrent directement jusqu'aux parties affectées.

Vicks stimule et réchauffe la peau comme un cataplasme, supprimant les douleurs.

Vicks est également bon pour les enrouements, l'amygdalite, les rhumes de poitrine et de cerveau et les toux croupales des enfants. Plus de 21 millions de pots sont employés annuellement.

En vente dans toutes les pharmacies.

VICKS VAPORUB

Un Empiècement Charmant et Nouveau



Ce que la jeune fille moderne pense de cette robe, vous le savez, car vous pensez de même; qu'elle est élégante et originale. Le joli empiècement est ce qui fait son chic. En forme de V devant, il a deux petites fentes dans lesquelles passent une cravate, alors que dans le dos, il prend plutôt la forme d'un T. Des plis renversés se dissimulent de chaque côté et devant de la jupe et une étroite ceinture se noue dans le dos. Le crêpe satin sera particulièrement joli pour ce modèle. L'empiècement, les poignets et les plis devront être faits avec le côté brillant du tissu, et le reste de la robe avec le côté mat.



Lait riche—Extraits de grains. Préparez-le à la maison, pour toute la famille; délayez vivement la poudre dans de l'eau chaude ou froide, sans cuisson. A toute heure il soulage la faiblesse ou la faim. Une tasse de "Horlick" chaud au coucher provoque un sommeil reposant.

Pour Calmer Une Toux



Ta soulager et l'adoucir au plus vite, prenez le Baume Rhumal, le bon vieux remède de famille. Ne contient aucun narcotique. En vente partout; 35c. la Bouteille.

35¢ la Bouteille

BAUME RHUMAL

Vos Prescriptions

Seront toujours remplies avec les meilleurs médicaments et l'attention la plus exacte ainsi qu'aux prix les plus modérés où elles sont confiées à

PHARMACIE HENAULT
159 N.-Dame. Tél. 1557

Agents pour les Chocolats Willard "Famous Chocolates" à prix unique 60c. la boîte.

Kodaks et accessoires. Films développés pour amateurs. Service, Satisfaction garantie.

Mar-Jou-Sam-Jno

SAVON BABY'S OWN

Sa pureté le recommande pour les bébés





GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux. (Valeur de $4.50). **Donné gratis avec Le THE et CAFE**

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON
EN VENTE PARTOUT — DEMANDEZ-LE

GLOBE TEA CO.;
309 Notre-Dame Ouest,
MONTREAL
Tél. Main 5036.

Pour vos Enfants et vous-mêmes

La santé de vos enfants et la vôtre valent d'être protégées.

Aux petits donnez du lait pur et qu'il y ait toujours sur votre table de la bonne crème et du bon beurre.

Demandez notre LAIT, notre CREME "Excelsior" notre BEURRE "Laviolette", et vous serez bien servis.

LA CREMERIE DES TROIS-RIVIERES
LIMITEE
92 PLAISANTE
Téléphone 308

DEMANDEZ

LE

NOUVEAU PAIN "UNIC"

DE LA

BOULANGERIE MODERNE ENRG

RIEN DE MEILLEUR

TELEPHONEZ A

321W

Feuilleton du Nouvelliste

MITSI

ROMAN

par DELLY

7

Quand donc s'en était-elle allée?... Pourquoi l'y gardait-on, puisqu'elle semblait être désagréable à tous?... Elle avait bien vu tout à l'heure de quel air méchant la regardait Mlle Dubalde! La présidente et M. Parceuil ne semblaient se soucier d'elle, car elle ne les avait plus revus depuis le jour de son arrivée. Il n'y avait que M. Debrennes qui paraissait très bon et qui avait pris son parti contre Florine... puis M. de Tarlay, qui l'avait sauvée et ne s'était pas ensuite fâché contre elle, ainsi qu'il aurait bien pu le faire. Mais l'enfant sentait, par les arbitres de son sort: le premier instinctivement qui ce n'étaient pas par faiblesse, le second par insouciance égoïste.

Le lendemain, sa punition étant levée, Mitsi s'en alla vers le parc, avec une provision de serviettes à ourler. Son jeune de la veille la laissant un peu faible, elle ne gagna pas sa retraite habituelle et s'arrêta au bord d'une clairière qui lui semblait suffisamment isolée des principales voies du parc. Elle travailla là jusqu'à six heures, puis, sans se presser, reprit le chemin du château.

Comme l'enfant s'engageait dans une allée où jamais encore elle n'avait rencontré que des jardiniers, elle vit marchant d'un pas flâneur, M. de Tarlay qui donnait le bras à une jeune femme petite et brune—la comtesse Wantzel, comme Mitsi l'avait entendu désigner un jour par une femme de chambre.

La petite fille pensa un instant à rebrousser chemin. Puis elle songea:

—Il n'est pas méchant, lui... Il ne me dira rien.

Elle se rangea modestement au bord de l'allée, en saluant avec une grâce timide.

—Tu n'est pas retournée chercher des figues dans l'étang, Mitsi?

Christian l'interpellait ainsi, avec une gaieté moqueuse.

Elle balbutia en rougissant:

—Non, monsieur le vicomte.

La jeune femme s'arrêta, en la regardant avec intérêt.

—Qui est cette petite fille?

—Une enfant sans famille, que ma grand'mère fait élever.

—Mais ce nom?

—La mère était hongroise, paraît-il.

La comtesse étendit la main et caressa les brillantes boucles noires.

—Quels beaux cheveux!... Et ces yeux!... Elle sera charmante, savez-vous, cette petite créature?... Quel âge as-tu, Mitsi?

—Treize ans, madame.

Comme naguère Florine, la jeune femme répéta d'un ton stupéfait:

—Treize ans!... Non, ce n'est pas possible! Tu as l'air d'une toute petite fille... A quoi t'occupes-tu, mon enfant?

Mitsi montra le linge qu'elle portait sur le bras.

—J'aide les lingères, madame.

—C'est très bien cela... Je suis sûre que tu es une enfant très sage!

Mitsi répondit modestement:

—J'essaye de l'être, madame.

—La comtesse se mit à rire. Elle montrait ainsi de fort jolies petites dents, la seule beauté de ce visage aux traits irréguliers, au teint sans fraîcheur.

—Tu est une gentille enfant, Mitsi. Bonsoir, mignonne.

Elle posa un doigt caressant sur la joue brune de la fillette, et fit un mouvement pour se remettre en marche... Mais Mitsi dit timidement, en levant les yeux sur M. de Tarlay qui la considérait avec une sorte d'intérêt, en s'adressant:

—Je vous demande bien pardon, monsieur, d'avoir été cause que vous vous êtes blessé hier.

La comtesse dit vivement:

—Blessé?... Ou donc.

Elle regardait Christian avec une tendre inquiétude.

Le jeune homme sourit, en levant sa main gauche, qu'il mit sous les yeux de sa compagne.

—Voyez cette chose terrible!... Il n'y a pas de quoi te donner des remords, Mitsi. Mais la leçon aura été bonne, si elle t'empêche de recommencer pareille imprudence.

Il reprit sa marche, avec la jeune veuve qui s'appuyait amoureusement à son bras. Mitsi continua son chemin vers le château. Elle se disait que cette dame était beaucoup plus aimable que Mlle Dubalde. Et pourtant les domestiques racontaient qu'elle était presque une princesse, et très riche, avec cela. Tandis que Mlle Dubalde, assurait Adrienne, n'avait qu'une assez petite dot, surtout pour une personne qui aimait tant le luxe.

L'enfant conclut: "C'est M. Debrennes et la comtesse Wantzel qui me plaisent le plus ici... M. le vicomte aussi. Mais il a l'air trop moqueur...et puis, on n'est pas à l'aise devant lui. Ses domestiques disent qu'il faut se garder de le mécontenter... Pourtant, j'aime ses yeux... oui, même quand il se moque."

IV

Un matin de la semaine suivante, Parceuil se fit annoncer chez la présidente. Celle-ci venait précisément de finir sa toilette et passait dans le salon qui faisait partie de son appartement. Elle tendit la main à l'arrivant en demandant:

—M'apportez-vous une réponse au sujet de cette petite Mitsi, cher ami?

—Oui, je crois que nous avons trouvé ce qu'il faut.

—Ah tant mieux! Il m'était désagréable de la savoir ici... Voyons, de quoi est-il question?

—Les Soeurs de la Sagesse ont dans un bourg d'Eure-et-Loir, un pensionnat fréquenté par des enfants de familles modestes. Le prix est minime, l'instruction assez bonne. Ce sera très suffisant pour cette enfant, que nous destinons à un sort subalterne.

—En effet. Donnez-moi l'adresse je vais entrer immédiatement en pourparlers avec la supérieure.

—Voici...

Il lui tendait une lettre, que Mme Debrennes enferma dans un tiroir de son petit bureau Louis XV. Puis il s'informa:

—Elle est toujours tranquille, cette petite?

—Toujours. Elle travaille bien, m'a dit Léonie. Les domestiques lui reprochent seulement sa sauvagerie...

Elle se tut un instant, lissa d'une main un peu nerveuse les coques de cheveux noirs qui dépassaient sa coiffure de dentelle, et reprit:

—Puisque vous voilà, mon cher Flavien, il faut que je vous communique une observation que j'ai faite, et qui m'inquiète... Je trouve que depuis quelques jours, Christian s'occupe beaucoup plus de la comtesse Wantzel.

—Je l'avais remarqué aussi.

—Ah! vraiment?... Ce n'est donc pas une imagination de ma part!... Pourtant, elle est presque laide, elle n'a pas d'esprit... Ses seuls avantages sont la naissance et la fortune. Est-ce là ce que Christian rechercherait en elle?

—Qui sait!

—Mais il le trouverait chez d'autres femmes, qui auraient en outre plus d'agréments physiques que celle-là! Non en y réfléchissant, Flavien, je ne puis croire qu'il songe à épouser la comtesse Wantzel!

—Eh! eh!... Elle est alliée à la famille impériale et aux premières maisons d'Autriche... Une telle union flatterait l'orgueil de Christian. Je le crois fort ambitieux, votre petit-fils, ma chère amie.

—Ambitieux?... Je ne sais... Oui, peut-être... En tout cas, il le prouverait, s'il épousait la comtesse... Evidemment, ce serait un beau mariage, à certains points de vue... un très beau mariage, qu'il me serait difficile de désapprouver. Mais, d'autre part, j'avais espéré avoir Florine comme petite-fille...

Parceuil eut un sourire narquois.

—Parce que vous vous dites qu'avec elle, vous continueriez de diriger la maison, tandis qu'une étrangère vous déposséderait de votre sceptre?... Eh! je comprends ce point de vue... Mais si Christian n'est pas dans ses idées-là, vous le savez comme moi, il n'y a rien à faire pour l'y amener. Il faudra donc vous résigner au cas où il désirerait de faire vicomtesse de Tarlay cette brune comtesse Wantel—ce qui au reste, n'est pas du tout prouvé encore. Il est fort jeune et je m'étonnerais qu'il se mariât avant deux ou trois ans. Mais la comtesse en est visiblement fort éprise, et il s'amuse à lui faire la cour par distraction et dilettantisme.

—Peut-être avez-vous raison... Je le souhaiterais pour Florine, qui est si amoureuse de lui, et qui souffrirait tant de devoir renoncer à tout espoir. D'autre part, il est certain qu'un mariage avec la comtesse Wantzel apparaît bien tentant, au point de vue amour-propre...

Elle hocha la tête, en souriant avec une orgueilleuse satisfaction.

A suivre

Alexandre Lavallée sera pendu

(Suite de la page 1)

moment, car les sanglots les étouffaient, et ils ne pouvaient pratiquement plus articuler.

La plaidoirie de Mtre Léopold Désilets, avocat de la Couronne, ne fut pas moins brillante. Il fit un exposé clair et précis de la preuve. Il s'attacha à superposer une série de faits positifs formant une chaine d'évidence qu'il n'était pas facile de détruire. Il s'est révélé criminaliste très habile. A la fin de sa plaidoirie il s'appliqua à détruire l'effet que l'appel aux sentiments des procureurs de l'accusé avait pu produire. Il le fit en répondant à leurs suppositions et explications par des remarques légèrement ironiques prises dans la preuve même, et venant de la bouche de l'accusé, et montrant hors de doute ses véritables sentiments. Ils étaient loin de ceux du touchant tableau fait par Mtres Bureau et Pinsonneault.

CHARGE ACCABLANTE

La charge de l'hon. juge Aimé Marchand fut accablante pour l'accusé. C'est un exposé clair et net dont nous donnons le texte plus bas.

MTRE PINSONNEAULT

Mtre Léopold Pinsonneault, conseil de Mtre Bureau dans cette cause, commença sa plaidoierie à 2.05 heures hier après-midi. Elle dura exactement une heure. Après avoir rappelé aux jurés que la punition réservée à celui qui est trouvé coupable du crime dont on accuse Lavallée est la mort il déclare qu'avant d'envoyer un homme à l'échafaud il leur importe de bien connaître les faits de la preuve et les estimer à leur juste valeur.

Il rappelle qu'il n'y a dans cette cause que des preuves de circonstances. Il traite de la valeur de ces dernièreset dit qu'il faut se méfier des preuves circonstantielles. Puis il repasse les témoignages. Il commence par celui du Dr Fontaine. Mtre Pinsonneault explique quelle est d'après lui la provenance du sang relevé à la boutonnière de la camisole de l'accusé, au poignet droit et au faux col. Il dit que l'assaillant a dû nécessairement être couvert de sang. Il cite à ce sujet l'opinion du Dr Achpise, témoin expert de la défense. Il prétend que le bras droit l'épaule et le dos de l'assaillant devraient être couverts du sang tombant de l'instrument servant à porter les coups. Et l'on n'a rien retrouvé sur le pardessus, la veste et la chemise de Lavallée.

Le sang sous les ongles, d'après Mtre Pinsonneault, vient du fait que Lavallée a touché au cadavre, devant M. Pellerin et sa femme. Quant à celui de la camisole et du poignet il fut prouvé qu'il avait subi un accident quelques jours auparavant, et qu'il s'était causé une blessure à la jambe. Il est à présumer, dit-il, qu'en tombant de son hangar en construction, lors de l'accident, Lavallée a dû saigner du nez, et il est possible qu'en soufflant fort pour se débarrasser du sang qui se formait en caillot il ait envoyé des gouttelettes sur son poignet, et sur son pantalon.

Mtre Pinsonneault attaqua aussi la preuve faite sur les cheveux. Il prétend qu'il fut établi que deux personnes d'âge différent pouvaient avoir les cheveux de même grosseur et de même couleur.

Il tenta de prouver, par le témoignage de M. et Mme Pellerin que Rose Anna Lavallée était partie seule du marché, qu'elle était montée avec un autre que son père, et que quand elle dit à M. Pellerin et sa femme que son père était couché il y avait une autre personne dans la maison. "Qui était cette autre personne?" Il demanda si cette personne n'aurait pas pu revenir après le départ de Lavallée, vers 5 heures de l'après-midi, et commettre le crime.

Après avoir ainsi repassé la preuve Mtre Pinsonneault fit un pathétique appel aux sentiments des jurés. Il montra Lavallée se promenant dans la maison, dans la nuit, quand il était seul avec Mme Pellerin pendant que l'on était allé réveiller des voisins. L'air abattu il dit: "C'est donc de valeur, une si bonne fille, et je n'avais plus qu'elle." "Sont-ce là, s'écrie-t-il, les sentiments d'un criminel, Messieurs les jurés, ou ceux d'un bon père de famille.

"Croyez-vous que ce vieillard aurait pu commettre sans raison ce crime si bas que les animaux même n'osent faire, et qu'il aurait frappé à coups redoublés sur la chair de sa chair et le sang de son sang. Qu'il aurait enlevé par un crime aussi bestial la vie que lui-même avait donnée?"

Pensez au petit être chéri que trente ans auparavant sa femme lui avait donné au milieu des souffrances. Pensez au tressaillement qu'il éprouva alors en l'embrassant. Des fibres jusqu'alors inconnues ont tressailli dans son coeur. Pensez-vous qu'après ce baiser chaste et pur, que même après 30 ou 40 ans, il aurait pu anéantir celle qu'il se rappelait avoir vu naitre?

"Cette enfant qu'il avait dirigée dans la vie, qu'il avait accompagné à la table sainte, habillée dans les grands voiles blancs de la virginité, en qui il avait mis l'espoir de ses vieux jours, pensez-vous que sans excuse il aurait pu frapper le crâne de cette enfant? Se pourrait-il qu'après avoir vécu pour elle s'être privé peut-être de nourriture pour elle, ce même père qui l'avait accompagnée à l'autel pour la donner à M. La de Vaudreuil aurait pu, d'un geste suggéré par une passion incompréhensible, couper le fil de ses jours, après avoir vécu durant 40 ans pour elle, comme un bon père le fait pour ses enfants?"

Mtre Pinsonneault après avoir dit qu'il espérait que tous voyaient l'impossibilité pour l'accusé d'avoir commis ce crime, et qu'ils diraient: "Nous ne voulons pas nous servir des couteaux que la Justice met entre nos mains pour couper le fil de vos jours." "L'accusé n'a plus qu'un mot à vous dire, Messieurs les jurés: "Je remets ma vie entre vos mains."

MTRE BUREAU

L'auditoire était visiblement ému de la pathétique péroraison de Mtre Pinsonneault. Mtre Bureau commença un autre récit dramatique. Il débuta à 3.05 heures, pour terminer à 4.35. Sa voix tremblait, et il parlait d'un ton saccadé et étouffé.

Il exprima tout d'abord comment il avait été heureux, réconforté de retrouver comme président du tribunal son ancien professeur, et d'avoir pu continuer à profiter de sa science, de son expérience et sa grande sollicitude. Il eut des mots de remerciements et de félicitation à l'avocat de la Couronne pour sa courtoisie. Enfin il rendit un témoignage de gratitude émue à Mtre Pinsonneault qui lui avait donné gratuitement son si magnifique effort.

Il pria les jurés de faire appel à leurs sentiments, de considérer la sollicitude, l'attachement, l'héroïsme dont un père est capable pour ses enfants. "Pouvez-vous admettre," dit-il, "qu'il soit possible, de première impression, qu'un père ait tué son enfant, sa fille, celle avec laquelle il avait tout ménagé pour finir ses jours?"

"Messieurs les jurés, en imaginant que tout ce qu'il peut y avoir de malice diabolique dans un homme, puisse se trouver dans chacun de vous, pouvez-vous concevoir que, sous l'impulsion de ces sentiments, vous pourriez aller jusqu'à tuer une de vos enfants, votre fille, la seule tendresse, la seule affection sur laquelle vous pourriez compter pour ensoleiller votre vieillesse, celle qui devra vous épargner la misère?"

Il exprime l'opinion que les jurés ne peuvent juger d'un cas comme celui qui fait l'objet de la cause sans faire un retour sur la nature humaine, "sur votre nature, sur celle que l'accusé possède comme vous."

Mtre Bureau déclare que quand on aura fait ce retour on sera convaincu qu'un homme ne serait pas un homme s'il était capable de commettre une chose semblable. Vous sentez, Messieurs les jurés, que toute nature humaine, même celle que vous avez voulu vous représenter comme étant la plus mauvaise que vous ayez pu imaginer, aurait dû être absente de l'âme et du corps de celui qui l'aurait commise. Absente de son corps nécessairement, parce que l'instinct animal aurait paralysé les membres du coupable.

"Absente de son âme et de son intelligence, parce qu'un homme ne peut faire violence aux sentiments de tendresse, d'affection, de reconnaissance. Ces sentiments dont vous n'êtes pas les maîtres, dont je ne suis pas le maître, c'est Dieu qui les a mis en nous et lui seul, par épreuve ou châtiment, peut en départir un homme pour en faire un monstre. Et l'on ne vous a pas prouvé que l'accusé à la barre était un monstre."

Mtre Bureau dit qu'il était heureux de constater cependant que les jurés n'auraient pas à lutter entre ces sentiments qui leur montraient le crime impossible de la part de l'accusé et une preuve solide de la couronne. Il déclara que la Couronne avait failli de prouver les trois points principaux qu'elle devait prouver: Les allées et venues de l'accusé, l'identification de l'accusé avec les circonstances du crime et le mobile du crime.

Il tente de prouver un alibi en faveur de l'accusé par le témoignage de Mtre Léon Lajoie, qui a juré avoir parlé à l'accusé à son bureau vers 2.30 l'après-midi, et par la déclaration de la victime, à l'effet qu'ils seraient revenus par le 2ième rang contrairement à ce que 4 témoins de la couronne ont prétendu.

Sur l'identification des circonstances et de l'accusé il explique un doute sur la présence du sang aux boutonnières: le Dr Millette a examiné un cadavre ensanglanté et on ne sait pas s'il s'est essuyé les mains. Cela n'est pas en preuve. Il examina ensuite Lavallée. Si le sang avait été mis par lui involontairement. Tant qu'il y a un doute à ce sujet, Mtre Bureau prétend que les jurés n'ont pas le droit de condamner l'accusé. Le sang sur les cheveux: il l'explique par le geste du vieillard désespéré, qui, après avoir tenté de donner position convenable à la dépouille sanglante de son enfant porte instinctivement les mains à la tête. Il attaque l'expertise du Dr Fontaine sur les cheveux pour dire qu'elle n'est pas concluante. Les égratignures à la figure de Lavallée, il expose qu'elles existaient avant le meurtre, d'après deux témoins. Enfin, Mtre Bureau soutient qu'il y avait quelqu'un qui chauffait le poêle, après le départ de Lavallée à 5 heures, puisque le voisin Pellerin a vu de la fumée épaisse après 6 heures.

Après avoir exposé que des recherches n'ont pas été faites dans d'autres directions, que l'on n'a pas donné à l'accusé une chance de tenter de découvrir une piste, mais qu'on l'a enfermé dans une cellule, l'arrachant au corps de sa fille, lui refusant la consolation de lui faire l'adieu suprême autrement qu'en compagnie d'un constable. Mtre Bureau demande si les jurés vont condamner l'accusé sur des preuves de circonstances semblables, lesquelles "ne seraient même pas suffisantes pour faire condamner un voleur de poules. Comment, dit-il, oseriez-vous condamner un vieillard de 73 ans". Il termina en un vibrant appel aux sentiments des jurés.

MTRE DESILETS

Le président du tribunal ajourna alors la cour, afin de permettre de renouveler l'atmosphère surchauffée. A 5 heures la séance reprenait et Mtre Léopold Désilets, substitut du procureur général, commença sa plaidoirie. Il exprima combien ses inquiétudes et son appréhension suscitée par la lourdeur de sa tâche lui avaient été facilitées par la science légale de l'éminent président du tribunal et par la courtoisie et la délicatesse des conseils de l'accusé.

Deux choses incombaient à la Couronne, dit-il, premièrement prouver qu'il y avait eu meurtre et deuxièmement que l'accusé à la barre était l'auteur de ce meurtre. Le meurtre est admis par la défense. D'ailleurs les blessures le prouvent. La seule présence de cheveux étrangers dans une main de la victime montrent qu'il y avait deux personnes: celle qui était tuée et celle qui tuait. Le mobile du crime, le viol, a été prouvé, soumet-il.

Mtre Désilets dit qu'il va d'abord tâcher de poser l'heure du crime. Inutile de se rapporter avant 2 heures p. m., Rose Anna est à ce temps vu souriante et parle à ses voisins. Inutile aussi d'aller après minuit, son cadavre est alors retrouvé. Le docteur Milette a dit en réponse à une question que quand une personne morte est froide, on peut faire remonter la mort à au moins 4 ou 5 heures. L'accusé dit tout haut, à minuit, qu'elle est déjà toute froide; donc elle ne fut pas tuée après 8 heures. La victime a été retrouvée avec sa robe, ses chaussures et ses autres vêtements, donc le crime fut commis avant l'heure du coucher, lequel est habituellement de bonne heure en campagne. Puis la victime s'était levée vers 2 ou 3 heures du matin la veille pour aller au marché et n'était revenue que dans l'après-midi, donc elle devait être fatiguée et avoir l'intention de se mettre au lit de bonne heure.

Avait-elle mangé à 2 heures? Elle s'était apporté du "Baloney" et l'avait perdu en route. Elle va le chercher dans la voiture de M. Pellerin, vers 2.10 heures p.m. Elle déclare à M. Pellerin et sa femme qu'elle n'a plus de pain, et leur dit qu'elle ira en chercher chez eux. Le "baloney" fut retrouvé intact, d'après le détective Rioux. Il est donc à présumer raisonnablement que Rose Anna avait mangé au cours du voyage.

Le Dr Fontaine déclare que son estomac était complètement vide, indiquant que la victime avait mangé depuis au moins 3 ou 4 hrs. Si elle avait mangé aux alentours de midi, comme il est plausible de le croire, sa mort devrait remonter à 5 ou 6 heures au plus. D'ailleurs il est des faits qui permettent de croire qu'elle était morte après 6 heures. Elle n'est pas venu chercher de pain chez les Pellerin, comme elle l'avait dit. Elle n'est pas venue non plus après souper comme elle en avait l'habitude. M. Pellerin l'attend même sur sa galerie, mais elle n'apparait pas. Pourquoi? Parce qu'elle était morte. dit Mtre Désilets.

Vers 5.30 le jeune Lamy, boulanger, voit le cadenas sur la porte. Il est impossible de concevoir Rose Anna vivante dans la maison, en plein mois d'août, et l'unique porte de la maison fermée à l'extérieur. Tous ces faits, dit Mtre Désilets, établissent que Rose Anna de Vaudreuil ne pouvait être vivante après 6 heures.

Il faut prouver, continue l'avocat de la couronne, que Lavallée s'est trouvé avec sa fille entre 2 heures et 6 heures de l'après-midi. Il dit que Mtre Lajoie a juré être convaincu, mais non positif que Lavallée était chez lui à 2.30. Et puis les témoins de la couronne n'ont pas fixé d'heure. Ils ont tous juré que c'était après l'heure du dîner. Mtre Désilets repasse les témoignages des 4 témoins qui ont juré avoir vu passer Lavallée avec sa fille pour se diriger vers St-Etienne, dans l'après-midi. Leur témoignage est confirmé par la propre déclaration de Lavallée au chef Vachon quand il dit qu'il est revenu vers 2 p.m. et qu'il est reparti vers 5 heures. (page 135 de la preuve)

Mtre Désilets apporte ensuite le témoignage des personnes qui ont vu partir l'accusé de chez lui, vers 5 heures, ou qui l'ont vu passer, à différents points de la route, pour revenir aux Trois-Rivières. Il en conclut que tous ces faits permettent de conclure que Lavallée était bien avec sa fille quand elle fut tuée.

Il passe ensuite aux égratignures et aux taches de sang desséché trouvées dans la figure de Lavallée. Les deux témoins de la défense, Doyon et Lefebvre qui ont vu un caillot de sang gros comme une tête d'épingle dans l'oeil de l'accusé, le matin, sont contredits par un autre témoin de la défense, Mtre Léon Lajoie, qui n'a rien remarqué d'anormal chez Lavallée. Après avoir analysé par le menu tous ces points de la preuve, de même que ceux se rapportant aux vêtements, Mtre Désilets parle de l'attitude de l'accusé.

D'abord il dit que les égratignures et les taches rouges de la figure il s'est fait ça en allant aux framboises. Quand le Dr Milette lui dit qu'il a les cheveux rugueux, il répond que c'est du savon qu'il met pour les faire tenir. En entrant dans la maison, le soir, il prétend qu'il a voulu changer le corps de sa fille de position. Pourquoi? Il répond parce que ça paraissait mal. On lui montre une taie d'oreiller enlevée de l'oreiller. Il dit qu'il s'en est servi pour essuyer la figure de la victime.

L'avocat de la défense rappelle que ses défenseurs l'ont montré comme un bon père sensible et affectueux, parce qu'il a dit, la nuit alors qu'il était seul avec Mme Pellerin, "C'est-il de valeur, une si bonne fille." "Pourquoi, s'écrie Mtre Désilets, ce père si tendre, ce bon père de famille, pendant que sa fille peinait sur l marché,pourquoi se promenait-il en taxi avec une autre femme? Pourquoi ce père si tendre, ne pleurait-il pas, alors que les voisins sont arrivés, et que sa fille vient d'être découverte. Alors c'était le temps de pleurer. Que fait-il? Il s'assoit sur une chaise et s'endort."

Une femme le rencontre, alors qu'il descend vers Trois-Rivières, sur la fin de la journée, et elle remarque qu'il a dans la figure quelque chose d'anormal. Un monsieur qui retourne chez lui après sa journée veut engager la conversation. Lavallée lui répond par un "oui" sec. Il se tient la tête dans les mains.

Enfin Mtre Désilets montre que les virages faits dans le chemin l'ont été, dans son opinion, parce qu'il savait que sa fille était morte, et il se promenait en songeant à ce qu'il ferait. S'il a pris ensuite le temps de dételer son cheval, après être allé chercher son fanal en dedans, comme il l'a dit au chef Vachon, et s'être aperçu de la mort de Rose Anna, c'est qu'il n'a pas été surpris et qu'il l'avait laissée morte.

L'habile procureur de la couronne termina sa plaidoirie en parlant de l'appel aux sentiments que les conseils de l'accusé avaient faits, comme il était de leur devoir. "Mais vous représentez la société,Messieurs les jurés, et vous devez rendre un verdict non de sympathie, mais un verdict que votre conscience ne vous reprochera pas dans quelque temps. Vous avez été investis du devoir strict des juges, qui n'ont pas d'autre alternative que de condamner ou d'absoudre."

Mtre Désilets avait parlé durant une heure. Il était 6 heures. Sa Seigneurie demanda aux jurés s'ils préféraient ajourner jusqu'après souper ou même jusqu'au lendemain. Le président déclara qu'il laissait la décision au bon vouloir du président du tribunal. Alors l'hon. juge Marchand déclara qu'il donnerait sa charge immédiatement. Il adressa la parole durant environ 40 minutes. Il félicita tout d'abord les jurés de leur bonne attention, et les avocats pour la manière si louable avec laquelle ils se sont acquittés de leur devoir. A la fin de sa charge il expliqua aux jurés qu'ils devaient tous être unanimes sur le verdict à rendre, et que ceux qui avaient une opinon contraire ne devaient pas se rallier à celle de la majorité d'entre eux.

La cour fut alors ajournée à huit heures.

Alors se déroulèrent les minutes troublantes que nous avons raconté au début. Tous les officiers de la cour, en grande tenue, étaient à leur poste respectif. M. le shérif Jos. Lassonde avait pris place en avant du siège du président. A ses côtés se tenaient M. le notaire Charles Edouard Vigneau, greffier et M. Victor Bourque, sténographe officiel, M. le grand connétable Joseph Doyon, ainsi que l'assistant grand connétable A. Boisvert se multipliant pour retenir la foule et faire régner l'ordre. M. G. H. Rioux, chef des détectives de Québec, à qui revient le mérite d'avoir conduit la cause et trouvé tous les éléments pour la preuve de la couronne, attendait, au côté du substitut du procureur-général, Mtre Léopold Désilets, l'issue qui dirait si son travail avait été fructueux et avait servi la justice. Le chef de police de T.-Rivières, Jules Vachon, qui garda la cause en mains jusqu'à l'arrivée du chef Rioux et qui détint Lavallée comme témoin important, était aux premiers rangs des spectateurs.

Avant l'énoncé du verdict, Sa Seigneurie demanda à Mtre Bureau s'il avait quelque chose à demander, et la réponse de celui-ci fut négative. Quand les douze jurés eurent déclaré l'accusé coupable, Sa Seigneurie demanda à Mtre Léopold Désilets s'il avait quelque chose à réclamer. On sait que généralement le procureur de la couronne demande la peine de mort pour le coupable. Mtre Désilets répondit au président de la cour qu'il n'avait rien à demander.

Puis après la sentence, au milieu de la foule des curieux couvrant les abords du Palais de Justice, Alexandre Lavallée, de son pas encore alerte malgré son âge et des émotions épuisantes se dirigeait entre gardiens, menottes aux mains, vers la prison qui sera son tombeau, respirant pour la dernière fois le grand air du bon Dieu. Dans la clarté du firmament la lune glissait doucement au milieu des premières joies d'une saison printanière, et la nature en fête semblait chanter l'ivresse de la vie.

Voici le texte de l'adresse de l'honorable juge Marchand aux jurés:

Messieurs les jurés,

La Cour vous remercie de l'attention que vous apportez à cette cause avec laquelle vous avez suivi les débats et d'avance de l'aide précieuse que vous allez ainsi pouvoir lui donner dans l'accomplissement de ses devoirs.

Les raisons de votre présence dans la Cour c'est que l'on a voulu que dans l'administration de la justice criminelle, non seulement les juges mais aussi toute la population et tous les citoyens d'un pays prennent part. Quand l'accusé à la barre a su de quel crime il était accusé et qu'il a plaidé non coupable, il a déclaré s'en rapporter pour son procès, pour sa vie ou pour sa mort, à Dieu et à son pays, et c'est ce pays, le sien, le nôtre, que vous représentez.

Vous représentez tous les citoyens du Canada et quand vous aurez rendu votre verdict, si vous déclarez l'accusé coupable, il sera reconnu coupable par le pays tout entier. De même que si vous dites, il n'est pas coupable, personne jamais dans ce pays ne pourra dire qu'il était coupable. Vous voyez Messieurs, votre raison d'être dans cette Cour, l'aide que vous lui apportez, et la gravité du devoir que vous avez à remplir.

Votre juridiction c'est de prononcer sur les faits, et de dire si les faits prouvés devant vous par les témoins produits par la Couronne et les témoins de l'accusé, si ces faits démontrent que l'accusé s'est rendu coupable de meurtre, du meurtre de Rose Anna Lavallée, femme de Louis de Vaudreuil, le 10 août 1926, à St-Etienne des Grès et sur cette appréciation des faits, vous êtes tout puissant, vous n'êtes lié que par la loi, votre serment et votre conscience, et la preuve.

La Cour, elle, a juridiction complète sur les questions de droit qui ont pu se soulever au cours de ces débats, et sa décision sur les questions de droit vous êtes tenus de l'accepter et de suivre sa direction. Je résume: sur les questions de droit, c'est la cour qui prononce et sur les questions de faits vous prononcez.

C'est à la Courone à prouver avec certitude que l'accusé est coupable aussi.

EN CAS DE DOUTE

Je dois aussi immédiatement vous dire ce que vous devez faire dans le cas où vous douteriez. Dans tel cas, voici la direction de la cour; si vous avez un doute sur la culpabilité de l'accusé, vous devez lui donner le bénéfice de ce doute. Une loi serait inique qui dirait qu'on doit condamner quand on doute, et notre loi dans sa justice veut que seul soit condamné ceux contre lesquels le crime a été prouvé. C'est bien clair, n'est-ce pas? S'il y a doute, l'accusé doit en bénéficier. Mais ce doute doit être un doute raisonnable et non pas un doute de caprice. Il ne doit pas être le doute qu'on peut facilement se former à soi-même pour se libérer d'un devoir qu'on n'aime pas à accomplir. Ce doit être le doute sérieux et raisonnable de gens raisonnable et qui naissant de la considération de toutes les circonstances, les empêcheraient dans leur vie ordinaire de prendre une décision parce qu'ils ne seraient pas certain d'y trouver les avantages qu'ils voudraient avoir.

Ceci étant dit, j'en viens maintenant à la définition du crime de meurtre, celui qui est reproché à l'accusé: le meurtre est défini dans notre loi criminelle à l'article 259 et aux articles suivants et il consiste dans un homicide, c'est-à-dire, le fait de tuer un être humain par quelque moyen que ce soit, un homicide coupable si le coupable a l'intention de causer la mort de la personne tuée. Je ne crois pas avoir besoin de vous donner un exemple ce que j'en dis vous montre, comme la morale et le sens raisonnable ordinaire le définissent aussi: c'est tuer parce que l'on veut tuer et sans justification et sans excuse.

Il peut y avoir aussi meurtre et c'est ce que dit l'article 260 du Code, article que je viens de vous lire, dans certains autres cas.

Ainsi comme vous le voyez, dans le cas de viol c'est-à-dire quand un homme veut connaitre charnellement une femme qui n'est pas la sienne et que pour arriver à son but, il lui cause une lésion corporelle grave, même sans intention de la tuer, mais pour, par exemple, paralyser sa résistance et si la mort s'en suit il est coupable de meurtre.

Je n'ai pas besoin de vous dire l'horreur du crime de meurtre. Il s'attaque à ce que nous avons de plus cher: notre vie, et c'est pourquoi la législation de notre pays frappe le coupable de ce crime de la peine la plus sévère: il le retranche pour toujours de la société de ses semblables. Il se refuse à lui reconnaitre le droit de continuer à vivre parmi eux et il le fait disparaitre.

AUCUNE HESITATION

Mais il ne faut pas que cette gravité du crime et cette sévérité de sa répression vous fasse hésiter à remplir votre devoir tout entier. Vous n'avez, d'ailleurs, pas la responsabilité de la sentence, c'est la Cour qui en répond devant dieu et devant les hommes. Vous répondez, vous, de votre verdict, c'est-à-dire de ce que vous allez prononcer sur les faits prouvés devant vous, et après cela vous me remettrez le coupable, s'il l'est pour que la loi en fasse justice.

Ce sont les directions de droit que je crois de mon devoir de vous donner.

Mais je crois que je ne remplirais pas tout mon devoir, si, à la suite de ce procès long, pénible et angoissant, je n'examinais pas avec vous la preuve qui a été faite et si je ne la résumais pas comme la tradition de nos cours m'impose l'obligation en justice de le faire.

Y A-T-IL EU MEURTRE ?

Je crois que la première chose à rechercher dans la preuve, ce sont les circonstances du crime et je commencerai à examiner avec vous si le crime de meurtre a bien été commis.

Racontons brièvement comment le crime a été découvert. La preuve révèle que Rose Anna Lavallée a été trouvée morte, la tête écrasée sous des coups multiples, certains os de son corps brisés: l'os sternum et l'os iliaque. La preuve probable aussi, c'est que avant ou pendant le crime, un homme a eu des relations avec elle, la preuve démontre encore qu'elle s'est débattue, qu'elle s'est défendue et je crois que les conclusions logique, c'est dans cette lutte où elle défendait son honneur qu'elle a été tuée. Je crois donc que la preuve démontre sans contradiction possible qu'il y a eu là un meurtre et dans des circonstances atroces.

OU A-T-IL ETE COMMIS ?

Vous devez vous demander aussi où le crime a été commis et sur ce point je crois que la preuve est encore formelle: le crime a été commis dans la maison où elle habitait avec son père, l'accusé, dans sa chambre à elle. Il ne peut y avoir de contradiction sur ce point.

COMMENT ?

Vous devez examiner encore de quels instruments on s'est servi pour causer les blessures qui ont accasionné la mort. Ces instruments n'ont pas été produits devant la Cour, ils n'ont pas été retrouvés: le témoignage des médecins vous montre que c'était des instruments contondants à arrêtes coupantes. La fracture du sternum et de l'os iliaque ont pu être causés par les genoux d'un homme se jetant sur la victime.

Vous devez rechercher encore le mobile du crime.

Ici le tribunal cite le témoignage du médecin et certains faits d'ordre intime.

Vous devez vous demander encore à quel moment le crime a été commis, et ceci est dans le présent procès un point très important. Essayons de l'étudier ensemble.

QUAND LE MEURTRE FUT-IL COMMIS ?

Le cadavre a été vu par les témoins qui ont été entendus vers minuit et il était froid. Le sang sur ses mains était séché; le Dr Millette nous a dit qu'un cadavre se refroidit dans les trois ou quatre heures de sa mort, et ceci vous permet de conclure que le meurtre a été commis avant huit ou neuf heures du soir.

De plus, la manière dont la victime était vêtue, chaussée, ayant sur elle son habit de jour complet, nous montre qu'elle ne s'était pas dévêtue pour se coucher, et ceci vous permet encore de fixer l'heure du meurtre avant la veillée avancée.

L'autopsie a révélé de plus que l'estomac de la victime était absolument vide et le Dr Fontaine vous a dit que ceci démontrait que le meurtre avait eu lieu environ quatre heures après le dernier repas de la victime. Il me semble évident que le meurtre ne peut pas avoir été commis après huit heures du soir et que même on peut en venir à la conclusion qu'il a été commis avant que la victime eut pris son souper et quatre heures au moins après qu'elle eût fait son repas du midi.

De plus, il a été prouvé que la victime était revenue de Trois-Rivières chez elle vers deux heures de l'après-midi il n'apparrait pas sur les provisions qu'on a trouvées dans la maison qu'elle ait mangé dans l'après-midi ou le soir. En effet, on a retrouvé dans la laiterie le saucisson qu'elle avait acheté qui ne semble pas avoir été entamé et un morceau de pain qui semblait durci ou vieux de deux ou trois jodrs. Elle voulait pourtant le manger le même soir et devait même aller chercher du pain si le boulanger ne venait pas.

Quand vous penserez, Messieurs les Jurés, que la victime n'a pu être tuée avant 8 heures, que quand elle a été tuée, elle n'avait pas mangé à 8 heures, ni à 7 heures, ni à 6 heures, ni probablement à 5 heures, vous aurez les éléments nécessaires pour déterminer à quelle heure le crime a pu et a dû être commis.

QUEL EST LE MEURTRIER ?

Qui a commis le crime? C'est la dernière question et la plus importante à laquelle vous devez donner une réponse.

Le premier élément que nous ayons et qui est celui-là de toute certitude c'est que le crime a été commis par un homme. En effet, les traces de viol nous montrent que c'est un homme qui a tué et qui a souillé.

Et avant que vous recherchiez quel était cet homme, vous devez, je crois, examiner et avec beaucoup de soin la preuve que la défense a produite au sujet de la présence, en d'autres lieux que celui du crime, de l'accusé à la barre. C'est ce qu'on appelle la défense d'alibi et elle consiste à prouver qu'à l'heure du crime, l'accusé n'était pas à l'endroit où il a été commis.

Y A-T-IL ALIBI ?

Si vous en venez à la conclusion que l'accusé, à l'heure du crime, était ailleurs qu'à l'endroit où il a été commis, il y aurait une impossibilité physique qu'il l'ait commis et vous n'aurez pas à vous occuper du reste de la preuve.

Où était -il? Il a offert en preuve le témoignage de M. Lajoie, avocat, qui a dit très fermement que le jour du crime, 10 août, il a vu l'accusé à son bureau, à Trois-Rivières, vers 2 heures, heure solaire, ce qui veut dire une heure à la campagne. Et plus tard un peu encore, entre deux heures et demi et deux heures et quarante-cinq, heure avancée, ce qui veut dire 1.30 heure, 1.45heure, heure solaire, M. Lajoie raconte les circonstances de la visite de l'accusé, du paiement qu'il lui aurait fait et des autres circonstances qui peuvent rafraichir sa mémoire et lui permettre d'affirmer qu'il l'a bien vu ce jour à ces heures.

C'est un témoignage que vous devez prendre en considération, un témoignage sérieux, de tout le sérieux que comporte la personnalité de M. Lajoie, avocat à ce barreau et habitué à peser les paroles que sous son serment il vient dire devant la Cour.

Les autres témoins de la défense n'ont pas prouvé la présence de l'accusé à Trois-Rivières après onze heures de l'avant-midi. Et les autres n'ont été entendu en preuve qu'ils l'avaient revu après 6 heures ou 6.30 heures du soir.

Les témoins de la Couronne, d'un autre côté, ont prouvé: le témoin Pellerin, que vers 2 heures, la victime aurait déclaré qu'elle était revenue avec son père; sa femme, la même chose: Alphonse Pellerin qui l'avait vue à la station Marchand, aux Forges, à 8 milles de Trois-Rivières, vers 1.30 heure, heure solaire, allant vers St-Etienne; Madame Marchand, qu'il a passé devant chez elle aux Forges vers 1.30 heures et 2 heures, allant dans la même direction, et que Désiré Pellerin est passé quelque temps après lui; Philippe Marchand, de St-Etienne, premier rang, qui a vu passer l'accusé Madame Loranger, qui demeure tout près de chez l'accusé et qu'elle l'a vu avec sa fille près de chez lui vers 2.30 heures, 3 heures de l'après-midi. Toujours et tous ces témoins disant qu'il allait chez lui et avec la victime.

Et Messieurs les jurés, sur ces témoignages, vous aurez à décider si l'accusé avant 2 heures était chez lui comme le disent les témoins que je viens d'énumérer, ou si à cette heure il était à Trois-Rivières ou près de Trois-Rivières, comme le témoignage de M. Lajoie semblerait le dire. Et c'est ce que vous aurez à prononcer sur cette preuve d'alibi que la défense a voulu mettre devant vous.

Et c'est la première question que vous aurez à décider de savoir s'il était possible à l'accusé d'être à l'endroit où le crime a été commis à un moment qu'il est possible de persister être pas plus tard que 5 heures de l'après-midi, heure solaire.

Et si vous adoptez l'opinion que l'accusé pouvait être présent et était présent lorsque le crime a été commis, vous aurez à examiner les circonstances suivantes qui devront vous aider à trouver le coupable, et qui vous permettront de croire que l'accusé peut être ce coupable si les autres circonstances du meurtre le désignent de manière à ce que vous ne puissiez pas en douter.

La présence de l'accusé à l'endroit du crime vers l'heure où il a été commis est, comme je vous le disais, une question importante, parce que, enfin, s'il y a été présent, on peut au moins dire que le crime a été commis à sa connaissance.

Ce que je vous en dis des circonstances, montrent qu'il s'agit ici d'une preuve de circonstance. Personne n'ayant vu le meurtrier commettre le crime. Et il faut faire revivre ce qui s'est fait pour trouver qui l'a fait. Cette preuve de circonstance est une preuve qui ne vaut que quand les faits qui sont prouvés permettront de tirer des conclusions graves, sérieuses, concordantes et nombreuses tendant toutes dans le faisceau qu'ils forment à la conclusion que l'accusé à la barre est coupable. Même quand chacune de ces circonstances ou de ces faits pourrait interpréter autrement que par sa culpabilité, il est de votre devoir d'etudier si toutes prises ensemble elles tentent fatalement, logiquement à la conclusion de sa culpabilité et si elles peuvent s'expliquer autrement que par la culpabilité de l'accusé.

LES CIRCONSTANCES

Quelles sont-elles ces circonstances du crime et quels sont les faits prouvés dont vous devez tirer ces conclusions dont je viens de parler.

Je vous ai dit que le crime avait été commis par un homme. Il a été commis dans les circonstances que vous connaissez, par un homme qui a frappé de la main droite sur le côté gauche du crâne de la victime. Il était en face de la victime. Avant le coup mortel, elle s'est défendu. On a trouvé dans sa main crispée par la mort les cheveux de son assaillant.

Le médecin légiste vous a dit et vous l'auriez dit de vous-même, qu'un assaillant qui frappe sa victime de la main droite d'un coup d'une force telle que le sang rejaillisse doit recevoir sur sa main et l'avant-bras les gouttelettes de sang que la blessure qu'il fait rejaillir. Il vous a dit aussi que sur la camisole de l'accusé et en dedans du poignet de sa chemise sur la main droite de chacun de ses vêtements, il a été trouvé des gouttes de sang, de sang humain.

Il est en preuve encore que le mur de la chambre où le crime a été commis et même le plafond ont été couverts de sang, et il est en preuve encore que le lendemain du crime, on a coupé sur la tête du prisonnier à la barre une mèche de cheveux agglutinés de sang et de sang que l'analyse a révelé être du sang humain.

Il est en preuve encore que le col de chemise de l'accusé, lavé, montrait cependant des traces de sang.

Il est en preuve encore que son pantalon était couvert de gouttelettes de sang, du sang humain.

Il est en preuve encore que le lendemain matin, la figure de l'accusé montrait de nombreuses traces de sang au point que le chef Vachon dit, lorsque l'on demande si les égratignures sur la face de l'accusé étaient récentes, qu'il n'a pu voir parce qu'il y avait du sang avec ses égratignures.

Et vous aurez à décider, Messieurs les jurés, si ce sang qu'on trouve sur le poignet droit de la camisole de l'accusé, dans la manche droite de sa chemise, sur les boutonnières de cette camisole, sur son pantalon, dans sa face et dans ses cheveux est le même sang que les coups portés à la victime ont fait rejaillir sur le mur dont le plafond même a été aspergé et que ses blessures ont laissé couler en mare en arrière de son lit.

La victime s'est défendue et ce sera encore une circonstance à examiner comment elle s'est défendu et qu'elle trace sa défense a pu laisser sur la personne du meurtrier.

On a pas trouvé d'armes dans les mains de la victime. Il me semble raisonnable de croire qu'elle s'est défendu de ses mains.

Les témoins qui le lendemain ont vu l'accusé disent qu'il avait des égratignures sur le cou et des deux côtés de la face.

Vous aurez à examiner si ces égratignures sont encore des circonstances qui aident à former le faisceau des présomptions qui doivent être nombreuses et concordantes, qui vous permettraient de conclure à la culpabilité de l'accusé.

On a trouvé dans la main de la victime des cheveux que dans sa lutte elle aurait arrachés de la tête de son assaillant. Ces cheveux, examinés par le médecin légiste avec toute la précaution que l'on met à la recherche des crimes, lui permet de conclure par la comparaison qu'il a faite avec des cheveux prélevés sur la tête de l'accusé par lui-même qu'ils sont pratiquement de même diamètre, de même grosseur, de même couleur et que la proportion des cheveux blancs et des cheveux ayant gardé leur couleur châtain est pratiquement la même.

D'autres déclarations de l'accusé, sont importantes aussi, je crois. Quand on lui a demandé (Dr Milette) qu'est-ce qu'il avait dans les cheveux, et il est prouvé que c'est du sang qui collait ses cheveux ensemble, il a dit que c'était du savon. Quand on lui a demandé d'où venait les taches sur sa figure, il a dit que c'était du jus de framboise (Vachon). Vous aurez à examiner l'effet de ces déclarations faites par l'accusé et qui peuvent avoir quelque portée sur le verdict que vous aurez à rendre.

Enfin, Messieurs, vous aurez à vous demander si ce meurtrier contre lequel la victime s'est défendue, qu'elle a pu égratigner comme l'accusé l'était le lendemain, sur lequel le sang a pu rejaillir comme on en trouve sur l'accusé le lendemain, dont les cheveux arrachés dans cette suprême lutte sont semblables par leur grosseur, leur couleur, leur proportion dans le mélange de cheveux blancs et de cheveux colorés, aux cheveux de l'accusé, vous aurez à vous demander si ce meurtrier est l'accusé à la barre.

UN BALLON QUI BRISE SES ATTACHES

Detroit, 12.—Pendant qu'on le gonflait dans le vent de 40 milles à l'heure un ballon a cassé ses amarres et partit en tournée à son propre compte. Il ne porte heureusement pas de passagers.

La dernière fois qu'on l'a vu il n'était plus qu'un point noir à l'horizon et filait vers l'est. On s'attend à le voir tomber dans le New-York où la Pennsylvanie. Il sera suivi par télégraphe.

FOCH GAGNE DIX PIASTRES PAR JOUR

Paris, 12.— D'après la nouvelle échelle augmentée, un maréchal de France, le plus haut de l'armée française, grade possédé seulement par Foch, Joffre et quatre autres soldats, recevra une solde de 90,000 francs par an, soit $10 par jour. L'échelle diminue ensuite selon le grade, au point qu'un sous-lieutenant gagne seulement $32 par mois au début de sa carrière.

LA FRANCE A FOI AUX ETATS-UNIS

Genève, 12—Un représentant du gouvernement français a déclaré à l'Associated Press, que la France est convaincue de la sincérité des propositions de l'Amérique relatives à la limitation des armements navals, et est persuadée que les Etats-Unis n'ont aucun désir de créer des difficultés à l'élaboration du plan de désarmement général, de la Société des Nations.

Ce personnage a ajouté, toutefois, qu'il doutait que l'envoi à titre "d'observateurs", de délégués français à la conférence navale des trois puissances, soit une mesure sage, car la France, dit-il, est parfaitement à même de se tenir au courant de ce qui se passera à cette conférence, par la voie diplomatique ordinaire.

Le point de vue français, dit-il, ne diffère du point de vue américain qu'en ce qui a trait aux moyens les plus pratiques à adopter pour aborder le problème du désarmement, que la France considère comme un tout indivisible.

Dans les milieux japonais on prévoit que le Japon acceptera l'invitation de l'Amérique.

DES RIVIERES HORS DE LEUR LIT

Paris, 12—Le temps en France est particulièrement mauvais en ce moment. La pluie qui n'a pas cessé de tomber depuis un mois a causé des dégats considérables et la Seine et la Marne montent à tel point que les météréologues qui n'envisagent pas une amélioration du temps avant la fin du mois, prédisent des inondations plus ou moins graves.

Dans le Sud, la Lozère, le Lot et l'Allier sont déjà sortis de leur lit.

Tout le long de la cote de l'Atlantique, les tempêtes se succèdent sans interruption et pas une barque de [illegible] n'ose mettre à la voile. A [illegible] Bretagne un raz-de-marée a causé des dégats considérables parmi les [illegible] qui se trouvent dans le port.

CONDAMNATION D'UN ESPION

Paris, 12—Le capitaine Graham Vivian Stranders, ancien officier dans l'armée britannique, convaincu d'espionnage pour le compte de l'Allemagne, vient d'être condamné à deux ans de prison et 1,000 francs d'amende. Le procès a eu lieu à huis clos.

Stranders qui avait été arrêté en décembre dernier aurait surpris [illegible] d'importants secrets intéressant l'aviation et l'armée française.

LA VOLONTE DE LA FRANCE DE PAYER

Paris, 12.—Les journaux s'accordent à souligner l'importance du vote de mardi à la Chambre. Ils y voient la volonté de la France d'acquitter ses dettes dans la mesure du possible. Le vote prouve également la solidité du gouvernement d'union nationale. Les journaux se félicitent de l'énergie et de l'habileté de M. Poincaré qui a déjoué la manoeuvre de dissociation de la majorité.

Les chiffres rectifiés du scrutin sur la proposition Auriol sont 383 voix pour le gouvernement contre 175 dont seulement 36 radicaux socialistes.

AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

?

SAVEZ-VOUS

Que
L'ANNONCE CLASSEE
Est
Le
Médium d'Annonce
A Bon Marché ?
Par Excellence

QUE

Les "Petites Annonces" du "Nouvelliste" sont lues chaque jour par des milliers de personnes cherchant une occasion d'affaires une propriété à acheter, un logement, une chambre à louer, l'adresse d'un marchand, d'un salon de coiffure, etc., etc.!

"L'ANNONCE CLASSEE" est à la portée de tous Servez-vous en au besoin

5 ANNONCES POUR $1
Tarif spécial au mois

POUR NOS LECTRICES

HISTOIRE VECUE

Il faisait l'une de ces journées d'été propres à notre climat et qui n'ont pas leurs pareilles dans aucun pays du monde. Le soleil, en ce dimanche de juillet, semblait plus éclatant que jamais, et ses rayons vainqueurs donnaient un air de fête inaccoutumé à la campagne toute entière, à ses moissons sur le point de mûrir, aux maisons de pierre vieilles de plus de cent ans mais encore pimpantes avec leurs contrevents verts frais peinturés et leurs toits cruosotés rouges, aux dépendances blanchies à la chaux et sur lesquelles tranchaient les ouvertures aux couleurs voyantes. Sous le baiser de l'astre-roi la rivière qui longeait la route roulait du vif argent. Un parfum étrange, contenant les odeurs du sarasin, du trèfle, des blés en pleine pousse, des fleurs sauvages émaillant les champs, parvenait à l'odorat, enivrait de ses effluves subtiles...

Il était difficile d'échapper à ce charme puissant. Aussi nous sentions-nous le coeur en joie, l'esprit clair dans l'auto qui nous emportait vers la petite église paroissiale, et la nôtre, les deux mois que nous passions en villégiature.

Une à une nous devancions les voitures des gens de la place. C'était un spectacle curieux que cette procession de véhicules de tout genre. C'était d'autant plus curieux que les propriétaires ne demeuraient qu'à quelques milles de Montréal, et que l'on aurait dû s'attendre de leur part, à un amour du confort puisé près de ces citadins cossus qui achetaient chaque semaine leurs produits.

Sur les chemins on pouvait compter à la douzaine des charrettes à deux roues d'un type sûrement contemporain des anciennes maisons qu'elles saluaient au passage, d'immenses chariots, genre "express" et servant habituellement au transport des légumes.

Par un contraste unique on apercevait assis là-dedans des gars solides, habillés à la dernière mode et des filles vêtues de robes que n'auraient pas rejetées les demoiselles "bien" de la ville.

Au bout de dix minutes nous étions arrivés à l'église. Un brin de causette avec nos connaissances et nous entrâmes pour la messe.

M. le curé fit ses remarques habituelles après la lecture de l'Evangile, mais avant son sermont il annonça à son auditoire le passage dans le village de la Révérende Soeur Marie du Sauveur, une enfant de l'endroit qui revenait de Chine où elle était religieuse missionnaire depuis 12 ans. Il ajouta qu'elle était présente à la cérémonie et qu'elle ferait une quête au profit de ses petits orphelins chinois.

Cette nouvelle créa de l'émoi et je ne jurerais pas que toutes les femmes qu'il y avait alors dans l'église retinrent leurs langues au cours de l'allocution du pasteur.

La Révérende Soeur Marie du Sauveur parut enfin, portant une sébile. Elle s'arrêtait de banc en banc. Dans sa bourse, la moisson se faisait abondante. Je suivais avec intérêt cette quête et j'admirais la spontanéité avec laquelle, ces habitants pourtant près de leurs pièces, fournissaient généreusement. Et la religieuse remerciait d'un sourire qui disait toute sa reconnaissance pour ces obboles offertes au nom du Christ.

Elle arriva bientôt au banc avant le nôtre. Un homme seul s'y trouvait. Quand la sébile lui fut tendue; il prit son portefeuille, l'ouvrit et en versa le contenu...

A ce moment j'eus l'impression qu'il se passait ou qu'il s'était passé quelque chose d'extraordinaire. L'offrande était royale, somptueuse même pour un cultivateur très riche. D'autre part il m'avait paru que les yeux de la quêteuse s'étaient comme fermés à demi...

Qu'est-ce que cela voulait dire? Pourquoi cette générosité et pourquoi cette fugitive émotion? Quel drame du coeur se cachait sous ces deux gestes qui n'avaient eu que la durée de l'éclair?

J'ai tout su plus tard et je vais vous conter cette histoire poignante.

Vingt ans auparavant la religieuse missionnaire était une jeune fille ravissante et douée de belles qualités. Nombre de bons partis du village avaient jeté les yeux sur elle, mais Amélie --- c'était son nom--- avait fait son choix de Jean-Baptiste L., brave garçon, excellent travailleur et qui joignait une honnête aisance à ces avantages appréciables.

Le mariage était pratiquement conclu et il ne restait plus que la date à fixer.

Un jour plusieurs jeunes gens du village étaient à causer sur le perron de l'église en attendant l'heure de la messe. Une jeune fille très élégante vint à passer. C'était la belle parmi les belles de la paroisse, mais elle était surtout connue pour le dédain avec lequel elle repoussait les soupirants de l'endroit. D'aucuns dirent alors qu'elle n'épouserait qu'un gars de la ville, qu'elle était bien trop fière pour se contenter d'un cultivateur, etc. L'un d'eux, se tournant du côté de J. B. L., échappa cette boutade: "Dis donc, Baptiste, tu es beau, tu es riche, mais je parierais n'importe quoi que tu n'auras pas plus de succès que nous auprès de la "belle."

J. B. L. se contenta de répliquer: "Vous croyez? Eh! bien, attendez et vous verrez!"

Le mois suivant le son joyeux des cloches annonçait le mariage de J. B. L. et de la belle du village.

Le coup fut mortel pour Amélie qui n'en avait jamais aimé d'autre que son Jean-Baptiste. Elle pleura. Puis en fille courageuse elle se dit que le don de soi à un idéal élevé la consolerait. Trois mois après le mariage de son ami elle entrait au couvent et y commençait sa vie de sacrifices et de mérites que depuis 20 ans elle menait sans faillir.

Dans l'intervalle J. B. L. était devenu veuf. Sa femme ne l'avait pas rendu heureux. Elle était si coquette. Cependant personne ne sut qu'il souffrait atrocement et quand elle descendit dans la tombe, chacun fut ému de la peine qu'il paraissait avoir.

De fait il avait de la peine mais on se trompait sur sa nature. Si on avait pu lire au fond de son coeur on aurait vu qu'il était rongé par le regret d'avoir failli par orgueil à des engagements sacrés.

Longtemps il se demanda comment il pourrait réparer. L'occasion se présenta enfin dans la visite de son ancienne fiancée, et lorsqu'elle passa près de lui, il vida sa bourse à la fois pour lui demander pardon et lui laisser voir à quel point il déplorait sa félonie.

o---o---o

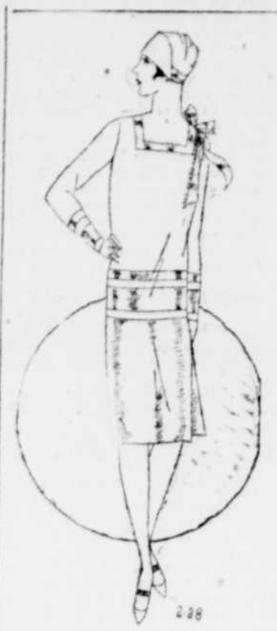
Le poète Alfred de Musset a écrit un proverbe fameux qui porte pour titre "On ne badine pas avec l'amour."

Rien de plus vrai. L'amour est une chose sacrée que l'on n'estime pas assez. Au lieu de le respecter on s'en moque, on le caricature de toute façon. Dans la majorité des cas il n'est pas considéré. A la solidité d'autrefois qui lui permettait de franchir, sans se rompre de dures épreuves, a succédé une fragilité désespérante. Les journaux le prouvent chaque jour. Ils sont remplis de nouvelles de divorces ou de séparations, de suicides ou de procès par suite de mésentente entre les conjoints.

Revenons donc aux conceptions saines de nos ancêtres sur l'amour, et sous peu nous aurons fait beaucoup pour affermir la société ébranlée.

Tante YVETTE.

LISEZ LES ANNONCES
Pour apprendre où acheter



238

Un certain nombre d'élégantes robes de sport pour le début du printemps sont de deux morceaux, parfois de même nuance, d'autres fois de nuances opposées.

Voici un élégant modèle en beige rose. Le jumpet est de tricot demi-léger. La jupe et la bande de crêpe sont de même nuance.

Notez l'empiècement carré. Sur le côté se trouve une boucle de crêpe de Chine avec pendant fixée par un bouton.

LA CANADIENNE

Un jour, la fée bleue descendit sur la terre, dans l'intention courtoise de distribuer à toutes ses filles, les trésors de faveurs qu'elle portait avec elle.

Son nain, Amarante, sonna du cor, et aussitôt une jeune femme de chaque nation se présenta au pied du trône de la fée Bleue.

La bonne fée leur dit:

—Je désire qu'aucune de vous n'ait à se plaindre du don que je vais lui faire... Il n'est pas de mon pouvoir de donner à chacune la même chose; mais une telle uniformité dans mes largesses n'en ôterait-elle pas tout le mérite?

Et la distribution commença.

A la fille des Castilles, elle donna des cheveux noirs et longs.

A l'Italienne des yeux ardents.

A l'Anglaise, un teint de rose et de lait.

A l'Autrichienne, des dents nacrées;

A la Russe, une distinction de reine;

A l'Allemande, la sentimentalité.

Puis elle mit la gaieté charmante sur les lèvres d'une Française, le bon sens dans la tête d'une Ecossaise, l'humour dans celle d'une Irlandaise.

Et quand il ne lui resta plus rien à donner, elle se leva pour s'en aller.

—Et moi? lui dit la Canadienne.

—Vous avais-je oubliée?

Alors la bonne fée Bleue dit:

—Puisque le sac aux largesses est épuisé, vous aurez recours à toutes mes charmantes obligées, chacune d'elles vous donnera une part du présent que je lui ai fait.

Là-dessus, toutes de s'approcher et de lui jeter, l'une, une mèche de ses cheveux, l'autre une rose de son teint, celle-ci un rayon de gaieté, celle-là ce qu'elle peut de sa sensibilité, tant et si bien que la pauvre oubliée devint en un instant la plus riche et la mieux dotée.



2-29

La mante de poids léger qu'on peut porter sur une robe légère, même si elle n'est pas absolument requise au point de vue chaleur, fait cependant partie de la garde-robe de printemps.

En voici un modèle très attrayant. Le tissu est laineux et noir, mais de poids léger. Les piqûres qui donnent une allure particulière sont faites en fil bleu clair.

Le beige avec piqures brunes conviendrait aussi.

CHAMPROSAY

C'est ici que j'aurais dû naître,
Champrosay! nom plein de douceur!
O ma maison, reçois ton maître;
Forêt, fleuve, coteau champêtre,
Recevez votre possesseur.

Heureux qui de son espérance
N'étend pas l'horizon trop loin,
Et satisfait d'un peu d'aisance,
De ce beau royaume de France
Possède à l'ombre un petit coin!

Un cerisier, près de mon Louvre,
Le cache et l'indique au regard;
Devant, la Seine se découvre,
Et, derrière, une porte s'ouvre
Sous les ombrages du Senart.

Le domaine ne s'étend guère,
Mais il est selon mon trésor;
Sa liberté n'est pas chimère,
Pour vivre libre et lire Homère,
Bien portant, que faut-il encor?

Pour m'agrandir, m'irai-je battre?
Trois arpents sont assez pour moi!
Dans trois arpents on peut s'ébattre;
Alcinous en avait quatre.
Mais Alcinous était roi.

Oh! bien fou qui jamais n'arrête
Ses voeux d'heure en heure plus grands:
De biens nouveaux toujours en quête,
On blâme l'esprit de conquête,
On imite les conquérants.

Si les hommes pouvaient s'entendre!
Mais non: tant qu'il trouve un voisin,
Tout homme a le coeur d'Alexandre,
Et, prince ou bourgeois, veut étendre,
Ou son royaume ou son jardin.

Quant à moi, devenu plus sage,
Et dans mes désirs satisfait,
Peu redoutable au voisinage,
Je ne demande à ce village
De lot que celui qu'il m'a fait;

Content si, m'assurant la vue
De la rivière et du coteau,
J'y puis seulement, sur la rue,
Joindre la place étroite et nue
Que borne, en fleur, les vieux sureau.

C'est tout... Et puis encor peut-être
Ce petit bois plein de gazon,
Qui se berce sous ma fenêtre,
Et semble m'attendre pour maître,
Caché derrière ma maison.

Rien de plus... Et si murmurante,
Dans ce bois devenu le mien,
Venait à fuir une eau courante,
Alors.. si ce n'est quelque rente...
Il ne me manquerait plus rien.

Pierre LEBRUN.

SAVOIR ECRIRE

Si l'on en croit les travaux récents d'un professeur américain possédor une belle écriture serait un brevet presque certain d'imbécillité. L'intelligent écrit mal. Chez lui, la pensée est si rapide, si vivante, qu'il ne peut guère comprendre le temps de la fixer en traits appliqués sur le papier. Au contraire, le copiste, le calligraphe, celui qui est doué d'une belle main, ne fournit aucun autre effort personnel que de guider sa plume et de tracer nettement les caractères écrits.

Il ne faut jamais généraliser. Joseph Prudhomme était élève de Saint-Omer, mais de nombreux écrivains eurent une plume admirable. José-Maria de Heredia, Arsène Houssaye, François Coppée et quelques autres s'enorgueillissaient d'une écriture artistique et fort agréable. La plupart, cependant, écrivent comme des chats.

Sarcey disait à Faguet, qui répéta, un jour, le propos:

— Au Raphael, j'ai un profo miraculeux. Mon écriture est mauvaise. Il s'y meut avec une aisance magistrale. Il voit ce que je veux dire, et il le met, dans les termes où je l'ai dit, ou dans d'autres, mais il le met toujours. Des coquilles et même des conques; mais des contresens, jamais!

— C'est-à-dire qu'il ferait votre article lui-même!

— Sur la simple vue du titre? certainement. C'est bien comode!

— Oui, mais les noms propres? Ah! Ah!

— C'est vrai aussi: je n'en mets jamais. Je mets: "Comme dit l'autre". Et il met: "Comme dit Montaigne". Montaigne ayant tout dit ça va très bien.

Faguet avait en horreur les écritures illisibles, et comme il tenait à répondre à ses correspondants, il déguisait la signature indéchiffrable, la reliait sur une enveloppe et s'en remettait à la concierge du destinataire pour le reste.

La brave femme montrait la lettre à tous ses locataires et elle finissait toujours par en trouver un qui l'déchiffrait:

— C'est pour moi! C'est ma signature! Comment cet idiot n'a-t-il pas pu la lire couramment? Personne ne peut s'y tromper!

La lettre était arrivée. Et c'était l'essentiel.

Une belle marquise vint passer un jour chez Elgaud, le visage fardé à l'excès. Le peintre peignait sa toile dans un robuste empâtement, tout en projetant des ombres.

— Il me semble, dit la marquise, que vous n'employez pas d'assez belles couleurs quand vous êtes à la figure. Où achetez-vous donc votre rouge?

— Je crois, madame, repondit l'artiste, que nous nous fournissons au même endroit.

Le bonheur des autres, voilà ce qui fait mal quand on est bien triste.

Alphonse Daudet

LE CHEMIN

1.—Ne crois pas que l'unique moyen d'économiser consiste à diminuer tes dépenses! Apprends à dépenser avec bon sens.

2.—N'achète un objet que si tu en a réellement besoin; et surtout, prends bien garde d'acheter quelque chose simplement parce que c'est bon marché.

3.—N'essaie pas de racheter tes extravagances passées en faisant un placement douteux.

4.—N'achète pas les obligations de compagnies dont les promoteurs te promettent 40 pour cent de dividendes pour la première année et 200 pour cent la seconde; ces beaux parleurs pourraient bien être coffrés et tu ne retirerais pas un traître sou.

5.—Ne confie pas ton argent à des étrangers avant de connaître leur réputation et leurs antécédents; renseigne-toi.

6.—N'achète pas une automobile des habits ou des meubles simplement pour faire comme le voisin; n'oublie pas que c'est toi qui paies.

7.—N'emprunte de personne, ni gros ses ni petites sommes d'argent; payer des dettes c'est acheter un cheval m rt

8.—Ne paie pas un gros loyer simplement pour faire le frais. Vis selon tes moyens, économise et deviens propriétaire de ton logis: C'est le premier placement que tu dois faire.

9.—Surveille attentivement tes affaires, et, pour qu'elles ne s'embrouillent pas, tiens les comptes.

10.—Chaque fois que tu seras tenté de risquer de l'argent ou de faire des folies, relis ces conseils!

Si tu suis ces conseils chaque jour tu vivras heureux et prospère.

Comme récompense des services qui ces notes te rendront, fais-les encadrer et lègues-les à tes héritiers.

AH! J'AI PEUR

Ah! j'ai peur de tous ces noms tendres,
Si doux, si beaux, si parfumés,
Aveux ou désirs enflammés
Qui du coeur raniment les cendres.

Dans ta voix chaude, enveloppante
Pleine de soupirs, de langueur,
Je bois leur caresse et l'odeur
De ta bouche vive, enivrante.

Ah! tant de douceur amoureuse
Chante à mon coeur un air trop beau!
De l'Amour, es-tu le flambeau?
Parle! car j'attends anxieuse.

Dis, tous ces noms que tu me donnes,
Si sonores, si caressants
Sont-ils louanges ou encens?
Ou qu'un refrain que tu fredonnes?

Stella DUFRESNE.

New-York, 25 février 1927.

De même que le soleil brille sur la terre, de même le juste brillera dans les cieux.

L'Académie

LA VRAI BEAUTE

La question des avantages physiques me paraît être parmi celles qui préoccupent le plus vivement mes lectrices. Au bon vieux temps, il était de règle qu'une jeune fille, et même une jeune femme, feignit d'ignorer sa beauté, mais à notre époque d'ambitions et de revendications cette beauté devient une arme dont chacune a conscience et sur quoi elle fonde ses plus grands espoirs. Quant à celles qui s'en croient dépourvues, elles se désolent et m'écrivent des choses dans ce genre: "Je ne suis ni laide ni jolie, j'ai un visage quelconque, une de ces figures dont on ne dit rien. Comment et pourquoi me remarquerait-on? Dois-je me résigner à passer inaperçue? Si le mariage et le bonheur ne sont réservés qu'aux créatures d'exception, avouez que c'est une injustice bien décourageante!"

J'aurais mauvaise grâce à nier que la beauté accomplie — laquelle est d'ailleurs, assez rare — facilite le succès dans la vie. Au point de vue du mariage, par exemple, il est incontestable qu'elle joue un rôle prépondérant, souvent au préjudice des qualités morales. Un jeune homme est trop fier d'épouser une belle fille pour étudier près de son âme et son esprit. Mais, je le répète, cette beauté parfaite ne se rencontre pas tous les jours; en revanche, il y a quantité de personnes dont les traits demeurent loin de l'idéal et qui, pourtant, sont charmantes, se marient assez facilement. Ce n'est pas à la légère que j'insiste sur cet adjectif, car, le charme, c'est bien plus précieux que la beauté.

D'abord, en quoi consiste la beauté? Est-ce dans l'irréprochable symétrie des traits, dans le pur dessin du front, du nez, de la bouche, dans l'éclat ou la matité du teint, dans la limpidité du regard? Oui, certes, mais que valent ces divers éléments si l'expression ne les anime? Ne voit-on pas fréquemment de fort jolies femmes qui n'inspirent aucune sympathie ou bien qui ont l'air stupide? C'est même très courant, le beau visage bête!... Mais, que l'expression s'en mêle et voilà le visage transformé, vivifié. Or, l'expression étant le reflet direct de l'âme, l'essentiel, pour une femme, n'est pas d'avoir un visage impeccable mais bien une âme sans vulgarité.

Victor Hugo a dit: "Quelque chose nous ressemble plus que notre visage, c'est notre physionomie; quelque chose nous ressemble plus que notre physionomie, c'est notre sourire." Comme c'est vrai! Un beau sourire, confiant, libre, tendre, illumine la figure que l'on croyait négligeable, comme le soleil, en caressant la moindre chaumière, en fait un asile rêvé! Savoir sourire, tout est là! Le sourire, c'est de la lumière; seul, il sait égaliser les chances et restituer à chaque femme sa part de séduction.

Dût-on m'accuser de paradoxe, je déclare que, si les femmes le voulaient bien, la laideur n'existerait plus. Peu importe, en effet, le visage médiocre, lorsque le dévouement est visible dans les yeux et l'aménité sur les lèvres. Peu importe le détail inesthétique, pourvu que la simplicité, la droiture, la bonté surtout ennoblissent l'ensemble! Moins on est aidée par la nature et plus il faut, par d'autres moyens, s'efforcer de plaire. En admettant que la femme absolument belle pût s'en dispenser — et je n'en connais aucune qui agisse de la sorte — il va de soi que la femme mal partagée doit mettre toute son intention, toute son ingéniosité à rétablir l'équilibre.

Cela, nous ne le voyons pas toujours. Nous voyons, au contraire, nombre de femmes, de jeunes filles dépourvues d'éclat se renfrogner encore, au consumer d'envie, aggraver leur disgrâce par une maussaderie permanente. Le déplaisir de se croire en état d'infériorité les rends hostiles et moroses. Grave erreur, grosse faute de logique! Nourrir une stérile rancune contre les privilégiées ne sert absolument à rien, sinon à entretenir un tourment que le visage révèle. Tandis que la volonté de se rendre agréable malgré tout, la bien veillance, l'amabilité, l'empressement, la bonne humeur finissent par créer une atmosphère de sympathie souvent irrésistible.

Tenez, il y a une belle histoire à ce propos, qui a le mérite d'être une histoire rigoureusement authentique. Une actrice fort ambitieuse, dans le meilleur sens du terme, se rendit compte que son masque ingrat, un peu froid et neutre, était un obstacle à un réussite dans la carrière théâtrale. Elle résolut de corriger cette imperfection, elle entreprit une véritable cure morale, elle prit la décision formelle de charmer quiconque l'approcherait. J'ai oui dire qu'elle réussit à modifier son caractère naturellement sombre, que la douceur et la grâce devinrent pour elle des lois, puis des habitudes, puis une nouvelle individualité. Elle atteignit brillamment, à force d'intelligence, le but qu'elle s'était imposé, elle acquit la réputation d'une femme exquise parmi les plus délicieuses artistes de Paris. Son nom vous est certainement connu: elle s'appelait Jane Hading.

Mais, sans aller chercher de pareils prodiges, combien de femmes, autour de nous exerceraient une séduction réelle si elles montraient plus d'enjouement et de gentillesse! Et, plutôt que d'accuser inutilement le sort qui leur refusa la vénusté, combien seraient plus sages — et plus habiles — en cherchant à triompher par la beauté intérieure!

Le plus mauvais des gouvernements vaut mieux que la meilleure des révolutions.

Général Mitre

Il est plus glorieux de se vaincre soi-même que de vaincre les autres.

Scudery

MACARONI
DELISLE
EN VENTE PARTOUT



2-21

De la toile verte unie, des manches raglan et une série de plis de chaque côté, en avant, voilà qui sert à donner une jolie petite robe de printemps pour la fillette de dix à douze ans.

Le collet est garni en dentelle irlandaise.

On peut encore se servir de guingan quadrillé, dans les nuances beige et rouge, avec collet en beige uni.

AMANDES SALEES

Savez-vous faire les amandes salées? Voici: Faites d'abord blanchir les amandes dans l'eau bouillante pendant quelques minutes. Enlevez les peaux, asséchez-les bien, et faites-les légèrement brunir dans du beurre ou de l'huile d'olive sur le dessus du poêle. Enlevez du feu dès qu'elles ont un peu bruni parce qu'elles continuent à foncer une fois retirées du feu. Coulez-les bien et salez-les beaucoup

VOULEZ-VOUS RESTER JEUNE ?

Comment pouvez-vous garder la pleine jeunesse de vos vingt ans? Voilà une question qui intéresse toutes les femmes. Les femmes, qui à 40 et 50 ans, ont encore l'art de paraître dix ans plus jeunes qu'elles ne le sont en réalité, veulent naturellement continuer à user de ce petit stratagème.

La plupart des femmes se vieillissent prématurément. Quoiqu'elles pourraient porter des vêtement les faisant paraître jeunes, elles ne possèdent pas cet esprit de jeunesse. Cette lacune est plus importante que l'apparition des cheveux grisonnants. Aussi longtemps qu'une femme conserve une mentalité jeune, elle ne peut être considérée comme vieille. Reste à savoir comment une femme peut garder l'attribut de la jeunesse après un certain âge. Quelques actrices se renom l'ont mis en pratique, mais cela n'est pas d'une valeur pratique, à mon avis.

LANGAGE DES DENTS

Dents écartées. --- Heureux caractère; tendance à voir tout du bon côté; chance dans les affaires; fortune.

Dents serrées --- Ténacité; intelligence vive.

Chevauchant les unes sur les autres. --- Nervosité; tempérament artistique; grande sensibilité; autoritarisme.

Blanches et bien rangées. --- Honnêteté; douceur, bonté.

Irrégulières. --- Envie.

Courtes et petites. --- Constitution faible; manque de volonté; petitesse d'esprit.

Courtes et pointues. --- Ruse; dissimulation.

Larges, épaisses. --- Tempérament solide.

Dents longues. --- Grande largeur de vue; penchants nettement déterminés.)Il paraît que les grands hommes, les grands savants, les grands spéculateurs ont presque toujours les dents longues)

Proéminentes, inclinées en arrière. --- Caractère instable.

Canines pointues. --- Férocité, dépravation.

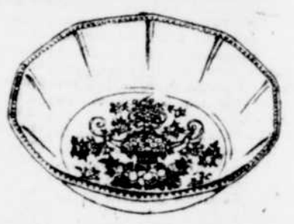
Il est si doux de servir Dieu dans la nuit de l'épreuve! Nous n'avons que cette vie pour vivre de foi. '

Ste-Thérèse de Lisieux

Nous aimons plus pour aimer que pour être aimés.

Albert Delpit

VOICI LA
PRIME EXTRA
donnée avec la
Farine Préparée
XXX
BRODIE



Ce superbe saladier sera donné en mai 1927, *en plus de la prime régulière de 6 tasses et soucoupes derniers modèles,* en échange de 12 étiquettes-coupons des paquets de 6 lbs de Farine Préparée XXX Brodie ou de leur équivalent en coupons de Poudre de Gelée Brodie, de Poudre à Cossetarde Brodie, etc.

Commencez aujourd'hui à recueillir les COUPONS

Vous serez enchantés de ces cadeaux aussi utiles qu'artistiques. — Tous les épiciers vendent les produits alimentaires Brodie.

BRODIE & HARVIE, Limitée - 914 rue Bleury, MONTREAL



BAKER'S
COCOA *pour le Lunch*
Voilà un breuvage nourrissant
Qui possède en même temps une saveur et un arome délicieux.
Pour le lunch de l'homme d'affaires, il est incomparable.
UN DIETETISTE DISTINGUE A DEJA DIT:
"Il satisfait à la fois l'estomac et le cerveau"
FABRIQUE EXCLUSIVEMENT PAR LA
WALTER BAKER & CO. Limited
Etablie en 1780 DORCHESTER, MASS.
Fabrique Canadienne à Montréal
Livret de Recettes de Choix envoyé gratuitement

Le Varsity vainqueur du St-Francois-Xavier par 7 a 1

Le St-François Xavier fera face au St-Grégoire ce soir à l'Arena

UNE PARTIE DE PREMIER ORDRE A L'ARENA CE SOIR

Nous avons appris trop tard hier, pour faire le changement avant la mise en page que Balleux et Thiffault seraient remplacés, ce soir, sur l'alignement du St-François-Xavier par Milot et Bujold. Le public tiendra donc note de ce changement. L'équipe locale semble de plus en plus décidée à vaincre les visiteurs, qui de leur côté voudront montrer qu'ils ne sont pas d'illusoires champions. Cela promet donc une lutte serrée et du hockey brillant.

Les compteurs du St-Grégoire devront travailler ferme, s'ils veulent enregistrer nombre de points contre le jaune et noir; car on sait que Paquin est un peu là, quand il s'agit d'empêcher la rondelle de se rendre au fond des buts. Pelletier et Dubé, par contre, ne seront pas inactifs et le gardien de buts de la côte de Beaupré devra ouvrir l'oeil, s'il ne veut que ces deux compteurs logent la rondelle dans son filet plus souvent qu'il n'aimerait.

Mais il n'est pas besoin de parler de tous les joueurs du St-François-Xavier, car tous les amateurs les ont vus à l'oeuvre sur les différents clubs de la ligue de la cité et ils savent qu'ils font tous un excellent travail. Qu'on se rende donc en foule, à l'Arena, ce soir, afin de voir si les fameux champions de Beaupré s'en retourneront avec une défaite au lieu de la victoire qu'ils escomptaient.

LE HOCKEY A GRAND'MERE

(De notre Correspondant)

Grand'Mère, 12. — Les joueurs de l'équipe locale de hockey le Simard a administré un blanchissage en règle au Frontenac piloté par Léo Grenier, ces jours derniers sur notre patinoire locale devant une foule nombreuse de spectateurs. La partie fut très belle et malgré la rudesse de certains joueurs, elle ne manqua pas d'être très intéressante et chaude.

Les frères Berthiaume se sont illustrés en plus d'une occasion durant la partie en se révélant de vrais athlètes dans ce sport du patin. Tous les joueurs en général ont fort bien joué.

Voici l'alignement et le sommaire de la partie:

Frontenac		Simard
	Buts	
Gariépy		E. Landry
	Défenses	
A. Girard		H. Lemay
F. Girard		P. M. Lord
	Centre	
F. Ayotte		Mutt Paquin
	Aile droite	
Tom Boyd		H. Berthiaume
	Aile gauche	
Guay		Emile Hogue
	Substituts	
Léo Grenier		Léo St-Cyr
L. Michelin		D. Berthiaume

Arbitre: A. Bingle.
Chronométreur: P. Paquin.

1ère période

Simard, Mutt Paquin 10.00
Simard, H. Lemay 3.00

2ème période

Simard, D. Berthiaume 4.00
Simard, Paquin 7.00
Simard, D. Berthiaume 8.00

3ème période

Pas de point.

Quatre équipes de hockey des Anciens de l'Académie donnent deux exhibitions de hockey.

Quatre équipes choisies parmi les anciens élèves de l'Académie du Sacré-Coeur de cette ville ont vivement intéressé une foule nombreuse de spectateurs dans deux parties jouées récemment sur la patinoire du collège. Ces rencontres eurent lieu dans le but d'aider à l'organisation des fêtes prochaines du Conventum de mai prochain et obtinrent un franc succès. La glace était très mauvaise et on a dû recourir à un moyen très ingénieux.. découvert... par notre sportman bien connu, Frank Gauthier, afin de parer aux difficultés de cette mauvaise glace.

Frank Gauthier Fred Hoffman furent les arbitres de ces deux joutes et se sont acquittés dignement de leur rude tâche.

La rondelle fut mise au jeu par Son Honneur le Maire J. Ed. Guibord, un ancien de l'institution et ami des sports.

Immédiatement après les deux parties il y eut magnifique banquet servi à tous les joueurs donné par les Révérends Frères de l'Académie et auquel prirent part, en outre des joueurs, son Honneur le maire Guibord, M. J. A. Crête, membre de la Commission scolaire et plusieurs autres. Il y eut discours par MM. Guibord, Crête Henri Neault, Noel Boisjoli et par le Révérend Frère Directeur, le Fr Elphège-Marie.

Voici l'alignement de chaque équipe:

Club Bordeleau : J. Lafond, buts ; J. Gignac, défense; Art. Beaulieu, déf.; avants et substituts: A. Bordeleau, capt., O. Vincent, Henri Neault, Achille Sigman, Fred Allard, Charlemagne Payette, Tref. Ayotte et Noel Boisjoli.

Club Ricard: L. Côté, buts; déf.: G. Mayhew et Rob. Pinard; avants et substituts: Albert Ricard, capt., D. Boisvert, E. J. Cleary, Jos. Garceau, Ern. Mercier, A. Bellemare, Avelin Quesnel et Joseph C. Neault.

Club Villemure : Gérard Boisvert, buts; Alfred Villemure, capt. et Pat Hayes, déf.; avants: Paul M. Lord, Robert Julien, Léon Julien, Alfred Houde, Lionel Fréchette, Darius Berthiaume, J. B. St-Arnault, Henri Denoncourt.

Club Gagnon. — Buts: F. Ayotte; Déf: Edgar Gagnon, capt et Willie Labrie; avants et substituts: Emile Hogue, Emile Paquin, Hervé Lemay, Ned Neville, Edgar Boisvert, Hormisdas Berthiaume, Eugène Lacerte, et Léo Peterson.

Les clubs Gagnon et Villemure firent partie nulle et le club Ricard a vaincu le Bordeleau par 4 à 0.

* * *

L'équipe de St-Jean des Piles a vaincu le Jeune Canadien de cette ville ces jours derniers par un score final de 6 à 5. Nos gars se calculaient trop certains de la victoire ils se sont fait jouer.. un beau tour.. par les visiteurs dans la dernière période, lesquels ont fort bien joué.

BRUGNON ET JEAN BOROTRA

New-York, 12. — Jean Borotra et Jacques Brugnon sont arrivés hier à New-York, pour prendre part à un match international, puis au championnat national de tennis sur court couvert, commençant le 19 mars à l'Armory du 7e régiment.

Les brillants joueurs français se rencontreront d'abord avec Hunter, ancien champion olympique des doubles avec Richards et Alonso.

Après ce match Brugnon et Borotra avec deux autres étrangers, Manuel Alonso, d'Espagne, et Heinrich Kleinschroth, d'Allemagne, commenceront une série de jeux avec l'espoir de ravir le championnat aux Américains pour la troisième fois.

Ni Tilden, ni Vincent Richards ne prendront part aux jeux. Lacoste, le champion de l'année dernière, a confié à ses compatriotes Borotra et Brugnon la tâche difficile de conserver le championnat pour la France.

REUNION DE LA N. H. L.

New-York, (P.C.), 11.—Frank Calder, président de la N. H. L., a convoqué une assemblée spéciale qui aura à New-York, pour élaborer le programme de la série décisive pour la coupe Stanley et le championnat professionnel du monde. Des amendements aux règlements de la ligue doivent être étudiés à cette reunion. On cherchera un moyen pour rendre le jeu plus rapide.

Des requêtes pour au moins deux nouvelles franchises seraient présentées à l'assemblée. L'une viendrait de Cleveland et l'autre de Chicago. La rumeur veut que les cadres de la N. H. L. soient élargis considérablement avant l'an prochain. Il est même question de diviser le circuit en deux ligues majeures pour la série de la coupe Stanley.

JOUEURS QUI NE CHANGENT PAS DE CLUB

Walter Johnson est le doyen des joueurs qui n'ont pas changé durant leur carrière.

AUTRES CAS

St-Louis, 12. — L'une des "performances" les plus rares dans l'histoire du baseball c'est celle d'un joueur qui joue toute une carrière sous les couleurs de la même équipe, écrit Frederick-G. Lieb, dans le "Sporting News". Généralement, les joueurs passent quelques saisons dans une ville, puis, pour une raison ou une autre, ils changent de camp. On peut compter sur les doigts de la main les "étoiles" qui ont joué toute leur vie pour le même club.

Les propriétaires de clubs sont toujours à la recherche de joueurs fameux. Les "scouts" ont continuellement les yeux tournés sur les équipes adverses dans l'espoir de découvrir de nouveaux Ruth, de nouveaux Mathewson ou de nouveaux Cobb. Un jour ou l'autre, ces "étoiles" sont échangées ou vendues. Ce fut naguère le cas de Collins, Baker et McInnis; c'est aujourd'hui celui de Cobb, Wheat, Hornsby et Carey.

Walter Johnson, lanceur des Senators, est le doyen des joueurs qui n'ont pas changé de clubs depuis le commencement de sa carrière. Le "gros train" faillit un jour dire adieu à Washington. La ligue Fédérale l'approcha lors de la guerre du baseball, il y a 12 ans, mais Clark Griffith alla le relancer jusque dans le Kansas et il le ramena au bercail. Walter a été fidèle aux Senators depuis.

Deux autres joueurs des Senators ont toujours servi sous les couleurs de Griffith. Ce sont Sam Rice et "Goose" Goslin. Au début de sa carrière, "Bucky" Harris fut mis à l'essai par les Tigers. Joe Judge fit plusieurs camps d'entraînement avec les Red Sox avant de signer un contrat du Washington.

A la suite de Johnson, dans la liste des joueurs-vétérans, on dit mentionner Ray Schalk, le nouveau gérant des White Sox; George Sisler, joueur de premier-but des Browns et Harry Heilmann, des Tigers. Schalk est dans la ligue Américaine depuis 1912. Il a joué comme receveur plus de parties que tout autre joueur. Il fut question dernièrement du départ de Sisler mais le nouveau pilote des Browns Dan Howley, s'y est objecté. Sisler fait partie des Browns depuis 1915. Heilmann est à Détroit depuis 1914.

LIGUE S. M. P

MACHINISTES

Harris	88	100	112	300
Ouimet	72	82	88	242
Desbiens	90	100	87	277
Cutter	84	80	127	291
Lamothe	106	119	117	342
	440	481	531	1452

ALL STARS

Teasdale	92	107	110	309
Gauthier	94	125	115	334
Allyson	118	123	120	361
Delisle	118	73	75	266
Chrétien A.	130	92	120	342
	552	520	540	1612

LE BUREAU

Ball	97	123	124	338
Marquis	80	92	89	261
Roland	91	106	97	294
Gauthier	94	78	112	284
Richard	85	100	104	289
	457	499	526	1466

TUYAUTEURS

Perusse	100	121	122	343
Cormier, R.	76	70	85	231
Cormier, R. J.	125	130	76	341
Chrétien L.	118	138	114	370
Marco	137	99	141	380
	566	588	541	1665

Joe Pate des Athletics, a signé un contrat, annonce-t-on au camp d'entraînement des joueurs de Connie Mack.

Les Athletics ont défait les Giants, par 13 à 5. En six manches, Cobb a frappé un deux-buts, une balle volante et pris un but sur balles.

LES REPRESENTANTS DE NOTRE PROVINCE ELIMINES

(Presse Canadienne)

Toronto, 12— Environ 6,000 personnes étaient hier soir à l'Arena de Toronto pour assister à la partie entre les Varsity Grads et le St-François-Xavier. Le club local a remporté la victoire par score final de 7 à 1. Sa vitesse, son jeu offensif excellent et ensuite la fatigue des visiteurs qui venaient de faire la plus dure randonnée de leur carrière, tout cela a contribué à la défaite du St-François-Xavier qui a surtout été déclassé dans la première période. Les locaux comptèrent 4 points dans la première période, 2 dans la deuxième et 1 dans la dernière. Les Montréalais comptèrent leur unique point dans la période finale.

Hoppe est vaincu

(Presse Canadienne)

Washington, 12—Willie Hoppe, champion du monde au jeu de billard, a été défait par Eric Hagenlacher par 400 à 236. Cette défaite est sa 4ème en 5 parties.

LES COURSES DE SIX JOURS

Berlin, (P.C.) 12.— Les courses de six jours en bicyclette ne sont plus en vogue à Berlin, où les deux dernières réunions ont donné lieu à des fiascos au point de vue assistance, d'après les journalistes et les amateurs. Ceux qui désirent leur abolition présentent, avec le ministre des Affaires Etrangères Stresemann que de telles courses ne peuvent être considérées comme un sport.

On a prétendu que la dernière a été "arrangée" par des manufacturiers de bicycles et que plusieurs infractions aux reglements ont été ignorées par les arbitres ou tolérées par l'imposition d'amendes minimes.

Pour redonner aux courses de six jours leur bon renom, la fraternité des journalistes sportifs demande qu'à l'avenir on ne fasse pas une grande publicité autour de ces réunions: qu'aucun coureur retirant un salaire d'une compagnie manufacturière de bicyclettes ne soit admis à courir s'il n'a un engagement d'au moins une année avec la compagnie qui l'emploie, que les punitions pour infractions aux règlements soient plus sévères et que le comité de direction de l'association des bicyclistes allemands soit renouvelé.

LIGUE DES BANQUES

BANQUE DE MONTREAL

Morin I.	85	117	107	309
Lamarche P.	75	115	107	297
Jacques E.	126	98	116	340
	286	330	330	946

BANQUE PROVINCIALE

Frigault	77	74	86	237
Pesant	78	55	65	198
Brochu	65	82	76	223
	220	211	227	658

Montréal gagne 3 parties.

BIG "4"

Brulé	87	98	88	273
Pinaud	70	63	110	243
Hébert	88	139	121	348
	245	300	319	864

CANADIENNE NATIONALE

Gélinas	108	91	79	278
Leblanc	64	100	79	243
Lajoie	99	80	97	276
	271	271	255	797

Big "4" gagne 2 parties.

BANQUE ROYALE

Lanctaux	63	91	72	226
Martin	83	69	73	225
Brulé	80	103	100	283
	226	259	249	734

BANQUE DE COMMERCE

Lemire	69	73	91	233
Malouin	74	66	60	200
Biron	103	72	105	280
	246	211	256	713

Commerce gagne 2 parties.

Victoire du Varsity

(Presse Canadienne)

Ottawa, 12—Le Varsity de Toronto, a été défait hier soir par 2 à 0 par le New Edinburgh dans leur deuxième partie d'élimination.

CARNET DU SPORT

Les Braves ont défait les Cardinals par 9 à 1. Disk Burns s'est mis en évidence.

Gedeon Vallée, de Biddeford, Maine, a été élu président de l'Union Américaine des Raquetteurs, qui compte une dizaine de clubs.

Le lieutenant-colonel McFarland a été élu président du Canadian Kennel Club, à Toronto. J. D. Strachan a été élu secrétaire.

"Strangler" Lewis a pris deux chutes consécutives en 52:58 et 20.00, avec des ciseaux de tête, contre Wayne "Big" Munn.

"Bucky" Harris, gérant des Senators, projette de faire jouer "Rube" Marquard comme substitut lanceur. Marquard était le gérant du Providence, l'an dernier.

Brillheart et Wilson constitueront une bonne acquisition pour l'équipe de lanciers des Cubs, paraît-il.

Ray Schalk, gérant des White Sox, pris par surprise par l'absence de Mostil, est à réorganiser son club.

Les Reds ont joué une partie d'exhibition contre les Yankees et "Babe" Ruth, ont été battus, au score de 6 à 5.

Tous les joueurs des Phillies ont rejoint le camp de "Stuffy" McInnis, à l'exception de John Scott.

LIGUE NORTH SHORE

OPERATION

A. Brock	80	94	112	286
J. Ryan	85	97	88	270
G. Richer	67	91	84	242
A. Dupont	77	102	90	269
	309	384	374	1067

ELECTROMETRES

H. McGown	82	89	98	269
J. Grenier	94	83	85	262
P. Spenard	90	79	76	245
A. Cloutier	82	106	113	301
	348	357	372	1077

PERCEPTION

Dalton, T. P.	72	75	73	220
Decormier Jos.	96	112	74	282
Piamondon E.	69	65	105	239
DesBiens, E.	96	97	98	291
	333	349	350	1032

CONTRATS

Duchaine, E.	97	82	70	249
Pelletier Ls	71	72	87	230
Warren	92	84	68	244
Cloutier Z.	86	67	74	227
	346	305	299	950

WIRING

Ayotte	80	80	66	226
Giroux	86	76	79	241
Tellier	87	72	127	286
Higginson	71	84	89	244
Cloutier H.	91	84	156	331
	415	396	497	1308

COMPTABILITE

Frecourt	83	89	93	265
Rochefort	75	81	127	283
Bellerive	75	117	102	294
M. Fregeau	84	84	71	219
DuSault	90	87	109	286
	367	458	502	1347

DES SECOURS

Washington, 12—Le président Coolidge a demandé à la Croix rouge américaine de venir en aide au Japon à l'occasion du dernier tremblement de terre qui a occasionné des pertes considérables dans ce pays.

Rien n'est doux s'il faut aimer pour avoir l'illusion du bonheur.
François Coppée



ROGERS HORNSBY FRANKIE FRISCH ED. RING

Quand Rogers Hornsby passa à New-York pour devenir le gérant des Geants, avec un salaire annuel de $40,000, Frankie Frisch, solide intérieur, et Ring, lanceur, furent cédés aux Cardinaux.

LES GARAGES

READ MOTORS

LaBarre	44	52	57	142
Pothier	82	66	73	223
Valliéres	66	74	78	218
Lacourcière	93	100	99	292
Cloutier	86	112	114	255
	371	402	364	1290

QUES.-SALARIE FRERES

Chartray	93	98	73	264
Duguay	84	89	69	192
M. Bourgeois	66	95	75	236
Cadorette	93	117	86	296
Piché	82	88	102	249
	368	462	404	1231

Quesy-Alarie gagne 2 parties

LEGARE AUTO

Lajoie	91	106	69	266
John	86	86	84	256
Gourdeau	63	56	93	212
Lepage	60	76	92	234
Moquin	118	151	109	358
	426	485	447	1326

C. O. BAPTIST

A. Lamy	102	82	53	237
Roy	76	98	57	226
L. Tremblay	62	136	107	305
Gailloux	69	78	96	243
N. Tremblay	87	84	72	243
	396	473	385	1254

Legaré Auto gagne 2 parties

Le tournoi des échecs

(Presse Canadienne)

New-York, 12. — Dans le tournoi des maitres au jeu d'échecs qui se poursuit ici actuellement Aaron Nimzowitsch, de Copenhague, a brisé l'égalité pour la deuxième position en annulant avec le maître Jack Marshall, des Etats-Unis. Il se trouve maintenant une demi-partie en avant du Dr Alexandre Alekine, de Paris. Jose Capablanca, de la Havane, mène avec deux parties en avant.

Les positions actuelles se lisent comme suit:

Capablanca	9½
Nimzowitsch	7½
Alekine	7
Vidmar	5½
Marshall	5
Spielmann	4½

NAVIRE ECHOUE

Changhai, 12.—Les passagers du vapeur français "Paul Lecat", à destination du Japon, ont pu être débarqués et transportés à Changhai. Le navire qui s'est échoué au large de Woosung, n'a pas encore été renfloué.

SMITH GAGNE

(Presse Canadienne)

Savannah, Ggie, 12. — Jeff Smith, de New-York, a obtenu la décision des juges sur Chick Burns, de San Antonio, dans une lente bataille de 15 rondes disputées ici hier soir. Burns pesait 163½ et Smith 163½.

CHAS ART. LAMOTHE
21 RUE ST-DENIS
Tél. 1695
Reparation de meubles
Rembourrure
DE TOUTES SORTES
JONCS DE TOUTES SORTES
MATERIEL POUR REMBOURRURE
Ouvrage garanti Satisfaction

PRENEZ VOS REPAS AU
CAFE CHILDS
39 DES FORGES
Cuisine et service excellents
Bières et Vins Service aux Repas

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces $3.80
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10
Melchers Distillery Co., Limited
MONTREAL



BUVEZ
les liqueurs douces
BOWLING BALL
EN VENTE PARTOUT

HEBERT STUDIO
ENSEIGNES
ET DECORATIONS
TELEPHONE 115
606 LAVIOLETTE
TROIS-RIVIERES, QUE

LISEZ LES ANNONCES
Pour économiser du temps

CE SOIR
à L'ARENA
à 8.30 heures
HOCKEY ! HOCKEY !
LE CLUB
Saint-Gregoire
Champion de la Ligue de la Côte de Beaupré
Rencontrera le
Saint-Frs-Xavier
Admission: 25c—Sièges réservés 50c
DIMANCHE, LE 13 MARS
Patinage après-midi et soirée
CONCERT PAR LA FANFARE DE L'ARENA LE SOIR
Patineurs: 25c Venez en foule



Voici cinq concurrents dans un concours pour se laisser pousser la barbe. Ce sont de gauche à droite: William Lawrence et W. D. McIntyre.

France TRIMBLE, le nouveau capitaine de l'équipe de rugby de l'université de Toronto.

LES DROITS DOUANIERS DE LA FRANCE

Une augmentation considérable du tarif français sur les importations non nécessaires.

L'ALLEMAGNE

Paris, 11—Le projet de loi concernant le nouveau tarif douanier, soumis au Parlement, il y a quelque temps déjà, vient d'être porté à la connaissance du public.

Ce nouveau tarif va toucher de façon sérieuse les automobiles, les machines outils, les machines à écrire, la viande frigorifiée ou en conserve, de fabrication américaine.

Les experts estiment que l'augmentation des droits sur les objets manufacturés atteint une moyenne de 20 pour cent, mais ils admettent que ce chiffre n'est qu'approximatif, et qu'il y a tant d'articles différents et tant de complications qu'il est difficile d'établir des données exactes.

Les droits ad valorem sur les automobiles, demeurent fixés à 45 pour cent; mais il est prévu que lorsque l'échelle de droits spécifiques acousera un chiffre supérieur aux droits ad valorem, c'est cette échelle qui sera appliquée. Les droits spécifiques varient de 825 à 1,650 francs par quintal. A ce taux, l'automobile américaine la meilleur marché paiera 3,000 francs de droits.

Les droits sur les machines à écrire sont augmentés d'environ 150 pour cent soit près de 250 francs par machine.

Les matières premières demeurent exemptes de droits, sauf dans les cas où le gouvernement français trouverait nécessaire d'user de représailles vis-à-vis des pays qui frapperaient les produits manufacturés français de droits spéciaux.

Le commerce de l'Amérique avec la France ne sera pas affecté de façon sensible dans son ensemble, car la majeure partie des exportations américaines consistent en coton, blé, pétrole et nous produits, et cuivre, toutes matières qui resteront exemptes de droits.

On déclare dans les milieux officiels que le but principal de ce nouveau tarif est de faire disparaître les irrégularités et les contradictions que présente le tarif douanier français actuel, par suite des nombreux amendements, décrets, exemptions, etc., datant d'avant la guerre et qui avaient pour but de produire des revenus supplémentaires et de développer le commerce avec les colonies françaises, en donnant ainsi à la France une balance commerciale favorable, et en facilitant les transferts à l'étranger.

Une autre raison, et non des moindres c'est qu'en élevant le taux des droits minimum, la France aura une base excellente pour négocier des traités de commerce. On laisse entendre que ce sont les récents négociations avec l'Allemagne, en vue d'un accord commercial, qui auraient incité les experts à élaborer un nouveau tarif douanier. L'Allemagne exigeait le traitement de "la nation la plus favorisée", et la France considérait que son tarif minimum était trop réduit pour pouvoir réaliser une transaction profitable.

Les augmentations prévues ne sont pas générales. Beaucoup d'articles, comme le coton non blanchi, lavé ou teint, le pétrole brût et l'aluminum bénéficieront au contraire d'un degrèvement, si le projet de loi est ratifié. Les céréales et les sucres ne subiront aucun changement.

National Breweries. — Le projet de loi du contrôle de la vente des boissons alcooliques par le Gouvernement d'Ontario a été introduit avant-hier à la législature de cette province, et d'aucuns prétendent que ce projet tel qu'introduit ne peut avoir d'effet favorable sur les stocks de brasserie, et aura pour effet de réduire plutôt les ventes des diverses brasseries.

"DU SANG QUI EST AUSSI CLAIR QUE DE L'EAU"

Nutrition insuffisante et ce que vous avez à faire dans ce cas



A cette saison de l'année, quand vous êtes devenu affaibli en - dessous du poids normal, pâle et maigre vous devriez vous rendre compte du danger qui existe. Votre sang s'est éclairci et appauvri. Vous ne retirez pas de votre nourriture la force qu'il vous faut.

C'est l'époque où vous avez besoin de Father John's Medicine, qui est un mélange scientifique d'huile de foie de morue et d'autres ingrédients, composé de telle façon que les éléments nutritifs en sont facilement assimilés par le sang et convertis en force et en santé nouvelles.

Si vous avez besoin d'un tonique, rappelez-vous que Father John's Medicine ne stimule pas, parce qu'il est exempt de drogues narcotiques, mais qu'il fait des chairs et des forces nouvelles — ce que c'est un aliment rigoureusement pur produisant une saine nutrition.

EXCURSION DE SIX JOURS AU SAGUENAY

Le nouveau vapeur "St-Laurent" (le plus beau et le plus grand de la Compagnie — trente-cinq pieds plus long que le "Richelieu" et neuf pieds plus bas—) a été nolisé spécialement pour l'usage exclusif des excursionnistes.

Le vente des billets est sous le contrôle des membres de l'Association Chorale, ce qui est une garantie que le bon ordre et le décorum seront rigoureusement observés.

ITINERAIRE DU VOYAGE

Départ de Montréal, lundi, juin, 27, 2.00 heures p.m.

Arrivée à Trois-Rivières, (Arrêt de 1.30 heure), lundi, juin, 27, 7.30 heures p.m.

Départ de Trois-Rivières, lundi juin 27, 9.00 heures p.m.

Passe à Québec, mardi, juin, 28, 2.30 heures a.m.

Arrivée à Tadoussac, (Arrêt de 1.30 heure), mardi, juin 28, 10.30 a.m.

Départ de Tadoussac, Mardi, juin, 28 12.00 midi.

Arrivée aux Cap Trinité et Eternité, mardi, juin, 28, 2.30 heures p.m.

Départ des caps Trinité et Eternité, mardi, juin, 28, 2.45 heures p.m.

Passe à Tadoussac, mardi, juin 28, 5.00 heures p.m.

Arrivée à Charlottetown, (Arrêt de 10 heures), jeudi, 30, 7.00 heures a.m.

Départ de Charlottetown, jeudi, 30, 5.00 heures p.m.

Arrivée à Percé, (Arrêt de 6 heures) Vendredi, juillet, 1, 8.00 heures a.m.

Départ de Percé, vendredi, juillet 1, 2.00 heures p.m.

Arrivée à La Malbaie, (Arrêt de 5 heures), samedi, juillet, 2, 2.00 heures p.m.

Départ de la Malbaie, samedi, juillet, 2, 7.00 heures p.m.

Arrivée et départ — Québec, dimanche, juillet 3, 12.00 heures a.m.

Arrivée à Trois-Rivières, (Arrêt de 2 heures), dimanche, juillet 3, 6.00 heures a.m.

Départ de Trois-Rivières, dimanche juillet 3, 8.00 heures a.m.

Arrivée à Montréal, dimanche, juillet 3, 2.00 p.m.

N. B. — L'arrêt à Trois-Rivières en descendant permettra de visiter cette ville, et en revenant, d'assister à la messe le dimanche matin.

La salle à manger accommode deux cents personnes.

Dans le grand salon du bateau, lequel peut contenir cinq cents personnes assises, il y aura concerts, comédies, opérettes et autres amusements, tous les jours, l'après-midi à 4 heures et le soir à 9.15 heures, avec le concours d'artistes distingués de la Société Canadienne d'Opérette, sous la direction de M. Honoré Vaillancourt.

L'Orchestre du "Saint-Laurent" et le trio Desrochers prendront aussi part au programme.

L'Association Chorale Saint-Louis de France, sous la direction du professeur Alex.-M. Clerk, et avec accompagnement de M. Antonio Létourneau, donnera un programme de pièces choisies de musique.

La danse ne sera pas permise sur le bateau.

PRIX DU BILLET

Pour chaque personne, comprenant passage, cabine extérieure (deux par cabine), repas, y compris le repas du dimanche midi:

Adultes: $75.75 (taxe comprise).

Enfants de 5 à 12 ans: $38.00.

Enfants au-dessous de 5 ans, les repas seulement: $12.00.

Seul dans une cabine: $10.00 extra.

Cabine avec cabinet: $10.00 extra.

Cabine avec cabinet et bain: $15.00 extra.

Un dépôt de $10,00 chez le secrétaire, vous assurera votre cabine, votre passage et votre série de repas jusqu'au 15 juin, à laquelle date la différence sera exigible. Dans le cas où vous ne pourriez prendre part au voyage, le montant payé vous sera remboursé, si demande en est faite là ou avant le 23 juin.

La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.

Pour plus amples informations, s'adresser à Wilfrid Duchesnay, secrétaire, 39 rue St-Antoine, Montréal.

A Tadoussac, visite de l'hôtel, de la petite chapelle érigée par les Jésuites en 1646, puis de l'église paroissiale.

Charlottetown est la capitale de l'Ile-du-Prince-Edouard avec une population de plus de 12,000 habitants. La cathédrale, le collège, les édifices publics, la ferme expérimentale, méritent d'être vus. Il y a aussi un immense hôtel situé à peu de distance du centre de la ville, sur le bord de la mer, avec une rive de sable magnifique où tous pourront jouir soit d'un bain de mer ou d'un bain de soleil.

Suggestions pour l'emploi du temps à Percé: — 1. Promenade en voiture au tour des deux montagnes: 7 milles. Arrêt en chemin, si l'on veut, chez Mlle McGinnis. Pour la modique somme de trente-cinq ou cinquante sous, on peut avoir là des fraises, de la bonne crème, du lait, des petits gâteaux. Hospitalité et réception franches, grande propreté; place à recommander sous tous rapports; de plus l'on aura la satisfaction d'accomplir une bonne oeuvre. 2. Visiter, à pied, la grotte située au sein d'une montagne. 3. Autour de l'Ile Bonaventure en barque de pêcheurs. Si la mer est un peu agitée, à recommander à ceux qui aiment à se faire bercer... un peu fort par la vague! 4. Escalade du Mont Ste-Anne — 1200 pieds d'altitude. Bon pour ceux qui ont des jarrets solides et la respiration facile, car le trajet va toujours en montant. Vue superbe rendu au faîte.

Les personnes qui ne voudront prendre part à aucune de ces excursions, pourront se reposer au pied d'une montagne, un peu en arrière de l'église, tout en laissant la bonne odeur des sapins pénétrer dans leurs poumons.

A la Malbaie, le manoir Richelieu sera entièrement à notre disposition —quilles, tennis, golf, mais plus spécialement le bain à l'eau de mer (api

Ecrivez au secrétaire immédiatement pour retenir votre cabine.



Trois personnages du récent scandale du sénateur américain, A. R. GOULD. On voit de gauche à droite: le juge McKEOWN, du Nouveau Brunswick, le sénateur GOULD lui-même, le sénateur WALSH des Etats-Unis.

AU BENEFICE DES PAUVRES

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

Drummondville, 12. — Notre population a été convîée à la salle des Chevaliers de Colomb, pour prendre part à une partie de cartes, dont les recettes iraient en entier à la caisse de la St-Vincent de Paul.

Jamais invitation ne fut reçue et acceptée avec autant d'empressement, car à huit heures toutes les tables avaient été prises d'assaut. Les parties furent chaudement disputées, la beauté des prix stimulant l'entrain.

Voici la liste des donateurs et des gagnants:

Premier prix de bridge, pour dames, donné par M. Edgar Lafontaine, gagné par Mme J. E. Hamelin. Pour messieurs donné par M. E. O. Mélançon, gagné par M. Wm Gall.

Premier prix de 500, pour dames, donné par The McDonald Wire Goods, gagné par Mme Gaston Brodeur. Pour Messieurs, donné par M. F. Many, gagné par M. Edgar Larocque.

Premier prix de whist, pour dames, donné par M. Eugène Pelletier, gagné par Mlle Simonne Guay. Pour messieurs, donné par M. Messara, gagné par M. Paul Belisle.

Râfle: Un service à punch, donné par la Maison Rolland, gagné par Mlle Jeannette Vincent. Une chaise en rotin, donnée par M. John Marier, gagnée par Mlle Bertha Mélançon.

Au cours de la soirée une musique captivante fit taire, à certains intervalles, le bruit joyeux des voix. On exécuta le magnifique programme suivant:

Piano par Mlle Jacqueline St-Onge.

Chant par Mlle Simonne Brind'Amour: "Sombrero" de Chaminade.

Chant par Mlle H. Lamoureux: "May" par Hahn.

Chant par M. Robert Alexandre: "Over the Waters blue", Clarks.

Piano par Mlle Marcelle Montplaisir.

Duo de chant par Mlle Hilaria Lamoureux et M. Robert Alexander "Extrait des Cloches de Corneville", 1ème acte.

Organisatrice du programme musical et accompagnatrice, Mme P. Boyce.

A la fin de la soirée, M. l'avocat C. H. Lalonde, en termes heureux, remercia, organisatrices, assistants, musiciens, donateurs des prix et souscripteurs, parmi lesquels nous remarquons et signalons avec plaisir: La Janckes; La Butterfly, La Dominion Silk et la McDonald, M. Gods, la "Canadian Celanese" et la "Campbell Mac Laurin.

Le spirituel discours de M. Lalonde fut longuement et chaleureusement applaudi. Le succès de cette soirée est due en grande partie au zèle, au travail et au dévouement des organisatrices, Mademoiselle Aline Niquette et Mme V. Guertin, qui avaient le plaisir d'offrir le lendemain, au président de la St-Vincent de Paul, la jolie somme de $350.00. Elles ont reçu des remerciements et des félicitations bien méritées.

Voilà la façon tout à fait digne et pratique dont Drummondville a su couronner les fêtes du carnaval.

Fortifient l'estomac Améliorent la digestion

En nettoyant l'organisme des déchets acides, qui fermentent, les pilules du Dr Hamilton ramènent rapidement à la santé

Si vous pouvez empêcher la fermentation de la nourriture dans l'estomac ce sera le moyen le plus sûr d'arrêter la maladie la plus fréquente du jour. Après que vous aurez employé les pilules du Dr Hamilton l'estomac est débarrassé des substances acides, en fermentation qui causent les gaz, la gastralgie, l'indigestion et les maux de tête. Vous serez surpris agréablement de la manière douce, facile avec laquelle les pilules du Dr Hamilton tonifient le foie, les reins et l'estomac. Pour obtenir l'aide que requiert votre organisme, employez les pilules du Dr Hamilton 25c chez tous les fournisseurs.

EMPRUNTS FRANCAIS A L'ETRANGER INTERDITS

Paris, 12—Le ministre des Finances est intrigué au plus haut point par la publication de déclarations provenant soi-disant de la Trésorerie américaine et d'après lesquelles l'embargo aurait été mis sur les emprunts français nouveaux aux Etats Unis.

Le gouvernement français ne désire pas assure-t-on conclure de nouveaux emprunts en Amérique. Quant aux compagnies françaises privées, le gouvernement lui-même, leur a interdit toute opération de ce genre pour le moment.

Le chemin de fer Paris Lyon Méditerranée, avait négocié récemment un emprunt d'environ 40 millions de dollars à Amsterdam. Tout avait été convenu et l'on n'attendait plus que la signature lorsque le gouvernement français intervint et refusa de donner son autorisation sous le prétexte qu'il ne désire pas se créer de nouvelles obligations à l'étranger.

On affirme de source autorisée que la Banque de France et le Trésor ont actuellement, disponibles une somme en devises étrangères, équivalente à 500 millions de dollars.

LE BOIS ET LE PAPIER EN HOLLANDE

Ottawa, 12—La Hollande est l'un des pays d'Europe les plus pauvres en bois domestiques, écrit le Commissaire du Commerce A. B. Muddiman, de Rotterdam, dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. Un peu plus de 7 1-2 pour cent du territoire seulement est couvert de forêts, et 90 pour cent des besoins ordinaires en bois doivent être importés. Sur ces grosses importations, le bois nord-américain se trouve à peine représenté. La part des Etats-Unis au commerce du bois de construction des Pays-Bas est d'environ 3 1-2 pour cent, et celle du Canada, beaucoup moindre. Les exportations de bois non manufacturé, y compris le bois de construction, du Canada aux Pays-Bas ont représenté une valeur de $35,723 pour l'année budgétaire 1926, comparativement à $29,160 pour 1925. La situation géographique de la Scandinavie et de la Pologne favorise tout particulièrement ces deux pays dont ils sont rapprochés, les bois d'Europe sont beaucoup mieux connus et c'est le prix qui est la principale considération.



Mlle Gertrude FORD, une canadienne qui s'est fait une fortune dans le commerce du thé aux Etats-Unis.

FUNERAILLES DE Mlle ALINE BAILLY

(De notre correspondant)

Champlain, 12—Mardi après-midi, on conduisait à l'église la dépouille mortelle de Aline Bailly, fille bien-aimée de M. et Mme Rodrigue Bailly. La cérémonie a été présidée par M. le chanoine P. Cloutier.

Agissaient comme porteurs: Henri Dubord, Jules Arcand, Adélard Leblanc, Roger Leboeuf; Jean Massicotte, portait la croix. Accompagnaient les porteurs: Mlles Marcelle Leboeuf, Annette Massicotte, Mariette Desrosiers, Dolorès Desrosiers et Claire Massicotte.

La petite défunte était âgé de trois ans et trois mois, elle laisse pour la pleurer, outre son père et sa mère, bien affligés, son grand-père, M. Louis Bailly, un petit-frère, et trois soeurs: Paul, 5 ans, Constance, 4 ans, Jacqueline, 2 ans, Thérèse, deux mois, sa grand'mère Mme Vve Norbert Arcand; plusieurs oncles et tantes.

Assistaient aux obsèques, outre ceux mentionnés plus haut: MM. L. E. Dubord, Louis P. Dubord, Dr Leblanc, Mme W. Lamothe, Mme Vve J. Beaudoin, Mme Gustave Marchand, Mme Vve Art. Bailly, Mlle Marguerite Bailly, M. et Mme Charles Marchand, Mme Jos. Massicotte, Mme Noé Chartier, Mme Jacob, Mme Emile Leboeuf, M. et Mme Ludger Bergeron, M. Adrien Lamothe et Richard Laganière, Mlles Alida Arcand, Gilberte Sauvageau, Carmelle Lamothe, Yolande et Lucie Lamothe, Mariette, Germaine et Suzanne Beaudoin, MM. Réal Laganière, Victor Chartier, Auguste Bourbeau, Ernest Bourbeau, J. Bte Levasseur, Charles Marchand, Romuald Lamothe, Mlles Marie-Anne Bourbeau, Lédéenne Dontigny, Gertrude Marchand, Geneviève Bourbeau, etc.

A M. et Mme Rodrigue Bailly si cruellement éprouvés, nous leur offrons nos plus sincères condoléances.

Brazilian Traction. — Ce titre a de nouveau fait preuve d'une brillante tenue à la séance de la Bourse de Montréal hier et fit un nouveau haut à 129 1-2. Les ventes de réalisation ont été considérables, et ce qu'il y a d'extraordinaire c'est qu'elles furent toutes absorbées avec facilité, ce qui ne peut manquer d'avoir un effet favorable sur le reste du marché.

Des Hommes Forts

●Les Pilules Moro font des hommes forts, courageux et sont le garant d'une bonne santé. Si vous êtes faibles, déprimés, souffrez de l'estomac, des reins, avez des maux de tête, ne vous sentez plus le courage d'autrefois, prenez les

PILULES MORO

et tout cela disparaîtra.



M. Eusèbe Lespérance

"Durant des années j'avais travaillé ardument, souvent exposé au mauvais temps, au froid et j'avais senti mes forces s'en aller peu à peu. Un jour je me suis trouvé malade, bien malade, ayant des indigestions, des maux de reins, des engourdissements et ne pouvant plus supporter l'odeur de la peinture dont je me servais quotidiennement. Les Pilules Moro que j'ai prises ont rapidement dissipé tous ces malaises, m'ont grandement tonifié et ont amélioré ma santé de façon à ce que je retourne au même travail. Pour me maintenir fort et vigoureux j'emploie encore de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro". **M. Eusèbe Lespérance, 662, rue Mullins, Montréal.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

LISEZ LES ANNONCES
Pour économiser du temps

Alabastine

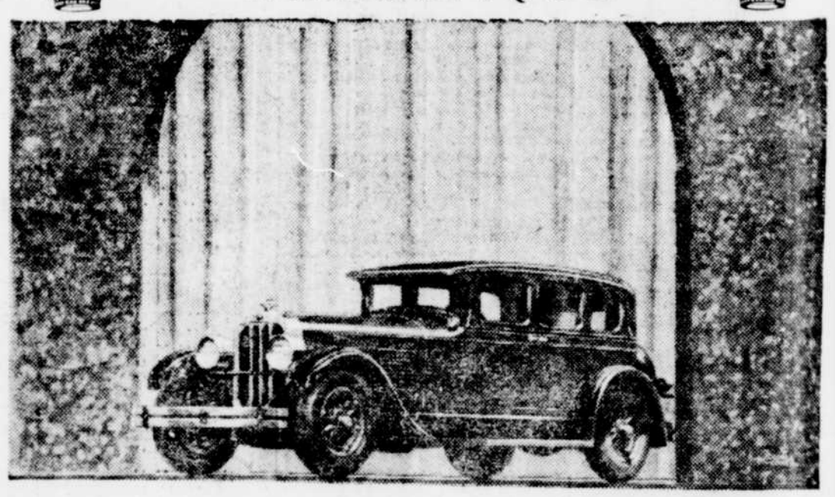
21 Tints

Avec l'Alabastine vous pouvez facilement donner un fini artistique et économique à votre intérieur.

Demandez les pamphlets gratuits sur la décoration.

THE ALABASTINE CO., PARIS, LTD., PARIS, ONT.

MAGNIFIQUE



LE NOUVEAU HUIT ROYAL *par* CHANDLER

VOICI un **style** qui est à la gloire de toutes les conceptions passées du style... Un **Luxe** qui comble les rêves de luxe les plus grands... La **Qualité** inconnue dans toute autre construction... Une valeur qui n'a jamais été donnée pour le prix!

Magnifique est le terme qui convient à ce char--- mais rien dans le français ne peut exprimer le délicat plaisir qu'il y a à le conduire. Vous pouvez presser la gazoline pour n'importe quelle vitesse jusqu'à 75 milles à l'heure et plus, et **jamais** vous ne pourrez ébranler son merveilleux moteur.

Il donne une notion nouvelle de ce qu'est la souplesse; de l'envolée silencieuse, de la puissance illimitée. Tout dans ce char vous fait comprendre que c'est le dernier cri de l'automobile.

Il y a cinq modèles de carrosseries Royal Huit, de $3480 à $3785, et elles comprennent tout ce que l'art de la construction de l'auto a réuni de plus parfait---cela avec une ligne complète de nouveaux Six Chandler, valant de $1560 à $2995, tous ces prix livrés aux Trois-Rivières. Vous serez fiers de conduire l'un de ces chars. Venez faire une promenade et **comparez!**

RADIO & MOTOR SALES

195 RUE NOTRE-DAME — TELEPHONE 1422

TROIS-RIVIERES

CHANDLER-CLEVELAND MOTORS CORPORATION — CLEVELAND

CHANDLER

HUIT ROYAL — GROS SIX — SIX SPECIAUX — SIX STANDARD



D'où vient la douleur?

Les supplices du **rhumatisme** et de la **goutte** sont causés principalement par les poisons qui s'attachent au système dans les désordes de **l'estomac**, des rognons et des intestins.

Vous ne pouvez pas enlever ces douleurs **en les frottant**; vous devez vous débarrasser des poisons internes. Rien n'égale **Sal Lithofos** pour éliminer ces germes de maladie et vous redonner de la vitalité.

Ce breuvage—laxatif et pétillant, au goût délectable—vous apporte de la vigueur et de la vie. Faites-en l'essai.

Sal Lithofos

Chez votre pharmacien—en trois grandeurs

LA FORMATION DES CAPITAUX DE NOTRE PAYS

Répartition entre le Canada, les Etats-Unis et l'Angleterre des capitaux canadiens.

LES FACTEURS

Montréal, [illegible]. — Nos progrès économiques ne s'effectuent pas sans un apport considérable de capitaux étrangers, écrit le dernier bulletin de la Banque Canadienne Nationale. Bien qu'il soit impossible d'en établir, la somme avec exactitude, les chiffres de l'Office fédéral de la statistique nous fournissent une base d'appréciation suffisante. Il ressort de ces calculs que les titres des sociétés engagées dans l'industrie au Canada se répartissent approximativement comme suit, en millions de dollars:

Catégorie	Somme détenue au Canada	Somme détenue en Grde-Bretagne	Somme détenue aux Etats Unis
Actions	1,866	222	897
Obligations	249	72	79
Autres titres	80	11	46
Totaux	2,195	305	1,022

Si l'on ajoute que d'autres pays ont un portefeuille des valeurs canadiennes évaluées à 118 millions, on constate que la part du Canada est de 2,195 millions sur une somme globale de 3,640 millions.

On parle beaucoup des concours étrangers, mais on sous-évalue généralement l'importance des capitaux canadiens. Nous venons de voir que les intérêts canadiens dans les entreprises industrielles du pays représentent environ 2,195 millions de dollars. Et encore ce chiffre considérable ne tient pas compte des exploitations agricoles dont l'actif global, d'après les statistiques officielles, s'élève à quelque 6 milliards. Il ne comprend pas non plus les 2,203 millions de titres du gouvernement et des provinces et municipalités canadiennes détenus au Canada, ni les 700 millions auxquels on évalue les placements canadiens à l'étranger. Au fur et à mesure des échéances, une partie des fonds d'Etat se transformera en placements industriels, sans parler du revenu des uns et des autres qui profitent périodiquement les disponibilités du public. Ainsi, les capitaux canadiens se forment rapidement, grâce à l'activité de la production agricole et industrielle et aux importantes balances favorables du commerce qui en résultent, et grâce à l'épargne qui est de plein progrès.

Le commerce extérieur du Canada en 1926 s'est chiffré par 2,202 millions de dollars, dont 1,283 millions à l'exportation et 1,008 millions à l'importation, ce qui fait ressortir une balance favorable de 275 millions. La somme de nos échanges représente, par rapport à 1925, un progrès de 119 millions, et l'augmentation en volume a été plus importante encore, puisque la baisse des prix a été à peu près générale au cours de l'année dernière. Également, comme cet accroissement porte tout entier à l'importation, la balance favorable s'en trouve réduite d'autant.

Du côté des importations on constate une augmentation sur toute la ligne, notamment dans le groupe fers et métaux (53 millions), dans les groupes produits végétaux et minéraux non métalliques (14 millions chacun) et sous la rubrique produits animaux (8 millions). Nos exportations se sont maintenues dans l'ensemble, mais l'analyse du tableau du commerce extérieur révèle que les progrès réalisés par certains articles ne font que compenser de sérieux reculs. Ainsi, alors que nos ventes de produits agricoles et végétaux augmentaient de 26 millions, nos livraisons de produits animaux fléchissaient d'autant, notamment nos exportations de fromage, qui accusaient une contraction de 10 millions, et nos ventes de beurre, dont la valeur décroissait de 6 millions ½.

Nos exportations, à l'exception des fibres et textiles, ont augmenté ou se sont à peu près maintenues, en 1926, sur le marché des Etats-Unis, mais nos débouchés se sont sensiblement rétrécis en Grande-Bretagne. Nous y avons vendu pour 33 millions de dollars de moins que l'année précédente. Si l'on relève des augmentations aux articles blé, seigle, farine, charbon, pâte de bois, carton, pneus, tabacs, on constate des diminutions plus importantes sous les rubriques suivantes: avoine, orge, foin, bestiaux, beurre, fromage, poisson, viandes, fruits, légumes, sucre, laine, bois de construction, métaux. On attribue généralement à la grève des charbonnages la situation défavorable du marché britannique. Mais les chiffres du mois de décembre, où l'on a vu nos exportations s'établir à 68 millions, en regard de 95 millions en décembre 1925, ne s'expliquent pas par cette seule raison. Il est vrai qu'un mois constitue un point de comparaison peu concluant, et que les effets de la grève ne sont pas encore passés. Il sera intéressant, en tout cas, de suivre de près, les mois prochains, la marche de nos exportations vers la Grande-Bretagne.

Cet aspect de notre commerce extérieur est d'autant plus important, que c'est à nos échanges avec les Iles Britanniques que nous devons la balance favorable indispensable au règlement de nos échéances sur les marchés étrangers. Voici quel a été, en ces six dernières années, le chiffre de la balance favorable, en millions de dollars: 17 en 1921; 135 en 1922; 125 en 1923; 262 en 1924; 392 en 1925; 275 en 1926. On sait que le Canada effectue à peu près les trois quarts de ses échanges avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Or, depuis 1921, notre commerce avec les Etats-Unis s'est soldé, chaque année, par un excédent de nos importations sur nos exportations, excédent qui s'élevait l'an dernier à 191 millions ½, et qui, pendant cette période de six années, a dépassé 900 millions. Au cours de la même période, notre commerce avec la Grande-Bretagne faisait ressortir, au contraire, un surplus de nos ventes sur nos achats s'élevant à 1,499 millions.

L'économie politique a toujours distingué trois facteurs de la production: la nature, qu'on appelle aussi la terre ou mieux encore le milieu, le travail et le capital. Ces trois facteurs on les retrouve partout. Voyez le cultivateur. Il doit à la nature, non seulement la terre qu'il cultive, mais encore l'air et le vent, le soleil et la pluie, qui fécondent le sol dont son travail tire des produits, grâce à ses instruments aratoires qui constituent une partie de son capital. Pour produire un crayon de deux sous, il faut du graphite, du cèdre, un ouvrier et un outil, c'est dire la collaboration de la nature, du travail et du capital.

Il est évident que les trois facteurs de la production sont d'inégale importance. La nature est indispensable, bien que son rôle soit tout passif, puisque l'homme, n'étant pas un créateur, lui demande les éléments sur lesquels s'exerce son activité. On peut dire du travail que c'est le principal agent de la production, car seule l'intervention humaine donne de l'utilité aux choses: sans la cueillette et la pêche, les fruits sauvages et les poissons resteraient sans valeur. Enfin, le capital est un instrument de travail qui accroît nos moyens de production.

Mais ces trois facteurs, qu'on isole pour les besoins de la démonstration—comme on étudie séparément des pièces anatomiques — s'enchevêtrent, dans les manifestations de la vie économique, au point de se confondre. Ainsi, la collaboration de la nature et du travail a fait de la terre cultivée le capital le plus important du cultivateur, et les machines et les outils qui sortent de l'atelier mécanique deviennent, dans les mines et fabriques des moyens de production, c'est-à-dire des auxiliaires du travail, ou, en d'autres termes, l'une des formes du capital. Car si le mot capital s'applique souvent, dans le langage courant, à la richesse accumulée ou à l'argent, il désigne plutôt l'ensemble des moyens et des matières servant à la production. On peut même donner le nom de capital à l'habileté ou aux connaissances acquises par l'homme et qui augmentent son rendement. Dans quelque acception qu'on l'entende, le capital est toujours le produit du travail. Le capital est la part de la production soustraite à la consommation et transformée en instruments de travail. Ceux-ci, accroissant la production, augmentent la richesse et amènent la formation de nouveaux capitaux.

Nous examinerons dans nos prochains articles chacun des trois facteurs de la production.

Le taux de réescompte de la N. Federal Reserve n'a pas été changé, hier.



Le premier ministre de l'Ontario, Ferguson, vient de soubettre à la législature de sa province son projet de loi concernant le contrôle des liqueurs alcooliques.

De gros boutons rouges lui couvraient le visage

Mlle Mabel Moore, Blenheim, Ont., écrit: "Il y a quelque temps j'avais le visage couvert de gros boutons rouges. J'essayai plusieurs remèdes, mais tous échouèrent. — Enfin une amie me conseilla de prendre les

BURDOCK BLOOD BITTERS

et j'en pris trois bouteilles. Je ne regretterai jamais le jour où j'agis ainsi car j'ai maintenant le visage parfaitement clair.

Ma mère a pris les B.B.B. contre les maux de tête et elle n'a pas eu le moindre symptôme de mal de tête depuis longtemps".

Ce précieux remède a été sur le marché depuis 48 ans, préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

NOTRE PAYS VA Y ETRE REPRESENTE

(PRESSE CANADIENNE)

Ottawa, 12.—"C'est l'intention du gouvernement canadien de se faire représenter par un ministre de la Couronne à l'ouverture du Parlement australien", a déclaré le Premier Ministre King, hier après-midi, en réponse à une interpellation de M. W.-G. McQuarrie, conservateur.

Traitez le catarrhe chez vous

Vous n'avez pas besoin de vous rendre l'estomac malade avec une quantité de médecines pour vous débarrasser d'un rhume ou du catarrhe.

Vous pouvez vous traiter dans votre chambre de la manière suivante: Mettez une chopine d'eau dans une casserole et faites-la bouillir sur une lampe à alcool ou un poêle. Puis ajoutez une demi-cuillerée à thé de CATARRHOZONE. Laissez la vapeur qui provient de la casserole emplir l'air de la chambre.

Respirez l'air médicamenté et constatez la rapidité avec laquelle votre rhume s'en va. Agissez maintenant, procurez-vous Catarrhozone aujourd'hui. L'appareil complet $1.00; petit format, 50c. Chez tous les fournisseurs.

UN REPRESENTANT DE LA FRANCE

(PRESSE CANADIENNE)

Paris, 12. — Le gouvernement français laissa comprendre qu'il s'intéresse beaucoup à la prochaine célébration du Jubilé de Diamant de la Confédération Canadienne qui aura lieu à Ottawa le 1er juillet 1927. On croit que s'il est invité à le faire, il enverra à Ottawa, à cette occasion, une délégation éminente.

ESTOMAC A L'ENVERS, GAS, INDIGESTION, PRENEZ "DIAPEPSINE"

Dès que vous prenez une tablette de "Diapepsine de Pape" votre indigestion est finie. Pas de malaise provenant d'un estomac acide, sûr à l'envers. Pas de flatuosité, de gastralgie, de palpitations ou de gaz souffrants. Corrigez votre digestion pour la somme de quelques sous. Chaque paquet est garanti par les pharmaciens venir à bout des maux d'estomac.

LA REPONSE DE MOSCOU

Le soviet russe veut la paix et rend l'Angleterre responsable des ruptures possibles.

PROTESTATION

Moscou, 1—"Remplissant le désir de paix des masses ouvrières de la Russie soviétique et de plein accord avec les souhaits des masses britanniques, le gouvernement soviétique va poursuivre sa politique de paix, excluant tout esprit agressif envers les autres pays et il accueillera avec faveur toute démarche tendant à la paix de la part de la Grande Bretagne".

Telle est la note dominante de la réponse de la Rpussie à la menace de la Grande Bretagne de rompre les relations diplomatiques avec les Soviets, à moins que ceux-ci ne mettent fin à leur propagande anti-britannique.

La note russe a été préparée par M. Livitnoff, ministre intérimaire des Affaires Etrangères, et remise à M. William Peters, chef intérimaire de la mission commerciale anglaise à 9 h. 30 samedi soir, juste une heure avant sa remise aux journaux russes.

Le secrétariat des Affaires Etrangères n'a pas voulu remettre de copie de cette note aux correspondants étrangers afin que le gouvernement britannique en reçoivent le texte avant sa publication dans les journaux étrangers.

La note en question est imprégnée de conciliation et de modération tout en comportant beaucoup de fermeté. Elle déclare:

"Le gouvernement soviétique confirme la déclaration de M. Krassine à la Grande Bretagne, concernant notre désir de faire disparaitre toutes les difficultés existante et les causes de grief mutuel, et la nécessité de rétablir des relations normales entre les deux pays".

M. Livitnoff associe presque mot pour mot les qualifications antibritanniques employées par les commissaires et les journaux soviétiques et citées par la note de Sir Austen Chamberlain à de semblables épithètes aussi peu flatteuses émises par M. Winston Churchill, Lord Birkenhead, M. L. C. M. Amery et d'autres ministres anglais à l'égard des Soviets.

M. Litvinoff se plaint de ce que le gouvernement britannique n'apporte aucune preuve déterminée à la violation des accords existants par les Soviets, et se contente d'une "seule accusation basée sur une lettre forgée de Zinovieff, dont les auteurs sont restés impunis.

Déclarant qu'aucun accord n'existe pour limiter la liberté de parole ou de presse dans les limites de l'un ou l'autre pays, M. Livitnoff prétend qu'il est impossible de regarder comme une propagande anti-britannique soit les analyses soviétiques de la politique anglaise dans l'Union soviétique et les pays étrangers, soit les discussions soviétiques sur la certitude d'une révolution mondiale.

La note fait allusion à la menace de sir Austen Chamberlain d'annuler l'accord commercial ou de couper les relations diplomatiques, si la Russie ne se rend pas aux dernières demandes de la Grande Bretagne et elle déclare que ceci n'effraiera personne en Soviétie. Elle termine en disant:

"Si le gouvernement anglais pense que les intérêts du peuple britannique et de la paix générale exigent une telle abrogation il devra assumer toute la responsabilité des conséquences que cela pourra entrainer".

Moscou, 2—Tout comme si un signal général avait été donné des réunions d'ouvriers soviétiques, de soldats rouges, d'employés du gouvernement, de conseils soviétiques locaux et de membres du parti communiste se tiennent actuellement dans tout le pays pour protester contre la note britannique accusant les Soviets de faire de la propagande anti-britannique.

Dans ces assemblées des orateurs recommandent au gouvernement russe de transmettre une réponse énergique au secrétaire du Foreign Office anglais dont la note est qualifiée d'intervention non justifiée dans les affaires personnelles de l'Union soviétique.

Entre temps, les journaux soviétiques continuent de montrer de la modération dans leurs éditoriaux.

Londres, 2—Les quartiers officiels de Londres ne manifestent aucune surprise à l'égard de la teneur argumentative de la note en réponse à la communication anglaise, et des citations qu'elle prétend emprunter à des discours des ministres britanniques.

Par exemple la note russe déclare que Lord Birkenhead, parlant du gouvernement soviétique l'a qualifié d'être "une bande d'assassins et de voleurs" et que M. Winston Churchill l'a accusé d'être "une bande de conspirateurs cosmopolitains formée de la pègre des grandes villes d'Europe et d'Amérique."

On se demande maintenant quelle sera la prochaine initiative et si cette guerre de paroles va se poursuivre ou si les extrémistes, qui, croit-on généralement, ont forcé le secrétaire du Foreign Office à envoyer la note anglaise, vont être assez puissants pour l'induire à faire un nouveau pas, c'est à dire à la renonciation de l'accord commercial, tout en maintenant les relations diplomatiques.



Sir Henry Francis OLIVER, commandant la flotte de l'Atlantique, succéderait au comte Beatty comme premier lord de l'amirauté.

SYMPATHIES

Les membres de la Chorale Ste-Marguerite viennent de manifester leur sympathie envers un de leurs confrères, M. Paul Prajean, en adoptant, à une assemblée spéciale, une résolution de condoléances à l'occation de la mort de l'épouse de celui-ci. La résolution fut proposée par M. A. Dubé et secondée par M. G. Baril. Il fut également décidé d'envoyer copie de cette décision aux journaux.

ANNIVERSAIRE

M. le Docteur Auguste Massicotte est l'heureux père d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Annette-Françoise. Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Frigon, de Shawinigan Falls, oncle et tante de l'enfant.



CE LIVRE Utile et Echantillon de GRAINE POUR OISEAUX DE BROCK pour 10 sous

350 Feuillets 42 Illustrations

AIMEZ-VOUS LES OISEAUX?

Voici un livre pour vous

Les oiseaux aiment ceux qui prennent soin d'eux et ils reconnaissent ces soins par de la musique délicieuse. A tous ceux qui possèdent et aiment les oiseaux nous offrons notre Livre sur les oiseaux, un volume qui a de la valeur et qui est illustré. Il contient tout ce qu'il vous faut connaître au sujet des oiseaux. Tel qu'annoncé, nous vous enverrons ce livre utile, un échantillon de la fameuse d'oiseaux de Brock (provision d'une semaine), et un échantillon du Bulletin des Oiseaux de Brock, le tout pour 10 sous. La graine d'oiseaux de Brock est un mélange de graines importées, elle est saine, appétissante, donne aux oiseaux de la vigueur et une belle robe claire. Envoyez aujourd'hui le coupon avec une somme de 10 sous et profitez de cette offre merveilleuse.

LA GRAINE D'OISEAU DE BROCK

Ce mélange a été employé depuis 30 ans par les amateurs et les éleveurs d'oiseaux de tous les coins du Canada. Demandez à votre fournisseur la graine d'oiseaux de Brock.

NICHOLSON & BROCK, LIMITED, TORONTO

Coupon pour Echantillon

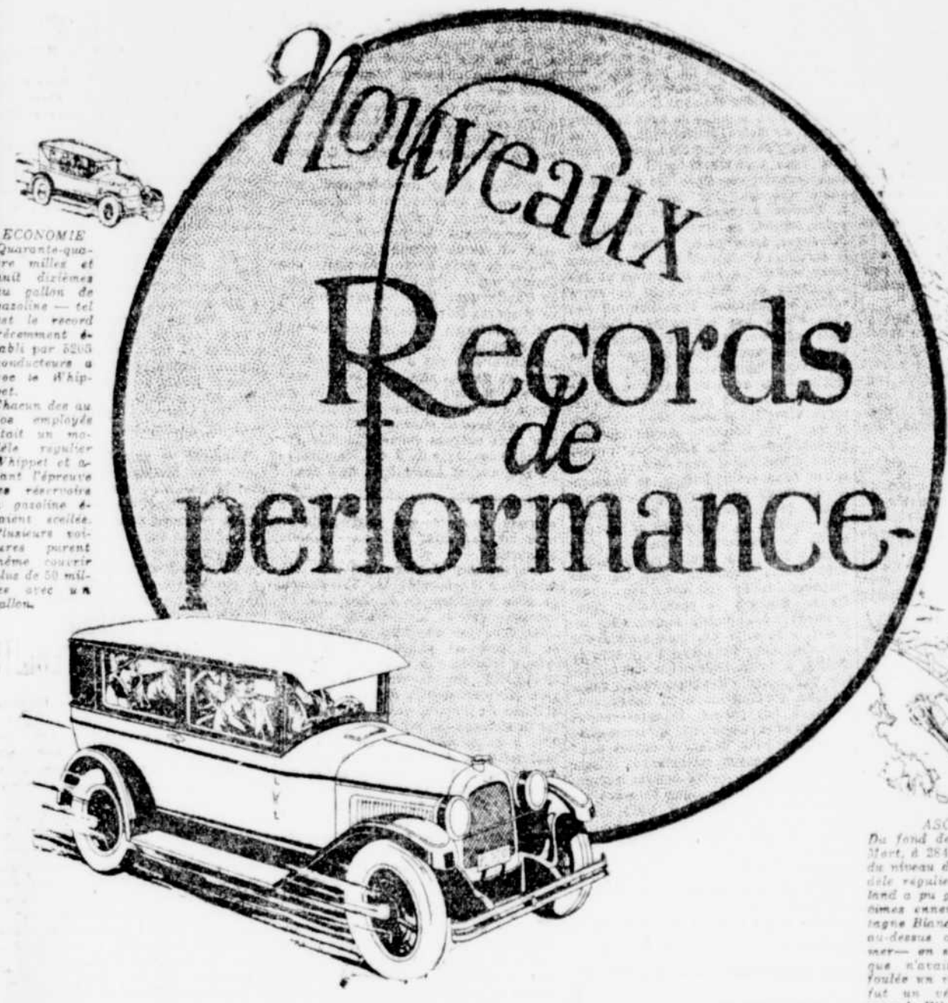
MM. NICHOLSON & BROCK LIMITED,
91 Market Street, Toronto 2, Ont. Y

Chers Messieurs: Ci-inclus le montant de 10 sous pour le Livre des Oiseaux de Brock, tel qu'annoncé.

Nom. . . . . .

Rue. . . . . .

Ville. . . . . .



ECONOMIE
Quarante-quatre milles et huit dixièmes au gallon de gazoline — tel est le record récemment établi par 8205 conducteurs avec le Whippet. Chacun des autos employés était un modèle régulier Whippet et ayant l'épreuve les réservoirs à gazoline étaient scellés. Plusieurs voitures purent même couvrir plus de 50 milles avec un gallon.

VITESSE
Un Whippet Overland de modèle régulier a récemment couvert la distance de 500 milles en 10 heures 28 minutes et 14 secondes, au Rockingham Speedway de Salem, N.H. — C'est un record de vitesse soutenue remarquable pour une voiture de ce type.

ASCENSION
Du fond de la Vallée de la Mort, à 284 pieds au-dessous du niveau de la mer, un modèle régulier Whippet Overland a pu grimper jusqu'aux cimes enneigées de la Montagne Blanche— 13,150 pieds au-dessus du niveau de la mer— en suivant une route que n'avait jamais encore foulée un véhicle-moteur. Ce fut un véritable triomphe pour le Whippet —une preuve évidente de sa puissance.

Départ Rapide---Vitesse vertigineuse
Arrêt Instantané

LE Whippet Overland vous offre une nouvelle et brillante performance — bien au-dessus de ce que vous avez été habitué à vous attendre d'une voiture à quatre cylindres.

55 milles à l'heure avec tout le confort et toute la sécurité possibles. Accélération de 5 à 30 milles en 13 secondes. Des épreuves, contrôlées avec la plus exacte précision, ont démontré que le Whippet accélère 18 pour cent plus rapidement que toute autre voiture à 4 cylindres.
Le Whippet est le seul à vous offrir cette remarquable performance. Il vous offre en outre l'avantage des freins sur les 4 roues et vous permet de faire 35 milles au gallon de gazoline et 1000 milles au gallon d'huile. Sécurité plus grande que sur toute autre voiture légère. Voyez-le dès aujourd'hui.

$795 COACH WHIPPET *Coupé, $795; Touring, $975; Routière, $885; Sedan, $920; Landau, $960.*

Coach Whippet Six, $1015; Touring, $975; Coupé, $1015; Routière, $1050; Sedan, $1115; Landau, $1185.
Tous les prix F. à B. à l'usine. Taxe des ventes en plus. Pas de taxe d'accise. Conditions de crédit des plus avantageuses.

Whippet OVERLAND

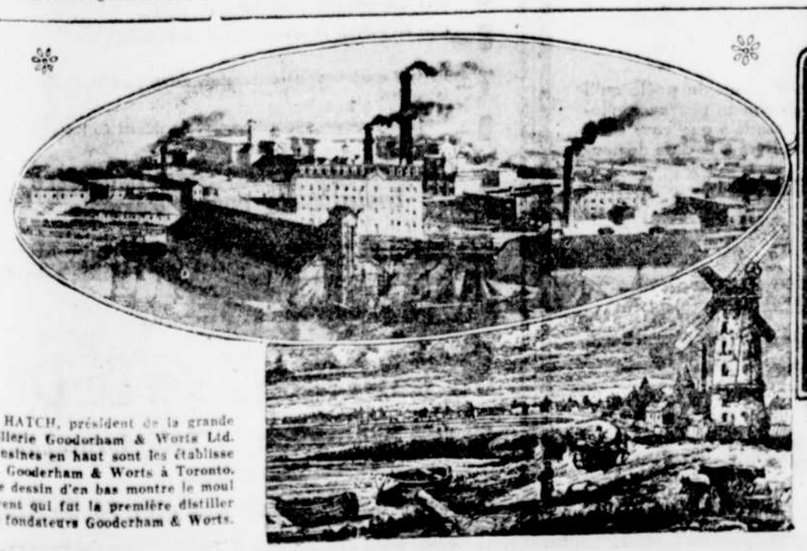
BRUNO QUESSY

Georges Cadorette, Agent Autorisé. 315 rue St-Maurice.

Thetford Motor Sales, Limited, Thetford Mines, P.Q.
A. E. Guillemette, Prés.

George P. Marcotte, Roberval, P. Q.

Shawinigan Motor Sales
L. P. R. Thibodeau, Shawinigan Falls, P.Q.
Gérant des Ventes.



H. C. HATCH, président de la grande distillerie Goodorham & Worts Ltd. Les usines en haut sont les établissements Gooderham & Worts à Toronto. Le dessin d'en bas montre le moulin à vent qui fut la première distillerie des fondateurs Gooderham & Worts.

POURQUOI NE PAS ACHETER CHEZ NOUS?

Une propagande à faire. — Ses raisons. — Les bienfaits de l'annonce locale. — Des résultats.

UN DOCUMENT

La publication est devenue une des nécessité de la vie commerciale.

Elle a été si bien comprise, que nos aimables voisins en ont pris le monopole.

Nous ne sommes pas prets à le leur laisser.

Nous avons "chez-nous" des maisons canadiennes; dont la production n'est pas pratiquement reconnue.

Un marchand de campagne M. J. B. Hébert de St-Léonard, Co. de Nicolet vient de donner l'exemple.

Comme il parle franc et juste, nous lui laissons la parole:

Vous avez sans doute appris par la voix des journaux qu'il se fait depuis quelques mois, par l'Association des marchands détaillants du Canada et des hommes d'affaires, représentant toutes les classes de la société, une campagne afin de protéger les marchands locaux contre la concurrence qu'ils ont à subir des magasins à catalogues. M Lapointe secrétaire de l'Association des marchands détaillants pour la Province de Québec, a déclaré dernièrement que l'Association avait envoyé une série de lettres au gouvernement fédéral, attaquant vivement le commerce par la poste, donnant dans ces lettres, comme principales causes des plaintes des marchands détaillants le fait que les maisons qui font le commerce par la poste adoptent comme réclame une marque de marchandises bien connues et l'annoncent à un prix excessivement bas, créant par la l'impression chez le consommateur que toutes leurs marchandises sont vendues à des conditions aussi avantageuses.

L'Association déclare aussi que le commerce par la poste diminue considérablement le chiffre d'affaires des marchands locaux et qu'il ne rapporte aucun revenu à la municipalité, tandis que les marchands locaux, eux, sont une source de revenus pour l'entretien des églises, des écoles, des chemins, etc., etc.

Les marchands détaillants qui sont au nombre d'environ cent quarante affin vendent pratiquement toutes les marchandises importées ou fabriquées au Canada. Cependant, ils ne reçoivent pas l'encouragement sur lequel ils ont droit de compter, malgré qu'ils sont considérés comme un des plus grands facteurs de la vie commerciale canadienne.

Le président général de l'Association des marchands détaillants vient lui aussi, de parcourir tout le Dominion et il a adressé la parole dans les principales villes du Canada, afin de trouver quelques moyens d'empêcher les maisons qui font le commerce dans les petites localités, et il a démontré clairement que le marchand détaillant est dans des conditions fort défavorables et que ce serait dans les meilleurs intérêts du ministère du commerce de faire une enquête sur cet état de choses afin de remédier au mal pour le plus grand avantage du producteur, du distributeur, et du consommateur.

Mesdames et Messieurs, en vous présentant mon message par la voix de cette circulaire comme marchand détaillant, mon intention n'est pas de chercher d'exercer une influence indue sur le peuple, mais bien plutôt pour vous offrir respectueusement les fruits d'une étude sérieuse que je poursuis depuis plusieurs mois sur les causes et les conséquences du commerce par la poste, non pas seulement dans l'intérêt des marchands détaillants, mais dans l'intérêt général de toutes les classes qui composent nos belles paroisses canadiennes-françaises de cette province.

Dans cette étude que j'ai appuyée sur des faits et des statistiques, j'ai cherché à trouver les causes véritables de la dépression commerciale, financière et économique que nous avons eu à subir dans le passé, et que nous subissons encore actuellement, et j'en ai trouvé deux principales: la première, est certainement due aux suites désastreuses de la grande guerre qui a bouleversé toutes les nations et qui a produit une dépression mondiale dans la finance, l'industrie, le commerce et l'agriculture; mais la deuxième cause de la crise économique que nous subissons présentement est le catalogue qui pénètre si facilement dans nos foyers, menace de ruiner notre commerce local, draine nos épargnes à l'étranger et imprime très souvent dans l'âme et le coeur de nos enfants, et je dirai même chez un grand nombre de nos bonnes mères de famille, les goûts fastueux du luxe et des modes plus ou moins indécents. C'est un malheur, n'est-ce pas j'oserais dire même un crime. Je ne suis pas le premier à lancer ce cri d'alarme, il a déjà été lancé bien des fois par des voix beaucoup plus autorisées que la mienne. En effet, de quoi nous plaignons-nous? que l'argent est rare, n'est-ce pas; que les banques sont sévères; l'industrie, le commerce périclitent dans notre province. Acheteurs, faites un examen de conscience, n'êtes-vous pas un peu responsable de cet état de choses. Si, avant d'acheter de ces maisons à catalogues, vous preniez la peine de vous informer auprès de votre fournisseur, le plus souvent, j'en suis persuadé, vous pourriez vous convaincre qu'il vous est aussi avantageux d'acheter chez vous, parce que les prix sont aussi bas, la qualité souvent meilleure; alors, votre argent, au lieu de s'en aller à l'étranger, resterait au milieu de nous et servirait à soutenir nos institutions, notre commerce, nos industries et l'agriculture qui est la base de notre édifice économique. N'oubliez pas que vous n'êtes pas seulement acheteur, mais aussi vendeur, qui que vous soyez vous avez vous aussi, quelque chose à offrir. Pour vous, Messieurs les cultivateurs, ce sont les produits de vos fermes; pour vous, ouvriers, c'est votre travail; hommes de profession, ce sont vos conseils et vos services professionnels. Ou allez-vous trouver votre clientèle, si vous laissez disparaître dans votre district, le commerce ou l'industrie locale qui crée une classe de consommateur nécessaire à la prospérité du village, de la paroisse et de la province en général. Mais vous n'êtes pas seuls, responsables, vous n'êtes peut-être pas les plus responsables du mal dont nous souffrons. Sachons le reconnaître franchement nous aussi, marchands, industriels de cette province, nous avons contribué pour beaucoup à cet état de choses, à cette dépression des affaires par notre imprévoyance, notre manque d'initiative: deux ennemis étaient à nos portes: le catalogue et le marchand ambulant, qu'avons-nous fait pour nous défendre contre eux? Rien, sinon nous lamenter et laisser faire; pourtant, notre intérêt personnel, l'intérêt et l'honneur de notre province nous invitaient à nous armer pour la lutte. Heureusement, que depuis quelques mois surtout, l'Association des marchands détaillants et leurs dévoués collaborateurs n'ont cessé de lancer le cri de guerre: "Gardons notre argent, achetons chez-nous".

Vous serez étonnés d'apprendre les sommes énormes qui sont envoyées tous les ans dans la seule province d'Ontario.

D'après les chiffres qui ont été fournis à l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la Province, on constate que le montant des achats faits dans les magasins à catalogues de la province voisine, s'élève à la somme fabuleuse de seize à DIX-SEPT MILLIONS de piastres, vous avez bien lu, n'est-ce pas, seize à dix-sept millions de piastres qui sert à augmenter la richesse de nos concurrents voisins à notre détriment; seize à dix-sept millions de piastres qui partent de chez-nous tous les ans et ne reviennent jamais; seize à dix-sept millions de piastres qui servent lieu de servir à l'édification de nos institutions provinciales, au développement de notre vie économique, seront employés contre nous dans la lutte entre les provinces pour les premiers rangs dans tous les domaines, surtout dans le commerce et l'industrie.

Ah! si nous avions, cet argent, ces millions à notre disposition, quels puissants moyens d'action nous aurions pour améliorer notre condition sociale et faire cesser la présente crise. Oui, si nous avions cet argent ces capitaux, nous verrions renaître le bonheur et la prospérité dans nos belles campagnes, nous pourrions emprunter à des taux d'intérêt plus bas que ceux que nous payons actuellement, acheter et vendre à des conditions beaucoup plus avantageuses, enfin, ce serait pour tous la clef du succès.

Cette clef, du succès, dont parle M. Hébert, nous l'avons.

Que le marchand commence par placer sa publicité dans nos journaux locaux, et ce à répétition, il constatera que le "catalogue" perdra de l'importance.

Le peuple lit ce qu'on lui donne. Pourquoi ne pas lui parler par la voix de nos journaux?

Les résultats ne manqueront de donner de l'importance à notre question.

Finissons donc de trouver beau et bon tout ce qui nous vient de l'étranger.

Les ressources ne nous manquent pas.—Sachons les apprécier et surtout les utiliser.

L'annonce locale est la gardienne de l'achat "chez-nous".





John BRACKETT, âgé de 70 ans, trappeur de Ouimet, Ontario, qui s'est débarrassé de 7 loups avec seulement 5cartouches dans son fusil. On voit sur la photo ce hardi trappeur et son "camp".

PALERMO SE MEURT D'EMPOISONNEMENT

Worcester, 12. — Les autorités policières se trouvent en face d'un mystère qu'il faudra quelque temps à dévoiler, relativement à l'empoisonnement de Anthony Palermo, 3 Imperial Road, qui est mourant à l'hôpital St-Vincent, ayant avalé de l'huile de ricin dans laquelle se trouvait du mercure. Ce que la police cherche à éclaircir, est comment le poison a été placé dans l'huile après que Palermo l'eut achetée chez un pharmacien. On a fait une analyse de la bouteille d'huile qui a servi à remplir celle de Palermo et on ne trouva aucune trace de poison.

Palermo devint soudainement malade. On le fit conduire à l'hôpital, et là un examen a révélé qu'il avait été empoisonné. La journée du 23 février, il avait acheté une quantité d'huile de ricin à une pharmacie, rue Shrewsbury. On a fait une analyse de l'huile dont Palermo se servit, et on y trouva le poison.

Mme Palermo a été questionnée par les détectives. Elle a déclaré qu'elle ne connaissait pas d'ennemis à son époux, et ne put expliquer la présence du poison dans la bouteille. Elle est d'avis qu'il s'agit d'un accident, mais ne peut donner aucune explication. Il y a trois enfants dans la famille Palermo, Rose, âgée de 9 ans, Samuel, âgé de 8 ans, et Annie, âgée de 6 ans.

Dans nos lieux d'amusements

AU GAIETE

Lundi et mardi de la semaine prochains, les 14 et 15 mars au Gaieté, Alec B. Francis, Lois Moran et Neil Hamilton dans "The Music Master". Cette vue, tirée d'un drame fameux depuis longtemps montre un vieux professeur de musique viennois traversant l'Atlantique à la recherche de sa petite fille. Mais, quand il l'a trouvée des circonstances fatales le forcent à cacher son identité à son enfant, pour ne pas briser le bonheur de sa vie entière. Mais un événement inattendu, vient révéler à la jeune fille que le vieux professeur est son père. Et alors... Voyez cette vue si émouvante avec son décor et ses personnages d'il y a vingt ans.

Mercredi et jeudi, les 16 et 17 mars Jetta Goudal dans "Fighting Love" un des plus poignants drame du coeur humain. On voit un amour à son paroxysme qu'un hasard funeste vient continuellement mettre en obstacle. Cette vue commence dans l'Italie enchantée pour se terminer dans les sables du désert; elle débute dans de riches palais et prend fin sous la tente des nomades.

En plus du programme ordinaire, il y aura à partir du 16 mars, tous les mercredi et jeudi, un épisode la vue fameuse intitulée "Collégiens". Avec Georges Lewis comme grande vedette, cette vue en série est la meilleure sur la vie joyeuse et sportive dans les collèges américains.

Vendredi et samedi, les 18 et 19 mars, Tim McCoy dans "Winners of the Wilderness", une autre production sensationnelle et vivante où joue encore ce grand acteur, émule de Tom Mix et Hoot Gibson. Défiant la mort, il pénètre jusqu'à la demeure de ses ennemis, seulement que pour obtenir un regard de celle qu'il aime. Et le long de la vue son audace va croissant jusqu'à la fin inattendue de cette admirable histoire d'aventures et d'amour. Ne manquez donc pas ce film, l'un des plus enpeignants dans son genre.

Titres en français et comédie.

A L'IMPERIAL

Lundi et mardi, les 14 et 15 mars, à l'Impérial, Ronald Colman et Vilma Banky dans "The Winning of Barbara North", l'une des plus grandes vues du désert jamais produite. On voit l'histoire d'un homme généreux voulant construire un barrage afin d'irriguer un désert entier qui sera changé en terres fertiles. Mais un banquier avare vient se mettre en travers, coupant les crédits au constructeur et poussant les ouvriers à se mettre en greve. Par un changement soudain du destin c'est l'avare qui est vaincu par la nature elle-même et l'idéaliste, le rêveur voit son rêve réalisé et sa fille, qui a tant souffert de ses échecs, mariée à celui qui l'a toujours aidé envers et contre tous.

Mercredi et jeudi, les 16 et 17 mars, Renée Adorée et Ralp Graves dans "Blarney", une vue convenant parfaitement pour la Saint-Patrice. On y voit un jeune irlandais ivrogne s'amender sous la direction de son amie et devenir le champion boxeur à poing nu de son temps. Ne manquez pas cette production où aux furieux combats de l'arène se mêlent les plus irrésistibles scènes d'une magnifique romance d'amour. Ces deux soirs il y aura de l'excellente musique irlandaise cadrant tout à fait avec cette vue.

Vendredi et samedi, les 18 et 19 mars, Ralph Lewis et Mary Carr dans "The False Alarm", une des plus belles vues d'incendie de l'année. L'intrigue est aussi simple qu'émouvante. Un jeune pompier, lâche en face du danger, perd l'amour de son amie et l'affection de sa famille. Mais, dépouillant soudain sa lâcheté primitive, il fait preuve d'un si grand courage que fiancée et parents sont obligés de lui pardonner. Ne manquez pas cette vue aux situations intensément dramatiques.

Comédie en plus.

LE TRANSATLANTIQUE A DU ATTENDRE

Boston, 12.—Au moment ou le paquebot italien "Martha Washington" allait quitter le quai "Commonwealth" à Boston, Mme Angela Maguia de Worcester, qui s'était embarquée avec ses deux enfants à destination de l'Italie, changea soudainement d'idée, ne pouvant se décider de laisser son époux qui était venu l'embrasser avant son départ. Elle le supplia de la ramener à la maison avec ses deux enfants.

La scène qui se produisit alors retarda le départ du paquebot et les protestations de l'époux n'ayant pas suffi pour encourager la femme l'officier du paquebot dut intervenir. Celui-ci conseilla à M. Maguia d'encourager sa femme et de lui souhaiter bon voyage.

L'époux retourna donc auprès de la femme et de ses deux enfants mais ses paroles ne suffisaient pas pour décider Mme Maguia à partir.

Le temps s'écoulait et les sirènes du paquebot annonçant le moment du départ commencèrent à se faire entendre. L'époux allait et revenait, parlant tantôt à un officier du navire tantôt à l'autre puis finalement à sa femme.

A la fin, l'officier en chef du paquebot parla à la femme puis à l'époux et finalement les deux derniers s'embrassèrent tendrement et le paquebot partit. Mme Maguia resta sur le pont du navire et l'époux demeura sur le quai regardant s'éloigner les êtres qui lui sont si chers.

UN PETIT GARCON QUI A DU COEUR

New-York, 12.—Ayant la moitié perdu la raison par suite des soucis que lui causait sa ferme, dont les affaires périclitaient, Mme Barnum, du comté de Dutchess, veuve, et mère de cinq enfants, donnait jeudi dernier, un coup de couteau à son fils Joe, âgé de 13 ans dans une mouvement de colère.

Le petit Joe avait essayé de cacher la chose aux détectives de New-York qui l'interrogeaient et il avait déclaré qu'il s'était blessé lui-même.

Assise près de lui, sur son lit d'hôpital, Mme Barnum essayait de se faire pardonner son geste.

"Ne pleure pas, maman", lui dit le petit. "Je vais mieux et demain je serai un bon garçon. Je ne taquinerai plus Marguerite, et je ne t'en veux pas".

PAS DE CABANE POUR LE GAMIN

West Orange, N.-J., 12.—Un veto de son père a mis fin aux opérations financières d'Otto Szandt, 12 ans, qui avait emprunté $2 du juge Van Riper, président de la West Orange Trust Company, sur sécurité de "confiance, initiative et personnalité", à intérêt de 6 pour 100, pour ajouter à l'argent qu'il avait déjà économisé, $3.29, pour s'acheter une cabane à chien. Mais Otto n'a pas de chien, déclare son père, Julius Szandt et il a fait remettre à Otto ses $2 à la banque. Son père pense que, d'autant plus qu'Otto n'a pas de chien, une cabane à chien lui serait bien moins utile que, par exemple, un violon ou une petite voiture-express.

CAMP TRANSFERE

Washington, 12.—Le département de la guerre a autorisé le transfert du camp d'instruction de la garde nationale de l'Oregon de Medford à Gearhart.

Retenue au lit par l'eczéma

Mme Bruce Weaver, Coboconk, Ontario, dit: "J'avais l'eczéma depuis dix ans. J'essayai quatre médecins, ainsi que toutes sortes d'onguents. J'en avais sur tout le corps. Je dus prendre le lit et j'endurais le martyre nuit et jour. Je suis heureuse de dire qu'après avoir fait usage d'Ovelmo, j'en fus délivrée. Je n'ai jamais rien trouvé pour me donner autant de soulagement. Je ne saurais parler trop chaleureusement d'Ovelmo. Publiez ceci dans l'intérêt des autres." Mme Weaver est une des 35,000 personnes qui disent que le traitement Ovelmo interne et externe les a complètement débarrassés d'affections cutanées. Il arrête tout de suite la démangeaison, calme, soulage et libère promptement. Améliore la digestion, purifie le sang. Demandez-le à votre pharmacien. Résultats ou argent remis.

OVELMO EN RAIE L'ECZEMA

LISEZ les ANNONCES
Les nouvelles du jour

LE THÉ "SALADA"

Toujours excellent!

F28

Soulagement certain et rapide à la douleur

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Magiques contre maux de tête

Névralgie — Maux de tête

RHUMATISME

Névrite — Lumbago — Sciatique

Le rhumatisme et les autres douleurs similaires cèdent presque toujours au traitement T-R-C's (Capsules antiRhumatismales de Templeton). Votre pharmacien pourra très probablement vous dire comme les T-R-C's ont puissamment aidé certains de ses propres clients. D'ailleurs, la seule vue de quelques-uns des centaines de témoignages écrits que contiennent nos filières vous convaincrait que les T-R-C's sont extraordinairement efficaces dans le traitement des douleurs rhumatismales et névritiques. En lisant attentivement notre brochurette vous comprendrez pourquoi le traitement aux T-R-C's obtient un tel succès. Mais ne voudriez-pas mieux connaître la raison des succès des T-R-C's en les employant vous-même contre votre propre douleur? Procurez-vous-en une boîte de 50c ou de $1 chez votre pharmacien ou envoyez 10c pour brochurette et générau échantillon d'essai à Templeton "K" 41 St. François Xavier, Montreal.



COMME SI ELLES ETAIENT NEUVES



Lorsque votre linge revient de notre atelier, il a tout l'apparence du linge qui sort du magasin.

Notre outillage, qui est ce qu'il y a de plus moderne, nous permet de faire un travail qui est réellement surprenant.

Apportez-nous tout ce que vous avez de sale ou taché et nous le réparerons et nos prix sont très raisonnables.

Toute commande par téléphone recevra toute notre attention.

Nous faisons livraison à domicile.

H. A POISSANT & CIE

45, RUE ST-GEORGES TELEPHONE 1164

UNE AMELIORATION

Ford

UN NOUVEAU

CARBURATEUR

Fait maintenant partie de l'équipement régulier des voitures Ford.

Multiples Avantages

Ce nouveau carburateur "Ford" est la plus grande amélioration qui ait jamais été faite au moteur "Ford" depuis dix-neuf ans. Ce carburateur produit un mélange parfait qui brûle jusqu'au dernier atome parce qu'il est parfaitement bien vaporisé.

Voici les résultats que vous obtenez avec le nouveau carburateur Ford

1 — La gazoline brûle plus complètement et plus entièrement.

2 — Une distribution plus égale est obtenue pour tous les cylindres assurant un fonctionnement plus souple.

3 — La dilution dans le carter est éliminée.

4 — Opération plus facile par température froide et plus de facilité dans le démarrage.

5 — Même en employant un carburant inférieur ce carburateur donnera des résultats meilleurs que l'ancien.

6 — Plus de pouvoir et plus de milles au gallon.

7 — Un seul ajustement du carburateur suffit pour toutes les températures.

8 — Plus de souplesse, particulièrement au ralenti du moteur.

Ce nouveau carburateur peut être installé sur votre "Ford".

Vous pouvez facilement faire installer ce nouveau carburateur sur votre "Ford". Il s'adapte parfaitement à tous les moteurs "Ford". Son prix est relativement peu élevé.

St. Lawrence Motor Co. Ltd.

99 rue St-Antoine Téléphone 1930

LES TROIS-RIVIERES

Succursale Shawinigan Falls, 76, 5e Rue



JEUDI, 17 MARS 1927

Salle Hôtel de Ville

A 8.30 DU SOIR

ERIC MORGAN

Célèbre baryton franco-irlandais

Personne ne devrait manquer cet événement musical. Le programme sera d'un attrait tout particulier.

Mlle Yvonne Hubert sera au piano d'accompagnement.

Billets en vente chez J. S. Rivard & Cie, rue Notre-Dame.

$1.50 $1.00 75c

Direction:
Dr J. B. F. Houde et H. Cloutier

ACHETEZ UNE BONNE VOITURE USAGEE A BAS PRIX



POURQUOI VOUS PRIVER DU PLAISIR DE CONDUIRE UNE AUTOMOBILE?

La belle saison approche et bientôt tous vos amis se promèneront en automobile. Pourquoi ne seriez-vous pas vous-même au volant de votre propre voiture? Venez nous voir; cela peut facilement s'arranger.

Profitez de nos bas prix et de nos facilités de paiement

QUELQUES-UNES DE NOS AUBAINES

HUDSON, modèle Coach en parfaite condition ... ... $ 750

BUICK, modèle Sedan, une superbe voiture $1200

STAR, différents modèles à partir de ... ... $ 300

FORD, différents modèles à partir de ... ... $ 50

NOTRE REPUTATION EST VOTRE GARANTIE

READ MOTORS LTD

Coin St-Pierre et Laviolette

Trois-Rivières



Chas GORMAN, le fameux patineur de St-Jean, N.-B.

Choisissez votre Poêle Aujourd'hui pour livraison au mois de mai

UN POELE RENOVE

Nous avons un certain nombre de poêles et de fournaises usagés remis à neuf par notre atelier de réparations que nous pouvons vendre à des prix très attrayants.

REPARATIONS

Notre atelier de réparations est parfaitement bien outillé pour entreprendre tout travail pour réparer toutes sortes de poêles. Informez-vous de nos prix et confiez-nous le soin de réparer votre poêle.

C'est le meilleur temps pour faire le choix du poêle qu'il vous faudra sûrement pour votre prochaine résidence. Notre assortiment est au complet et le modèle que vous choisirez sera mis de côté pour vous être livré à la date demandée.

AVEZ-VOUS VU LE

"MAJOR"

Le nouveau poêle-fournaise des fonderies "BELANGER"

Ce nouveau poêle est une véritable merveille et de l'avis de centaines de ménagères, il ne se fait rien de mieux ni de plus pratique. Il ne vous en coûte pas beaucoup plus cher pour obtenir la meilleure valeur.

Bélanger & Proulx Ltée

24, Rue Badeaux Tél. 1256

LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIERES, SAMEDI 12 MARS 1927

NE PRENEZ PAS DE RISQUES
Assurez votre auto
AUJOURD'HUI
A. J. GOUIN & CIE
Courtiers d'Assurances
4 RUE DU PLATON. Tél. 114
Demandez nos prix.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

TROIS-RIVIERES
12 MARS 1927

Le désarmement naval

Impuissant à convoquer une conférence de toutes les grandes nations pour réduire les armements navals, le président Coolidge s'est rabattu sur une conférence des trois plus grandes puissances maritimes: les Etats-Unis, le Japon et l'Angleterre.

La Grande-Bretagne a accepté et sa presse a signalé avec éclat cette acceptation comme une preuve de son bon vouloir pacifique et de son désir sincère de désarmer. Le Japon vient de suivre l'exemple de la Grande-Bretagne.

On peut demeurer sceptique sur la valeur intrinsèque de ces deux acceptions. Ces deux grandes puissances signèrent le pacte de Washington. Elles s'engagèrent par là à limiter leurs armements sur mer. Dernièrement, Lloyd George, prédisant un échec à Coolidge, reconnaissait que la Grande-Bretagne et le Japon avaient donné bien des crocs en jambe au pacte de Washington et qu'ils n'avaient pas limité leurs armements sur mer dans la mesure qu'ils s'étaient engagés à le faire.

Les journaux américains demeurent sceptiques sur la sincérité de l'acception par l'Angleterre de la dernière proposition de Coolidge. L'un d'eux s'exprimait comme suit:

"La réponse britannique à la note de M. Coolidge sur le désarmement naval n'en est point une aussi encourageante qu'elle l'eût sans doute été si toutes les puissances invitées "à causer", avaient accepté cette invitation.

Cette réponse est, en effet, formulée avec tant de réserves et de sous-entendus, qu'elle se réduit vraiment à un acquiescement de politesse diplomatique.

L'intention du président Coolidge, on le sait, est de reprendre l'oeuvre de la dernière conférence de Washington pour réduire le nombre des croiseurs et des sous-marins, comme on a réduit celui des cuirassés. A la proposition de M. Coolidge d'ouvrir de nouvelles "négociations", l'Angleterre répond qu'elle est prête à entrer "en conversation". Elle fait seulement observer: 1. qu'il y aura lieu de tenir compte de la situation géographique de la Grande-Bretagne ainsi que de l'étendue de l'empire britannique--- ce qui veut dire qu'elle tient beaucoup à ses croiseurs; 2. qu'il faudra se préoccuper aussi de l'attitude des autres puissances invitées à prendre part à ces conversation, ce qui veut dire que l'Angleterre ne consentira pas à limiter son armement sous-marin tant que la France et lItalie ne se verront pas engagées ou obligées à en faire autant. Or la France et l'Italie ont refusé de se rallier à un effort qui nuirait, selon elles, à celui, dirigé vers le même but, par la Ligue des Nations.

Dans ces conditions, à quelles décisions pratiques pourront bien aboutir les conversations projetées?

Si les Etats-Unis, le Japon et l'Angleterre pouvaient décider de réduire leurs armements à une nouvelle conférence, en négligeant l'attitude des deux autres puissances, les conversations à trois auraient peut-être leur utilité. Mais sur ces trois puissances, l'une au moins, l'Angleterre, refusera d'aliéner sa liberté en ces matières tant que l'Italie et la France garderont les mains libres.

Il appert donc que l'Angleterre, en acceptant avec autant de circonspection sous-entendue que d'empressement apparent, l'invitation du président Coolidge, entend simplement donner à celui-ci une platonique satisfaction, car elle prévoit un échec dont elle se réserve de rejeter la responsabilité sur les deux nations latines qui ont préféré s'abstenir."

LES VACANCES DE COOLIDGE

Washington, 12.—La nouvelle s'étant répandue que le président avait l'intention de passer, cette année, ses vacances dans l'Ouest, a provoqué déjà un grand nombre d'invitations de cette région qui sont parvenues aujourd'hui à la Maison Blanche.

Un vaste programme de travaux municipaux pour la saison 1927

LE CHEF RIOUX JOUA LE PREMIER ROLE DANS LA CAUSE CONTRE LAVALLEE

Il fut secondé habilement par le chef Vachon, le premier à être appelé sur les lieux. — Comment le chef Rioux procéda à son enquête.

UNE CARRIERE TRES REMPLIE

Alexandre Lavallée vient d'être condamné à monter sur l'échafaud et à payer de sa tête le crime abominable dont il s'est rendu coupable en assassinant le 10 août dernier, sa propre fille, Rose Anna, épouse de Louis de Vaudreuil, dans le quatrième rang de St-Etienne des Grès. La sentence toute pénible qu'elle soit, n'en a pas moins soulagé l'indignation générale en proclamant que la Justice n'est pas un vain mot, et que les droits les plus sacrés ne sont pas impunément outragés dans notre société. La vengeance légitime que réclamait le sang versé se réalise.

Une cour de justice a fait le procès de l'accusé. Les avocats tant de la défense que de la couronne, ont reçu les félicitations de l'honorable président du tribunal pour le dévouement qu'ils avaient apporté à leur tâche. Devant la preuve soumise les jurés ont déclaré Lavallée coupable de meurtre. Mais il est un corps public, serviteur de la société qui prit une part considérable unique oserions-nous dire, dans ce dur travail: nous voulons parler de nos autorités policières.

Le rôle du policier ne paraît guère dans cette cause; son importance primordiale est effacée, bien que réelle. Mais qui donc s'est occupée, dès la nouvelle du crime, de rechercher aussitôt la piste qui permettrait à la justice de mettre la main sur l'assassin? Qui donc a ramassé tous les éléments qui ont formé le faisceau formidable de faits suffisants pour permettre aux jurés d'être convaincus, hors de tout doute qu'ils pouvaient prononcer un verdict dont les conséquences entraînaient la peine capitale?

Ce sont nos autorités policières. Dans la corcinstance c'est M. G. H. Rioux, chef des détectives de Québec qui "fit la cause", comme on dit en terme du métier. Une aide appréciable lui fut accordée par le chef Jules Vachon, de Trois Rivières, qui le premier alla sur les lieux du crime.

C'est lui qui détint comme témoin important Alexandre Lavallée et fit les premières perquisitions. Il communiqua avec le chef Rioux, lors de son retour à la ville. Le chef Rioux lui demanda de continuer la cause jusqu'à son arrivée, sur le train de 10 heures, dans l'avant-midi.

C'est à ce moment que le chef Rioux prit l'affaire en main. En voyant Lavallée à la station de police le chef eut immédiatement l'impression qu'il était le coupable. Son flair de limier habile avait compris de suite la provenance des égratignures et des tâches de sang qu'il vit sur le témoin. Dans l'après-midi, vers 2 heures, il se rendit à St-Etienne. Il commença par la propriété et ses alentours sous la garde de deux de ses constables qu'il avait amené de Québec.

Il fit dans toute la maison des perquisitions pour essayer de retrouver l'instrument du crime, mais en vain. Le chef chercha d'abord à établir le mobile du crime. Il écarta l'hypothèse du vol en trouvant des bijoux, la montre de la victime, ainsi que de l'argent se trouvant à portée de la main. Il comprit que le viol était le motif qui avait déterminé le meurtrier à son acte affreux. Il conclut aussi qu'il y avait eu une lutte épouvantable et ce dans la chambre même de la victime.

Il marchait de déduction en déduction. Il se dit que le meurtre avait été commis de jour, parce que Rose Anna avait encore ses habits, et que logiquement elle aurait dû se coucher aux alentours de 7 heures, d'abord parce que c'était son habitude, ainsi qu'il l'avait appris des voisins, et qu'ensuite elle s'était levée vers 2 heures du matin pour aller au marché de Trois-Rivières.

En entrant dans la chambre fatale le chef Rioux avait remarqué qu'une taie d'oreiller neuve était dessus l'oreiller: il lui apparut évident que l'autre avait été brûlée, et que quelqu'un qui connaissait d'endroit des taies d'oreillers avait sorti celui-là. Il se fit alors un tableau hypothétique du meurtre.

La malheureuse avait été frappée violemment, soit en dehors de sa chambre et alors avait été transportée sur son lit, ou frappée près de son lit et était tombé sur celui-ci. Rose Anna se serait réveillée sur les entrefaites, et aurait engagé une lutte désespérée avec l'assaillant, qui lui écrasa jusqu'à le casser l'os du sternum. Dans cette lutte la victime arracha des cheveux à la brute. Puis ensuite pris de peur sur les conséquences ou poussé par la rage l'agresseur avait achevé sa victime pour l'empêcher de crier et de faire plus tard des révélations.

Le chef était aussi convaincu que des vêtements avaient été brûlés dans la fournaise, et que c'était la fumée ainsi faite que M. Pellerin avait vu la veille au soir. Par le saucisson intact il se forma l'opinon que Rose Anna n'avait pas mangé après son arrivée.

Le chef Rioux s'enquérit alors des allées et venues de Alexandre Lavallée. Il s'assura qu'effectivement il avait acheté une montre et une chaîne chez M. Bergeron, bijoutier, mais qu'il n'y était pas retourné. Il retraça aussi son passage à l'hôtel Martin après souper, et le matin en taxi. Il le suivit ainsi pas à pas, pour ainsi dire. Il passa ensuite dans toutes les maisons du rang, une à une, et découvrit les témoins qui l'avaient vu passer et qui sont venus témoigner si fortement devant la cour. Il s'assura ensuite que personne d'autre l'avait vu monter aux heures présumées du crime.

Il dirigea ensuite l'enquête du coroner, et s'occupa des mille et un détails de préparation de la cause. De sorte qu'on voit déjà qui a ramassé, cherché, recueilli, deviné tous les faits multiples dont l'ensemble a formé, devant le tribunal, les anneaux solides et inattaquables de la preuve de la Couronne. C'est un succès très important dont il a le droit d'être fier.

Il est vrai d'ailleurs que le chef Rioux n'en est pas à ses premières armes, au contraire. Ce n'est qu'un tribut nouveau ajouté à la liste des causes attestant son intelligence et son habileté de limier. Il est né détective. Il a l'intuition du Sherlock Holmes. Parm les causes nombreuses qu'il compte à son crédit nous remarquons les suivantes qui nous intéressent plus particulièrement.

D'abord la fameuse affaire Blanche Garneau. Toute la population est au courant des détails révoltants qui entourèrent ce ténébreux assassinat, et le travail délicat des limiers. C'est le chef Rioux qui dirigea ce travail.

Et puis la tragique et terrifiante histoire de Berthe Courtemanche. On a lu avec stupeur, dans le temps, le récit de l'incendie de la Crèche des Soeurs Grises de Montréal, quand 69 enfants avaient été brûlés vifs. A l'enquête du coroner les "Underwriters" avaient déclaré que le feu avait été causé par les Rayons X. Le sinistre s'était produit le 10 avril. Le chef Rioux prit la cause en main au mois de mai. Durant un mois et demi il travailla chez les Soeurs comme employé régulier. Il fit son enquête, et tout à coup opéra l'arrestation de Berthe Courtemanche, une jeune bonne d'enfants, et prouva qu'elle était la coupable.

Il prouva de plus qu'elle devait être mise en cause dans 14 autres feux mystérieux qui avaient défié l'attention de tous les intéressés. Ainsi deux entrepreneurs avaient été soupçonnés d'avoir mis le feu à une église. Il prouva que Berthe Courtemanche était au fond de cette histoire. Il fit interner Berthe Courtemanche, mettant un frein à des activités aux conséquences désastreuses.

De même il solutionna le mystère qui entourait une série d'incendies ayant ravagé une école, le collège et l'église de Ste-Anne de la Pocatière. Le coupable était un nommé Alphonse Grégoire, employé du collège. Après un travail opiniâtre et habile il réussit à faire envoyer Grégore dans une maison de santé.

Le chef Rioux n'a que 44 ans, et il s'occupe de causes policières depuis 21 ans. Son expérience, on l'a vu lans la caus. Lavallée, est très précieuse, et le succès qu'il a obtenu, lui vaut les félicitations de la société tout entière qui a besoin de la répresson du crime pour assurer sa sécurité.

NEUF MOIS DE TRAVAIL A NOS DISPENSAIRES

Les statistiques pour cette période révèlent qu'on y a accompli un travail efficace.

INSCRIPTIONS

La lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile se poursuivent toujours avec succès dans notre ville comme le témoignent le dernier rapport sur l'oeuvre accomplie par les dispensaires anti-tuberculeux et autres.

Durant les neuf premiers mois de l'année, il y a eu au dispensaireanti-tuberculeux de notre ville 26 inscriptions, 402 consultations et 3,399 visites par les infirmières. Mais c'est surtout le centre de démonstration, moyen de dépister les cas de tuberculose dans notre ville qui a eu le plus grand succès. On y compte 1,389 inscriptions 2,345 consultations et 2,145 examens aux rayons X. L'inspection scolaire a été subie par 3,425 élèves aux écoles de la Commission Scolaire.

A l'Assistance Maternelle de St-Philippe on compte 39 inscriptions, 62 consultations et 300 visites par les infirmières; à la Goutte de Lait, St-Philippe, 148 inscriptions, 934 consultations et 1,705 visites par les infirmières.

A l'Assistance Maternelle, Notre Dame, il y a eu 39 inscriptions, 116 consultations, 140 visites par les infirmières; à la Goutte de Lait, 146 inscriptions, 905 consultations et 1,795 visites par les infirmières.

Pour le dernier mois du rapport du médecin de santé, les chiffres sont les suivants:

Dispensaire anti-tuberculeux: 6 inscriptions, 51 consultations et 408 visites par les infirmières.

Centre de démonstration: 202 inscriptions, 228 consultations et 278 examens aux rayons X

Assistance Maternelle de St-Philippe, 6 inscriptions, 18 consultations et 37 visites par les infirmières.

Goutte de Lait, St-Philippe: 17 inscriptions, 89 consultations et 147 visites par les infirmières.

Assistance Maternelle: Notre Dame: 6 inscriptions, 16 consultations et 19 visites par les infirmières.

Goutte de Lait, Notre Dame: 12 inscriptions, 96 consultations et 201 visites par les infirmières.

TYPHOIDE EPIDEMIQUE MENACANT MONTREAL

Montréal, 12—Les autorités médicales de Montréal, admettent généralement que la ville est menacée d'une épidémie de fièvre typhoide. Le Dr Boucher, directeur du Service d'Hygiène, a déclaré que les progrès de la maladie étaient assez rapides et qu'à une heure p. m., hier 94 cas avaient été signalés. Le nombre des cas rapportés la veille avait été de 59. On a enregistré une mortalité imputable directement à la typhoide.

Les travaux de drainage exigeront plus d'un quart de million. — De très importants travaux de pavage

LES TRAVAUX D'AQUEDUC

Un programme de travaux municipaux, — aqueduc, drainage, pavage, etc., — soumis par l'ingénieur de la cité, M. Z. Lambert ,pour la saison présente, comporte une dépense globale de $586,007.61.

Ce programme se fractionne en trois.

Il comprend tout d'abord les travaux d'aqueduc : $30,094 pour les rues du plateau St-Jean-Baptiste; $17,758, pour la Model City Financing Co.; $1,228.90 pour les rues Royale et St-Olivier; $1,565 pour la rue De Foix; $625 pour le compteur de l'International Paper Co. En tout: $51,271.55.

Les travaux de drainage se répartissent comme suit: Plateau St-Jean-Baptiste, $35,263.44; Model City Financing Co., $17,689; de la rue Jutras au fleuve St-Laurent, $187,245; abattoir, $1,510.72; De Foix, $973.60; St-Olivier et Royale, $5,000. En tout: $247,681.96.

Les travaux de pavage comprennent $38,815 pour la Model City Financing Co. et $245,717.10 pour toute une série de pavages dans notre ville.

Il faudra une somme de $2,324 pour un pontage créosoté et en amiésite pour le pont Wayagamack. Une somme de $200 devra être dépensée à l'Usine Municipale pour la protéger plus efficacement contre le feu.

Sur le montant global de $586,007, il y a une somme de $74,262, celle se rapportant aux travaux pour la Model City Financing Co. qui n'est là qu'à titre de renseignement. Cette dépense ne se ferait qu'au cas où la Model City Financing Co. remplira toutes les conditions requises.

UNE DELEGATION DU BOULEVARD ST-LOUIS, AU CONSEIL, LUNDI

Une forte délégation des contribuables du Boulevard St-Louis se rendra, lundi soir prochain devant le conseil pour y appuyer la requête déjà soumise au conseil afin d'obtenir le pavage du Boulevard St-Louis et diverses autres améliorations.

Parmi les motifs qu'on fera valoir se trouve celui que ce district devient rapidement au point de vue résidentiel l'un des plus importants de notre ville et qu'il est essentiel à son développement qu'il ait des communications rapides avec le reste de la ville. Dès que la ville aura pavé le Boulevard St-Louis, il est certain qu'un système d'autobus y fera le service régulièrement, desservant en même temps par un trajet, chemin de ceinture une bonne partie de la paroisse Notre-Dame.

On nous assure que par le nombre et l'importance de ceux qui y prendront part, la délégation de lundi soir sera la plus impressionnante qui se soit jamais présentée devant le conseil pour en obtenir des améliorations.

DES ROUTES RURALES DONT ON DEMANDE L'AMELIORATION

Une requête est soumise au conseil municipal de St-Barnabé pour obtenir l'amélioration de la route du haut du rang St-Joseph

UNE SITUATION DIFFICILE

St-Barnabé, 12. — A une assemblée du conseil municipal une requête, signée par tous les gens du haut du rang St-Joseph, fut présentée pour obtenir la permission d'améliorer par un gravelage le chemin public impraticable au printemps et à l'automne. On pensait qu'une fois cette permission obtenue il serait beaucoup plus facile d'obtenir un octroi du gouvernement provincial pour la réfection de ce chemin. Comme les intéressés promettaient de faire faire les travaux à leurs frais, il était à prévoir que cette permission serait accordée volontiers.

A la surprise de tous la requête fut laissée sur la table pour être discutée à une autre assemblée du conseil. Pendant ce temps-là la partie du rang qui demande l'autorisation ci-haut mentionnée se dit fort gênée pour circuler dans ce chemin, dont le mauvais état empêche, pour ainsi dire, toute sortie au printemps et à l'automne. Jusqu'à la fréquentation de l'école qui s'en ressent, vu que certains cultivateurs sont à plus de cinquante arpents de la maison d'école. Il est, en effet, facile à comprendre qu'une jeune enfant qui fait le trajet à pied dans la boue à mi-jambe ne peut fréquenter l'école durant ces deux saisons.

Il est donc naturel que les signataires de la requête aient été des plus surpris de voir le conseil ne pas se rendre aussitôt à leur demande. On croit cependant que le conseil voudra prendre au plus tôt une décision sur cette question urgente.

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE DANS NOS RUES A COUTE BEAUCOUP MOINS

Le département de la voirie n'a dépensé que $10,512.97. — Les dépenses que la Three Rivers Traction a dû faire sur son réseau.

LE PROGRES ACCOMPLI

Le coût de l'enlèvement de la neige a fortement diminué cette année en dépit du fait que la ville avait augmenté de 25 pour cent la surface d'enlèvement et qu'il est tombé plus de neige que l'hiver dernier. Voici le rapport que l'ingénieur de la cité, M. Zéphirin Lambert, transmet au conseil sur cette question et qui démontre le progrès fait.

L'enlèvement de la neige des rues est maintenant terminé. Une révision complète de la superficie de toutes les rues où se fait un tel travail, tant par la Corporation que par la Three Rivers Traction a été faite.

La superficie totale en verges carrées est de 351,253 comparée à 305,538 pour l'année dernière, il y a eu pour la Corporation une augmentation de 45,713 verges carrées, la superficie de la Three Rivers Traction est demeurée la même 126,022.

En 1926, la somme dépensée par la Corporation a été de $13,678.70, représentant $0.0756 la verge carrée et pour la Three Rivers Traction $10,252.36 soit $0.0813.

En 1927 une somme de $10,512.97 était affectée à cet enlèvement de neige, soit $0.046 la verge carrée, quoiqu'il y ait eu augmentation dans l'épaisseur de 10 pour cent et augmentation en superficie de 25 pour cent.

Cette année la Three Rivers Traction a dépensé $8,824.68, soit $0.07 la verge carrée.

D'après ces chiffres, il s'en suit donc que la Corporation a réalisé une somme très importante, si l'on tient compte et de l'augmentation de superficie de 25 pour cent et augmentation de neige de 10 pour cent.

En ne tenant pas compte de l'augmentation de neige mais seulement de la superficie et se basant sur le coût de l'année dernière la dépense cette année aurait due être de $16,892.33 tandis qu'elle n'a été que de $10,512.

Comme l'indique copie de la lettre du McGill College Observatory en date du 8 mars, la chute de neige pendant janvier et février 1926 a été comme suit:

Janvier	18.1 pouces
Février	31.1 pouces
	49.2 pouces

pendant l'année 1927 elle fut comme suit:

Janvier	19.4 pouces
Février	34.7 pouces
	54.1 pouces

il y a donc eu augmentation de 10 pour cent.

McGill College Observatory
Montréal, March 8th 1927.

Mr. Zeph. Lambert,
City Engineer,
Three Rivers, P. Q.

Dear Sir,

We have your favor of the 7th to hand. In reply we wish to inform you that the snowfall in January 1926 was 18.1 inches, in February of the same year 31.1, in January 1927 19.4, and in February 1927 it was 34.7 inches.

Trusting the information will be of service to you, we are,

Yours very truly,
McGill Observatory,
(Signed) per A. McPherson.
AmcF:pm.

Le tout respectueusement soumis.
Zeph. LAMBERT,
Ingenieur de la Cité.

EXCEDENT DE 80 NAISSANCES EN UN MOIS

L'année s'est ouverte d'excellente façon sous le rapport de la natalité et des décès.

37 DECES

Notre ville a débuté par un mois élevé en naissances puisqu'il se chiffre à 117 pour janvier dont 112 à la ville et 5 à la crèche.

La mortalité a été relativement faible en janvier, elle n'était que de 37, dont 20 du sexe masculin et 17 du sexe féminin. La moitié des décès de janvier sont des décès d'enfants de 0 à un an, exactement dix-neuf. La tuberculose a fait deux victimes; la pneumonie, huit; la syphilis, une. Nous avons eu six morts par maladies contagieuses et deux par des maladies du coeur.

Des décès de 0 à un an, 16 se sont produits à la ville et 3 à la crèche. Le taux de cette mortalité se trouve donc être de 162.4 pour l'ensemble et de 142.8 pour la ville seulement. A la crèche, elle a été de 600.

La gastro-entérite a fait sept victimes dont cinq à la ville et 2 à la crèche. Le taux général de cette mortalité a été de 59.8 a la crèche, de 44.6 seulement pour la ville et de 400 pour la crèche. Les décès de 0 à un an pour causes prénatales se chiffrèrent en janvier dernier à 6, donnant un taux général de 51.2. Il n'y a pas eu de décès chez les enfants inscrits aux dispensaires.

ELU PREFET DU COMTE DE CHAMPLAIN

Le conseil municipal du comté de Champlain confère cet honneur à M. Napoléon Tessier.

UNE SESSION

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

Ste-Geneviève de Batiscan, 12—A la dernière session du conseil municipal du comté de Champlain, M. Napoléon Tessier maire de la paroisse de Ste-Anne de la Pérade a été élu préfet du comté de Champlain.

Il a été résolu de changer le mode de chauffage de la bâtisse pour un système à eau chaude.

La nouvelle voûte sera aussi munie de casiers métalliques.

45 AEROPLANES

Washington, 12.—Le département de la guerre a commandé pour $1,465,000 d'aéroplanes et de matériel d'aviation. Les contrats s'appliquent à 45 appareils Curtiss.

Par paroisses les naissances en janvier dernier se répartissent comme suit: Cathédrale, 18; Notre-Dame, 34; St-Philippe, 22; Ste-Cécile, 20; St-Sacrement, 15.

Il y a eu 3 naissances chez les protestants et 5 à l'hôpital.

29 MORTS DUES A LA TUBERCULOSE ET 14 AU CANCER

Tel est le bilan de ces deux maladies dans notre ville au cours de l'année dernière.

LES ENFANTS

Les décès durant l'année dernière se sont chiffrés à 499 d'après le rapport compilé par le médecin de santé. On voit dans ce rapport qu'il est mort plus d'hommes que de femmes. Les décès de sexe masculin ont été de 264 contre 235 de sexe féminin.

Les maladies contagieuses ont fait assez de ravages l'an dernier. Parmi les décès de ce chef se chiffrent à 23.

Nous avons eu un décès par typhoïde, deux par syphilis, 65 par pneumonie, 31 par des maladies du coeur. Le cancer a fait moitié presque autant de victimes que la tuberculose. Contre 29 décès par tuberculose, 23 sont dus à la tuberculose pulmonaire.

Les décès de 0 à un an se chiffrèrent à 210, dont 166 dans la ville et 44 à la crèche.

CARTE D'IDENTITE

Paris, 12— La commission sénatoriale des finances a fixé la carte d'identité des étrangers a 150 francs tarif plein et à 20 francs tarif réduit. La carte est exigible pour un séjour de plus de deux mois; elle est renouvelable annuellement.

ARGENT A PRETER
L. P. MERCIER
NOTAIRE
25 ALEXANDRE. Tél. 35

Dr ROMEO BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
45a RUE DES FORGES
(2 doors de l'Impérial)
Pyorrhée, traitements par le vaccinothérapie. Extraction. Dentiers, ponts
9 a.m. à 9 p.m.
Téléphone 2419

Edgar BOURNIVAL
AVOCAT
DE BOURNIVAL ET FLEURY
Bureau maintenant ouvert tous les jours à
14 Alexandre Trois-Rivières
Téléphone 1903

QUALITE SERVICE
Commandez votre
CHARBON
— DE —
ARTHUR RICHARD
1 RUE LAFOSSE TEL. 222
Livraison rapide partout
Service Supérieur

6 STE-JULIE. TEL. 678
Dr MAURICE CARON
ex-élève des hôpitaux de Paris
SPECIALITES:
Chirurgie générale
Maladies des femmes
Voies urinaires
Traitements électriques
CONSULTATIONS:
DE 2 A 5 P. M.
ET DE 7 A 8 P. M.

J. A. Villeneuve
NOTAIRE
Edifice Banque Can. Nationale
55 RUE HART Téléphone 415
Argent à prêter. Règlement de successions. Examens de titres.

Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez
Bureau et hôpital privé
31a De Forges. Tél. 1425
HEURES DE BUREAU
9 à 12 a.m. 1 à 5 et 7 à 8 p.m.
Dispensaire Gratuit
Les mercredi et vendredi de 7 à 9 hrs p. m.

Cuisine et patisserie françaises
KERHULU
L'endroit idéal aux Trois-Rivieres pour bien manger.
120, rue Notre-Dame *Tél. 2073*

A VOTRE SERVICE
AUGER & DUSSEAULT
56, Rue St-Prosper - Tél. 311w
ATELIER DE REPARATIONS
De Meubles, Radios, Armes à feu, Serrures, Instruments de musique, Instruments de chirurgie, Petit outillage, Bicycles, Aiguisage de ciseaux, Rasoirs, Couteaux et Patins, Perçage de vitre.
Tout ouvrage sera fait avec le plus grand soin et promptitude.

L'HEROISME DES FRANCAISES A LA GUERRE

L'une d'elle sauva un soldat anglais de la mort en le cachant chez elle durant 2 ans.

DECOUVERT

Paris, 11 — Le "Daily Telegraph" poursuit la publication des actes d'héroïsme accomplis par des Françaises pendant la guerre. Voici un émouvant récit d'un soldat anglais sauvé de la mort durant l'occupation allemande.

C'est le 25 août 1914, pendant la retraite des troupes alliées que le jeune Cruickshanks, du 1er bataillon des fusiliers écossais (Cameroniens), perdant la liaison avec ses camarades, se trouva entouré par les troupes allemandes. Se faufilant entre les patrouilles, il réussit à rejoindre le Cateau, où il se présenta chez Mme Julie Celestine Baudhuin, mère d'un jeune soldat tué dès les premiers jours de la guerre. L'Anglais ne savait pas un mot de français; tout son vocabulaire se réduisait à deux phrases qu'il répétait bêtement par les fatigues. "Moi tué... Maman, soleil".

Mme Baudhuin prise de pitié consentit à procurer au malheureux Ecossais une cachette dans un petit réduit au fond de son jardin. Pendant plus de deux ans elle y hébergea le jeune homme qu'elle considérait déjà comme son fils. Pour dépister les Allemands, la fille de Mme Baudhuin proposa de le faire passer à l'étranger sous des habits féminins. C'est donc sous ce déguisement que Cruickshanks se promena à la soirée tombante, dans les rues de Cateau. Sa stature svelte et fine n'éveillait aucun soupçon.

Mais le roman du jeune anglais — car roman il y eut entre lui et la fille de Mme Baudhuin qu'il a du reste épousée depuis — ne dura pas longtemps. Dénoncé par une espionne qui n'a pas encore expié son méfait, Cruickshanks et son hôte furent traduits devant une cour martiale allemande. L'Anglais fut sur le point d'être condamné à mort mais une intervention désespérée de Mme Baudhuin, qui sut émouvoir même le cœur du procureur allemand en le priant de ne pas lui enlever celui qui remplaçait dans son affection le fils tué en 1914, réussit à sauver une deuxième fois le soldat écossais. Il fut condamné à dix ans de travaux forcés et Mme Baudhuin à deux ans d'emprisonnement.

REORGANISATION DES DOUANES

(Presse Canadienne)

Ottawa, 12.—Dernière lecture a été faite à la Chambre des Communes d'un bill réorganisant le département des Douanes et de l'Accise sous le nom de Département du Revenu National. Cette mesure propose de diviser le département en trois branches principales: Douanes, Accise et Impôt sur le revenu. Chacune de ces trois branches sera sous la direction d'un commissaire qui aura pratiquement les attributs d'un sous-ministre.

LA MERE QUI NOURRIT

Se sent souvent faible et épuisée

Plus qu'aucune autre femme, la mère qui nourrit a besoin d'un sang riche et abondant. Les devoirs qui dépendent de sa santé sont nombreux et délicats. Les travaux du foyer et le soin des enfants exigent un lourd tribut pendant que les services empressés, le sommeil interrompu et la vie intérieure, contribuent à l'affaiblir. Rien d'étonnant qu'elle soit souvent indisposée, sujette aux faiblesses, maux de têtes, maux de reins et rendue nerveuse.

Dans cette condition, le sang sera toujours pauvre et clair, et le soulagement viendra seulement lorsque le sang sera enrichi. Dans ce cas les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur tonique reconstituant du sang. Avec leur usage, nombre d'épouses et de mères ont retrouvé leur force et leur santé. Comme exemple, Mad. Sarah Cortez, Ellenstown, N.-B., dit: "Durant le temps que je nourrissais mon bébé, je devins à bout, très faible et nerveuse. J'avais des maux de tête continuels et j'étais incapable de faire mon ouvrage. J'avais souvent lu les annonces des Pilules Roses du Dr Williams et je commençai à en faire usage, et de quel service elles m'ont été. Après que j'en eus pris une demi douzaine de boîtes, je me sentis une autre personne, et par leur usage continu pendant un certain temps, je reconquis complètement ma santé d'autrefois ainsi que mes forces. C'est un plaisir de recommander les Pilules Roses du Dr Williams à celles qui souffrent comme j'ai souffert.

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tous les pharmaciens ou par la malle à 50 cents la boîte chez The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. (ann.)

LISEZ les ANNONCES
Les nouvelles du jour

SALAIRE DES INSTITUTRICES

M. G. E. Marquis compare le traitement de nos institutrices et celui des autres provinces.

GRANDE INFERIORITE

Nous avons suivi avec intérêt, depuis quelques semaines, la campagne entreprise par les institutrices, relativement au traitement qu'elles reçoivent.

L'une des réunions les plus chargées a certainement été celle tenue à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, où il a été fait des déclarations opportunes.

Que les institutrices rurales et même urbaines se réunissent pour étudier les meilleurs moyens à prendre en vue d'améliorer leur sort, nous n'y voyons pas de mal, au contraire; mais il importe d'indiquer la voie à suivre, dès le début, afin d'éviter les faux pas et de laisser accrer certaines légendes qui ne pourraient que nuire au succès de la cause.

Ceux qui ont étudié quelque peu l'histoire de la naissance et du développement de notre enseignement populaire, n'ignorent pas que c'est après des luttes épiques et prolongées que nous avons obtenu notre autonomie, de même que le système confessionnel dont nous jouissons.

Aussitôt après la cession du pays, nos maîtres prirent tous les moyens pour contrôler l'enseignement, angliciser et protestantiser nos compatriotes, en commençant par les jeunes, aux écoles. Mais toutes leurs tentatives échouèrent et ce n'est qu'au milieu du XIXe siècle, ou plus précisément en 1846, qu'une loi de l'Instruction publique, acceptable pour nous, fut passée, et c'est encore celle dont nous jouissons aujourd'hui, avec quelques développements en plus.

Ceci étant établi, voyons si les requérants ont raison de se plaindre et si leur campagne a quelque chance de succès.

Depuis longtemps, les inspecteurs d'écoles, le Conseil de l'Instruction publique et le département de l'Instruction publique ont fait des instances auprès des commissions scolaires, pour que des traitements plus équitables soient payés au personnel enseignant. Ces appels n'ont pas été sans résultat puisque les traitements ont augmenté considérablement, depuis une dizaine d'années surtout.

En 1914-15, le traitement moyen des institutrices laïques chez les catholiques, était de $100, pendant qu'en 1924-25, il s'élevait à $371 soit une augmentation de près de 100 pour cent, dans l'espace de dix ans.

Chez les institutrices laïques et protestantes, en 1914-15, le traitement moyen était de $428, pendant qu'en 1924-1925, il avait atteint $1,062, soit une augmentation de 167 pour cent, dans le même laps de temps.

Mais il serait encore plus intéressant de connaître, croyons-nous, quelle est la durée de l'enseignement chez nos institutrices laïques et le salaire qu'elles reçoivent.

Dans les villes et les campagnes, voici quels sont les chiffres, pour l'année 1924-25, étant donné qu'il y avait, cette année-là, 7,262 institutions laïques enseignant dans les écoles sous contrôle d'une commission.

DUREE DE L'ENSEIGNEMENT CHEZ LES INSTITUTRICES

Première année	3,581
Deuxième année	1,668
Troisième année	784
Quatrième année	453
Cinquième année	296
Sixième année	146
Septième année	93
Huitième année	68
Neuvième année	39
Dixième année	156

Donc la moitié du personnel enseignant, chez les institutrices laïques du moins, se renouvelle chaque année. Y a-t-il quelque chance de voir cette durée se prolonger chez les institutrices laïques? Possible, si l'on adoptait une échelle de traitements assez alléchante pour en retenir un plus grand nombre dans cette carrière. C'est là une question à étudier et une expérience à tenter. D'ailleurs, nous savons qu'un grand nombre de commissions scolaires ont déjà éprouvé ce moyen, surtout dans les villes, et qu'elles s'en trouvent bien. Il s'agirait d'étendre ce système dans nos campagnes, pour obtenir le même résultat.

Voyons maintenant quels sont les salaires payés à ces institutrices laïques, pour la même année 1924-25.

TRAITEMENTS PAYES AUX INSTITUTRICES DES ECOLES RURALES DANS QUEBEC

2 reçoivent moins de $100.
1 reçoit de $100 à $125.
123 reçoivent de $150 à $200.
941 reçoivent de $200 à $250.
2530 reçoivent de $250 à $300.
1666 reçoivent de $300 à $350.
610 reçoivent de $350 à $400.
382 reçoivent de $400 à $500.
1004 reçoivent (Villes) plus de $500.

Le Bureau fédéral de la statistique vient de publier un volume intitulé "Relevé Annuel de l'Education au Canada, pour l'année 1925" dans lequel on trouve, par province, le traitement moyen payé au personnel enseignant dans les écoles sous contrôle. Voici quelle est la moyenne de ces traitements pour les institutrices laïques.

TRAITEMENTS PAYES AUX INSTITUTRICES DES AUTRES PROVINCES



A. C. Casselman a présenté aux Communes la protestation de la législature ontarienne contre tout renouvellement de charte pour le canal de la Baie Georgienne.

Nouvelle-Ecosse	de	$ 550 à	$1,200
Nouveau-Brunswick	de	542 à	969
Ontario	de	715 à	3,212
Manitoba	de	1,000 à	1,800
Saskatchewan	de	1,000 à	1,200
Colombie-Anglaise	de	1,000 à	1,200
Ile du P.-Edouard	de	400 à	700
Alberta	de	1,000 à	1,200

Dans chacune de ces provinces, il y a parfois des salaires inférieurs ou supérieurs à ceux que nous venons de mentionnons, suivant le degre des écoles à diriger, mais nous avns pris, dans tous les cas, les salaires minima et maxima que reçoivent les institutrices, et il est facile de constater que la province, en autant que les institutrices comparables à ceux des autres provinces à faire pour que ses traitements soient vince de Québec a encore du chemin sont concernées.

Et c'est pourquoi nous croyons, comme on l'a dit à la réunion de Montréal tout récemment, qu'une campagne d'éducation doit être poursuivie par les institutrices, afin de faire comprendre à nos commissions scolaires qu'un traitement de $20, $25 ou 30 par mois, accordé à une institutrice qui doit pourvoir à tous ses besoins sur ces montants, n'est pas suffisants pour la retenir dans la carrière.

Signé: G. E. MARQUIS

LISEZ LES ANNONCES
Pour économiser du temps

EUCHRE CHEZ M. FRED VILLEMURE

Grand'Mare, 12.—Ces jours derniers eut lieu à la demeure de M. Fred Villemure une magnifique réception à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Villemure.

Un grand euchre fut donné et de nombreux et riches cadeaux furent donnés aux gagnants suivants: Mme Henri Therrien, Mlle Irène Giguère, M. Alfred Mathon, Mlle Hélène Gauthier, Mme Hervé Hogue, Mme Evariste Fafard, Mme Charlemagne Payette et Mlle Gratia Paquin.

Après les cartes, il y eut adresse lue par Mlle Agathe Therrien à Mme Villemure, et Mlle Marguerite Beaulieu présenta à Mme Villemure un magnifique bouquet de bonne fête, au nom de tous les invités.

L'orchestre des Zouaves fit les frais du chant et de la musique durant la soirée. Les musiciens étaient MM. Edgar Boisvert, directeur, Roland Boucher, Alex. Paquet, Charlemagne Payette, et Mlle Rachel Lemay, accompagnatrice.

Durant la soirée, un banquet fut servi à tous les invités. Il y eut également déclamations et jeux.

Les organisateurs de cette fête furent Mmes Léo Lavallée, Henri Therrien, Arthur Beaulieu et Donat Brunelle et M. Aimé Melançon.

Parmi les invités il y avait: M. et Mme Aimé Melançon, M. et Mme Léo Mathon, Edgar Boisvert, Arthur Lacourse, Roland Boucher, Robert Julien, Alex. Paquet, Willie Labrie, Emile Paquin, Charles O. Soucy, Paul Laurent, Bertrand Connors, Edgar Gagnon, Albert Lemay, Médéric Garceau, et M. et Mme Arthur Beaulieu, M. et Mme Arthur Jacques, M. et Mme Jos. Deschamps, M. et Mme Charlemagne Payette, M. et Mme Eugène Lacerte, M. et Mme Deus St-Arneault, M. et Mme Dessureault, M. et Mme Andy Fallon, Jos. Payette, M. et Mme J. P. Emile M. et Mme Hervé Hogue, M. et Mme Evariste Fafard, M. et Mme Cyrille Gauthier, M. et Mme Omer Julien, M. et Mme Pat Hayes, M. et Mme Donat Brunelle, M. et Mme Alfred Mathon, M. et Mme Alfred Villemure, Mme Jos. Héon, Mlle Laura Rochette, Mlle Irène Giguère, Mlle E. Fortin, Mlles Yvonne et Germaine Payette, Mlle Hélène Gauthier, Mlles Rolande et Rachel Lemay, Mlle Edna Lamarche, Mlles Louise Synnott, Blanche Veillette, Evelt Héon, Gratia Paquin, Alice Gervais, Jerine Scully, Marguerite Beaulieu, Agathe Lavallée, M. et Mme Henri Therrien, Therrien, MM. A. Normandeau, M. Henri Neault, M. Alfred Mathon, MM. J. Alcide Bellerive.

MANQUEZ-VOUS DE FORCE, D'ENTRAIN, DE VIVACITE ?

"FRUIT-A-TIVES" VOUS MAINTIENDRA 100% NORMAL.



M. A. CÔTÉ

"Je ne pourrai jamais me passer de "Fruit-a-tives" que je considère comme mon médecin de famille", — écrit avec reconnaissance, M. Adélard Côté, Asbestos Mines, P.Q.

"Fruit-a-tives", continue M. Côté est un remède vraiment merveilleux. J'avais toujours été constipé, et je me sentais généralement affaibli. Après en avoir pris six boîtes, je fus tout à fait rétabli, donc, une toute autre personne".

"Fruit-a-tives" est le vrai remède naturel — une combinaison de jus de fruits intensifiés et de toniques. C'est la raison de ses bienfaits universels. Il stimule doucement et correctement les organes indolents, purifie le sang et améliore la santé en général.

Pourquoi n'essayez-vous pas "Fruit-a-tives"? Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25c et 50c partout.

Les commandes non remplies de la U. S. Steel au 28 février dernier accaussaient une diminution de 203,058 tonnes. Les commandes totales en mains étaient à cette date de 3,587,118 tonnes, comparativement à 3,800,177 le 30 janvier, 3,960,959 le 31 décembre 1926, et 4,616,822 le 28 février 1925. La compagnie opère actuellement à 95 p. c. de capacité.

UN CERCLE QUI A CHOISI SON CONSEIL

(De notre Correspondant)

Nicolet, 12. — Une réunion du Cercle des Fermières, vient d'avoir lieu.

On y a décidé que le mardi, 22 mars, qui se trouve la mi-carême, il y aura une soirée dramatique et musicale. On y jouera la tragédie intitulée: "Les filles du pèlerin blanc", par l'abbé Ransar, piece en 3 actes.

Il y eut aussi distribution de listes pour râfle d'une boîte de papier à lettre. Comme les membres du cercle ont leur entrée gratuite, on fit distribution aux membres de leurs billets. Les billets sont en vente à 35c. Le cercle se compose de 100 membres.

Le comité des dames fermières est composé comme suit: le conseil, présidente, Mme Georges Richard; vice-présidente, Mme Joseph Boisclair, secrétaire-trésorier, Mlle Nelly Smith; Bibliothécaire-lectrice, Mme Georges Edouard Houle; 1ère conseillère, Mme Arthur Martin; 2e, Mme Arthur Rousseau; 3e, Mme Lucien Boisvert, 4e, Mlle Alma Chamberland; 5e, Mlle Ernestine Dubuc; conseillère provincial: Mme Samuel Cartier; Comité des amusements: présidente, Mme Hermann Gadbois; vice-présidente, Mlle Lucile Coulombe; secrétaire, Mme Albert Bergeron; conseillères: Mme Ovide Courchesne, Mlles Alice Laflamme, Yvonne Leblanc, Juliette Cartier, Aline Boisvert.

Le cercle a aussi décidé de prendre part à l'exposition de Trois-Rivières et qu'en juillet il y aurait un concours de beauté pour bébés.

Une partie de cartes suivit. Y prirent part: Mmes C. E. Dubuc, Lucien Boisvert, Em. Rousseau, J. Lacharité, J. B. Métivier, Edouard Houle, Hermann Côté, A. Rousseau, Samuel Cartier, A. Martin, A. Duval, G. Richard, Mlles N. Smith, E. Dubuc. Les prix qui étaient fournis par Mme Hermann Gadbois furent gagnés par Mmes Ch. E. Dubuc et Lucien Boisvert.

OBLIGATIONS

New-York — (P. C.) — Pendant qu'une accumulation rapide des obligations du gouvernement des Etats-Unis se continuait hier, sur le marché des obligations, la demande se porta dans toutes les autres directions pour les valeurs de premier ordre.

Les Treasury 4 1-2 pour cent qui ont été récemment favorites ne cédèrent pas leur place encore hier. Le deuxième Liberty Loan 4 1-4 pour cent a été abondamment accumulé, mais sans fluctuer pour la peine.



Toux et Rhumes

Arrêtez-les

Ils ne sont qu'un commencement. Trop de maladies sérieuses proviennent de la négligence de ces maux. Ne jouez pas avec votre santé. Arrêtez-les tout de suite avec

SIROP de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY

Exigez le grand flacon. Il ne coûte que 60c.

F44 New York D. WATSON & CO. Montreal

(1)



Donnez la Purina Cow Chow suivant les indications et pas autrement.

La Ration Balancée "Purina" me va!

Il épargne la besogne et augmente mes profits

Réelle économie de fourrage.—Une nourriture économique n'est pas synonyme de fourrage à bas prix. C'est plutôt d'ajouter juste assez de Cow Chow pour donner aux produits de votre terre ce qui peut lui manquer. C'est une vrai économie. Employez ainsi le Cow Chow. Par cette alimentation des milliers de gens augmentent leurs profits. Achetez le Cow Chow chez votre fournisseur ou écrivez-nous.

Des milliers de laitiers, augmentent leurs profits cet hiver en employant le Cow Chow suivant les instructions sur le sac à damier.

ALIMENTS PURINA CHOWS
Calf-Chow, pour veaux.
Pig-Chow, pour cochons.
O-molene, pour chevaux.
Chowder-Chow, pour volailles

Envoyez-moi le précieux livre sur le Cow Chow (valant bien $1.00). Je vous envoie 10c pour frais de poste, etc.

Nom. . . . . .

Adresse. . . . . .

Nom de votre marchand. . . . . .

THE CHISHOLM MILLING, Co., LIMITED, TORONTO

A. LABRECQUE, Représentant, Trois-Rivières

Canadian Folk Songs (Old and New)



Page spécimen du recueil de nos vieilles chansons canadiennes, traduites en anglais par M. J. M. Gibbon, directeur de la Publicité au Pacifique Canadien. Ce recueil, que viennent de publier les éditeurs J. M. Dent & Sons, de Londres et Toronto, obtient actuellement un succès considérable dans les milieux anglais. Il a ceci de particulier qu'il est publié dans les deux langues et comporte de nouvelles harmonisations par MM. Oscar O'Brien et Geoffrey O'Hara, deux musiciens et compositeurs bien connus, l'un de Montréal et l'autre des Etats-Unis. Il se vend $1.50 chez les libraires.

Des marques distinctives

rendues possibles *grâce à un* volume énorme *de* production



Si l'on considère sa beauté et son élégance, ses nombreuses améliorations mécaniques et son rendement exceptionnel, le Chevrolet le plus magnifique dans l'histoire du Chevrolet constitue la valeur automobile la plus extraordinaire dans le domaine des autos à bas prix. Des caractéristiques qui, auparavant, étaient considérées comme des marques exclusives aux automobiles les plus dispendieux, sont maintenant incluses dans les nombreux raffinements du Chevrolet.

Nouvelles carrosseries par Fisher
Nouveaux garde-boue entièrement arrondis
Nouveaux phares du type obus
Nouvelle jauge pour gazoline
Nouveau nettoyeur d'air AC
Nouveaux sièges à coussins sur le Coach
Nouvelles couleurs Duco
Nouveau radiateur remodelé
Nouveau volant de direction plus grand
Nouveau filtre AC pour l'huile
Nouveau porte-pneus
Nouveau dispositif de verrouillement commun pour l'allumage et la direction

Grâce au volume énorme de la production, causé par la popularité phénoménale de Chevrolet, le Chevrolet le plus magnifique dans l'histoire du Chevrolet se vend maintenant à des prix nouveaux et ENCORE PLUS BAS, les plus bas auxquels le Chevrolet ait été vendu jusqu'à ce jour en Canada.

LEGARE AUTOMOBILE DES TROIS-RIVIERES LIMITEE
212 rue Notre-Dame Tél. 1161



Du NORD au SUD de l'EST à l'OUEST

Tout le continent proclame les incomparables propriétés médicinales du

SIROP du Dr J. O. LAMBERT

et son éclatante supériorité sur tout produit similaire, pour prévenir ou enrayer les ravages causés annuellement par les maladies des voies respiratoires.

C'est cet inestimable remède qui a rendu les plus signalés services à la population, angoissée par l'épidémie de grippe de 1918, de si néfaste mémoire.

Pris à forte dose matin et soir il prévient les maladies de poitrine, toux, rhumes, bronchite, catarrhe, asthme, croup, et la Grippe dont il terrasse le microbe. C'est le remède national de Famille.

Pour tous les âges et toutes les classes.

En vente partout et la plus grande vente sans exception.

Dr J. O. Lambert Limitée, 396-398, rue St-Antoine, Montréal— 25, rue des Petits-Hôtels, Paris, France—13 Aldwych, W.C. Londres, Angleterre.—22, rue de la Glacière, Bruxelles, Belgique.— 17, Front St., Troy, New-York, U. S. A.

LISEZ LES ANNONCES
Pour apprendre où acheter

41 PANNETON **BOULANGERIE CANADIENNE** Téléphone 1678
Eph. Levasseur, Prop.

Notre nouveau pain au lait "GOLDEN CRUST" est délicieux!
Demandez-le aujourd'hui à votre épicier ou à notre livreur
Avez-vous goûté à notre pain au raisin et "Buns"?

NOS COURRIERS

Grand'Mère

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

Une vraie canadienne

Grand'Mère, 10—Mme Jos. A. Matteau vient de donner le jour à deux filles qui ont reçu au baptême les noms de Marie Suzanne Lucette et Marie Françoise Lucille.

Les parrains et marraines furent M. et Mme Aimé Melançon et M. et Mme Nérée Castonguay.

Les porteuses furent Mesdames Philippe Matteau et Napoléon Raiche.

Nouveau-né

L'épouse de M. le Dr J. Ed. Guibord naire de notre ville vient de donner le jour à une fille baptisée en l'église St-Paul sous les noms de Marie Jeanne Jacqueline.

Parrain et marraine M. et Mme J. Alphida Crête. Garde Valotère des Trois Rivières portait le bébé.

—M. et Mme Eugène Garceau sont aussi les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers à St-Paul sous les noms de Marie Thérèse. Parrain et marraine M. et Mme Edmond Mongrain de Shawinigan, grands parents de l'enfant. Mme Alphonse Marchand du Cap de la Madeleine portait le bébé.

Séance remise

La grande séance dramatique et musicale que les Zouaves devaient donner le 24 mars prochain est remise au 31 mars pour permettre aux membres de la Garde d'Honneur de donner leur soirée dramatique et musicale dans la grande salle du Collège, au bénéfice de la Conférence St-Vincent de Paul de notre ville.

En religion

Mlle Gabrielle Beauchemin, fille de M. J. A. Beauchemin de cette ville vient de dire adieu au monde pour entrer au noviciat des Révérendes Soeurs de la Providence à leur maison mère de Montréal. Mlle Emeline Fleurent accompagnait Mlle Beauchemin à son départ pour Montréal.

Fin de retraite

La fin de la grande retraite paroissiale à St-Jean Baptiste, dimanche dernier, a donné lieu en cette église paroissiale à une belle cérémonie religieuse présidée par les deux prédicateurs les Rév. Pères Héon et Fournier, Rédemptoriste et à laquelle officiait M. le Curé H. Deschesnes. L'église était remplie à sa capacité. Cette retraite laissera un profond et pieux souvenir dans le coeur de tous les paroissiens de St-Jean Baptiste.

Chez les tertiaires

La réunion mensuelle des membres de la Graternité du Tiers Ordre de St-François aura lieu en l'église St-Paul, dimanche prochain à trois heures p.m. et sera présidée par M. l'abbé Brunelle, aumônier.

Prochain euchre chez les C. de C.

Les membres des quatrième et troisième degrés des Chevaliers de Colomb de notre ville donneront le 20 mars prochain un grand euchre à leurs salles, pour le bénéfice de leurs membres et de leurs familles. Ce euchre sera le dernier de la saison. Il y aura, à cette soirée de cartes, un joli programme de chant et de musique sous la direction du Président du Comité de Chant et de musique, M. J. A. Bernier. On décernera également les coupes gagnées par les concurrents qui prirent part aux différents concours des jeux intérieurs organisés durant l'hiver et qui se termineront le 15 mars prochain. Cette soirée promet d'être un succès.

Divers

—Le notaire J. P. Lalonde de Montréal a passé la fin de semaine en notre ville l'hôte de M. C. E. Paquet.

—M. et Mme Roger Labrie et leur jeune fille des Trois Rivières étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Ed Labrie des Trois Rivières.

—Mme Ephrem Levasseur et son fils Paul étaient en visite à Grand'Mère et Ste-Flore chez des parents la semaine dernière.

St-Grégoire

—M. Philippe Rheault de Gentilly de passage à St-Grégoire dernièrement.

—M. et Mme Elphège Hamel et leur bébé de Shawinigan sont venus visiter des parents et amis.

—Mme Hormisdas Gaillardez de St-Wenceslas est venue passer quelques jours au chevet de sa soeur Mme Frank Rouleau.

—Mlle Henriette Lafond de St-Raphael est venue récemment visiter des parents et amis.

—M. Jean Baptiste et Mlle Alice Bergeron à St-Wenceslas.

—Mlle Antoinette Bergeron, institutrice à St-Albert de passage à St-Grégoire.

—Mlle Annette Béliveau, institutrice à St-Valère en visite dans sa famille.

—M. et Mme Gédéon Leblanc, M. et Mme Sosthène Leblanc à Ste-Angèle, chez M. Donat Grondant.

—M. Adélard Provencher protonotaire de Trois Rivières et Mme Provencher de passage chez M. Georges Labarre.

—M. et Mme Arthur Bergeron de Précieux-Sang chez des parents dernièrement.

—M. F. Xavier Dufresne professeur aux Trois Rivières de passage à St-Grégoire.

—Mme David Cyrenne de Précieux-Sang en promenade chez M. Lucien Landry.

—M. et Mme Hector Provencher de Trois Rivières en visite chez Mme Morin.

—Mlle Josephine Richard est de retour d'une promenade au Cap de la Madeleine chez sa soeur Mme R. Rioux.

—M. et Mme Henri Pellerin à Notre Dame du Bon Conseil chez M. Arthur Beauchemin.

—M. et Mme Aldège Labarre de St-Wenceslas chez des parents à St-Grégoire ces jours derniers.

—M. Freddy Hamel de passage à St-Grégoire.

—M. et Mme Orphir Béliveau de St-Samuel et M. et Mme Jos Tourigny, marchand du Précieux Sang en visite chez M. Ubald Pellerin dimanche dernier.

—M. et Mme George Harnois à Shawinigan chez des parents dernièrement.

—M. Florentin Béliveau en visite chez son frère Emile Bélibeau.

—M. et Mme Joseph Béliveau en promenade à St-Léonard chez M. Henri Noel.

—M. et Mme Georges Letlecq et leur fille Mlle Corinne sont venus à St-Grégoire visiter des parents ces jours derniers.

—MM. Conrad Doucet et Ubald Bergeron sont de retour d'une promenade à Sainte Anne.

—En promenade ces jours derniers chez M. Ed. Richard, M. et Mme Philippe et Arthur Richard, Mlles Edna Lachapelle de Saint Félix de Kingsey, Antoine Hébert, Georges Dufresne de Saint Célestin

—M. et Mme Rosaire Cyrenne et leur fillette de Bécancour sont venus chez leur oncle M. Rodolphe Bour.

—M. et Mme Auguste Boisclair de St-Samuel étaient ces jours derniers en promenade chez M. Edouard Caron leur oncle.

—Mlle Annette Béliveau institutrice à St-Valère est venue passer quelques jours dans sa famille.

—Mlles Yvonne Béliveau et Florida Beaudoin de St-Albert en promenade chez M. Jean B. Béliveau.

—M. Gabriel Manseau de retour d'une promenade à Shawinigan Falls chez des parents.

—M. Edouard Caron est allé passer quelques jours aux Trois Rivieres.

—M. P. Rheault de Gentilly est venu chez des parents, MM. Alphonse et Joseph Béliveau et Gédéon Noel.

—Mme Gédéon Noel est allée au Cap de la Madeleine la semaine dernière.

—Mlles Y. et E. Richard et leur frère Roland sont allés à St-Célestin.

—MM. Emery et Charles Guillemette sont de retour d'une promenade.

—M. M. Houle de St-Rosaire en promenade chez leurs oncles MM. Ernest Parr, Honoré et Philippe Beaumier.

—M. et Mme Elphège Hamel de Shawinigan sont en promenade.

—Mlle Rosette Bourque de St-Célestin en promenade chez Mme Vve J. Bourque.

—M. et Mme J. Hébert de Shawinigan et leur fillette étaient dimanche chez M. Omer Hebert.

Shawinigan Falls

—Une charmante soirée intime eut lieu ces jours derniers chez M. et Mme Alvic Marchand. Etaient présents: M. et Mme Alexandre Gélinas, Mme Majorique Gélinas et Mlle Alice Gélinas, de St-Barnabé, Mlle Victorine Morissette de St-Gérard des Laurentide, M. et Mme A. Marchand, Mlle Marie Ange Gervais et Mlle Yvette Marchand.

Il y eut chant, musique et partie de cartes et tous se retirèrent à une heure avancée emportant une excellente impression de cette agréable réunion.

—En visite ces jours-ci chez M. et Mme Alvic Marchand, M. J. D. Houle de Ste-Angèle de Laval, ainsi que M. et Mme Arthur Gervais.

St-Rosaire

—Nos jeunes gens sont en parti revenus des bois, Parmi ceux-ci, on remarque MM. Elphège et Gonzague Valois, Donat Desharnais, A. Smith, MM. Lucien et Adrien Masse.

—Mme F. X. Fortier est revenue d'une promenade aux Trois Rivières.

—Mlles M. Rose et Lucienne Gélinas de Daveluyville étaient en promenade ici ces jours derniers chez M. C. Gaudet.

—Mme Paul Rheault de Victoriaville en promenade chez sa tante Mme Jos Guérin.

—M. Armand Desharnais de Victoriaville en promenade dans sa famille chez M. et Mme Desharnais.

—M. et Mme Ed. Blanchet sont partis pour une promenade de quelques jours à St-Célestin.

—Mme Omer Leclerc est partie pour Grand'Mère visiter une belle soeur gravement malade.

Soirée musicale

Mardi soir, le 22 février dernier, Mesdemoiselles Doyon recevaient un groupe d'amis en leur demeure de la rue Champlain.

Cette soirée exclusivement musicale fut des plus agréables. Tous les mélomanes qui avaient répondu à l'aimable invitation furent loin d'être déçus car le goût artistique des organisateurs, guidé par quelques invités, Mme N. Clétrices fut très apprécié.

Un joli programme musical fut donné, de ville St-Laurent, artiste réputée sut égayer par ses chansons. Mlle H. Lafrance, de St-Thècle, musicienne remarquable joua plusieurs oeuvres des grands maîtres du violon accompagnée au piano par Mlle Ursule, sa soeur.

Mme Dr R. Coutu, des Trois-Rivières, qui possède une voix très souple donna plusieurs pièces de son répertoire.

Mlle H. Arseneault, de St-Célestin, a su plaire par ses récitations toutes plus spirituelles les unes que les autres.

Mlle G. Dupuis, de Montréal chanta du folklore avec le talent qu'on lui connait. Mlle A. Doucet, de Dalhousie, Nouveau-Brunswick, joua au piano. Mlle T. Dusseault, Trois-Rivières, avait mis à son programme de la musique française.

Un délicieux goûter fut servi. Le décor était du style japonais.

Ont pris part: M. Joseph Doyen, Grand-Connétable, et Mme Doyon Trois-Rivières, M. et Mme J. A. Fortin, Trois-Rivières, M. le Dr et Mme R. Coutu, Trois-Rivières, Mme E. Trépanier, Trois-Rivières, Mme N. Clément, ville St-Laurent, Mme J. L. Allard, ville St-Laurent, Mlles Germaine Dupuis, Montréal, Cécile Dupuis, Montréal, Anita Doucet, Dalhousie, N.-B., Hélène Lafrance, Ste-Thècle, Ursule Lafrance, Ste-Thècle, Antoinette Arseneault, St-Célestin, Jeannette Tourigny, Trois-Rivières, Germaine Doyen, Thérèse Dusseault, Jacqueline Fortin, Paulette Trépanier, Marie Doyon, Yvonne Doyon, MM. Clément Fortin, Lorenzo Doyon, Jean-Maurice Doyon, Maurice Fortin, des Trois-Rivières.

Cette soirée fut des plus réussies et des plus agréables et c'est avec regret qu'on se sépara à une heure avancée.

Une invitée.

American Ice Co. a acheté la Washington Ice Company qui a son établissement à Washington avec une capacité de 180 tonnes de glace par jour.

CORS

Enleves--Sans douleur!



Ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, puis peu de temps après vous l'enlevez avec vos doigts.

Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" pour quelques sous ce qui suffit pour enlever tout cor dur, cor mou, ou cor entre les orteils et les cals de pieds, sans sensibilité ou irritation.

Un mal en entraîne un autre

C'est une vérité dont tout le monde convient. Ne sait-on pas, par exemple, qu'une femme faible, nerveuse est facilement atteinte de

Douleurs dorsales — **Troubles d'estomac**
Migraine — **Douleurs internes**
Dérangement — **Douleurs périodiques**
Dépression — **Insomnie**

Devrait-on savoir aussi que les

PILULES ROUGES

sont le remède qui relève le plus rapidement les forces de la femme, le meilleur reconstituant, le plus efficace tonique qu'on puisse lui conseiller, celui qui fortifie les organes, augmente la résistance de l'organisme, tonifie le système nerveux et enrichit le sang.



Mme J. Lefrançois

"J'avais eu une forte grippe, ma température s'était maintenue élevée durant plusieurs jours et j'avais ensuite toussé longtemps. Mes forces s'étaient épuisées et j'étais bien amaigrie lorsque je quittai le lit. Au bout de six mois j'étais encore trop faible pour me remettre à mes occupations ordinaires et je souffrais en plus de douleurs dorsales qui seules auraient suffi à me maintenir inactive. J'avais d'abord cru que des soins ordinaires me suffiraient, mais j'ai dû ensuite recourir à un tonique et j'ai pris des Pilules Rouges. Ce remède m'a parfaitement réussi; j'en fus si satisfaite que depuis je l'emploie chaque fois que je souffre de quelque dépression". **Mme J. Lefrançois, West Rutland, Vt.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Itée, 1570, St-Denis, Montréal.

Out there on yonder mountains.

Là-bas sur ces montagnes

Harmonized by OSCAR O'BRIEN. Melody and words Collected by OSCAR O'BRIEN.



Ce vieux refrain, si connu au Canada français, fait partie de la série de trente chansons canadiennes traduites en anglais par M. J. M. Gibbon, directeur de la Publicité au Pacifique Canadien et publiées en volume par J. M. Dent & Sons, éditeurs de Londres et Toronto, sous le titre de "Canadian Folk Songs". Ce recueil, qui est actuellement accueilli avec enthousiasme dans les milieux anglais, contribuera considérablement à y faire connaître et apprécier la beauté de notre folklore

Achetez le McLaughlin-Buick pour sa beauté

UNE beauté princière est révélée par chaque ligne du meilleur McLaughlin-Buick qui ait été construit—par les riches combinaisons de couleurs Duco—par le luxe du capitonnage et des garnitures intérieures.

Les poignées de portes, manettes des fenêtres et autres garnitures sont d'un style et d'une qualité qu'on ne s'attendrait de trouver que dans un auto construit sur commande.

Remarquez le brillant poli du nickelage des radiateurs et des lampes—remarquez le riche noir geai des pneus et des joints, les rayons des roues en bois naturel, les nuances ultra-chics du Duco sur les carrosseries de création Fisher—remarquez les lignes exquises des carrosseries mêmes, chaque carrosserie étant un chef-d'oeuvre de construction artistique.

Voyez le meilleur McLaughlin-Buick et vous aurez vu une perfection en fait de beauté qu'on ne trouve dans aucun autre auto, même le plus coûteux au monde.

C'est le gros volume de production du McLaughlin-Buick qui rend possible les prix modérés auxquels le meilleur McLaughlin-Buick peut être offert.



Le Meilleur

McLAUGHLIN-BUICK

qui ait été fait

READ MOTORS LIMITED

Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Joliette, Berthier, Louiseville.

MP.1490-F



Sir Thomas White, ministre des finances durant la guerre, nie, comme l'affirme Churchill, que la fabrication des munitions ait cessé ici faute de faire les arrangements financiers requis.

NOUVELLE EMISSION

$1,500,000.00

5½% - 10 ans

Obligations première hypothèque

Hôpital du Saint-Sacrement, Québec

Date: 1er Décembre 1926. Echéance: 1er Décembre 1936.

Rachetables avant l'échéance, en tout ou en partie, à 103 et intérêts courus.

Capital et intérêts semi-annuels (juin et décembre) payables au pair à tous les bureaux de la Banque Canadienne Nationale dans la Province de

QUEBEC

Fiduciaire: Royal Trust Corporation

GARANTIES : — Première hypothèque sur tous les biens actuels et futurs de l'Hôpital du Saint-Sacrement.

La subvention annuelle de $20,920.00 du Gouvernement de la Province, pour une période de vingt ans, a aussi été transportée au fiduciaire comme garantie additionnelle en faveur des porteurs d'obligations. Une première subvention de $50,000.00 a été obtenue de la Ville de Québec.

L'Hôpital, fondé à la demande de feu Son Eminence le Cardinal Bégin, par Sa Grandeur Mgr Roy, alors Archevêque de Québec, reçoit le concours entier de Sa Grandeur Mgr Rouleau.

L'Hôpital du Saint-Sacrement sera terminé et l'installation finie vers le 1er juillet, pour l'entrée des Religieuses Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mgr Gariépy, P. A., ex-recteur de l'Université Laval, Président,
Mgr Camille Roy, P. D., Recteur de l'Université Laval, Vice-Président,
M. le Chanoine Vaillancourt, Procureur de l'Evêché, Directeur,
M. le Dr Rousseau, Doyen de la Faculté de Médecine, Directeur,
M. le Dr Alph. Lessard, Directeur de l'Assistance Publique, Directeur,
M. le Dr P.-C. Dagneau, Secrétaire, Directeur,
Rév. Père Pelletier, P. S. S., Directeur,
M. J.-Art. LaRue, C. A., Assistant-Trésorier, Directeur.

Nous offrons ces titres pour livraison quand, alors, et tels qu'ils nous seront livrés et après que nos avocats auront approuvé la légalité de l'émission, au prix de:

100 et l'intérêt couru

BRAY, CARON & DUBE, LIMITEE
155 rue Notre-Dame
Trois-Rivières

ERNEST SAVARD, Limitée
190, rue St-Jacques
Montréal

VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS LIMITEE
Montréal et Québec

PROVINCIAL SECURITIES, Ltd.
105 Côte de la Montagne,
Québec

UNE POSITION D'AVENIR

La Canada Life Assurance Co., a besoin de quelques hommes de bonne apparence et de haute valeur pour compléter son organisation dans le district des Trois-Rivières. Nous avons un contrat très avantageux et nous aidons financièrement un représentant à se créer une carrière sans pareille. Nous invitons les jeunes hommes ambitieux et de bonne volonté à considérer sérieusement cette proposition d'avenir. Pour plus de détails, s'adresser à M. C. F. Charbonneau, gérant du district, 136 rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Téléphone 689 ou 502.

NOTRE PAYS EN SOLIDE POSTURE

C'est ce que déclare le dernier bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale.

L'INDUSTRIE

Montréal, 26. — Les rapports particuliers et les revues générales publiés au cours du dernier trimestre établissent, dit le dernier bulletin de la Banque Canadienne Nationale, à l'occasion des opérations d'exercice ou de la fin de l'année, s'accordent à reconnaître qu'à l'exception de quelques unités faibles qui subsistent encore, le Canada est en excellente posture. Les rudes épreuves auxquelles le monde a été soumis depuis plus de dix ans ont mis en relief le caractère de stabilité que présente la situation économique de notre pays. Cette solidité fondamentale, nous la devons sans contredit à une saine distribution de nos activités entre la production agricole et la production industrielle.

En 1926, nos exportations se sont réparties de la manière suivante, proportionnelle de la ferme, 60 pour cent; objets fabriqués ou semi-fabriqués, 29 pour cent; métaux, et autres minéraux (le fer excepté), 9 pour cent; produits chimiques et divers, 2 pour cent.

L'AVENIR DE L'AGRICULTURE

Selon les plus récentes évaluations de la dernière moisson et compte tenu des cours actuels, on estime que le rendement global des céréales de l'Ouest ne sera inférieur en valeur que d'environ 5 pour cent à celui de l'année précédente. Ce fléchissement se trouvera d'ailleurs compensé par la hausse des prix. Les chiffres définitifs de l'Office fédéral de la statistique établissent en effet que la baisse des prix de gros de 1925 à 1926, générale sauf quant aux produits chimiques, a été plus restreinte sur les produits de la ferme que sur tous les autres articles. Les indices des divers groupes, fixés à 100 pour 1913, ont subi d'une année à l'autre les contractions ci-après: fibres et textiles, de 160.3 à 151.8; bois et papiers, de 189 à 156.5; fer et articles en fer, de 151.6 à 145.1; métaux, métaux, de 106.6 à 101.6; produits agricoles de 178.5 à 172.2; produits animaux, de 161.5 à 161.3. Ainsi tandis que les autres groupes enregistraient des reculs de 2, 4, 6 et jusqu'à 21 points, les produits agricoles ne perdaient guère plus d'un point et les produits animaux n'en cédaient qu'une fraction. Le pouvoir d'achat des cultivateurs n'est donc relativement amoindri.

Si la situation de l'agriculture canadienne dans son ensemble est aujourd'hui plus satisfaisante qu'elle n'avait été depuis longtemps en période normale, les perspectives prochaines et lointaines sont des plus encourageantes. L'industrialisation, qui se poursuit partout de nos jours à une vive allure, a naturellement pour effet d'accroître la demande des produits agricoles. Dans les pays de faible étendue et dans ceux où la terre prend rapidement de la valeur, l'agriculture devient bientôt incapable de nourrir la population; aussi voit-on les importations d'aliments augmenter en proportion du développement de l'industrie.

Les Etats-Unis nous offrent à cet égard un intéressant exemple. L'agriculture dans la République voisine y exerce une puissante impulsion sur les prix industriels de l'Europe et des autres nations qui seront peut-être bientôt forcées de demander à l'Amérique le blé et les autres denrées dont la production intensif chez eux ne suffit plus à leur profitable. Mais les mêmes conditions se représentent aujourd'hui aux Etats-Unis. Il y a un demi-siècle l'Europe était encore, comme le Canada, une contrée surtout agricole; la chiffre de la population des deux pays proportionnellement à la superficie en culture, était à peu près équivalent, soit, par milliers d'acres, 200 âmes là-bas, 218 ici. Depuis, la situation a beaucoup changé. Alors qu'en ces cinquante dernières années, le nombre d'habitants, par milliers d'acres de terre arable n'a cessé de croître aux Etats-Unis, il a fléchi de plus de 40 pour cent au Canada. Que s'est-il passé? Au cours de la dernière génération le voisin a connu un vaste développement dans l'industrie manufacturière et minière, ce qui a amené l'affluence et la concentration de la main-d'oeuvre, tandis que les progrès du Canada se sont plutôt manifestés dans le domaine agricole, où le perfectionnement du outillage tend à réduire de plus en plus la proportion de la main d'oeuvre par rapport à la superficie cultivée. Ces faits, relevés par l'Office de renseignement sur les ressources naturelles (ministère de l'Intérieur), mettent en lumière l'évolution économique divergente des deux pays. Le résultat le plus évident, c'est une forte exportation de blé [illegible] et celle de la [illegible] diminution. En [illegible] industrialisés [illegible], trouveront profit à [illegible] une part importante [illegible] substances nécessaires à leur énorme population.

L'agriculture canadienne peut compter sur la stabilité de la plupart de ses marchés, et il n'est pas douteux qu'elle trouvera aux Etats-Unis une demande sans cesse croissante.

LE PROGRES DE L'INDUSTRIE

L'un des progrès les plus significatifs de l'Office fédéral de la statistique est sans doute celui du volume de la production industrielle, englobant l'exploitation forestière et minière, l'industrie manufacturière et le bâtiment. Or, au cours des deux derniers mois pour les mines il nous est fourni, octobre et novembre, cette baisse qui s'établit à 159.6 et à 155.6, est plus élevée qu'il n'avait jamais été. Il marquait 138.5 et 148 en octobre et novembre 1925, et 115 et 119.5 pendant les mêmes mois de 1924. (Le terme de comparaison 100 représente le volume moyen de la production industrielle au cours de la période 1919-1924.

On sait que le rendement des mines, dépassant l'an dernier 242 millions 1/2 de dollars, a établi un nouveau record. La production de l'énergie hydro-électrique, très active aussi en 1926, est devenue la plus importante des industries canadiennes, puisque la somme des capitaux qui y sont engagés dépasse maintenant 700 millions. Dans l'industrie du bâtiment, on a noté le mois dernier des contrats d'une valeur globale de 16 millions 1/2 de dollars. Cette somme, excédant de 32 pour cent le chiffre de janvier 1926, n'avait pas été atteinte pendant le premier mois de l'année depuis 1913. Il a lieu de noter aussi que le coût des usines et fabriques est l'équivalent de 59.5 pour cent de la valeur totale des constructions entreprises pendant le mois. Dans l'industrie des pâtes et papiers, les progrès sont d'autant plus importants qu'ils ont porté surtout sur les produits finis: de 1925 à 1926, nos exportations de pâtes de bois ont passé de 47 à 52 millions de dollars, et nos exportations de papiers, de 106 à 121 millions. Le papier-journal, dont le Canada a été l'année dernière le plus grand producteur du monde, représente à lui seul une valeur de 114 millions.)

Cette grande activité dans l'exploitation du sous-sol et l'aménagement des forces hydrauliques, le bâtiment et les pâtes et papiers, ne présente pas seulement l'avantage immédiat de fournir du travail à des milliers d'ouvriers; elle a en outre une heureuse répercussion sur plusieurs autres branches de la production, telle l'industrie du fer et de l'acier, et elle donne une puissante impulsion au commerce en général et aux chemins de fer.

LES BEBES PLEURENT POUR "CASTORIA"

Préparé spécialement pour enfants et bébés de tout âge

Mère! Le Castoria de Fletcher est en usage depuis plus de 30 ans, comme substitut agréable, inoffensif de l'huile de ricin, des parégoriques, des gouttes pour la dentition et des sirops calmants. Ne contient pas de narcotiques. Directions éprouvées sur chaque paquet. Les médecins de partout le recommandent.

Le véritable porte la signature de

Chas. H. Fletcher

PILSUDSKI MONTRE SOUS SON VRAI JOUR

Paris, 12. — M. Diamand, député à la Diète, et l'un des chefs du parti socialiste polonais, a publié dans le "Vorwerts" de Berlin la caractéristique suivante du président du conseil de Pologne:

"Pilsudski n'est ni Mussolini, ni Lénine, ni meneur socialiste; il est lui-même, c'est-à-dire qu'il procède des particularités politiques et sociales du territoire polonais.

"Pilsudski s'applique d'une façon parfaitement logique à se rendre maître des éléments politiques extrémistes. Il lutte contre le nationalisme chauvin, la réaction sociale à outrance, et il s'efforce à acquérir pour lui la partie éclairée de la grande propriété et le grand capital plus modéré. On peut remarquer aussi des tentatives d'acquérir les ouvriers pour un mouvement politique professionnel non socialiste. Jusqu'à présent cependant, ces efforts sont restés sans résultat."

La mémoire est la tourmenteuse des jaloux.

Victor Hugo

Demandez

"PHILLIPS" LELAIT DE MAGNESIE

N'acceptez que le véritable 'Phillips' le lait de magnésie authentique prescrit par les médecins depuis 50 ans comme anti-acide laxatif, correctif

Chaque bouteille contient des directions complètes. Dans toutes les pharmacies.

POLOGNE ET ALLEMAGNE

Berlin veut engager le plus tôt possible certains pourparlers importants avec Varsovie.

EN HAUTE-SILESIE

Paris, 11— La tension polono-allemande, à la suite de la rupture des négociations économiques entre Berlin et Varsovie, s'atténue quelque peu, semble-t-il, du moins dans la forme des manifestations officielles des deux gouvernements. Peut être n'est-ce là qu'une apparence, qu'un effet des circonstances qui commandent au cabinet du Reich de faire preuve d'une certaine prudence, mais il n'en est pas moins vrai que l'impression existe que les Allemands se rendent compte qu'ils ont commis une faute de tactique en brusquant les choses et que l'effet produit à l'étranger par leur attitude est tel que si des complications survenaient, l'opinion européenne ne manquera pas de les rendre responsables de toute crise pouvant se produire à ce propos.

De la note adressée par Berlin au cabinet de Varsovie, il résulte que l'Allemagne voudrait voir engager sans délai des négociations en vue de régler le droit d'expulsion entre les deux Etats ce qui confirme bien sur la grande préoccupation des dirigeants du Reich est de garantir contre toute expulsion du territoire polonais les Allemands qui organisent une active propagande germanophile en Haute Silésie. Le cabinet de Varsovie a répondu on le sait, que la République polonaise ne possède vis a vis d'aucun Etat étranger d'engagements contractuels de caractère international réglant strictement le statut des étrangers résidant en Pologne. Cet argument est sans réplique. Aussi les Allemands voyant qu'ils n'ont aucune chance d'obtenir un avantage quelconque par cette voie et s'apercevant que ce sont les intérêts économiques du Reich qui pâtissent le plus de la rupture des négociations, voudraient-ils faire machine arrière. Il est significatif que dans certains milieux d'outre Rhin on critique assez sévèrement la politique poursuivie à l'égard de la Pologne et on préconise un règlement des relations commerciales sauvegardant les intérêts des deux pays.

Ce serait-là, en effet, ce qu'il y aurait de plus sage à entreprendre dans l'état présent des choses, car il n'y a aucune chance — et pour cause — que la Pologne veuille se laisser entraîner à discuter à propos des relations économiques des questions politiques affectant la situation créée par les traités. Aucun gouvernement polonais, quel que soit le parti dont il puisse se réclamer, ne saurait s'engager dans cette voie. Le malheur est que l'esprit nouveau qui règne à Berlin depuis que les nationalistes y sont revenus à la direction des affaires ne favorise pas une évolution satisfaisante de la situation de fait qui existe entre les deux pays. Aux dispositions conciliantes que l'on pouvait constater au lendemain de la signature des accords de Locarno et de l'entrée de l'Allemagne dans la Société des nations a succédé une humeur agressive dont les manifestations, à tout propos et hors de tout propos ne laissent pas d'être inquiétantes à un point de vue général. Cela a commencé avec le fameux discours du comte Westarp, qui impliquait une menace directe à la Pologne cela s'est poursuivi par des polémiques passionnées sur le "devoir" du peuple allemand de ne jamais renoncer à revendiquer un remaniement des frontières orientales du Reich. Ces controverses ont créé une atmosphère de haine et de rancune que les nationalistes exploitent à fond afin de tenir ouverte la question qui est une des raisons d'être de leur politique et qui, plus que toute autre, avive les ressentiments que la guerre a laissés subsister au coeur du peuple allemand.

La campagne antipolonaise dans la presse d'outre-Rhin a pris plus d'ampleur encore depuis les récents événements de Lithuanie. Il est possible que, contrairement à ce qui fut dit, Berlin n'ait pas encouragé directement le coup d'Etat qui a déterminé à Kowno l'arrivée au pouvoir des conservateurs, mais il est certain que les Allemands attendaient les plus importants avantages pour leur politique de cette aventure, l'exploitation de la querelle lithuano-polonaise leur paraissant être une des plus sûrs moyen de compliquer les choses à l'heure la plus propice à leurs desseins. Or, il n'est pas douteux qu'ils n'éprouvent des déceptions de ce côté. Non seulement le cabinet lithuanien présidé par M. Voldemaras semble préoccupé surtout de pratiquer une politique nationale d'indépendance aussi bien à l'égard de l'influence allemande que de l'influence russe, mais il es tassez disposé, dit-on, la question de Wilna restant entière, à envisager une reprise et un règlement convenable des relations économique entre la Lithuanie et la Pologne, les intérêts des deux pays se conciliants et se complétant absolument. On doit y être d'autant plus enclin à Kowno qu'on n'ignore pas que les Lithuaniens sont aux prises avec de sérieuses difficultés financières et économiques, et que les circonstances leur commandent de tenter un puissant effort pour rétablir la prospérité de leurs pays. Ce serait là, il ne faut pas se le dissimuler, un fait d'une réelle importance pour la situation d'ensemble dans l'est européen. Les Allemands ne s'y trompent pas. Certains de leurs journaux ont même insinué que Berlin ne saurait demeurer indifférent à un rapprochement polono-lithuanien sur le terrain économique, et que l'Allemagne devrait agir s'il s'ensuivait un rapprochement politique.

Ce sont là des arguments de polémique par lesquels on voudrait faire impression sur les peuples voisins, mais qui révèlent pourtant un état d'esprit assez particulier pour qu'on y prête quelque attention. Est-ce parce qu'ils jugent devoir agir dans ce sens que les nationalistes allemands, dès le premier jour de leur retour aux affaires, ont exercé une pression sur le cabinet Marx reconstitué pour l'amener à suspendre les négociations économiques avec la Pologne sous le prétexte futile— l'expulsion de quatre sujets allemands de Haute-Silésie— et dans des conditions qui devaient inévitablement donner à cette rupture de faire le caractère d'un incident d'une certaine gravité? Toujours est-il que la tension polono-allemande qui en est résultée constitue une première conséquence directe de la rentrée en scène des nationalistes à Berlin et qu'elle caractérise nettement l'influence qu'ils exercent et la tendance qu'ils entendent imposer à la politique générale du Reich.

C'est cela surtout qui est inquiétant, car cet esprit se retrouve dans d'autres manifestations qui, pour être moins directes comme portée, n'en sont pas moins significatives. Il y a le discours par lequel l'ancien chancelier Luther a soutenu à Stockholm, qu'"il est impossible de parler de paix tant qu'un soldat français se trouvera en territoire allemand"; il y a le commentaire haineux de la "Taeglhche Rundschau" sur les récentes déclarations faites par M. Vandervelde à la Chambre belge, et où l'organe officieux de M. Stresemann proclame que les autres puissances devront ramener leurs forces militaires au niveau de celles de Reichswehr ou que l'Allemagne revendiquera le droit d'entretenir, de son côté, l'armée qu'elle jugera nécessaire pour la défense de ses frontieres ;il y a le zèle avec lequel M. Gessler et le général Heye ont defendu devant la commission du Reichstag le maintien dans la Reichswehr des anciens officiers notoirement monarchistes et reactionnaires. Qu'il y ait là des symptômes d'un état d'esprit qui ne s'inspire pas précisément de la politique de réconciliation et de rapprochement, c'est l'évidence même, et on ne peut s'étonner qu'on s'en montre préoccupé dans les pays où les leçons du passé ne sont pas oubliées.

Ce qui punit le mensonge presque aussitôt, c'est la nécessité de le défendre par d'autres mensonges.

Marcel Prévost

Il y a tant de sots et de méchants, c'est que la plupart des hommes se méconnaissent eux-mêmes.



Soldier JONES, poids lourd canadien, de retour d'une tournée de deux ans en Europe et en Amérique du Sud.

Le Meilleur TONIQUE de PRINTEMPS ce sont les Pilules Dodd pour le Rein

DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASE RHEUMATISM BACKACHE DIABETES No. 4087 THE PROPRIETOR

Livre de Plans Canadien

Articles pratiques sur

Plans — Construction — Finance — Décoration — Ameublements et Jardins

Illustrant des maisons représentant les plus nouvelles conceptions et les plus récents traitements des dessins Colonial, Anglais, Espagnol et Domestique—bungalows, cottages et maisons à deux étages. Ils comprennent tous les genres de constructions. Dessinés par des architectes canadiens de chaque province.

Maintenant prêt. Donnez votre commande aujourd'hui.

Prix spécial: 50c l'exemplaire.

MacLean Builder's Guide

1109, Côte Beaver Hall, Montréal.

THE HOWE LUMBER COMPANY LIMITED

253, RUE BELLEFEUILLE — TEL. 1367

LES TROIS-RIVIERES

SHAWINIGAN FALLS TEL. 592

CHICOUTIMI TEL. 586

Observez les habitudes des gens qui réussissent: Ils achètent bien et achètent à la bonne place:

Porte en B. C. Fir
Moulures
Best Wall
B. C. Fir Joint V
Bois franc pour plancher
Planches embouvetées
Bois carré
Piquets de cèdre
Bardeaux
Papier à couverture

Que ce soit le bois pour tout une maison ou seulement une planche, vous aurez le même service.

PRIX RAISONNABLES SERVICE PROMPT

Nous sommes aussi acheteurs de toutes sortes de bois

Voulez-vous le bonheur parfait? Protégez votre veuve, vos enfants, votre commerce, votre vieillesse—par un placement solide dans la Crown Life.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Bureau Provincial: 715 Edifice Power, Montréal

LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial. H. L. O'DONOUGHUE, Gérant, Division de Trois-Rivières.

Bureau Divisionnaire: 19A Rue Desforges, Trois-Rivières.

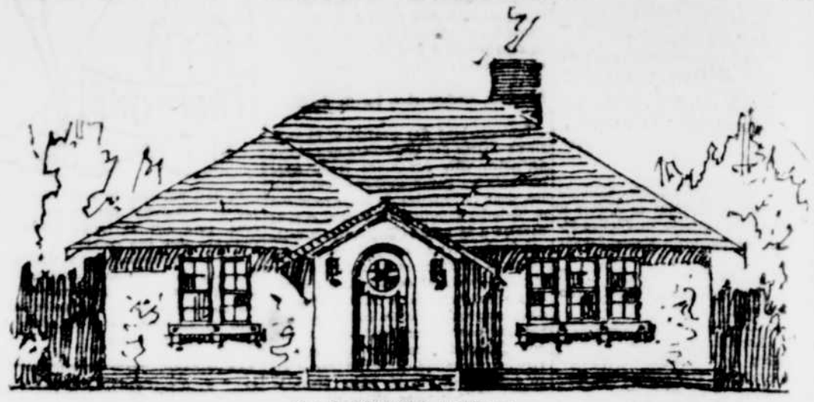


LE FOYER CANADIEN

Série d'articles hebdomadaires traitant de: PLAN — CONSTRUCTION FINANCE — DECORATION AMEUBLEMENT — JARDINAGE

Droits d'auteur 1926.





Par G. FORDYCE. Architecte

Le "Bungalow", qui a pris son origine dans le Sud d'Amérique, est devenu populaire à travers tout le continent; vague toute capliquée par la beauté et le confort que nous offre sa construction. Voici un "Bungalow" canadien très pratique et dont le plan rationnel renferme tout ce qui peut contribuer au bien-être de ses occupants.

La largeur, 38 pieds, convient parfaitement, car lorsque cette maison est construite sur un terrain standard de la banlieue d'environ 50 pieds, il reste suffisamment d'espace sur les côtés pour une avenue, un jardin et une bonne lumière.

Tout l'intérieur est agrémenté de murs à nuances distinctes; les garnitures en bois teintes couleur sapin, les parquets en chêne, avec les objets d'attache pour l'électricité, forment un arrière-plan des plus harmonieux, avec l'extérieur d'un goût tout-à-fait moderne.

En passant à travers le vestibule conduisant vers le corridor, la première que l'on aperçoit ouvre dans le vivoir,—pièce bien éclairée avec foyer de cheminée flamboyant, portes françaises donnant accès à la salle à dîner qui s'ouvre sur l'espace en retrait, formé par l'arrière du foyer de cheminée,—créant ainsi diversion avec la superficie généralement employée pour la salle à dîner.

Beaucoup d'espace disponible dans la cuisine pour des objets d'attache construits à même le mur et qui pourraient être utiles à toute ménagère, sans oublier l'évier si essentiel, le placard et le poêle indiqués sur le plan. De la cuisine, des portes ont été pourvues pour l'entrée-service, celle du sous-sol de la salle à dîner et du corridor.

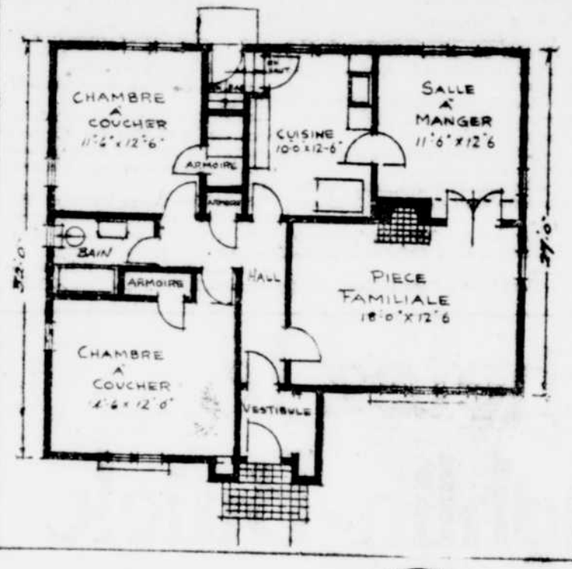
La façon dont les chambres à coucher, la salle de bains et l'armoire à linge ont été disposées dans le corridor en forme de "L" est assez intéressante car cet arrangement les sépare à la vue des occupants du vivoir et du vestibule. Une baignoire en retrait est pourvue dans la salle de bains. Les deux salles de bains sont bien éclairées et fort commodes, ayant des fenêtres sur deux côtés et de grandes armoires à linge.

L'entrée de devant, où l'on accède par une allée en tuile, est d'un caractère tout distinctif avec sa porte cintrée, ses lanternes qui lui donnent un cachet très hospitalier, aux heures du crépuscule.

Le toit à bardeaux de nuances variées, une boiserie crème clair et du stuc naturel sont une combinaison de couleurs très harmonieuses, que rehaussent encore en beauté la haie de feuillage vert, en avant de la maison, et le massif d'arbres dans les coins du jardin.

Avec un système de chauffage à air chaud, cette habitation coûterait une somme de six mille dollars environ.

Tous lecteurs désirant de plus amples renseignements sur les plans et spécifications de cette maison devront communiquer directement avec l'architecte. Adressez: M. G. Fordyce, 226, 3ième Avenue Ouest. Calgary, Alberta. Droits d'auteur 1927. MacLean Building Repots, Limited.



QUESTION:—D'où provient le grincement des parquets et comment y remédier?

REPONSE:—Cet ennui est généralement dû à ce que le sous-parquet fini, ou à des parquets non parfaitement secs lors de leur pose. Pour remédier à cet inconvénient, il sera nécessaire de procéder à un clouage. Faites demander un expert pour la pose des parquets.



EUCHRE CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

Grand'Mère, 12.—Les Chevaliers de Colomb de notre ville sous la présidence du grand chevalier M. J. O. Pelletier ont donné récemment dans leurs salles un euchre des mieux réussis.

Des prix superbes furent distribués aux vainqueurs qui furent les suivants: Chez les messieurs: 1er prix gagné par M. Joseph Désaulniers; 2ème prix, gagné par M. Jos Lessard; 3ème prix, gagné par M. Nestor Boulard; 4ème prix, gagné par M. J. A. Bernier.

Chez les Dames: 1er prix gagné par Mlle Dolorès Boulard; 2ème prix, gagné par Mme Léo Lavallée; 3ème prix gagné par Mme Pat Hayes ;4ème prix, gagné par Mme Wilfrid Normandin.

Les prix de présence furent gagnés par Mme J. A. Bernier et MM. Omer Bernard et Ferdinand Gervais.

A part les prix donnés par les Chevaliers de Colomb il y eut de beaux prix donnés par MM. J. A. Bernier, Jos Lessard, Martin F. Lawless et M. Ernest Auguste Désilets.

A la ràfle les heureux gagnants furent MM. Phil Roy, Jos Frenette, Léo Lavallée, Ferdinand Gervais, Jos Lessard, Nestor Boulard, Roméo Ouellette, J. A. Nicole, Têles. Laing, Théodore Lamirand, Arsène Croteau, et Laurent Doré, Mlles A. Gagnon, S. Désaulniers Mme Léo Lavallée et Mme Jos. Lessard.

Il y eut chant par M. J. P. Emile Dussureault.

ON CRUT QU'IL ETAIT CE GENERAL CHINOIS

Los Angeles, 12-M. Harry M. Fengya qui a été reconnu grâce à des photographies à Budapest la semaine dernière par son frère, M. Igor Fengya, juge de la cour suprême de Tchécoslovaquie, comme étant Feng Yu-Hsiang, fameux "général chrétien" de Chine, vient montré à Los Angeles hier et a clairement cette déclaration en riant.

Le juriste de la Tchécoslovaquie avait exprimé l'opinion la semaine dernière que le général Feng, n'était nul autre que son frère, aussi connu sous le nom de major John Fencya, autrefois soldat dans l'armée des Etats-Unis. Cette opinion a été partagée par le Rév Stephen F. Chermitzky, de Bridgeport, Conn., la similarité des noms et certaines coincidences les avaient conduit à cette supposition.

"Je suis en effet le frère du juge", déclare M. Fengya, "mais je ne suis pas le général chinois. Peut-être que les photographies se ressemblent un peu, mais je ne suis certainement pas celui qu'ils pensent. Je n'ai pas été plus major dans l'armée américaine, mais simple soldat qui a pris part à la guerre hispano-américaine".

Pendant la guerre russo-japonaise, M. Fengya a été en Mandchourie, et les années suivantes a passé beaucoup de temps en Sibérie, en Chine, au Japon et dans d'autres pays de l'Orient. Ces dernières neuf années, il les a passées dans l'Alaska et a fait plusieurs voyages jusqu'à Los Angeles.

MEURTRIER DE DIX-SEPT ANS CONDAMNE A MORT

Rouen, 12. — La cour d'assise du Nord vient de juger Marcel Simonis, dix-sept ans, qui, à trois mois d'intervalle, commit, avec préméditation un double crime à Aulnoye.

Simonis, ouvrier à la chaudronnerie Collet, à Aulnoye, avait fait la connaissance d'un Algérien aux mœurs douteuses, Boukkort ben Abdallah. Pour prendre 30 francs qu'il avait donnés à Boukkort et lui dérober un joli portefeuille qui lui faisait envie, le jeune homme attira, le 7 décembre 1925, l'Algérien dans un endroit retiré. Là, il abattit Boukkort à coups de marteau et prit sur le cadavre 220 francs.

Simonis ne fut point soupçonné de ce crime. Quelque temps plus tard, il eut le désir d'avoir un stylographe. Le 4 février 1926, toujours armé d'un marteau, il quitta, sous prétexte de se faire arracher une dent, la Centrale électrique, où il était alors employé. Il se rendit chez Mme Vve Hallez papetière, se fit présenter des carnets et des stylographes, puis, comme la commerçante lui tournait le dos pour remettre en ordre des rayons, il lui fracassa le crâne et s'enfuit, emportant deux stylos et divers autres objets.

Simonis, arrêté quelques jours plus tard, fit des aveux complets.

Le jury ayant rapporté un verdict affirmatif, sans circonstances atténuantes, Simonis a été condamné à mort.

LA TEMPERATURE DE MARS EST DANGEREUSE POUR BEBE

A cause de ses variations soudaines

Notre climat canadien de mars — une journée brillante mais bourbleuse, le jour suivant tempétueux et froid — est extrêmement dur pour les enfants. Ces conditions obligent les mères à garder les enfants à la maison. Ils sont souvent confinés dans des pièces surchauffées et mal ventilées, et attrapent des rhumes qui déprime tout leur organisme. Pour le prémunir contre ces rhumes et pour tenir le bébé jusqu'au retour des jours plus cléments, une boîte de Pastilles Baby's Own devrait se trouver au foyer, et une dose de temps à autre lui être donnée pour tenir son estomac en ordre et ses intestins réguliers.

Les Pastilles Baby's Own sont un laxatif doux, mais efficace qui ne manque jamais de régulariser l'estomac et les intestins, et par le fait soulage des rhumes et de la fièvre et tiennent bébé en bonne condition. Les Pastilles sont vendues chez les pharmaciens ou par la malle à 25 cents la boîte par The Dr Williams Medicine Co. Brockville, Ont. (ANN.)

NOS COURRIERS

St-Luc de Champlain

—M. le Rev. E. Brunelle est parti pour assister à la neuvaine de Batiscan avec sa sœur Mlle Cécile Brunelle.

—De passage à St-Luc M. Roy des Trois Rivières.

—M. l'inspecteur Goulet a visité les classes de la paroisse. Il fut très satisfait.

—Madame Caroline Levasseur est en promenade chez ses sœurs Madame Maurice Rheault et Madame Donat Beaudoin.

—Mme Arthur St-Arnauld et Madame Henri Chartier en promenade à St-Narcisse chez des parents.

—M. et Mme Arthur Bruneau ainsi que leurs enfants en visite chez des parents.

—M. et Mme Georges Dessureault sont partis pour visiter des parents au Cap de la Madeleine.

—Mme Zéphirin Massicotte de Ste-Geneviève en promenade chez sa mère Mme Vve L. Dessureault.

S. Valère de Bulstrode

—Mlle Marie Ange St-Cyr de Montréal en promenade chez M. Joseph Tardif.

—Mme Ernest Bergeron de Trois-Rivières chez M. Wilfrid et Damase Marceau dernièrement.

—M. et Mme Antonio Provencher d'Aston Station ont passé quelques jours en visite chez M. Philippe Boissonneau et M. Henri Vigneault.

—M. et Mme Alfrod Picher, M. et Mme Edmond Vigneault sont allés se promener à Ste-Eulalie chez leurs parents.

—M. et Mme Arthur Hébert de Victoriaville chez M. Laurence Hébert.

—Mme Josephat Houle, Mme Wilfrid Marceau, M. Roméo et Irénée Houle sont allés à Warwick aux funérailles de M. Johnny Houle.

—M. Eugene Houle de Trois Rivières en promenade dans sa famille.

—M. et Mme Léandre Houle sont allé à Ste-Eulalie dimanche.

—MM. Gérard et Dominique Tardif des Etats Unis, M. Philippe Tardif de St-Hyacinthe et M. Josaphat Tardif de l'Abitibi sont arrivés dans leur famille. Ils sont allés visiter leur frère.

—M. Robert Tardif gravement malade est à l'hôpital Arthabaska.

—M. et Mme Aimable Tourigny de Victoriaville ainsi que Mme Frank Belleau et Mlle Aldéa Marceau en promenade chez M. Damase Marceau.

—M. Dan McMahon de St-Rosaire est venue rendre visite à M. Oliva Raymond.

St-Marc, Shawinigan

Voici les noms des élèves au tableau d'honneur dans les écoles suivantes:

ECOLE DU SACRE COEUR

6e année.—Marc-Edouard Déry, Roméo Fratelli, Ch-Edouard Renaud, Napoléon Tremblay;

5e année.—Théophile Houde, Maurice Champagne, Rodrigue Poirier, Henri-Paul Défond;

4e année.—Marcel Longpré, Jean-Marie Trudel, Fernand Renaud, Henri Petit;

3e année A.— Bona Laplante, Armand Francoeur, Germain Vincent, Emilien Daigle;

3e année B.—Roger Paradis, Marcel Gilbert, Geo.-Etienne Giroux, Joseph Hamel;

3e année C.—Lomer Pellerin, Lorenzo Frazelli, Léo Francoeur, Henri Gauthier;

2e année A.—Paul-Emile Larue, Jean Baptiste Francoeur, P.-Emile Cloutier, Robert Trudel;

2e année B.—Gérard Gélinas, Robert Vandal, Léo Gélinas, André St-Onge;

2e année C.—Marc-André Cloutier, Lucien Roy, Roger Gagnon, Gérard Vincent;

COUVENT SAINT-MARC

Cours Complémentaire.—Mlle A. St-Onge, C. Hébert, J. Saint-Onge;

Cours Supérieur.—Mlle E. Houle, A. Longpré, T. Gélinas, M. Gélinas, E. Perrault, T. Massicotte, I. Fugère;

Cours Moyen.—Mlles T. Bergeron, J. Desmarais, C. Hallé, J. Dédoni, F. Lafrenière, F. Bellemare C. Cossette, I. Legault, G. Villeneuve, T. Trudel, L. Beaudet, A.-M. Beaudet, C. Giroux, A. Therrien, S. Lapointe,

Cours Inférieur.—Mlle R. Duquette, F. Trudel, S. Verret, A. Bellemare, M. Bilodeau, R.-A. Therrien, L. Leclerc, T. Dupont, R.-B. Houde, M.-R. Bourgon, Y. Grenier, M. Verret, A. Coutu.

Cours préparatoire.—Mlles R. Dupont, B. Rivard.

St-Maurice

En notre église paroissiale ont eu lieu les funérailles de M. Treffé Lacourse, décédé subitement à l'âge de 79 ans.

Le service fut chanté par M. le chanoine Thomas Caron.

Son épouse lui survit.

—MM. Maurice Cloutier et Joseph Rheault sont parti pour assister au service de M. L. Cloutier, décédé aux Etats-Unis.

—Mme Vve Louis Doyon et sa petite fille Gertrude Guilbert sont revenues d'une promenade passée à Montréal, Louiseville et Trois-Rivières.

—Mlle Laurette Bailly passe la semaine aux Trois-Rivières.

—Mlle Monique Michaud est en promenade à Ste-Monique.

—Mlle Jeanne Bailly et M. Dominique Bailly sont revenue d'une promenade passée à Champlain.

—Soirée intime à l'occasion du Mardi Gras chez M. Gustave Toupin. Etaient présents: M. et Mme Gustave Toupin, Mlles Béatrice, Clara, Lumina Toupin, Mlle Isola Thibodeau, Mlle Annette Bourgeois, Mlle Annette Levasseur, Mlles Marie-Anna Thibodeau, Rachel, Marie-Anne Dargis, Bertha Rheault, MM. Roméo Boisvert, Léo-Paul et Armand Thibodeau, Laurier Héroux, Thomas Thibodeau, Léo Bourgeois, Arthur Guilbert, Laurier Fortin, Paul Michaud, Armand Rheault, Emery Toupin. Il y eut jeu de cartes pendant la soirée et un excellent goûter fut servi. L'on se sépara tard dans la nuit en emportant le meilleur souvenir de cette soirée.

—Autre réunion de parents chez M. Joseph Toupin à l'occasion de la visite de M. et Mme Georges Carpentier, de St-Stanislas. Etaient présents: M. et Mme Joseph Toupin, M. et Mme Gustave Toupin, M. et Mme Edouard Guilbert, Mme Joseph Beaudoin, M. et Mme Jules Toupin et leurs petits enfants Jean-Marie, Henri, Paul, Hortense, M. et Mme Georges Carpentier et leur petite fille Cécile, M. Edouard Guilbert, père, M. Ernest Toupin, M. Eugène Toupin, Mlles Clara, Béatrice, Lumina Toupin, Mlles Marie-Jeanne, Simonne Toupin, Alice Beaudoin. Tous se séparèrent assez tard dans la nuit.

—Mlle Marie-Rose Langlois était l'hôte de Mlles Clara et Béatrice Toupin.

—MM. Armand et Herve Gaudet sont revenus des chantiers.

—M. Hervé Laprise, qui travaille à Québec, de passage dans sa famille pour passer les jours gras.

—Mlles Jeannette et Yvonne Laprise en promenade chez leurs parents.

—Mlle Julia Brûle est revenue du Cap de la Madeleine.

—M. Edmond Dargis est allé à Montréal voir sa fille religieuse, Sœur Jean du Divin Pasteur.

—M. et Mme Johnny Guilbert de passage aux Trois-Rivières par affaires lundi dernier.

—M. Antoni Guilbert de passage aux Trois-Rivières par affaires mardi.

Anniversaire fêté

Dimanche le 27 février dernier, Mlle Blanche Bujold amie toujours empressée pour les aîens, fut l'objet d'une manifestation intime à l'occasion de son 20ème anniversaire de naissance. Conviés à la résidence de ses parents, M. et Mme Jos Bujold, 93 Ste-Geneviève, par Mlle Gertrude Marchand l'organisatrice ses amis furent heureux de lui présenter leurs meilleurs souhaits en lui offrant en même temps de jolis et riches cadeaux, dont une lampe sur pied en bronze émaillé et un porte bijoux d'ivoire. A cela une excellente veillée par Mlles Lucienne Noel et Aline Gagnon de Québec.

Mlle Bujold remercia chaleureusement ses amis et la soirée débuta par quelques pièces de piano et chant, suivis de jeux entremêlés de désopilantes déclamations qui tinrent la gaieté déesse de la soirée.

Des rafraîchissements de toutes sortes furent servis durant la soirée de la part de Mme Bujold qui ne ménagea rien pour ses hôtes.

A minuit un succulent goûter vint s'ajouter pour rassasier les gourmets.

Quelques prix furent tirés et favorisèrent les suivantes: Mlle Fabiola Picard un vanity case, Mlle Marguerite Hébert une parfumeuse, M. Henri Blais un porte cigarette, M. Paul Duval un nécessaire à brouvage.

C'est en remerciant M. et Mme Bujold de leur esprit hospitalier que tous retournèrent avec le souvenir d'une belle soirée.

Les invités étaient: M. et Mme Jos Bujold, Mme Edouard Landry, Mlles Blanche Bujold, Imelda Bujold, Gertrude Marchand, Adrienne Duffresne, Anita Toupin, Fleurette Moreau, Gilberte Moreau, Françoise Bergeron, Cecile Dugré, Alice Hébert, Henriette Guay, Idele Hasty, Alphonsine Deschesnes, Etiennette Gagnon, Gabrielle Bouchard, Florida Desbiens, Georgette Thivierge, Ethel Thivierge, Marguerite Hébert, Yvonnette Gagné, Lucienne Noel de Québec, Aline Gagnon de Québec, Mariette Picard, Jeanne Picard, Fabiola Picard, Aurore St-Hélène, Brigitte Desbiens.

MM. Edgar Daniel, Emile Tessier, Armand Deschesnes, Henri Lefebvre, Rosaire Desbiens, René Lamontagne, Paul Duval, Sylvia Desbiens, Georges Dumont, Hyacinthe Leblanc, Georges Hébert, Raoul Perron, Henri Sinotte, Rodrigue Hébert, Henri Blais, Roland Marois, Robert Rivard, Wilfrid Dasneau de Québec, Roger Dufresne de Warwick, Georges Paquin, Henri Paul Dufresne, Paul Picard, Auguste Tessier, Raoul Landry, Léo Martin, Rodolphe Duchesneau, Guy Bigué, Alexandre Bourcier, Hervé Cyrenne, Majorique Marchand, Alonzo Bujold, Fidèle Bujold, Emilien Désilets, François Tremblay, Jules Paradis.



Faites cesser cette douleur dans le dos

Les Gin Pills y réussiront. Ayez-en une boîte aujourd'hui même.

Si vous souffrez de douleurs ou de fatigues dans le dos, de douleurs en urinant, de retention ou d'incontinence urinaire, ou si vos urines contiennent des dépôts poussière de brique, vos reins requièrent alors attention immédiate. Les Gin Pills procurent soulagement positif et permanent et éloignent les maladies plus graves.

50c. chez tous les pharmaciens. National Drug and Chemical Company, Limited, Toronto, Canada.

GIN PILLS

POUR LES REINS

130-F

Histoires vraies sur l'assurance sur la vie PAR un représentant DE LA Mutual Life



L'homme qui refusa

VE voulais que comme cadeau de Noel il fit present à sa femme d'une police Mutual à revenu mensuel de $50. Il refusa. Au lieu de cela il emprunta $1200 sur une police ordinaire sur la vie de $7,000 qu'il détenait déjà pour lui permettre ainsi qu'à sa femme de faire un voyage à son pays d'origine d'Ecosse

A son retour au Canada il mourut subitement juste comme le navire entrait dans le port.

L'argent de son assurance se trouve maintenant abaissé à $2400, montant qui donne $120. d'intérêt par année. Sa veuve est aujourd'hui obligée de travailler comme ménagère mais chaque jour elle fouille les journaux dans l'espérance pays d'origine l'Ecosse.

Pourquoi ne pas demander à un représentant de la Mutual de vous expliquer notre police à revenu mensuel? Ou écrivez-nous directement au bureau.

The MUTUAL LIFE OF CANADA Waterloo Ontario

J. C. BOUDREAU, Gérant du District
31 Edifice Banque Canadienne de Commerce
Trois-Rivières

310

Aux jours d'oubli de soi-même

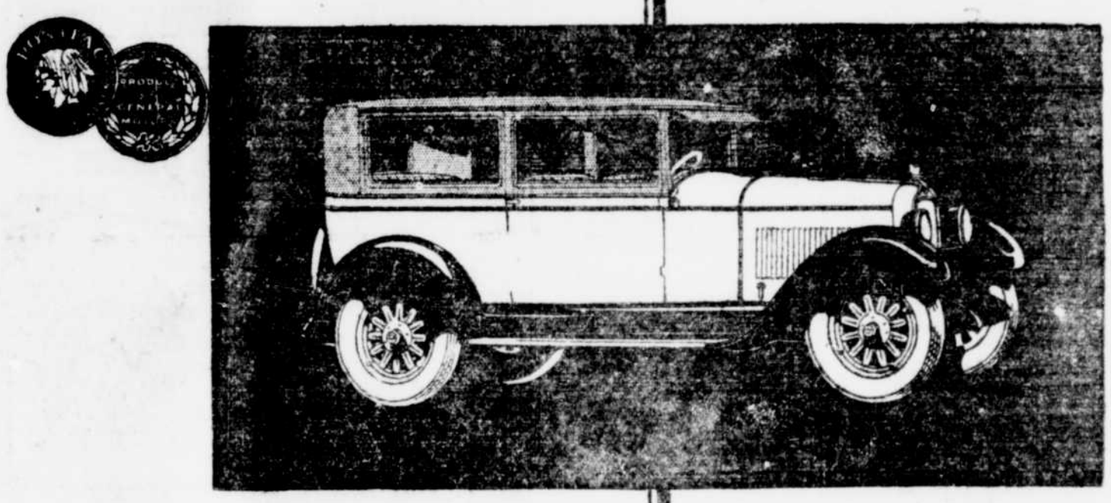
SHREDDED WHEAT

nourrit bien et rassasie—un mets de blé entier qui convient à n'importe quel repas.

Le PLUS NOUVEAU PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

La Nouvelle et Plus Belle

PONTIAC SIX



SEDAN
$985
à l'usine, Oshawa
Taxes de vente en plus
PAS DE TAXE D'ACCISE

La General Motors annonce, aujourd'hui, une série entièrement nouvelle de Pontiac Six, d'une beauté remarquablement plus grande, incorporant de nombreux perfectionnements dans le dessin, impliquant de nouveaux bas prix — et constituant le plus électrifiant développement dans le champ des six à bas prix depuis l'introduction maintenant historique de l'originale Pontiac Six.

Nouvelles Carrosseries Fisher

Jamais jusqu'ici dans aucune six à bas prix a-t-on atteint une beauté et un luxe aussi imposants. Prêtant un lustre même à la tradition de travail de maître exécuté par Fisher, les nouvelles carrosseries Fisher sont plus longues, plus basses et d'exécution superbe jusque dans les moindres détails.

Toutes de nouvelles couleurs Duco

afin d'accentuer leur élégance inhérente, tous les modèles de carrosseries sont finis en de nouvelles combinaisons de couleurs Duco. Variant de bleu Beverley sur le Sedan au gris Cherokee sur le Cabriolet de Sport. L'originalité et la fraicheur de ces combinaisons accentuent la beauté des nouvelles carrosseries.

Beauté et élégance nouvelle

La beauté de la Pontiac Six a toujours été remarquable. Mais maintenant dans ces nouveaux et plus beaux modèles a été atteinte non seulement une nouvelle beauté, mais aussi un attrait irrésistible — le résultat d'un radiateur plus profond, de garde-boue plus grands, plus pesants et plus étendus; et des phares plus massifs. Les montants du pare-brise sont rétrécis pour se conformer à la vogue de la fabrication sur commande et pour fournir un rayon de vision plus étendu. Les montures des fenêtres sont élégamment renfoncées et finies d'une couleur contrastante. Il a été pourvu à tout agencement désiré afin de maintenir les degrés de commodité et de luxe de la Pontiac Six.

Perfectionnements mécaniques

Outre les nombreux éléments de beauté et d'élégance plus grandes, la nouvelle et plus belle Pontiac Six présente plusieurs caractéristiques et perfectionnements dans le dessein mécanique — tels que phares à rayons inclinés avec contrôle par le pied, transmission et leviers des freins nouveaux; volant de direction avec croisillon en aluminium, un embrayage d'action encore plus souple et plus positive et un joint brisé scellé à l'huile.

Deux nouveaux modèles de carrosseries

Deux modèles de carrosseries entièrement nouveaux, d'une beauté caractéristique ont été ajoutés à la série de Pontiac Six. Ceux-ci consistent en une attrayante juvénile Routière de Sport, finie bleu Lucerne avec filet rouge Faerie; et un Cabriolet de Sport, à 4 places, avec capot et garde-boue vert Brevoort et la carrosserie gris Cherokee avec filet orange pour rivaliser avec la vogue et l'élégance des autos de grand luxe du jour. Les deux voitures sont offertes à des prix qui reflètent bien les économies réalisées grace à l'énorme pouvoir d'achat de la General Motors.

* * * * *

Dès le moment de son introduction, la Pontiac Six a soulevé l'enthoutiasme de l'univers entier. Développée sur les vastes terrains d'épreuve de la General Motors, elle introduisit des éléments d'endurance, de performance, d'économie et de confort inconnus à ce prix. Déjà plus de 75,000 servent leurs possesseurs à leur entière satisfaction.

Il y a maintenant une nouvelle et plus belle Pontiac Six, fabriquée en de vastes nouvelles usines et offrant une beauté encore plus imposante, un mécanisme encore plus perfectionné, à des prix encore plus bas — un triomphe réflétant toute l'expérience, l'habileté et les énormes ressources de la General Motors.

Venez! Voyez cette auto qui marquera dans l'histoire.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED
DIVISION PONTIAC, Filiale de la General Motors of Canada, Limited, OSHAWA, ONTARIO

A DE NOUVEAUX BAS PRIX

Sedan $985 — Sport Roadster $965 — Sport Cabriolet (4-Pass.) $1045
Coupe $965 — Landau Sedan $1125 — DeLuxe Landau Sedan $1220

Tous les prix à l'usine, Oshawa — Taxes de vente en plus — PAS DE TAXE D'ACCISE

READ MOTORS LIMITED

Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Joliette, Berthiher, et Louiseville.

RADIO

SAMEDI LE 12 MARS

8.15 p.m.—Inter-Collegiate Glee Club
10.15 p.m.—Leo Reisman et son orchestre.

WGY— SCHENECTADY —N.Y. —379.5
6.30 p.m.—Programme musical à l'hôtel Onondaga, Syracuse, N.Y.
7.30 p.m.—Comédie musicale New York.
8.30 p.m.—Discours par le Secrétaire Hoover Hartford Conn.
9.00 p.m.—Orchestre symphonique de Walter Damrosch, New York.
10.00 p.m.—Discours: "Our Government" par David Lawrence, éditeur de l'United States Daily, Washington D. C.
10.10 p.m.—Programme de danse du "Perroquet de Paris" à New York.
11.00 p.m.—Musique de danse de l'hôtel Van Curler, Schenectady, N. Y.

CKAC — MONTREAL — 410.7
7.15 p.m.—Concert.
10.30 p.m.—Les Red Jackets.

CKCL — TORONTO — 357
1.00 p.m.—Trio.

WAAM — NEWARK — 263
7.15 p.m.—Programme pour les enfants.
7.45 p.m.—Programme musical.

WCAE — PITTSBURGH — 461.3
6.00 p.m.—Orchestre de danse.
8.00 p.m.—WEAF.
9.00 p.m.—WEAF
10.20 p.m.—Orchestre.

WCX — DETROIT, Mich. — 516.9
6.00 p.m.—Concert par l'orchestre Goldkette.

WHK — CLEVELAND — 272.6
7.00 p.m.—Musique instrumentale.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.00 p.m.—Heures Heureuses.
11.00 p.m.—Whosit.

WJR — DETROIT, Mich. — 526.9
7.00 p.m.—Petit orchestre symphonique de Jean Goldkette; solistes.
9.00 p.m.—Programme du studio.
11.20 p.m.—Merry Old Chief.

WLW — CINCINNATI — 422.3
7.00 p.m.—Orgue par Johanna Gross.
8.00 p.m.—Club de radio Secretary Harrison.
12.15 p.m.—Ford and Glenn.
1.00 p.m.—Musique de danse.

WMAK — BUFFALO, N.Y. — 265.5
6.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Onondaga.
7.20 p.m.—Théâtre Shea's Buffalo.
9.50 p.m.—Programme musical.
10.30 p.m.—Musique de danse.
11.30 p.m.—Orchestre.

WMCA — NEW YORK — 340.7
11.00 p.m.—Ernie Golden et son orchestre.
12.00 minuit.—Les entertainers de Thos. McAlpin.

WOR — NEWARK — 405.2
6.15 p.m.—Orchestre de Jacques Jacobs à l'hôtel Shelton.
6.45 p.m.—Sports par Bill Wathey.
7.00 p.m.—Orchestre.
8.15 p.m.—Orchestre.
9.00 p.m.—Club musical Washington Heights.
10.30 p.m.—Programme nouveauté.
11.00 p.m.—Orchestre.

WPG — ATLANTIC CITY — 299.8
7.15 p.m.—Récital d'orgue par Arthur Brook.
7.30 p.m.—Concert à l'hôtel Morton.
8.00 p.m.—Concert à l'hôtel Shelburne.
9.00 p.m.—Concert à l'hôtel Chelsea.
10.00 p.m.—Programme du studio.
10.30 p.m.—Musique de danse.
11.30 p.m.—Gateway Casino.

WRC — WASHINGTON, D.C. — 468.8
7.15 p.m.—Orchestre de l'hôtel Washington.
8.00 p.m.—WEAF.
9.00 p.m.—WEAF.
10.00 p.m.—Musique.
11.00 p.m.—Orchestre.

WSAI — CINCINNATI, O. — 325.9
7.45 p.m.—Nouvelles.
8.00 p.m.—Sextuor.
9.00 p.m.—WEAF.
12.00 p.m.—Musique de danse.

WSKC — BAY CITY, Mich. — 260.7
11.00 p.m.—Programme du studio.

WTAG — WORCESTER, Mass. — 545.4
8.00 p.m.—Programme.
9.00 p.m.—Programme.
9.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Bancroft.
10.00 p.m.—WEAF.

WTAM — CLEVELAND, O. — 389.4
6.15 p.m.—Orchestre de l'hôtel Cleveland.
7.15 p.m.—Programme du studio.
9.00 p.m.—WEAF.
10.00 p.m.—Ev Jones Merrymakers.

WTIC — HARTFORD, Conn. — 475.9
6.00 p.m.—Trio du restaurant Hub.
8.00 p.m.—Programme.
10.00 p.m.—Orchestre.

DIMANCHE LE 13 MARS

Les fervents du radio qui veulent un programme sortant de l'ordinaire, seront amplement satisfaits s'ils veulent entendre n'importe lequel des 21 postes du circuit WEAF, dimanche après-midi, entre 5.30 heures et 6.30, à l'heure de radio DeForest-Crosley.

Durant une heure entière les amateurs canadiens pourront jouir de l'art tout à fait exceptionnel d'Arno Ariga et de son orchestre masculin. Le programme a été choisi de manière à faire la réputation de cet orchestre pour son début au radio.

Ceux qui ont déjà entendu ailleurs cet orchestre sont assurés que tous ceux qui voudront entendre Ariga au Radio se laisseront prendre au charme de cette musique slave que les exécutants de son orchestre rendent à perfection.

Les postes silencieux le dimanche sont : CKAC, CKCN, CNRA, CNRC, CNRE, CNRM, CNRO, CNRR, CNNT, CNRV, CNRW, KFXF, KMA, KWWG, PWX, WAHG, WGRB, WGHP, WMAD, WCFL, WDAF, WEBJ, WFI, WGHP, WHAS, WJJD, WJR, WLIT, WLWL, WJR, WMC, WNYC, WOI, WOOD, WOR, WSMB, WRVA, WSWS, WTIC.

WEAF — NEW-YORK — 492
9.15 p. m. — Heure Atwater-Kent— Mme Marie Narelle, soprano, et Allen McQuhue, ténor.

WJZ — NEW-YORK — 454.3
8.00 p. m. — Godfrey Ludlow, violoniste; Lolita Gainsborg, pianiste.
8.30 p. m. — Croisière Cook. — "Luzor".
9.00 p. m. — Orchestre de concert de l'hôtel Commodore.
9.30 p. m. — Revue du National Weekly.

WGY — SCHENECTADY N.-Y.—379.5
3.00 p. m. — Programme musical de Syracuse, N.-Y.
4.30 p. m. — Récital d'orgue.
5.00 p. m. — Orgue et récital de violon à l'église St-Pierre, Albany, N.-Y. par le Dr Frank Sill Rogers, organiste et T. Roy Keefer, violoniste.
9.15 p. m. — Heure Atwater-Kent, New-York. Maria Narella, soprano, et Allen McQuhue, ténor.

KDKA — EAST PITTSBURGH — 309
4.00 p. m. — Récital d'orgue au Carnegie Music Hall, par le Dr Charles Heinroth, directeur de musique à l'Institut Carnegie.
6.30 p. m. — Heure Twilight de musique, jouée par le petit orchestre symphonique du KDKA sous la direction de Victor Saudek.
9.30 p. m. — Revue du Collier's Weekly.

KYW — CHICAGO — 536
4.00 p. m. — Conférence par le Dr Simon Peter Long.

WTAM — CLEVELAND, O. — 389.4
3.00 p. m. — Programme musical.
6.00 p. m. — Orchestre de l'hôtel Hollenden.
7.00 p. m. — Orchestre du théâtre Stillmhn.
9.15 p. m. — WEAF.
10.15 p. m. — Orchestre d'Austin Wylie.

LUNDI LE 14 MARS

Les postes silencieux le lundi sont: CKAC, KFDM, KFDY, KGO, KHJ, KLDS, KPSN, KYW, PWX, WCBD WCFL, WEBH, WEBJ, WENR, WGBF, WGES, WGY, WHAS, WHT, WIBO, WIF, WJAZ, WJJD, WLIB, WLS, WMAQ, WMBR, WOAI, WOC, WOK, WORD, WQJ, WSAI, WSWS.

8.30 p.m.—"Hires Harvesters".
8.00 p.m.—Menestrels.

WEAF — NEW-YORK — 492
9.00 p.m.—"A and P. Gypsies".
10.00 p.m.—"Martha", par la troupe de Grand Opera sous la direction de Cesare Sodero.
11.00 p.m.—Orchestre de Roite au Palais D'Or.

WJZ — NEW-YORK — 454.2
7.00 p.m.—"Roxy et sa gang", pour les postes WJZ, WBZ, WBZA, KDKA, KYW, WRC, WHAS, WSM et WSB.
8.30 p.m.—Programme Willys Overland.
9.30 p.m.—Heure d'opéra Ruud.
10.30 p.m.—Orchestre d'Al. Friedman

KDKA — EAST PITTSBURGH — 309
6.00 p.m.—Concert.
7.00 p.m.—Roxy et sa "gang".
8.30 p.m.—Concert.
9.00 p.m.—Heure d'opera Ruud; Heure et température.

KY — CHICAGO — 538
5.45 p.m.—Nouvelles; dernière rapports de la bourse et du marché fournis par l'Union Trust Company, le Chicago Journal of Commerce et le département de l'Agriculture.
6.00 p.m.—Programme "Blue Chain"

WBZ — NOUV.-ANGLETERRE — 333
7.00 p.m.—"Rory and his gang", New-York.
8.30 p.m.—Club Knickerbocker, Boston.
9.00 p.m.—Aleppo Drum Corps.
9.30 p.m.—Heure d'opéra Ruud.
10.30 p.m.—Mrs. Clara Claiborne, contralto, Springfield.
10.40 p.m.—L'Happy Trio; Ruth Carroll, pianiste; Eddie Carroll, chanteuse; Alfred Seher, banjoiste.
11.15 p.m.—Température; personnes disparues.

WGY — SCHENECTADY, N.-Y. —379.5
6.20 p.m.—U. S. Radio Farm School, Cutler, Schenectady, N.-Y.

CFCF — MONTREAL — 411
12.35 p.m.—Orchestre de Rex Battle.
7.00 p.m.—Orchestre de Rex Battle.
8.00 p.m.—Broadcast spécial des Brasseries Frontenac.
9.30 p.m.—Heure de musique Radio Limited.
10.v0 p.m.—Jack Denny et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.

WBBM — CHICAGO — 226
4.00 p.m.—Orchestre d'Howard Osburn; Jan Chico, violoniste.
4.30 p.m.—Orchestre d'Howard Osburn; les Sœurs Cook; "Piano Moods" par Norm Sherr; duo de violon par Jan Chico et Kelly Smith; "Organ Tales", par Eunice Hoeffer.
6.00 p.m.—Lester D. Mather, pianiste; chant par Cantor Aaron Kritz.

CNRO — OTTAWA — 434.5
7.00 p.m.—Demi-heure des enfants.
7.30 p.m.—Rapports du département de l'Agriculture.
7.45 p.m.—Concert par l'orchestre du Château Laurier.
8.30 p.m.—"The Soldier and British as a Land Settler in Canada", par le major J. Barnett.
9.00 p.m.—Récital par Mlle Alice Vaillquet, soprano, et Mme E. Gagnon-Fortin, pianiste.
Orchestre de danse du Château Laurier.

WBAL — BALTIMORE — 246
6.30 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Récital d'orgue par Frederick Weaver.
8.00 p.m.—Programme musical.
10 p.m.—Orchestre.
10.00 p.m.—Concert.
11.00 p.m.—Orchestre de danse.

WPG — ATLANTIC CITY — 299.8
7.15 p.m.—Arthur Brook, organiste.
7.30 p.m.—Concert à l'hôtel Morton.
8.05 p.m.—Concert à l'hôtel Shelburne.
8.30 p.m.—Programme.
10.30 p.m.—Musique.
1.00 p.m.—Orchestre.

MARCHE LOCAL DES VIVRES

VIANDES

Veau, carcasse	15
Veau, quartier d'arrière	23
Veau, quartier de devant	15
Boeuf, carcasse	09
Boeuf, devant	07
Boeuf, arrière	12
Volaille, la livre	30
Saucisse	25
Boudin	25
Pattes de cochon, la livre	15
Jambon	28
Bacon	32
Porc, pesant, la livre	07
Porc léger	18
Agneau, quartier d'arrière	25
Agneau, quartier de devant	20
Dindes, la livre	50
Oies	40
Lièvres, couple	50
Lapins, couple	50
Poulets de l'année, livre	35
Lard salé, la livre	25

PRODUITS LAITIERS

Beurre, la livre	43
Oeufs, 1er choix	47
Fromage	30
Crème	40
Beurre pasteurisé	45
Oeufs, 2e choix	42
Oeufs, 3e choix	40

LES FRUITS

Oranges	$ .40 à $1.00
Bananes, la douzaine	$ .40
Citrons, la douzaine	.35
Pêches, la douzaine	.80
Poires, la douzaine	.60
Dattes la livre	.25
Pamplemousses	15 à 20
Pruneaux, panier	1.00
Raisins rouges	.25
Raisins verts	.25
Raisins bleus	.25

PEAUX

Peaux de boeuf, pesantes	$ .10
Peaux de boeuf, légères	.11
Peaux de mouton	1.50
Peaux de veau	1.00
Peaux de chevreuil	1.00
Peaux de renard jaune	1.00
Peaux de chevaux	ro aMBJ
Peaux de cheval	$2.50 à $3.00

LEGUMES

Patates, la poche	$1.80
Patates, la mesure	.20
Concombres	.10
Choux-fleur	25 à 30
Radis, le paquet	.15
Persil, le paquet	.15
Laitue	25 à 30
Carottes, le paquet	.25
Miel, la livre	.20
Pommes, mesure	35 à 60
Petits navets, le paquet	.20
Céleri	30 à 40
Tomates, la livre	.20
Oignons, la livre	.10
Aubergines	25 à 35
Choux, la livre	.10

40,000
personnes dépensent
$6,000,000

Votre choix du radio D-C est ratifié par 40,000 acheteurs dont la somme totale des achats s'élève à $6,000,000. — *il n'existe pas de preuve plus convaincante de la satisfaction et de la valeur.*

Construit au Canada pour faire face aux conditions canadiennes

DEFOREST CROSLEY RADIO

Distributeurs autorisés D-C

McKEE SALES & SERVICE, CO.
Sherbrooke

Radio Motor Sales
Nous sommes les seuls agents pour les Radios DeForest & Crosley
195, rue Notre-Dame, 195

LISEZ LES ANNONCES
Pour économiser du temps

LA FAIBLESSE DU SEXE FORT

(Presse Canadienne)

Londres, 12—"Nous réalisons toutes que les hommes sont les créatures les plus sans défenses de l'Univers", a déclaré Lady Byng de Vimy, ancienne hôtesse de Rideau Hall, Canada, dans une allocution qu'elle a prononcée devant un club local sur le rôle de la femme dans la vie du colon au Canada.

"Les hommes ne sont jamais assez vieux pour prendre soin d'eux-mêmes", dit-elle, "et s'ils sont comme cela en Angleterre, ils sont pires au Canada. Par conséquent, quand un homme s'en va s'établir sur une terre et s'il amène avec lui une femme qui ne sait pas l'encourager, il ne réussira pas.

"Le Canada est une terre d'opportunité pour les femmes aussi bien que pour les hommes. C'est grâce à la femme prête à faire sa part sans récriminer, que le colon pourra réussir et prospérer."

Parlant des divers plans d'immigration, Lady Byng les a trouvés très bons mais elle a ajouté que le fonctionnarisme était terrible et avait empêché une foule de gens d'émigrer au Canada.

Elle décrivit ensuite l'hospitalité et la cordialité des Canadiens pour les gens venant de la Mère-Patrie.

RELIQUES DU COMBAT NAVAL DE LA HOGUE

Cherbourg, 12. — Les dragues qui eurent le fond de la Manche à l'endroit où trois navires de guerre "Le Triomphant", "Le Soleil-Royal" et "L'Admirable", furent coulés en 1692 pour empêcher leur capture, ramènent à la surface des armements navals de l'époque de Louis XIV. Ces trois navires faisaient partie de la flotte de 40 navires de l'amiral comte De Tourville qui combattit contre 20 vaisseaux alliés dans la guerre faite par la France pour rétablir Jacques II sur le trône anglais.

Des boulets de canon et d'autres armements de l'époque ainsi que des poutres de chêne, des objets d'étain et une pipe de terre ont déjà été retirés. Toutefois le coût du sauvetage des navires, profondément enfoncés dans le sable, empêchera de continuer les travaux.

"Le Soleil-Royal" va être définitivement enterré puisque l'on va construire un nouveau môle à l'endroit même où il se trouve.

JOYEUSE FETE

A l'occasion du Mardi Gras un bon nombre d'amis se sont réunis chez M. Adolphe Montplaisir, de Red Mills, Etalent présents: M. et Mme Montplaisir, M. et Mme Albert Montplaisir, Mme Charles de Lottinville, M. Octave de Lottinville, M. Adélard Godin, M. et Mme Joseph de Lottinville, Isaac Trepanier, Laura et Marie-Claire Beaumier, Marie-Anne, Rosaria et Marie-Rose de Lottinville, H. Lottinville, Claire, Louisa, Laura et Jeanne Montplaisir, Charles-Ed. de Lottinville, Emile Vaillancourt, Armand Toupin, Moise de Lottinville, Alcide Toupin, Jos. Montplaisir, Donatienne Toupin, Juliette Cossette, Ulderic Gauvin, Emilien Rousseau, Rosario Montambeault, Adrien Toupin, Laurette de Lottinville, Moise Gignac, Alfred de Lottinville, Omer Vaillancourt, Omer Rocheleau, Ernest et Willie Montplaisir, Lorenzo Vézina, Thomas Sauvageau, Alphonse Langevin, Elphège et Emery Courteau, Charles-Ed. Montplaisir, P. Toupin et Irénée Dumas.

Il y eut déclamations, chant, musique et sauteries. Un succulent goûter fut servi. Tous se séparèrent à une heure avancée enchantés de leur soirée

Consolidated Smelters. — On voit que le stock disponible de cette compagnie sur le marché est plutôt rare si l'on en juge par sa sensibilité à la hausse dès la moindre demande. Maintenant que la cause du brevet d'invention est réglée en faveur de la compagnie et que son rapport va être publié à la fin du mois pour laisser voir des chiffres fort intéressants, on croit généralement que les possibilités de hausse de ce stock sont encore grandes.

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de:
L. L. BRUNELLE & CIE ... ..
Batiscan, Qué.
Cédants-autorisés

VENTE à l'encan public, MERCREDI, le 23 mars 1927, à 11 heures de l'avant-midi, à mon bureau, 142 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, des biens suivants:

Item A. — Fonds de Commerce, suivant inventaire:

Epiceries, provisions, ferronnerie, etc	320.10	
Chaussures, claques, etc	281.10	
Marchandises sèches librairie, etc	287.27	
	888.47	
Ameublement (fixtures)	27.50	$915.97

Item B.—Créances et dettes de livres, suivant liste 773.43

CONDITIONS DE VENTE : Argent comptant. La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la piastre. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock MARDI, le 22 mars 1927. L'inventaire peut être examiné à mon bureau en aucun temps. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné.

HENRI BISSON,
Syndic

Bureau: 142 rue Notre-Dame,
Trois-Rivières, 8 mars 1927.
EDDIE MARTIN, encanteur 12-19

Au premier ETERNUMENT
Au moindre PICOTEMENT
dans le NEZ ou dans la GORGE
recourez DE SUITE aux
PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES
Elles préviennent, combattent, suppriment l'inflammation des muqueuses et augmentent leur résistance aux RHUMES, LARYNGITES, BRONCHITES, ETC.
LES PASTILLES VALDA
emploient le Baume de serpent de la Prairie
MAIS SURTOUT, EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
Vendues partout à 35 cents la boîte
Portant le nom
VALDA
Agent général pour le Canada
J. ALFRED OUIMET
23 est, rue St-Paul - - MONTREAL

Théâtre Impérial
LUNDI ET MARDI SEULEMENT
L'UN DES PLUS GRANDS SPECTACLES DRAMATIQUES DE L'ANNEE



Released by UNITED ARTISTS CORPORATION

Vous serez bouleversé au spectacle de cet homme luttant pour l'amour et la puissance
Vous serez émerveillé de cette production tumultueuse, bourrée de mouvement et d'action — et de cette romance colorée et vivante

THEATRE IMPERIAL
DERNIER JOUR



VAUDEVILLE
COMEDIE — NOUVELLES

THEATRE GAIETE
VENDREDI ET SAMEDI
MATINEE: 2 heures 10c 20c
SOIREE: 7 et 9 hrs, 20c, 25c, 30c

William Boyd et Elinor Fair
DANS
JIM THE CONQUEROR
Titres en français
On voit un rancher défendre son bien et, à cause de cela, passer pour un meurtrier, et un homme sans foi aux yeux de la jeune fille qu'il aime. Mais bientôt, les événements s'enchaînent de telle sorte que ses calomniateurs sont découverts et emprisonnés, tandis qu'elui, après bien des souffrances et bien des luttes, voit son innocence reconnue par celle dont il fait enfin sa fiancée. Ne manquez pas ce film où des combats farouches et des chevauchées endiablées contrastent magnifiquement avec de délicieuses scènes d'amour.

COMEDIE
"45 MINUTES D'HOLLYWOOD"

VAUDEVILLE
AUDET & CALORETTE
Chants harmonieux

LUNDI ET MARDI
Alec. B. Francis, Lois Moran et Neil Hamilton
DANS
"THE MUSIC MASTER"
Titres en français
EN PLUS COMEDIE

VAUDEVILLE
PRINCESS FARON EYES
Chant

LE NOMBRE DES SCOUTS CATHOLIQUES

Le nombre des Scouts catholiqueseint

Londres, 12—Dès le début du scoutisme en 1908, les catholiques participèrent au mouvement. L'autorité ecclésiastique avait son représentant au Comité directeur et lors de la rédaction de la loi, sir Baden Powell lui même, consulta le cardinal Bourne sur les principes du scoutisme.

Il y avait alors deux sortes de troupes: celles dont les garçons appartenaient à la même religion et celles dont les membres étaient de confessions différentes. Bien entendu, les catholiques se groupèrent à majorité catholiques. Et bientôt Londres, Birmingham, Manchester, Liverpool, Plymouth eurent leurs troupes catholiques placées sous le patronage de l'évêque du diocèse.

Pour grouper les troupes de scouts catholiques en Fédération on fonda le Catholic Scout Advision Council dont le haut protecteur est le Cardinal Bourne. Son président est Lord Fitz Adam et son secrétaire F. Corpalis, commissaire du Chief Scout.

Le nombre des troupes est actuellement de 230 avec 10,000 garçons.

La section des guides (jeunes filles) compte 5,200 adhérentes.

Il en est des destinées comme des aurores: les unes se levent rayonnantes de mille lueurs, les autres naissent dans de sombres nuages.

Emile Souvestre

CARTES PROFESSIONNELLES

NOTAIRE

J. U. GREGOIRE
Tel. B. 1158 NOTAIRE Rés. 988-J
Argent à prêter. Examens de titres Assurances, collections, etc. Bureau à St-Maurice du samedi au lundi.
26a DES FORGES, Trois-Rivières
Propriétés à vendre

Bureau: Tél. 1881. Résidence 1444-J
Victor Abran
NOTAIRE
Argent à prêter Assurance
Collections.
34 BONAVENTURE, Trois-Rivières

HENRI CINQ-MARS L.L.B.
NOTAIRE
Argent à prêter; examen de titres, Règlement de successions, Administration de propriétés
49 rue *ALEXANDRE*. *Tél.* 1895

AVOCATS

Téléphone 592
G. H. Robichon Léon Méthot
Robichon & Méthot
AVOCATS
Edifice Banque d'Hochelaga
Entrée: rue Hart, Trois-Rivières

Téléphone 1881
François Désilets, C.R.
Louis D. Durand, LL.B
Désilets & Durand
AVOCATS
34, Bonaventure Cité

Edouard Langlois M. L. Duplessis
Léon Lamothe
Duplessis, Langlois & Lamothe
AVOCATS
4 St-Joseph Tel 1000 Trois-Rivières

Téléphone 1059 Chambre 23
Jean-Marie Bureau
Avocat et Procureur
EDIFICE BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CHIROPRACTICIENS

AVEZ-VOUS POUR VOTRE SANTÉ TOUT ESSAYÉ? MAINTENANT ESSAYEZ LE MEILLEUR CHIROPRACTIC
NE SOUFFREZ PAS
INFORMEZ-VOUS SUR CETTE SCIENCE SUR LA CAUSE DES MALADIES
Dr. Chas. R. McKay
148 Notre-Dame
Tél. 2189

Dr A. E. HUNT KING
Chiropracticien
Gradué de l'Institut Palmer
Trois-Rivières
32 STE-JULIE, Tél. 1913
Aussi à
Shawinigan Falls
32, 5ème RUE Tél. 725
GRAND'MERE
146 rue St-Jacques
Téléphone 430

OPTOMETRISTES

W. H. FONTAINE O.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
Diplômé de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City Mo. Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q.
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE
SPECIALITE:
Maux de tête—Yeux croches redressés sans opération.
Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 5 p.m. vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
492 ST-MAURICE TEL. 965

J. P. Meunier O.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
TEL. BELL 617-2-617 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES, P.Q.

E. H. GERMAIN
INGENIEUR-CIVIL
273 BOULEVARD ST-LOUIS
TEL. 961J

MEDECINS

Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Consultation: 1.30 à 4.30 hrs ... midi; Lundi, Merc. ... et Vendr. ... 8.00 hrs le soir et sur rendez-vous
65a LAVIOLETTE. . . . . Tél.

Téléphones: Bureau 819; Résidence
Heures de bureau
1.30 h. à 4.30 p. m., 7 h. à 8 p. m. le Mardi et le vendredi
Dr LS-GEORGES GODIN
SPECIALISTE
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
8a rue HART, ... Trois-Rivières

Docteur J. A. ROUSSEAU
Directeur du
DISPENSAIRE ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. de 7 à 8.30 hres p.m.
Maladies des voies urinaires; maladies des femmes; Maladies de la peau.
Téléphone 119. 28 rue ROYALE

Docteur HENRI LACROIX
Médecin Chirurgien
468 rue ST-MAURICE. Tél.
DISPENSAIRE PRIVE
Pour maladies vénériennes, de la peau de la vessie, du rein, du cuir chevelu et syphilis.
CONSULTATIONS:
9 à 11.45 a.m.—2 à 5 et 7 à ... p.m.
Dimanche sur appointements.

Dr ALEX. ACHPISE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris; Licencié du Conseil Medical du Canada; Licencié du Conseil Médical de l'Angleterre Britannique.
Spécialité: Chirurgie générale et du tube digestif; Maladies des femmes et des voies urinaires.
Consultations: Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi: 11.00 à 12.00 a.m. 2.30 à 4.00 p.m. et 7.00 à 8.30 p.m.
22 Des Forges, Trois-Rivières. Tél.
Les autres jours: 249 Sherbrooke Est, Montréal, LAnc. 3095

Dr J. D. F. Paquin
Médecine générale
Spécialité: Accouchements et maladies des enfants.
Consultations: 2 à 4 P. M. 7 à 8 P.M. et sur rendez-vous
Bureau:
Tél. 1830 81 Bonaventure
Les Trois-Rivières

Dr Barlow Hebert
MEDECIN CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie générale, traitements électriques, etc.
Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 P.M.
76 St-Frs-Xavier. Tél. 2383

56 Laviolette Tél. 1526
Dr R. DUGRE
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York
Chirurgien
A l'Hôpital St-Joseph
Spécialités:
Chirurgie génito-urinaire, du système osseux et digestif
Consultations:
Au bureau: de 2 à 4 et de 7 à 8 P.M. A domicile: sur rendez-vous.

Dr J. LAMOUREUX
Spécialiste
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
19 HART Tél. 1620
CONSULTATIONS:
10 à 12 a. m. 1.30 à 5 et 7 à 8 p.m

Dr A. TETREAULT
Spécialités;
Maladies des enfants
Accouchements
Consul: 2 à 4.30; 7 à 8.30 p.m
161 Ave LAVIOLETTE
Tél.: jour 2348 Nuit 1535

Dr N. PERREAULT
531 Rue Notre-Dame
Cap de la Madeleine. Tél. 2091
Examens aux Rayons X
Traitements aux rayons
ULTRA-VIOLETS
DIATHERMIE
Massages électriques
Traitements galvaniques
Sinusoïdaux

TARIF: 1 SOU DU MOT
MINIMUM — 25 SOUS
5 annonces de 25 mots pour
$1.00

Petites annonces classées

TARIF
Mariages, naissances, décès, services anniversaires, remerciements
75c chaque fois.



MEUBLES USAGES

Pour acheter, vendre ou échanger des meubles d'occasion
Une petite annonce classée vous apportera des
RESULTATS IMMEDIATS

5 ANNONCES POUR $1
On les accepte par
TELEPHONE 589

A Louer

UREAU A LOUER Magnifiques bureaux à louer, chauffés dans le centre de la ville. Possession immédiate ou 1er Mai prochain. Seront divisés au goût des locataires. Alexandre Barakett, 169 Notre-Dame, tél. 1955. 4571-12fév-1ms

BUREAUX A LOUER Possession immédiate. Accommodation pour notaire, avocat ou courtier en assurances. Loyer raisonnable. S'adresser à L. Emile Fortin, avocat, téléphone 674,—148a rue Notre-Dame. 4676-24fév-1ms

AMBRE meublée à louer, bien propre et confortable. Louera à couple sans enfants. Pas d'une dépense froide, du bain et du téléphone. Eau chaude courante. Adressez-vous à 38 rue St-Olivier. 4865-12mars-5fs

GEMENTS de sept pièces au centre de la ville à louer, un haut et un bas. Grande cour, hangar ou garage ainsi que deux maisons seules de 13 et 15 pièces à louer ou à vendre à des conditions très faciles. Pouvant servir de maison de pension. S'adresser à H. K. Bachand, 2 rue Haut-Boc ou 1201 Notre-Dame. 4857-22fév-lun-mer-sam-10fs

GEMENT DE HUIT pièces et chambre de bain à louer. Aussi machine à coudre Singer à vendre. S'adresser à 158 rue Laurier. 4863-12mars-1fs

GEMENT tout neuf à vendre ou à louer 9 Ave Mt-Royal. Huit chambres à part la chambre de toilette. Possession immédiate. S'adresser à Henri Bisson, 142 rue Notre-Dame, tél. 329 4798-7mars-3fs-jno

GEMENT de cinq pièces chauffées et chambre de bain à louer. S'adresser au No. 9 rue St-François-Xavier, tél. 2258. 4816-9mars-5fs

MAGASIN à louer au No. 500 rue St-Maurice. Dimensions 20 x 40, deux vitrines. Bon centre. Adressez-vous à 502 St-Maurice, tél. 4803-8mars-5fs

A vendre

VENDRE! A vendre! Un ours rembourré assis, cinq pieds et deux pouces de hauteur. Mouvement de phonographe à l'intérieur. Poignée de remonte soigneusement dissimulée. Très chic morceau et original pour pièce assez grande. Prix intéressant. Écrire à Boîte "Y" Le Nouvelliste. 4763-3mars-10fs

AUTO-TRICOTEUSE neuve, modèle 1927 à vendre aux deux tiers du prix coûtant pour du comptant. S'adresser à J. P. Gauthier, casier postal 173, Trois-Rivières. 4855-12mars-1fs

BOUCHERIE à vendre comprenant aussi glacière, comptoir, bloc à viande, outillage complet de boucherie etc. S'adresser à Art. Béland, 510 St-Maurice ou à 373 Ste-Cécile. 4868-12mars-1fs

BOULANGERIE à vendre ou à louer au Cap de la Madeleine. Adressez-vous à Lucien Baillargeon, rue St-Maurice, Cap Madeleine. 4844-11mars-5fs

OFFRE d'outils en bon ordre pour menuisier à vendre. S'adresser au No. 107 rue Royale, tél. 889m. 4819-9mars-5fs

CASH REGISTER" marque "National", un tiroir, 5c. à $6., en très bon ordre à vendre à bon marché. S'adresser à 441 rue St-Maurice, tél. 2353. 4841-11mars-5fs

CLIPPER" électrique marque "Racine" à vendre ainsi que deux gilets, rasoirs, pierres et ciseaux de barbier. Adressez-vous au No. 14 rue St-Philippe. 4792-mars5-12-19-25

CLAVIGRAPHES usagés "Underwood" No. 5. En excellent état, à vendre à conditions faciles. Écrire à Boîte "FG" Le Nouvelliste. 4833-10mars-10fs

COMMERCE A VENDRE—Magasin d'articles pour hommes et quelques lignes pour dames, stock pas considérable. Avenir brillant pour jeune homme dans vieille place d'affaires sur une rue commerciale dans le centre. Avantage d'un bail de deux ans. Écrire à Boîte "L.P." Le Nouvelliste. 4848-11mars-5fs

EPICERIE à vendre, excellent poste de commerce faisant bonnes affaires. Stock et fixtures compris. Comptant ou à conditions à convenir et en bloc. Écrire pour détails à Boîte "101" Le Nouvelliste. 4852-12mars-10fs

Machineries de Moulins et manufactures.—$100,000 de machineries neuves et d'occasion qu'il faut disposer d'ici deux mois pour faire place à l'agrandissement de nos usines. Pas d'offres raisonnables refusées. Engins et chaudières à vapeur depuis 6 à 50 forces. Gréments de scieries, carriages et bancs de scie, botteurs doubles, ... à ruban, à refendre de 42" et 48" de ...; moulins à bardeaux, planeurs, embouveteurs, moulanges, Vessets de 11" et 13", shafts, poulies, marbres, roues d'engrenage, ... de moulins, courroies, huiles, ... etc. Demandez nos prix avant de ... votre commande. Soudures électriques. La Cie de Machineries ... P. Q. 4052-21déc-mar-jeu-sam

MAGASIN à vendre pour cause de mortalité. Adressez-vous au No. 36 rue Royale. 4821-9mars-5fs

OUTILLAGE de boucherie complet comprenant moulin à viande électrique, balance ... de boucher, comptoir, scies, couteaux, ... de livraison à vendre. S'adresser ... Chas. Ed. Fréchette, 120 rue Royale, tél. ... 4849-11mars-13fs

PETITS POULETS d'un jour. Demandez notre catalogue et liste de prix. Nous en avons dans dix races différentes. 100% de livraison garantie. Tous garantis pure race. Laurencelle et Routhier, 1421 rue Bleury, Montréal. 4614-18fév-ven et sam-10ins

Argent à prêter

ARGENT A PRETER $100,000 à prêter sur premières hypothèques aux Trois-Rivières en montants de $500 jusqu'à $10,000. Aucune commission à payer. Correspondance confidentielle. D. Blais, 250 rue St-Joseph, Québec. 4605-17fév-1ms

ARGENT A PRETER sur hypothèques, billets personnels, ville, campagne. S'adresser à National Credit Co., 148a Notre-Dame, Trois-Rivières ou 71a St-Jacques Montréal. Bureau ouvert jour et soir. 4781-7mars-6fs

Autos usagés

CHEVROLET "Superieur" modèle 1923 en bon et excellent état de marche à vendre. S'adresser à 272 Notre-Dame, Cap Madeleine. 4810-8mars-6fs

AUTO à vendre ou à échanger pour bicycle à gazoline. En parfait état de marche. Adressez-vous au No. 358a Ste-Cécile. 4804-8mars-5fs

COUPE "Ford", modèle 1926, tout équipé et en très bon état de marche à vendre à bonnes conditions. Adressez-vous à Jos. St-Pierre, 66 rue des Forges. 4846-11mars-5fs

HUDSON COACH

Magnifique Hudson Coach, en excellent état de marche, prêt pour démonstration, frais verni, sièges finis beau cuir bleu fantaisie, roues disques, pneus ballons, pare-chocs avant et arrière. A toujours été conduit par personne expérimentée. Occasion exceptionnelle si vous désirez excellente machine à prix surprenant. Le propriétaire quitte la ville. Conditions avantageuses à acheteur sérieux. Écrire pour entrevue à Boîte "Z" Le Nouvelliste ou téléphoner entre 5 et 6 P.M. à 587 4762-3mars-10fs

AUTOS NEUFS marque Essex, Nash et Hudson à vendre à $125. meilleur marché que le prix du marché. Échangerait pour propriété. Adressez-vous à 295 rue Ste-Cécile, tél. 2248. 4825-mars10-12-14-16-21

FORD sédan, 1926, à vendre. Presque neuf, acheté en novembre dernier. Équipement complet, pneus ballons. Chance exceptionnelle. Adressez-vous à M. Leclerc, gérant de la scène au Théâtre Impérial. 4823-10mars-5fs

Bois et charbon

AVIS DE RESPONSABILITE—A compter de cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans un écrit de ma main et portant ma signature. Arthur Simonneau, 32 rue St-Denis. 4847-11mars-2fs

ANTONIO BERNARD, marchand de bois. Bois franc $4.00 la corde. 2 rue Ste-Cécile. Téléphone 776. 4711-28fév-1ms

BOIS DE CONSTRUCTION
Je reçois actuellement plusieurs chars de bois de finission comprenant: Bois de V; B. C. fir; merisier à planchers, planches à lambris, épinette à plancher., etc. Prix intéressants. Notre devise Qualité, Service, Satisfaction". J. M. PICHE, bureaux et entrepôts, rues Bell et du Fleuve, tél. 75. 4714-28fév-1ms

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
continuellement en entrepôt pour livraison immédiate un assortiment complet de matériaux de construction. Cotations et estimés gratuitement. Pamphlets descriptifs sur demande. Builder's Supply Reg'd., 72 rue St-Antoine, téléphone 1478. 4710-28fév-1ms

Divers

BOUTEILLES VIDES.—Nous achetons les bouteilles de bière vides. Téléphonez à 152 chez Geo. Dufresne Enr., en face de la gare. 4640-fév-21-26-mars5-12

COLLEGE D'AFFAIRES ANGLAIS FRANCAIS STENOGRAPHIE CLAVIGRAPHIE
enseignés à l'Institut Anglo-Français, 142 rue Notre-Dame, téléphone 1828. Cours jour et soir. Succès assuré. Positions garanties. Demandez prospectus. 4680-25fév-1ms

COUPONS HEMSTITCH
Voyez non seulement nos étalages de chaque semaine dans nos vitrines mais aussi notre ligne complète de coupons les plus nouveaux aux plus bas prix. Nous faisons le Hemstitch. Confiez-nous vos commandes. Mme J. A. Châteauneuf, 457 St-Maurice, tél. 1431j. 4715-28fév-1ms

COUPONS CHEZ GILLES RICARD 49 RUE DU PLATON
L'endroit idéal pour faire vos achats et économiser! Coupons nouveaux de toutes sortes. 4718-28fév-mar-jeu-sam-1ms

COQUELUCHE! Mères! Contre la coqueluche et la toux des enfants employez L'"EUCALYNE", soulagement immédiat. Prix 75 cents à la Pharmacie L. A. Hébert, 54 Avenue Laviolette, téléphone 142. 4692-25fév-mar-jeu-sam-1ms

CULTIVATEURS! Si vous avez des vieilles poches à vendre envoyez-nous les. Nous vous paierons les plus hauts prix. Eastern Millstock Co., 124 St-Georges, tél. 212M, Trois-Rivières. 4813-8mars-8ms

ECHANGE DE LIVRES ET DE RECORDS
Romans et records! Si vous désirez acheter, vendre ou échanger des livres et records adressez-vous au No. 54 rue Ste-Marie à l'Echange de livres et records Jézina. Nous avons un choix de romans captivants et de records populaires. 4716-28fév-1ms

HEMSTITCH ET MACHINES A COUDRE
Il n'y a pas de meilleur endroit qu'aux Machines à coudre "Singer" 102 des Forges, tél. 394. S. Descoteaux, gérant. Machines les plus perfectionnées pour ce genre de travail. Vendons aussi machines "Singer" usagées et neuves. Réparations de toutes sortes. 4684-25fév-1ms

L'HOPITAL DES CHAUSSURES
Bien réparées vos chaussures vaudront plus que des neuves si vous nous en confiez la réparation. Travail exécuté par des cordonniers d'expérience à prix modérés. Prompte livraison. Jos. Baillargeon, 438 St-Maurice, tél. 529. 4715-28fév-1ms

NOUS ACHETONS ET REVENDONS les meubles de seconde main. Magnifique Chesterfield à vendre à bon marché. Jos. Lemay, 50 rue Ste-Marguerite, tél. 338f.

L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE
Méthode tout à fait nouvelle. Compilée avec soin avec prononciation correcte. Ayant pour base 14 ans d'expérience dans enseignement. Surprenants résultats en très court temps à prix minime. Pour renseignements écrire à Mlle Blanche Fisher, Dept 15, 1264 Ave Lexington New-York. 4673-24fév-1ms

NOUVELLE METHODE
L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit en deux mois. 20c. la leçon. Ecrivez pour détails à A.-F. Fortier, St-Ubald, Co. Portneuf. 4662-23fév-1ms

LEMIRE ART SIGN ENSEIGNES
74, ST-GEORGES, Tél. 1911W

LISEZ CETTE ANNONCE!
Faites rembourrer et réparer vos vieux meubles pour le grand ménage du printemps. Ce temps-ci de l'année est le meilleur et vous êtes assurés d'avoir entière satisfaction. Nous allons chercher et rapportons la marchandise. Fabriquons les matelas de tous genres ainsi que les taies d'oreiller et lits de plume. Nous achetons et revendons les meubles de seconde-main et fabriquons le savon canadien. Jos. L'Abbé, 36 Rochefort, Cap Madeleine, tél. 2287 s. 4. 4499-8fév-2ms

PRODUITS Rawleigh.— Je désire annoncer que je suis désormais représentant de la maison Rawleigh et que je serai en état de remplir n'importe quelle commande pour ces produits. Jean-Charles Deshaies, 150a Ste-Angèle, tél. 2131m. 4799-8mars-13fs

PROTEGEZ-VOUS
25c.! Protégez-vous contre la perte de vos clés avec plaque en métal. Vos noms et adresse étampés. Bons poste et timbres acceptés. Aussi agents demandés. Ecrivez à J. M. Houde, 389 Notre-Dame, Cap Madeleine. 4678-24fév-12fs

RENARDS!
Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de quatre à cinq semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à W.A. Hadley Stanstead Que. 4370-27jan-6ms

RAFLE! Rafle! Le gagnant d'un set de coutellerie en argent rafle le 10 mars est le numéro 58. Prière de le réclamer au No 40 rue St-Irénée, Cap Madeleine. 4861-12mars-1fs

SI VOUS DESIREZ acheter un piano ou un gramophone usagé vous trouverez sûrement l'instrument désiré à la Maison J. S. Rivard et Cie, 176 rue Notre-Dame. 4856-12mars-10fs

TRANSPORT— Si vous avez des valises, coffres ou autres effets à faire transporter téléphonez à 152 chez Geo. Dufresne Enr., en face de la gare. 4639-fév21-26-mars5-12

TOUJOURS DES AUBAINES CHEZ Mme MATTON 471 ST-MAURICE
Ici vous trouverez en tout temps tout ce que vous désirez en fait de chapeaux dernière nouveauté, argenterie, vaisselle, tapisserie, articles de toutes sortes pour cadeaux de concerts ou whists à des prix modérés. Une visite est sollicitée. 4669-23fév-1ms

TEINTURERIE GONTHIER
Vous êtes toujours sûrs d'avoir un service supérieur à la Teinturerie Gonthier, 247 Notre-Dame, tél. 331 ... ge fait par ... ce dans la teinture, nettoyage, réparations de toutes sortes ... de partout.

Logements demandés

LOGEMENT DEMANDE— On demande à louer pour le 1er Mai prochain un logement de cinq à six pièces dans le centre de la ville. Écrire à Boîte "MS" Le Nouvelliste. 4302-21jan-jno

Instruments de musique

GRAND CHOIX de pianos usagés à partir de $95.00 à vendre. Une visite vous convaincra. Vous êtes toujours les bienvenus pour une démonstration chez C. W. Lindsay Limitée, 134 rue Notre-Dame. 4858-12mars-6fs

L'AVEZ-VOUS VU? la nouvelle chambre acoustique du phonographe Brunswick "Cortez" exposée actuellement dans les vitrines de la maison C. W. Lindsay Limitée, 134 rue Notre-Dame. 4859-12mars-6fs

PIANOS A LOUER à partir de $3.00 par mois avec option d'acheter. Occasions exceptionnelles. Demandez informations chez C. W. Lindsay Limitée, 134 rue Notre-Dame. 4860-12mars-6fs

PIANO "cabinet GRAND" marque Lindsay, presque neuf à vendre à bonnes conditions. Adressez-vous à 39 rue Ste-Julie, tél. 1822w. 4845-11mars-5fs

Meubles à vendre

ARTICLES DE MENAGE—Si vous désirez vendre ou a... usagés pour votre nouveau logement au mois de Mai ... petite annonce dans ces colonnes vous mettra sûrement en relations avec un acheteur ou le propriétaire même des meubles que vous désirez. Essayez une petite annonce durant cinq jours pour $1. seulement. 4862-12mars-jno

GRAND LIT double avec matelas en crin ainsi que deux sommiers à vendre à très bon marché. S'adresser à 51 avenue Laviolette. 4795-7mars-5fs

MENAGE à vendre comprenant poêle, gramophone, sofa-lit, prélarts, tables, chaises, carabine, voitures pour bébé et une jolie pharmacie. S'adresser à 80 Volontaire. 4854-12mars-1fs

MEUBLES DE SECONDE MAIN
chez J. E. Dessureault, 11 rue du Platon, téléphone 2333. Le plus grand assortiment de meubles de seconde-main de toutes sortes. Aussi meubles neufs à prix exceptionnels. Voyez nos spéciaux de chaque semaine. Profitez des aubaines! 4717-28fév-1ms

MEUBLES A VENDRE— Ameublement de chambre à coucher, de salle à dîner, tapis, prélarts etc. S'adresser à 95 rue Bonaventure. 4706-fév26-mars1-5-8-12

MENAGE complet comprenant meubles de chambre, salle à dîner, vivoir, etc., à vendre. Adressez-vous au No. 337 rue Ste-Cécile. 4831-10mars-5fs

POELES USAGES
et poêles-fournaises de seconde-main à vendre. Nous en avons plusieurs que nous offrons à bon marché. Venez les voir aujourd'hui et faire votre choix. La Cie J. N. Beaudoin Limitée, 2 rue Champflour, tél. 552w 4869-12mars-1ms

POELE électrique à vendre à de bonnes conditions. Paiements faciles. Livraison à la mi-avril. S'adresser au No. 15 rue St-Pierre. 4779-mars5-7-9-11-12

POELE électrique à vendre à bon marché ainsi que plusieurs meubles de ménage. S'adresser à 36a rue Bonaventure, tél. 105. 4832-10mars-5fs

Perdu

PERDU—Le 8 mars un bracelet en argent avec pierre verte. Prière de rapporter au No. 38 rue Royale. Récompense. 4834-10mars-5fs

PERDU—Mercredi soir une montre-bracelet de Dame à partir de la chapelle St-Thomas en passant par le parc Champlain, les rues Hart, des Forges et Royale. Prière de rapporter à 66 St-Frs-Xavier, tél. 570j. 4838-11mars-5fs

Position demandée

EMPLOI DEMANDE—Boulanger 15 ans d'expérience demande position ville ou campagne. Écrire à Boîte "GN" Le Nouvelliste. 4797-7mars-5fs

Propriétés à vendre

IMMEUBLES BUREAU D'INFORMATION
Pour vendre, acheter ou changer une propriété, terre ou commerce vous trouverez des acheteurs en consultant Ludger Magny, 245 Notre-Dame, tél. 305. Si vous cherchez un logement, propriété, terrain, commerce, chambre ou position consultez MAGNY! 4806-8mars-1ms

MAISON A VENDRE avec terrain 43 x 69 coin St-Charles et St-François-Xavier. S'adresser à 107 rue St-Charles, tél. 1100f. 4761-3mars-10fs

MAISON en bois à deux logements rue Notre-Dame, Cap Madeleine, à vendre. Très bon marché. Adressez-vous à 272 Notre-Dame, Cap Madeleine. 4698-fév26-mars2-5-9-12

PROPRIETE à vendre à 68 St-François-Xavier, terrain de 48 x 84 de profondeur. Situation exceptionnelle. Prix $5,500. S'adresser à Arthur Béland, 510 St-Maurice. 4850-11mars-2fs

PROPRIETES A VENDRE à conditions de paiements faciles. Si vous désirez vous faire bâtir voyez Donat Blanchette, 241 rue Laviolette, tél. 1011w. 4864-12mars-5fs

Position offerte

AGENTS! SEPOY! la ligne d'habits et de pardessus à $18.95 qui se vent le mieux au Canada. La saison du printemps est commencée. Grosses commissions comptant. Drexler a réalisé $34. le premier jour. Hopper a fait $147 la semaine dernière. Travail en dehors plaisant. Expérience pas nécessaire. Ecrivez à Utility Clothes Limited, 506 Royal Bank Bldg., Toronto. 4812-mars8-10-12

JEUNE FILLE possédant bonnes recommandations demandée immédiatement comme servante. S'adresser à M. Bernard Goldenberg, 162 ou 182 rue Notre-Dame. 4793-7mars-5fs

JEUNE FILLE dactylo-sténographe sachant bien les deux langues demandée immédiatement. Faire application par lettre à à Boîte "J.A.L." Le Nouvelliste, mentionnant âge et expérience. 4836-11mars-5fs

JEUNE FILLE demandée pour légers travaux du ménage et prendre soin des enfants. Devra parler l'anglais et coucher chez elle. Adressez-vous au No. 27 rue Alexandre au troisième étage. 4866-12mars-5fs

REPRESENTANT demandé dans chaque paroisse pour vendre avec l'aide de notre agent général nos paratonnerres "Security" en cuivre avec garantie. Agents de machines aratoires préférés. Les applicants devront être actifs et responsables. Affaire très payante pour le représentant choisi. S'adresser à Security Lightning Rod Co. Reg'd., 100-3ème avenue Québec. 4727-fév-28-mars5-12-19-26

SERVANTE—On demande immédiatement une servante bien recommandée au No. 18 rue Bonaventure. 4842-11mars-2fs

Terres à vendre

BONNES FERMES au Vermont à vendre au centre de l'industrie laitière, dans les centres canadiens. Prix raisonnables, conditions faciles: $1000 à $1500 comptant balance payable avec la moitié des revenus. Adressez-vous à Hudon et Royer Morrisville, Vt., ou à 50 King Ouest, Sherbrooke, Qué. 4720-28fév-1ms

TERRE A VENDRE—Si vous désirez acheter une terre, faites-en la demande par l'entremise des petites annonces du "Nouvelliste". Vous recevrez des réponses à votre annonce et vous trouverez sûrement ce que vous désirez. 4314-21jan-jno

Remerciements

Remerciements au Sacré-Coeur et à la Sainte-Vierge pour faveurs obtenues avec promesse de publier. Mme J. L. H. 4853-12mars-1fs

GRANDE VENTE DE COUPONS
Profitez de notre grande vente de coupons de toutes sortes comprenant couvre-pieds frappés blancs et de couleur; marquisette à rideaux; soies pour sous-vêtements; satine noire; cretonne à rideaux; broadcloth; nappes de couleur; serviettes; matériel pour sous-vêtements de toutes nuances en vente à la livre à prix très réduits. Mme Lambert, 104 Bonaventure, tél. 1276. 4822-mars10-11-12-15-17-19

MAISONS TERRAINS COMMERCES
A vendre dans toutes les parties de
H. CARIGNAN
4 rue Cathédrale. Tél. 785w
4765-3mars-1ms

AGENTS DEMANDES
Une grande institution d'assurance demande des vendeurs actifs pour Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'-Mère, la Tuque et le comté de Champlain. Salaire et commission à des hommes qualifiés. Répondre en spécifiant l'âge et l'expérience à Boîte "E.W.N." Le Nouvelliste. 4797-7mars-6fs

BOIS DE CHAUFFAGE FOIN ET GRAINS
Avons toujours en entrepôt stock considérable de bois de chauffage, foin et grains et garantissons prompte livraison dans toute la ville. ARTHUR PICOTTE, bois, foin et grains, 103 Ste-Julie, téléphone 380. 4562-12fév-1ms

BOIS ET CHARBON
Toujours en entrepôt la meilleure qualité de bois de chauffage et charbon à prix modérés. Service de livraison rapide partout.
A. DOUCET
Bois et Charbon
83 BELLERIVE
Cap Madeleine
Tél. 1163-s 2. 4332-22jan-2ms

CREDIT ! CREDIT !
Utilisez votre crédit! Vous pouvez vous habiller ainsi que toute la famille moyennant un léger dépôt et de petits versements hebdomadaires à
La Maison Canadienne
47, rue St-Antoine
(en arrière du Marché) 4683-25fév-1ms

APPARTEMENTS A LOUER
Magnifiques appartements chauffés à louer aux Appartements "Zéna" 94 rue Notre-Dame. Possession immédiate ou au 1er Mai prochain. Toutes améliorations modernes. Adresser-vous à la Maison J. L. Fortin Limitée rue Notre-Dame 4867-12mars-10fs

VENTE DE CHAPEAUX ET ROBES
Prenez part à notre grande vente de chapeaux de printemps les plus nouveaux et derniers modèles ainsi que de nos robes de toilette offerts à très grande réduction. Profitez-en! Le Bazar St-Maurice, E. Moïse, prop., 502 St-Maurice. On demande une modiste d'expérience. 4839-mars11-12-17-18-19

COMPTANT-CREDIT
Habillez-vous à crédit! Profitez de notre système de vente à crédit, le plus libéral en ville. Venez voir nos lignes complètes de confections pour Dames, hommes et enfants ainsi que nos garnitures de maisons. La Cie Internationale de Montréal, 129 des Forges, Jos. Yuda, gérant. 4712-28fév-1ms

AVIS
Nous déménagerons le 1er Mai au No. 45 rue des Forges.
$15000 DE STOCK
doit être vendu d'ici au mois de Mai à des prix incomparables. Profitez-en!
GEDEON CHARLES
500 RUE ST-MAURICE
4840-11mars-1fs

Faites Peinturer ou Vernir votre Automobile par
RODOLPHE GAUTHIER
PEINTRE D'AUTOS
278 Notre-Dame Tél 1070M
La saison d'hiver est le meilleur temps pour faire peinturer ou vernir votre auto. Téléphonez pour prix etc.

LA COUR A BOIS des Trois-Rivières
58-60, rue ST-PAUL TEL. 686M
Bois mou sec . . . $3.50 la corde
Bois franc sec . . . $4.50 la corde

Shawinigan Window Cleaning
Nettoyage de vitres et vitrines
Prix spéciaux par contrat
148a Notre-Dame — 64 Tamarac
Tél. 477 — Tél. 632
Trois-Rivières — Shawinigan

Charles Leclerc
Entrepreneur général
Représentant du
CIMENT UNIC PORTLAND
19, rue Hart — Chambre 4
Tél Bureau 1805 — Tél Rés 1037-F

HENRI BELLEFEUILLE
Plombier
20 Niverville. Tél. 559w
Poseur d'appareils de chauffage à vapeur et eau chaude et de brûleur à l'huile. — Ouvrage fait avec soin et promptitude

CHAUFFEZ AU BOIS!
ET ACHETEZ VOTRE
BOIS DE CHAUFFAGE
DE
OVILA GAGNON
104 HERTEL TEL. 1220J

Albéric Garceau
Horloger et Bijoutier
REPARATION
de Montres et Bijoux
Ouvrage garanti
14 rue Alexandre Tél. 1248

FAITES LAVER A
La Buanderie à Vapeur
DES TROIS-RIVIERES
121, STE-JULIE TEL 48...
Lavages humides ou secs
A la boîte. Demandez nos prix

IL ME FAIT PLAISIR
d'annoncer aux amis que je viens d'acquérir
L'HOTEL MARTIN
14 rue St-Georges. Tél. 1633
JOS. LAMOTHE
M. Eddie Martin continuera le commerce de chevaux et fera encan les vendredis à deux heures et demie comme d'habitude.

A LOUER
Superbes logements, tout le confort le plus moderne. — Belle location — Possession immédiate, s'adresser à
Pharmacie
CROIX D'OR
Coin Ste-Maurice et Ste-Cécile

LA CAISSE POPULAIRE
La Caisse Populaire est la bienfaitrice du peuple. Elle peut exister dans les plus petites paroisses comme dans les grands centres; parce que l'essence de la Caisse ne consiste pas à posséder de gros capitaux mais à rendre service à ses sociétaires.
La possession d'une seule part donne droit à tous les privilèges. Placez vos économies à la Caisse Populaire et vous ferez oeuvre utile à votre famille
La Caisse Populaire des Trois-Rivières
THOMAS BOURNIVAL, Gérant.

KEATING & McRAE
AGENTS DE CHANGES
—ET—
DEBENTURES
FILS PRIVES AVEC MONTREAL ET NEW-YORK
EDIFICE — TROIS-RIVIERES
Banque Can de Com — Tél 1200

LOUIS NORMAND INC.
BANQUIERS
COURTIERS EN ASSURANCES
3, RUE DES FORGES, 3
TEL. 1046
TROIS-RIVIERES
Successeurs de
NORMAND & HALIN

NOS EXPORTATEURS DE LAIT RESTENT PROTEGES

Ottawa, 12.—Le bill Lenroot-Taber, régissant l'importation du lait et de la crème aux Etats-Unis, qui a été passé par le Sénat américain et qu'on s'attend de voir devenir loi dans 90 jours, "n'a plus besoin d'être une terreur pour les douze mille producteurs canadiens qui expédient actuellement leur lait et leur crème aux Etats-Unis" suivant un rapport émis par le National Dairy Council of Canada.

Ce rapport ajoute: "Pour dire vrai, le seul homme qui ne sera pas capable d'avoir accès au marché américain sera le producteur qui ne se conformera pas aux conditions requises, lesquelles ne sont pas sévères outre mesure. Plusieurs amendements ont été faits à ce bill qui diffère considérablement maintenant de celui qui fut présenté au mois de mai dernier, et que les officiers du National Dairy Council of Canada purent retenir jusqu'au jour où une opposition à ce bill commença à se manifester aux Etats-Unis"

Les principales clauses du dit bill sont l'inspection des laiteries au point de vue des conditions sanitaires, et une épreuve bactériologique du lait et de la crème à leur arrivée à la frontière.

Le ministère de l'Agriculture du Canada a accepté de faire faire cette inspection avec le concours des ministères provinciaux, mais seulement en attendant que les Etats-Unis puissent nommer des inspecteurs à eux.

BOURSE ET MARCHES

ATCHISON LE FAVORI DU MARCHE

Les ferroviaires continuent encore à dominer le marché et font preuve de vigueur.

PRIX MAXIMA

New-York, 12—Les titres ferroviaires furent les favoris du marché des valeurs boursières de New York hier. Une hausse simultanée des titres payant des dividendes et de premier ordre se produit avec Atchison, New York Central et de quelques titres spéculatifs tels que Gulf, Mobile and Northern et Norfolk and Southern. Tous ces titres attirèrent fortement l'attention cependant que les titres industriels étaient enclins à abandonner du terrain sur les ventes combinés de liquidation et à découvert. Le volume dépassant encore une fois de 2,000,000 de parts.

La continuation de conditions favorables monétaires en dépit des appels de fonds de la part des banques d'environ $15 millions, le ton plus encourageant des revues commerciales de la semaine, et la prédiction d'un commerce de printemps extraordinaire fait par l'un des dirigeants d'un des plus grands magasins à succursales, autant d'événements hier qui furent propres à créer un sentiment d'enthousiasme et d'optimisme. Une rumeur que Ford ferait une réduction substantielle dans le prix de tous ses autos, qui fut de nature à troubler les cours des moteurs, et la conviction grandissante que la hausse recente dans plusieurs valeurs avait encore affaibli la position technique du marché provoquèrent plutôt un grand mouvement de liquidation de la part des professionnels.

Atchison le grand favori monta de plus de 7 points à 181 son plus haut prix dans son histoire, fermant juste à un point de son sommet. Gulf Mobile and Northern monta de plus de 18 points à 68 pour céder ensuite à 65, sans compter un gain de 5 1-2 points la veille. Norfolk and Northern facilement à manipuler par suite de la petite capitalisation bondit de 9 points à 52 7-8. New Orleans, Texas and Mexico et Norfolk and Western fermèrent avec des gains de 5 points ou plus, et New York Central, Delaware and Hudson et quelques autres avancèrent de 2 points ou plus. Wabash a été lourd.

Au groupe industriel, plusieurs titres enregistrèrent de nouveaux prix maxima record, depuis 1925 ou plus longtemps, mentionnons entre autres Dupont, Republic Steel ordinaire et privilégié, National Biscuit, Remington, Texas Gulf and Sulphur, Corn Products etc.

U. S. Steel ferma avec un gain de fraction à 160 1-2 mais Baldwin perdit 2 points à 185 7-8. Les titres American Woolen furent de nouveau faibles sur des rapports de recettes défavorables courantes.

Le prêt à demande s'est maintenu toute la journée à 4 pour cent. La livre sterling fit $4.84 13-16 et le franc se vendit à un peu moins de 3.92 cents

Ventes totales 2,061700 parts.

Cours du 11 mars 1927 fournis au Nouvelliste par Keating & McRae, Trois-Rivières

Anaconda	46⅝	47
Allis Chalmers	96	96
Am. Locomotive	111	111½
Atlantic Gulf	46¾	47
Am. Smelters	150	149½
Am. Sumatra	50¼	50⅝
Baltimore & Ohio	118¾	118⅞
Am. Can	48½	47½
Baldwin	188	185⅞
Atchison Ry	174	180
Bethleem Steel	50¼	49⅝
Canadian Pacific	185¼	185
N. Y. Central	144¼	144½
Crucible Steel	94	91½
Cal. Petroleum	29⅛	29⅞
Goodrich	55⅝	56⅛
Gen. Motors	172	170⅝
Ind. Alcohol	83⅝	81⅛
Int. Paper	58	58
Missouri Pac	51½	52⅝
New Haven	53⅛	52⅝
North America Co	48½	48⅞
North Pacific	87½	87⅝
Texas Oil	50	49⅞
Pierce Arrow	22¼	22
Missouri Kan & Tex	39⅝	39⅛
Kennecott Copper	62⅝	62⅞
Lehigh Valley	119	119¾
Seabord Air Line	36⅞	36⅛
Pressed Steel	52⅝	52⅝
Republican Iron	74¼	74⅝
Reading	107¼	106⅝
U. S. A. Rubber	62⅞	63⅝
Southern Ry	123⅝	123⅞
Sinclair Oil	19⅛	19¼
Southern Pac	108½	109¼
C. M. St-Paul	13⅞	13⅛
Studebaker	51¼	50⅛
Texas Pac	63	63⅞
Tobacco Products	107	107⅛
Union Pac	167	167½
U. S. Steel	160⅝	160⅝
General Electric	85⅝	85
White Motors	51	50⅝
Am. Woollens	23	22⅛
Overland	23⅝	23⅞

SHAWINIGAN CONTINUE A LA HAUSSE

Ce titre poursuit sa marche ascendante et établit un nouveau sommet record, hier.

LE BRAZILIAN

(PRESSE CANADIENNE)

Montréal, 12.—La hausse rapide des valeurs boursières de Montréal a été enrayée hier en quelque sorte et les cours firent preuve d'un manque d'uniformité avec une contraction matérielle du volume des transactions. Brazilian et Montreal Power furent encore les titres favoris et finirent la journée en perte seulement d'une fraction. Smelters réagit de 2 points comparativement à une hausse de plus de 3 points la veille, tandis que Shawinigan continua de monter établissant de nouveau un sommet record. Canada Steamships privilégié fut le seul autre titre à charger de mains à un nouveau palier mais il ferma sans changement avec son prix de la veille. Les valeurs qui se signalèrent par leur tenue faible furent B. C. Fishing et Canadian Cottons privilégié qui se déprécièrent chacun de 5 et 7 points respectivement. Parmi les titres vigoureux on remarquait Steel of Canada et Ottawa Traction. Ailleurs les changements ne comportaient que des fractions.

Brazilian avec un virement de 6,423 parts, ferma à 128 en perte nette de ½ point. Montreal Power le titre en second lieu le plus échangé avec un virement de 3,508 parts finit la journée à 77 en perte de ¼ de point seulement. Shawinigan fut aussi passablement actif avec 2,829 parts échangées et ferma à 72 en gain net de 1 point après s'être vendu à un nouveau sommet de 72½.

Ottawa Traction compta le plus gros gain de la liste fermant en mieux de 2½ points à 68½, sur une seule vente de 25 parts. Canadian Cottons privilégié essuya par contre la plus grosse perte tombant de 7 points à 43 sur un échange de 30 parts.

Les autres changements de prix furent les suivants: Abitibi baisse de ¾; Canadian Industrial Alcohol hausse de ¾; Consolidated Smelters, baisse de 2½; Laurentide recul de ½; Steel of Canada hausse de 2 et Winnipeg Electric baisse de ½.

Ventes totales: 25,541 parts.

Cours du 11 mars fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien Trois-Rivières.

Abitibi Pulp	91	90
Atlantic Sugar	29½	29
Asbestos Corp.	22	21
Asbestos Corp., priv.	86	81½
Bell Telephone	149⅝	150
Brazilian Traction	129⅛	128
British Empire 2e priv.	3	3
Can. Car & Foundry, priv.	90½	90½
Can. Cement	134½	134½
Canada Cement, priv.	117	117
Can. Ind. Alcohol	26¼	27
Cons. Smelters	253⅝	251
Can. S. S. Lines	39⅝	39½
Can. S. S. Lines, priv.	89	89
Dominion Bridge	144	144½
Dominion Glass	110½	111
Dominion Textile	110	110
Howard-Smith	60½	60⅞
Laurentide Co.	103	102½
Montreal Power	77⅝	77
National Breweries	70⅝	70⅛
Penman's Ltd.	218	218
Price Brothers	60	60
Quebec Power, com.	235½	235
Shawinigan Power	71½	72
Spanish River, priv.	160	160
Steel Co. of Canada	127	127
Twin City	56	56
Wabasso Cotton	110	110
Winnipeg Ry. com.	63½	62½
Belgo priv.	102	102½
B. C. Fishing	88½	84
Viau com.	21	21
Famous players	98	98

MARCHE DES CHANGES

Cours moyens le 11 mars fournis au

Londres	486
Paris	393
Bruxelles	.1390
Rome	448
Genève	.1924
Amsterdam	.3997
Madrid	.1724
Berlin	.2371
Stockholm	.2667
Christiana	.2612
Copenhague	.2665
Buenos-Ayres	.1185
New-York	¼ Prime

Westinghouse	72⅛	72½
General Asphalt	95¼	95¼
Corn Products	53	52⅞
Erie	45	44½
Radio Corp	54½	53¾
Ajax Rubber	11⅜	11⅞
Davison Chemical	28¾	28⅝
Mack Truck	106⅛	105⅞
Hudson Motors	72⅝	72
Chrysler	43	42½
Fisk Rubber	18⅝	18⅞
Dupont	199	196½

VOUS FEREZ MIEUX CHEZ
Baillargeon
MEUBLES — PIANOS
FOURNITURES DE MAISON
66 RUE ST-PHILIPPE — VENTE TOUS LES JOURS — PRES DU MARCHE
4728-mars5-7-12-14-19-21-26-28

39ème ANNIVERSAIRE 39ème ANNIVERSAIRE 39ème ANNIVERSAIRE

Plus Que Trois Jours d'Aubaines chez

Venez à bonne heure
Hâtez-vous.
Valeurs !

J. L. FORTIN, Limitée.

Chemises, Cravates,
Bas, Gants, Soles,
Lingerie.

Profitez des derniers jours de notre vente de 39me Anniversaire pour faire ample provision de ce dont vous aurez besoin pour la saison nouvelle.



TOUT CE QU'UN HOMME PEUT DESIRER POUR ETRE CHIC
CHAPEAUX, COMPLETS, PALETOTS DE PRINTEMPS, Etc.

DEUX LIGNES DE PALETOTS
LE "BELGRADE" EXCLUSIF

Que sera votre nouveau paletot de printemps? Vous siera-t-il à merveille? Ou fera-t-il tout juste votre affaire? En serez-vous satisfait? Sera-t-il distinctif? Voilà autant de points qu'il vous faut résoudre. Pour notre part, nous suggérons notre nouveau paletot de printemps, le "Belgrade". Confectionné spécialement pour nous, ce paletot est du plus beau tweed (Brae Burn) ou (Proudly English). La couleur de ce paletot dans son ensemble est plutôt drab que rouge, avec des tendances au rouge. Cette nuance est composée de deux couleurs, fond drab avec fils et quadrillage rouge pivelé. Cette teinte dans son ensemble a quelque chose de distinctif qui respire le chic. Doublure de satin fleuri de fantaisie de couleur vieux rose. Modèle tel qu'illustré, "slip on." 3 boutons. Grandeur de 35 à 42. Voyez-les ils en valent la peine

$25.00

MEME MODELE – AUTRE TEINTE

Nous avons aussi un paletot tel que décrit ci-haut, de couleur drab, quadrillé de fantaisie de même couleur. Modèle "slip on" à 3 boutons. Doublure de satin de fantaisie. Grandeur 35 à 42.

Vous ne pouvez demander plus chic paletot. Il donne à celui qui le porte un air de distinction et une mine soignée. Comme tout homme bien mis aime ces particularités dans sa mise, nous sommes certains qu'ils feront fureur parmi les hommes chic de la ville.

$33.50

EN EXAMINANT NOS COMPLETS
UN PARMI CENT – VOUS L'ADMIREREZ

Il est en tweed tout laine, gris avec rayure drab à pleine perceptible à l'oeil, ce qui fait encore ressortir davantage l'ensemble de la teinte. Modèle anglais, devant simple, deux boutons. Décolleté d'une belle manière, avec basques admirablement découpées dénotant la recherche. Doublure en satin artificiel. Toutes les grandeurs. Voici le printemps, vous voudrez être chic, vous ne pouvez faire un meilleur achat qu'en vous procurant ce complet d'une belle apparence.

$35.00

LA MODE FAVORISE LE DRAB
AQUADRILLE BRUN

Voici une autre sorte de complet que vous ne manquerez pas de trouver de votre goût. Toujours en tweed. La couleur est drab quadrillé d'un brun très léger. Demi-doublure de fantaisie en satin. Modèle croisé (double-breasted) 3 boutons, dont deux qui boutonnent. Complet d'un grand cachet d'élégance.

$37.50

PALETOT TOUT OOMME LE COMPLET

En même matériel, même symphonie de couleur, même apparence de chic. Pour ceux qui aiment l'ensemble dans leur mise $33 50



LES PIEDS SONT D'UNE IMPORTANCE CAPITALE --- TOUT LE MONDE Y REGARDE

LES HOMMES deviennent eux aussi fantaisistes dans leurs modes et voici que leurs souliers s'en ressentent. Parmi les récents modèles que nous recevons, il nous fait plaisir de noter le soulier de veau de couleur tan, le quartier d'arrière est drab avec un appliqué aux trois quarts de couleur tan, ce modèle est tout à fait distinctif. Ensuite vient celui en veau tan avec bordure sur le bout et le quartier d'arrière, cette bordure consiste en une lisière incrustée dans le cuir et coloré tan foncé. Il y en a plusieurs autres mais ceux-ci sont les plus dignes d'intérêt. De . . . . . $4.50 A $7.00

POUR CE QUI REGARDE LES FEMMES, s'il faut en croire les modèles reçus, leurs pieds seront plus mignons que jamais. Nous avons des centaines de modèles exclusifs qui sont d'un chic épatant. Soulier de chevreau drab avec ajourés simulés sur les côtés ou l'avant pied; le chevreau drab lacé, avec lisière brun foncé entre l'avant pied et l'arrière; les pumps aux mille dessins; chevreau de couleur parchemin avec fleur de lys en guise d'ornement sur l'avant pied; il ne faut pas oublier celui en vernis mahogany avec arrière quartier ajouré, sur du "Pazley" fleuri jusque sur le talon et le petit soulier drab pâle avec ajourés tout autour, le fond de l'ajouré est en satin quadrillé drab et or. Venez les voir . . . . . $4.50 A $8.00

ACHETEZ ICI VOTRE TOILETTE PRINTANIERE ET SOYEZ ELEGANTES !

La femme bien habillée est celle qui porte bien ce qu'elle porte. Les dessinateurs ne cherchent plus à cacher les charmes et les grâces de la femme.
Les modes de printemps chez Fortin non seulement permettent, mais encouragent même la personnalité dans le vêtement. Chaque femme devrait profiter de l'avantage que leur donne notre grand assortiment pour venir choisir le vêtement qui lui sied bien, et fait ressortir soit sa chevelure, son teint, ces mille petits riens dont est fait l'élégance. Pour ce faire, il vous faut savoir ce qu'est la mode d'aujourd'hui. Nous vous invitons à venir visiter notre département et connaitre ce qui convient le mieux à chacune de vous.



MANTEAUX DE PRINTEMPS
EN CORDE OTTOMAN ET SATIN NOIR

Bel assortiment dans ces jolis manteaux en soie noire. Manteaux à lignes droites. Manteaux avec fourrure de singe au collet. Quelques-uns à panneaux renversés de même tissu avec manches larges et manches serrées. Collets de fourrure. Tailles de 14 à 44. Valeurs de

$14.95 A $69.50

LES PLUS ELEGANTS
MANTEAUX DE PRINTEMPS
JAMAIS VUS CHEZ FORTIN

Modèles d'une extrême élégance à un prix remarquablement bas. Le choix est varié et considérable il va sans dire. Les nuances et les tissus sont ce qu'il y a de plus nouveau. Ils sont de genre tailleur. Quelques teintes: sable, marine, beige, bois de rose, gris, nouveau bleu clair, etc., etc. Tailles de 14 à 46. Valeurs à partir de

$9.95 A $97.50

MANTEAUX POUR FILLETTES



Nous offrons actuellement une très belle collection de manteaux de printemps pour fillettes. Les tissus sont: suédine, charmeen, drap chiffon. Manteaux de fantaisie, manteaux tailleurs, manteaux sport. Tissus et nuances sont du dernier cri. Grandeur à partir de 2 ans. Valeurs à partir de $2.95

100 NOUVELLES ROBES DE PRINTEMPS

Ces robes sont confectionnées en crêpe satin et crêpe plat. Les styles sont des plus chics et des plus distingués. Ils vous plairont beaucoup par leur apparence. Nuances: bleu clair, sable, cendre de rose, Bleu poudre, vert, coco, etc. Tailles de 14 à 42. Notre spécial à

$19.95

ROBES D'APRES-MIDI SNPER - ELEGANTES
SPECIAL A $26.50

Chacune de ces robes est importée et notre collection comprend plusieurs modèles. Les plis en diagonale, la dentelle, les motifs brodés, les plissés et les contrastes de couleur sont quelques détails de leur élégance. Tissus: crêpe satin, crêpe plat, crêpe Georgette. Les couleurs sont noir, bleu marin, plusieurs nuances de drap; les rouge, les vert, les bleu de toutes nuances. Grandeur de 16 à 46. Les voir c'est en désirer une.

J. L. FORTIN, LTEE.

177, Rue Notre-Dame - Tél. 254 - Trois-Rivières

39ème ANNIVERSAIRE 39ème ANNIVERSAIRE 39ème ANNIVERSAIRE